QUARANTE-QUATRIÈME ANNEE - N=4334 Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 25 DÉCEMBRE 1987

# Le Zimbabwe n'est plus un modèle

en Afrique noire que pour des régimes musclés ? L'année s'achève avec la levée définitive des illusions un moment entrete-nues au sujet de l'évolution du Zimbabwe. Quand elle accéda à l'indépendance, en 1980, l'indépendance, en 1980, l'ancienne Rhodésie du Sud était dotée d'une Constitution prévoyant le multipartisme et un certain équilibre entre l'exécutif et le législatif. Parvenus au pouvoir après de longues années de lutte, les nationalistes africains avaient accepté sans transites. avaient accepté sans trop bar-guigner les exigences des négociateurs britanniques aux accords de Lancester House en 1979, soucieux à la fois de préserver les droits des Blancs restés sur place et de donner une bonne image internationale à leur ancienne colonie.

and the second

A THE DESIGNATION

THE STATE OF

. : -

4 + 5

SALE OF THE SALE O

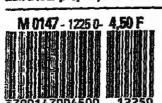
Ces dispositions souvent données en exemple devalent s'appliquer pendant dix ans au moins avant qu'on procédêt aux ajustements jugés nécessaires à la lumière de l'expérience. L'homme fort du pays, M. Robert Mugabe, n'a pes eu la patience d'attendre al longtemps pour faire rentrer son pays dans la e norme » atricaine : régime pré-sidentiel et parti unique. Le 30 décembre, il se fera élire président de la République par le Parlement, pour succéder au n'avait qu'un rôle de représe tion bien qu'il n'en fût en prin-cipe que le premier ministre. Dif-férents amendements constitutionnels confierent l'essentiel du pouvoir au déten-

Une page avait déjà été tournée cet été su Zimbabwa avec la suppression des sièges réservés aux étus de la communation de la communitation de la com mautri blanche au Parleaujourd'hui). M. Mugabe n'avait pas caché, siors, qu'il s'agissait d'une première étape dans un processus qui a abouti cette semaine à la signature d'un « pacte d'unité » prévoyant la fusion de la ZANU, sa formation, et de la ZAPU, celle de son vieux rival M. Joshua Nkomo, an un soul parti.

Pendant la lutte contre le régime rhodésien, les nationa-listes étaient divisés en deux mouvements qui reflétaient en principa les divisions du monde communiste de l'époque. M. Nkomo passait pour un obligé de Moscou ; M. Mugabe avait le soutien de Pékin.

La victoire commune n'a pas mis fin à ces clivages, mais elle a levé le voile sur leur nature essentielle. Comme l'ont montré les résultats des scrutins région par région, à l'époque des élections libres, M. Mugabe a les suffrages des Shonas, largement majori-taires parmi une population de neuf millions d'habitants, et ML Nkomo s'appuis sur les Ndebeles, installés pour la plupart au Matabeleland. Cette région demeure un fief de rabelles, pour la plupart anciens soldats de la ZAPU, qui cherchent parfois à déstabiliser le régime en assassi-nant de gros fermiers blancs.

En principe, le « pacte d'unité » devrait mettre un terme aux violences et faciliter la réconciliation entre principales ethnies. Mais un certain scepticisme règne sur sa portée réelle. L'octroi probable de quelques ministères à l'ancienne ZAPU dans un nouveau gouvernement ne saurait remplacer le dialogue au sein d'un parlement représentatif. Le Zimbabwe n'est plus un modèle auquel puissent se réfé-rer les Noirs et les Blancs d'Afrique du Sud en quête d'une solution à leur propre problème.



# Cinq navires attaqués en vingt-quatre heures

# La «guerre des pétroliers» s'aggrave dans le Golfe

La tension restait vive, jeudi 24 décembre, dans le Golfe, où la « guerre des pétroliers » s'aggrave. Cinq attaques iraniennes et irakiennes contre des pétroliers ont eu lieu en vingt-quatre heures. Un hélicoptère de la marine américaine a été pris pour cible par des vedettes iraniennes qui s'apprêtaient à attaquer un pétrolier. L'appareil de l'US Navy, qui s'était approché du lieu de l'attaque, n'a toutefois pas été touché et a pu regagner la frégate lance-missiles « Elrod ».

Entre mardi et mercredi, cinq France et d'assurer la présence de pétroliers ont été attaqués par les deux belligérants : trois par l'aviation irakienne, alors qu'ils se trouvaient près de l'île iranienne de Larak, à l'entrée du Golfe, pour y effectuer des opérations de transbordement de brut, et deux par la marine iranienne au large des

Evoquant la présence d'unités navales françaises dans la région du Golfe, le président François Mitterrand a souligné, mercredi, à bord du porte-avious Clemenceau, au large de Djibouti, que leur « mission n'était pas ache-

côtes de DubaL

Le rôle de la flotte française, présente dans la région depuis juillet dernier, a-t-il précisé, est de limiter les risques pour les pétroliers, de protéger les intérêts de la

Parallèlement, les discussions se poursuivent au Conseil de sécurité des Nations unies sur la rédaction d'une déclaration concernant la situation dans le Golfe. Déclaration qui pourrait être le dernier avertissement du Conseil de sécurité avant l'élaboration d'une résolution prévoyant des sanctions contre le pays refusant de faire la paix, à savoir

L'URSS préside actuellement le Conseil, et, à Moscou, où il effectue une visite officielle, le roi Hussein de Jordanie a qualifié mercredi la position soviétique sur le conflit irano-irakien de « très constructive ».

(Lire l'article de JEAN-PIERRE LANGELLIER et nos informations page 3.)

# L'incarcération du numéro deux du FLNKS

# réplique à M. Mitterrand

Le ministère de la justice l'a fait savoir, mercredi soir 23 décembre, après que M. Mit-terrand eut commenté, quelques heures plus tot sur Antenne 2, l'incarcération du numéro deux du FLNKS (mouvement indépen-dantiste), M. Yeiwené Yeiwené, président de la région des îles Loyauté. Cette incarcération, confirmée jeudi par le juge d'instruction, après l'audition de l'intéressé, faisait suite aux propos tenus par les chefs de file du mouvement indépendantiste néocalédonien à la mi-novembre, et qui ont été considérés comme une

provocation au meurtre (1).

Le devoir du gouvernement et le mien, a déclaré M. Mittetrand,

# Nouvelle-Calédonie : M. Chalandon

M. Chalandon, garde des sceaux, a protesté, le mercredi 23 décembre, contre les propos tenus par M. Mitterrand sur les affaires judiciaires en cours à Nouméa. Le chef de l'Etat avait indiqué que l'incarcération de M. Yeiwené Yeiwené, numéro deux du FLNKS, ne va pas - dans le sens de l'apaisement » sur le territoire. Sur la demande du gouvernement, le parquet a fait appel de cette décision d'incarcération. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nouméa devait se prononcer le 28 décembre.

M. Chalandon, garde des c'est de saisir ou de créer toutes sceaux, n'admet pas que le chef de l'Etat, président du Conseil provoquer l'apaisement. Il n'est supérieur de la magistrature, émette quelque avis que ce soit sur le fonctionnement de la justice, singulièrement lorsqu'il s'agit de la Nouvelle-Calédonie.

soient appliqués également. Il faut que tous ceux qui sont censés être protégés par la justice aient un sentiment d'égalité. JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.) (1) - Pas de pitté pour ces gens là ., avait déclaré M. Titoaou à propos des canaques collabos ». - Je ne veux pas

les occasions d'accélérer ou de

pas d'exciter les antagonismes ou

d'aggraver les querelles, qui sini-

ront mal. Il est évident que les

décisions comme celles qui vien-

nent de frapper M. Yeiwené ou, le

cas échéant, qui risquent de frap-

per M. Tjibaou ne vont pas dans ce sens. (...) Il faut que les droits

dire qu'il faut les supprimer, avait-il ajouté, mais il faut être vigilant. -M. Yeiwené avait invité le peuple canaque à « organiser sa résistance » contre les forces « d'occupation » : « Il ne faut plus se laisser faire : défendes-vous avec les moyens dont vous disposes. »

# Accident dans le RER

Un mort et dix blesses graves dans la collision entre deux rames à Issyles-Moulineaux.

PAGE 26

# **Frictions** entre Israel et les Etats-Unis

Jérusalem • déplore la position américaine» sur les territoires occupés. PAGE 3

# Offensive en Afghanistan

Moscou admet la participation de ses forces pour briser le siège d'une ville. PAGE 26

# Première dans l'espace

La relève des cosmonautes soviétiques effectuée en plein vol.

PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 26

# Réformes tous azimuts, remaniements, remue-ménage

# Perestroïka à la bulgare

En Bulgarie asssi, la perestrolka est à la mode, elle a même un nom : la peroustroistvo. Mais si les dirigeauts rêveut d'une nouvelle efficacité économique, ils voudraient bien ne rien changer sur le plan politique.

de notre envoyé spécial

«Le progrès scientifique et technique: notre objectif com-mun et l'œuvre de chacun! » En grosses lettres bianches sur fond rouge, il est impossible de traverser le carreau de la grande usine de constructions mécaniques de Sofia sans voir cet immense slogan placardé au mur. L'impact réel de l'affiche sur l'ardeur au travail des ouvriers est difficile à évaluer, mais il est clair que l'entreprise que l'on nous fait visi-

C'est un faux munéro qui a tout déclenché, le

téléphone sonnant trois fois au cœur de la nuit et la voix à l'autre bout demandant quelqu'un qu'il n'était pas. Bien plus tard, lorsqu'il pourrait

reflechir à ce qui lui était arrivé, il en conclurait

Paul Auster

roman traduit de l'américain par Pierre Furian.

que nien n'est réel sauf le basard.

UN THRILLER

A NEW YORK

KAFKAIEN

ter avec fierté est bien mieux lotie que la plupart des autres : moderne, elle réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, tant en Europe occidentale qu'en Amérique du Sud et en Asie; deux ateliers de montage viennent d'être automatisés avec des robots sophistiqués de fabrication bulgare; ses quelque deux mille quatre cents employés touchent des salaires qui varient selon le rendement individuel. A l'heure de la restructuration, cette firme fait figure d'usine-modèle et d'exception. Elle symbolise en quelque sorte ce que devraient être, aux yeux du régime, l'industrie et la société socialiste de demain : compétitivité, exportation, application des nouvelles technologies, qualité de la production, responsabilité et discipline professionnelles, rému-

nérations motivantes, messieus niveau de vic.

La Bulgarie flirte avec le «management» capitaliste. Elle veut tirer un trait sur les méthodes de gestion administratives et bureaucratiques et réduire le rôle de l'Etat à la « stratégie du développement ». Mais halte! « C'est la limite, pas question de copier votre modèle occidental de société! » Dans ce petit pays de moins de neuf millions d'habitents, les officiels ne parlent que de perestroika, ou plutôt de peroustroistvo, pour parler bulgare, sorte de remède magique à tous les maux. Tout a commencé, dit la rumeur qui circule à Sofia, à l'automne 1985.

ALAIN DEBOVE.

(Lire la suite page 4.)

# Le Monde

# Madame Yourcenar

Le cadeau d'une rencontre, par Hector Bianciotti; Aux confins du monde et du temps, par Danièle Sallenave; Une leçon de vraie liberté, par Josyane Savigneau; Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Tous les grands combats sont d'arrière-garde »

- Le bicentenaire de la Révolution française : le Robespierre mystique, d'Henri Guillemin
- Le dictionnaire Napoléon, par Michel Johert
- Histoire littéraire : bonheurs stendhaliens
- Religions : une nouvelle « rage biblique » Société : les cimetières de Paris
- Romans policiers : étrennes noires

Lire pages 11 à 16

Plus de cent mille nouveaux citoyens par an

# Français, fils d'étrangers

La France compte chaque tent les « sages ». Trois points, en le délai à partir duquel un amée plus de cent mille nouvenux citoyens d'origine étrangère. Un sur deux a acquis la nationalité de manière automatique, sans en avoir fait la demande. Cela ressort d'une étude statistique inédite, remise à la commission des « sages » qui s'apprête à proposer au gou-vernement une réforme de la législation.

M. Jacques Chirac recevra officiellement le 7 janvier prochain un volumineux rapport. Les seize membres de la commission de la nationalité, présidée par M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, y consigneront non seulement leurs réflexions et leurs propositions, mais le texte complet de toutes les auditions auxquelles ils ont procédé.

La plupart de ces auditions ayant été publiques - et même télévisées, - on sait grosso modo vers quelles conclusions s'orienparticulier, ont retenu leur attention: l'acquisition - automatique - de la nationalité française par de nombreux enfants d'étrangers nés en France; l'acquisition par mariage, au bout de six mois de vie commune avec un conjoint français; et la possibilité pour les binationaux de faire leur service militaire dans le pays de leur

Il n'est pas question pour les « sages » de remettre en question le « double droit du sol » : un enfant né en France, dont l'un des parents étrangers y serait lui-même né, deviendrait, comme aujourd'hui, français à la naissance. En revanche, l'enfant dont les deux parents seraient nés à l'étranger deviendrait français, s'il le désire, dès seize ans ( au lieu de dix-huit actuellement) par simple déclaration.

Pour ce qui est du mariage, les sages - proposeraient d'allonger

conjoint étranger peut demander la nationalité française. Au cours des travaux de la commission, il a été suggéré d'étendre ce bénéfice aux concubins, mais la proposition n'a pas été retenue.

Quant au service national, la commission s'est surtout préoccupée des Franco-Algériens. La convention bilatérale conclue le 11 octobre 1983 entre Alger et Paris laisse en effet à ces binationaux une liberté totale de choix. Les « sages » souhaiteraient qu'on donne une priorité au pays de résidence, comme c'est le cas dans les accords établis avec d'autres Etats. En d'autres termes, les beurs accompliratent, sauf exception, leurs obligations militaires en France.

Sur ce point, comme sur plusieurs autres, les « sages » se sont heurtés aux carences de la statisti-

ROBERT SOLÉ.

{Lire la suite page 9.}

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Metroc, 4,50 dh.; Turishie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Aurriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Hande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Linya, 0,400 DL; Lunambourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Purtugal, 130 etc.; Sérégal, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Suites, 1,50 fl.; USA, 1,50 S; USA (West, Coast), 1,75 S.

# Débats

# <u>NOËL</u>

# Chrétiens (encore) séparés

Deux étapes viennent d'être franchies sur le chemin de la réconciliation des églises protestante et catholique : la création, le 17 décembre, d'un Conseil des Eglises chrétiennes en France et la publication d'un document produit par le Comité mixte catholique-luthéro-réformé intitulé : Consensus œcuménique et différence fondamentale (1). A l'occasion de ce Noël 1987, le pasteur Roger Mehl explique ce qui sépare encore les chrétiens.

N a souvent répété ces temps derniers que les événements qui ont eu, au seizième siècle, le pouvoir de briser l'unité de l'Eglise n'ont plus aujourd'hui cette virulence séparatrice, que le débat s'est déplacé et que, pour reprendre un terme du languge politique, il est important que les partenaires ne se trompent pas d'adversaire.

Au seizième siècle, en effet. par- delà les questions des abus et des induigences, il s'agissait de savoir si l'homme pécheur était ou non justifié par la seule grâce de Dieu, reçue dans la foi, et sans le moyen des « bonnes œuvres ». Aniourd'hui, un accord s'est fait entre protestants et catholiques sur la légitimité du Sola gratia. Mais c'est sur des questions ecclésiologiques (nature et fonction de l'Eglise et du ministère) qu'achoppe le dialogue.

Il est bien vrai qu'il y a un consensus œcuménique et que subsiste une divergence fonda mentale. Le grand mérite du récent document du Comité mixte catholique-protestant est d'avoir cerné, avec honnêteté intellectuelle et lucidité spirituelle, le problème séparateur. Les protestants estiment que dans le catholicisme il y a trop d'Eglise et les catholiques que dans le protestantisme il n'y en a pas assez. De fait, la définition de l'Eglise dans la pensée de la Réforme (l'Eglise est la congrégation des pécheurs pardonnés rassemblés par le Saint-Esprit agissant par le moyen de la Parole prêchée et des sacrements du baptême et de la sainte Cène) a pour conséquence que la seule fonction de l'Église est d'annoncer le salut de l'homme par Jésus-Christ et d'en témoigner en paroles et en actes. Mais elle n'est à aucun degré auteur ni coopératrice du salut.

Pour le catholicisme, l'Eglise n'est certes pas l'auteur du salut, mais elle le médiatise. Elle est non pas cause première du salut mais cause seconde, et elle estime que la cause première ne saurait agir sans la médiation de la cause seconde. Les deux confessions s'accordent pour reconnaître le caractère instrumental de l'Eglise, mais elles n'entendent pas cette instrumentalité de la même facon.

En outre, si toutes deux estiment que l'Eglise est une institution divine, elles ne comprennent pas non plus ce terme d'institution de la même facon. Pour les protestants, le terme signifie que le fonPar ROGER MEHL

dement de l'Eglise est divin, mais que ce fondement est un évênement, que Dieu par le Saint-Esprit renouvelle cet événement toutes les fois que la parole de Dieu est correctement annoncée, et que les sacrements sont célébrés conformément à l'Evangile. Là où cet événement ne se produit pas, il n'y a plus Eglise. L'institu-tion historique et concrète de l'Eglise ne possède en elle-même aucune garantie permanente d'indéfectibilité et d'infaillibilité. Elle ne subsiste que grâce à la sidélité de Dien à sa promesse. Au contraire, le catholicisme

estime que le don du Saint-Esprit a été accordé une fois pour toutes à l'institution ecclésiastique. L'événement fondateur se prolonge donc dans l'institution, qui, malgré les défaillances des hommes, est et demeure dans ses structures essentielles (la papauté, l'épiscopat, la succession apostolique ininterrompue) d'essence divine. Elle est sanctifiée au point de devenir ellemême un sujet sanctifiant. Elle est donc coopératrice dans l'œuvre du salut. Alors que les protestants appliquent sans difficulté à l'institution ecclésiastique les termes que Luther employait pour désigner la condition du chrétien : - Toujours pécheur et toujours justifié -, les catholiques refusent d'envisager un seul instant que l'Eglise puisse être pécheresse.

# Nécessaire conversion

Les deux divergences que nous venons de signaler entraînent forcément une divergence dans l'appréciation du ministère : pour le catholicisme, le ministre est un prêtre, qui porte une marque indélébile et qui dispose d'un certain pouvoir, précisément celui d'être au nom de l'Eglise dispensateur du salut ; pour le protestantisme, le pasteur ne détient aucun pouvoir, il ne diffère en rien du lare, sinon qu'il est de façon particulière, mais non exclusive, chargé d'annoncer la Parole de

La constatation de ces divergences, que les catholiques estiment pour le moment insurmontables, tandis que les protestants considèrent les questions ecclésiologiques comme secondes par rapport à la christologie, n'empêche point les partenaires de se poser à eux-mêmes et mutuellement des questions. C'est ainsi que les catholiques se demandent s'ils ne sont pas guettés par la tentation d'un ecclésiocentrisme excessif et demandent aux protestants s'ils

ne sont pas menacés par la tenta-

tion de ne voir que les aspects

humains de l'institution ecclé-

siale. Mais, nouvelle preuve de lucidité, les deux partenaires se posent la question cruciale suivante : est-ce que nos divergences ecclésiologiques ne nous conduisent pas à remonter en amont et à vérifier si vraiment nous sommes bien d'accord sur la doctrine de la justification et si, par exemple, comme le faissent entendre les protestants, le salut par les œuvres (de l'Eglise) n'est pas réintroduit par l'idée de coopération de celle-ci à la réalisation du salut. Comme le dit le Père Sesboué, Marie reçoit tout de la grâce de Dieu, mais recoit du même coup la liberté et le pouvoir

Comme on le voit, le chemin qui mène à l'unité est encore très long. Ce n'est cependant pas à un que les partenaires aboutissent. Comme le remarque encore le Père Sesboüé, nous avons tous à opérer une conversion de notre pensée et de notre langage.

de participer, à son niveau, au

salut du monde : « Marie est le

symbole de ce qui nous sépare

encore. >

Cette remarque est judiciouse : l'affrontement pacifique des deux confessions n'est pas uniquement théologique. Si les partenaires peuvent dans maintes occasions utiliser le même langage et reconnaître qu'ils donnent aux mêmes termes un sens différent, n'est-il pas légitime de penser que cet affrontement est aussi celui de deux cultures différentes qui éprouvent les plus grandes difficultés à se convertir ?

(1) Le Centurion, 1987, 94 p., 58 F.

# L'humble chemin de l'universel

ES cloches de Noël ont beau réveiller d'émouvants souvenirs, elles ont du mal à porter l'annonce, comme dit le récit évangélique, « d'une grande joie pour tout le peuple ». Annoncer un sauveur universel paraît une ambition démesurée. En ses projets sécu-laires, l'universel a véhiculé da tels rêves d'hégémonia! Dans l'actuel brassage des cultures, la pente facile serait de battre en retraite au point de considérer que le christianisme est fait pour être la religion de quelques-uns.

Le Christ est pour tous ou blen il n'est pas le Christ. Mais l'universel chrétien est un universel concret. « Jésus est venu, écrit Pasternack, léger et vêtu de lumière, homme avec insistence, provincial avec intention, Galiéez... » Pour être universel, il faut être enraciné. Partout où apparaît l'universel chrétien, il est naissance d'une figure inédite. Il ne se manifesta authentiquement que s'il est chaque fois le fruit d'une rencontre inimitable. Ici et là, il naît des épousailles de l'unique Evangile avec una humanité particulière.

L'homme de tous les pays et de tous les temps n'e besoin de sortir ni de son peys ni de son histoire pour se reconneître dans l'enfant de Bethléem. « Voici l'homme » : le titre d'homme, que le gouverneur romain de l'époque décerners à ce juit inculpé, est le plus universel qui soit. C'est le seul titre capable de rendre leur dignité à tous les nocents bafoués de la planète. injassable nouveauté, il suruit au détour de nos chemins pour persuader le faible, comme le puissant, qu'il est encore possible de vivre en fils de Dieu et en frère de tous les hommes.

Quand le vaste monde devient le « village planétaire » et que menece la standardisation des modes de vie, les particulad'épais grillages. Chacun chaz soi, sauvons notre identité : tel est le chant des sirènes qui trouve parmi nous de redouteles complicités. La message de la nuit de Bethléem proclame le contraine : mul n'est vraiment luimême s'il ne devient frère universel. L'identité chrétienne ne se seuve pas en s'abritant des autres. Pas plus qu'elle ne

Par GASTON PIÉTRI (\*)

s'affirme en s'imposent aux autres sous les couleurs particulières d'un pays et d'une culture. L'ouverture à l'étranger est au cœur de la tradition biblique. Légitimement fier de son élection divine, conscient du réel danger de la contamination

païenne, le peuple d'Israël a appris très tôt de son Dieu que la présence de l'étranger sur son sol est une brèche nécessaire. C'est à travers ce signe que passe pour israel le rappel de sa véritable identité : un peuple arraché per Dieu à sa servitude, voué jusque sur sa terre à une existence de nomade spirituel. Un texte anonyme du deuxième siècle dira des chrétiens die persés dans tout l'empire romain : ils sont des *e étrangers* domiciliés ».

Ainsi en ve-t-il de la logique de l'universel chrétien. Il ne peut exister qu'enfoui dans le perticulier, modelé par une terre et une façon de vivra spécifiques. Mais, à moins de se contredire, il est toujours en train de percer les grillages pour instaurer la communication avec d'autres manières de penser et de vivre.

€ Etrangers

domiciliés »

renouvellement » (le Regard éloi-

onél. Surdité trop commode ! La

communication, bien sûr, ne ve

pas sans risques. Et surtout elle

n'est pas cette démarche idylli-

que dont rêvent certains pélerins

de l'idéal. Elle est toujours une

difficile victoire sur nos enferme-

ments et nos peurs. Elle est la

trait natif, par excellence, de

l'Evangile du Christ venu abolis

Au projet de le foi chrétienne,

s penseurs occidentaux du dix-

huitième siècle ont voulu substi-

« le mur de séparation ».

(\*) Prêtre.

Claude Lávi-Strauss a écrit qu'une certaine surdité à l'appel d'autres valeurs peut représentes « le prix à payer pour que les systèmes de valeurs de chaque femille spirituelle ou de chaque communauté se conservent et trouvent dans leur propre fonds les ressources néce

tuer celui de la raison. Seule la raison était censés pouvoir faire l'unité pacifique de la famille humaine. Dans l'esprit de la philosophie des Lumières, la raison à son tour s'est érigée en religion, pour ne pas dire en mythe. Et se prétention à la vérité absolue a inspiré des entreprises de domination qui se sont soldées par le saccage de bien des

Avec la fin de l'ère coloniale, voici qu'à son tour la civilisation auropéenne a été gravement atteinte dans la conscience de sa supériorité. Notre raison universelle est tombée alors sous le coup de la même accusation d'arrogence et d'intolérance qu'elle avait si farouchement brandie contre la foi. Notre tentation commune serait maintenant de nous accommoder d'un relativismo tous azimuts, comme si toutes les expressions cultu-relies se valsient. Et la péril le plus insidieux serait d'accepter le cloisonnement, comme si chaque groupe humain pouvait vivre de sa propra culture sans avoir à

donner ni è recevoir. Marqué per l'opposition moderne entre la foi et la raison. pétri pourtant par l'histoire positive de leur rencontre, notre Occident a encore qualque chose à proposer à tous les hommes. Ce qu'il doit montrer, ce sont en définitive quelques fruits qui attestent la qualité d'humanité produite au cours des siècles par la rencontre de l'Evangile avec un certain terreau culturel.

Quand il s'aoit de l'idé même de l'homme et de set droits imprescriptibles, il faut avoir le courage de dire que ce sont là des valeure univer Plus que jamais il est indispenseble de les partager avec d'autres. A charge pour eux de les inscrire à leur manière originale dans leurs propres cultures. A charge pour nous de découvrir eu contact de ces autres une fécondité insoupconnée de l'Evangile. Nous avons trop sou-vent nous-mêmes trahi ces valeurs pour pouvoir les offrir autrement qu'avec humilité. De l'enfant pauvre de Bethléem, les chrétiens, pour leur part, tiennent le secret du témoignage. Se visés est la communication. Sa loi est l'humilité.

# TÉMOIGNAGE

# Mariages mixtes

épouses à le devenir.

'ENTRETIENS des rapports amicaux avec les couples franco-musulmans. Je les estime et les admire. Je ne voudrais pour rien au monde critiquer ou blamer les mariages entre citoyens de pays musulmans et européens. La troisième génération qui monte est franchement bilingue et sans complexe. Les maris, souvent musulmans pratiquants, n'obligent pas leurs

La loi concernant le statut personnel est différente en islam et dans les autres pays. L'islam englobe toutes les activités de ses adeptes. Si un musulman promet. pour épouser légalement une femme non musulmane, de respecter la loi en vigueur dans le pays de celle-ci, il devient renégat devant la loi islamique (révélée). Comment, alors, confier sa vie et celle de ses enfants futurs à un homme dont les promesses et les serments sont nuis au regard de sa propre loi? Son entourage le considère comme ayant trahi ses parents, son pays, sa foi.

> Il semble que les femmes françaises, en général, ne se sentent pas concernées par la religion de leurs futurs conjoints. Les chrétiennes, se heurtent à la position

Par DENISE MASSON (\*)

inflexible de l'Eglise catholique. Celle-ci les tient éloignées des sacrements : le mariage religieux leur est donc refusé, alors que la tradition musulmane engage les croyants à laisser aux chrétiennes la possibilité de se rendre à l'église. Les enfants qui naîtront de ces unions ne peuvent être, selon l'islam, que musulmans. La veuve n'aura droit à aucune part sur l'héritage, à moins qu'elle ne se soit convertie à la foi de son

Je viens de parier de musuimans appartenant à une élite

(\*) Disciple de Louis Massignon, Mme Masson est notamment l'auteur de la seule traduction du Coran en français admise per l'islam sunnite (« ortho-

ayant parfaitement assimilé la culture française tout en restant attachés à l'islam. Certaines Francaises désirenses d'éponser des musulmans ignorent souvent les caractères spécifiques d'un islam strictement traditionnel. Dans les familles musulmanes peu évoluées, l'épouse n'est pas considérée comme une compagne de son mari, mais comme une servante destinée à satisfaire les besoins sexuels de l'homme et à lui procurer le plus d'enfants possible. D'autre part, en vieillissant, la femme musulmane devenue bellemère et grand-mère, acquiert une autorité parfois préjudiciable à la paix du joune ménage. En cas de conflit, l'homme prendra presque toujours la défense de ses parents contre sa femme. Les père et

mère out tout donné à leur progé niture, tandis que l'épouse peut être renvoyée d'un instant à l'autre, sur une scule parole de son conjoint, c'est-à-dire en la répudiant. En ce cas, il lui laisse la garde de ses enfants âgés de moins de huit ou dix ans. Elle sera obligée de lui restituer ses autres enfants lorsqu'ils seront parvenus à cet âgo.

La pi

24

....

1

141,785

Para d'ege

3

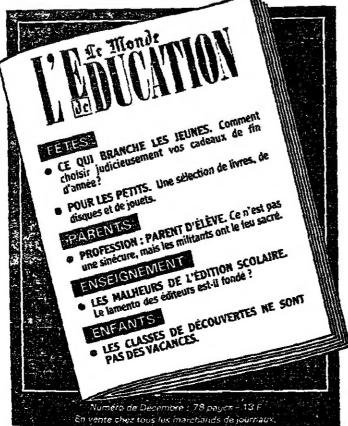
THE CHAPTER The state of the s

A PAR

the state of the s

The la

Les plus ou moins jeunes musulmans vivant en France où ils ont fait des études, donnent l'illusion d'être complètement assimilés à la culture et à la vie française. Si, après avoir épousé des Européennes, ils reviennent dans leur pays natal, ils retrou-vent, avec leurs racines, leurs préjugés, le mode de penser et d'agir de leurs ancêtres. Qui pourrait leur en vouloir ?



Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



tion interdite de tous les articles sauf necord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620.000 F Principeux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géro et Hubert Beuve-Méry, fonde Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernes. Corédacteur en chef : Claude Sales

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 69 Tel: (1) 42-47-98-72 6mais 9mais 12mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per meses L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 880 F

Par voie sérieure : tarif sur demande Changements d'adresse définités ou pro-visiones : nos abounts nont invités à l'orna-ler leur demande deux semaines avent, leur départ. Jondre la dernière bande d'esroi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrise tous les sons propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

# Israël « regrette et déplore la position américaine »

de notre correspondant

in de l'universe

一種提供了

Bir Ser .

40 10 10 20

. - . .

Dos road et tou défensif : face aux critiques de la communanté interna-tionale, particulièrement occiden-tale, Israel retrouve les réflexes qui

furent les siens au début des années 80, lors de la guerre du Liban. De tous les commentaires hostiles au comportement de Jérusa-lem dans les territoires occupés, ceux qui ont le plus touché sont évidemment ceux venus des Etats-Unis, l'allié et l'ami privilégiés. Il y a d'ahord en les déclarations du porte-parole de la Maison Blanche dénonçant l'attitude des forces de sécurité israéliennes au cours de ces deux dernières semaines de tourmente en Cisjordanie et à Gaza. Puis est venue l'abstention américaine, lors du vote au Conseil de sécurité de l'ONU d'une résolution critique à l'égard de l'Etat hébreu alors que Jérusalem avait exhorté les Etais-Unis à y opposer leur veto.

Dans une longue déclaration, rendue publique mercredi 23 décem-bre, israel a rejeté en bloc les com-mentaires des États-Unis. « Israel, a dit le porte-parole du ministère des affaires étrangères, regrette et déplore la position américaine. » « Il n'y a. a.-i.i sjouté, aucun fondement ni aucune justification dans les critiques adressées à Israël à propos des événements sérieux et malheureux de Judée-Samarie et de Gaza. - Car, selon Jérusalem, · Isroël a fait son possible pour remplir ses obligations en matière de maintien de l'ordre, tout en manifestant la plus grande rete-

La réplique s'accompagne d'une dénonciation de l'attitude américaine : « Isroël, poursuit la déclara-tion, rejette toute tentative visant à mettre sur le même pied ceux qui perturbent la paix, commettant des actes de violence, et les autorités

responsables dont les efforts tendent à rétablir l'ordre et une vie

Le propos se fait presque accusa-teur lorsque la déclaration souligne entin : « Israel espère que les Etats-Unis, amis sincères, et tous les autres Etats désireux de faire pro-gresser la paix au Proche-Orient auront particulièrement soin de ne pas adopter des positions qui pourralent être interprétées comme un soutien aux éléments extrémistes qui encouragent la violence [cas] de telles prises de position pourraient créer des obstacles inutiles aux efforts d'Israel pour restaurer le calme et trosover un réglement nacifique au Proche-Orient. » En termes voilés, conditionnel à l'appui, c'est suggérer que les auteurs des commentaires critiques pouvent ne pas être exempts de responsabilité dans la situation actuelle en Cisjordanie et à Gaza. ·

Pour être sans appel, la réponse israélienne aux avertissements américains ne devrait pas durablement. porter à conséquence. Les relations entre les deux pays out souvent tra-versé de ces phases d'irritation réciproque – ce fut notamment le ces durant la guerre du Liban; elles n'ont jamais véritablement altéré l'étroitesse de leurs relations.

Ce réflexe de repli face aux critiques de l'extérieur a son pendant sur la scène politique intérieure. Les deux composantes du gouvernement d'union nationale (Likoud, travaillistes) se neutralisent mutuellement quand il s'agit de la recherche d'une solution négociée à la question des territoire occupée : le Likoud ne, veut pas entendre parier de concession territoriale que les travaillistes disent envisager. Mais, dans le situation actuelle, le premier ministre, M. Shamir (Likoud), et M. Pérès, le chef du Parti travailliste, se retrouvent pour donner la priorité au

maintien de l'ordre.

De ce point de vue, la situation a été marquée mercredi par une nette

accalmie, à l'exception d'incidents mineurs – quelques jets de pierres – et isolés. En Cisjordanie comme à Gaza, l'activité économique retour-nait à la normale, et les Palestimens chemin d'Ashkelon et de Tel-Aviv La politique de la «main lourde» annoncée la veille par le ministre de la défense s'est traduite par une vague d'arrestations dans la nuit de mardi à mercredi. Aucun chiffre n'a été divulgué sur le nombre de per-sonnes appréhendées (plusieurs cen-taines, selon la radio israélieune); le gouvernement a dù faire aménager d'urgence un centre de détention provisoire dans la région d'Hébron.

A la Knesset, M. Rabin a détaillé l'arsenal des mesures qu'il entendait utiliser « dans les limites de la loi » : « Détentions administratives, expulsions et renforcement exceptionnel des patrouilles dans les territoires. » « Nous ne permettrons pas, a-t-il dit, que Gaza, Ramallah ou Naplouse se transforment en Beyrouth, Tyr ou Saida. »

ALAIN FRACHON.

 Manifestation d'intellectuels
 Tel-Aviv. — Trente intellectuels
israéliens ont manifesté, mercredi 24 décembre, devant le ministère de la défense à Tel-Aviv, pour proteste contre la répression israélienne dans les territoires occupés. « Il n'y a rien de pire qu'une occupation non désirée», a déclaré l'écrivain israélian Amos Kanan, porte-parole des manifestants, « Je soutiens l'idée exprimée dans le plan de partition de la Palestine, mis au point par l'ONU le 29 novembre 1947, et qui prévoyait la création d'un Etat juif et d'un Etat pelestinien », a ajouté Amos Kenan, qui a conclu : « Nous nous apposons à toute tentative d'expulser des

# Débat au sein de l'OLP sur la formation d'un gouvernement palestinien en exil

Conseil de sécurité de l'ONU d'une résolution « déplorant » les « pratiresolution « deplorati » les « preti-ques » israéliennes dans les terri-toires occupés (le Monde du 24 décembre), l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a fait savoir, mercredi 23 décembre, que ses instances dirigeantes discu-taient actuellement de la possibilité de former un gouvernement en exil et de proclamer un Etut palestinien en Cisjordanie, à Gaze et à Jérusa-

Le numéro deux du Fatah, principale formation de l'OLP, Abou lyad, a toutefois estimé que la création d'un gouvernement en exil était - prématurée » et que cette question nécessitait des consultations « à l'échelle palestinienne et arabe ainsi qu'avec nos amis à travers le qui avec nos amis a travers te monde ». L'idée d'un gouvernement palestinien a été évoquée à plusieurs reprises depuis 1972, mais a tou-jours été écartée par la direction de POLP.

Le porte-parole de l'organisation palestinienne a, quant à lui, déclaré que le vote du Conseil de sécurité constituait « une reconnaissance de l'identité nationale palestinienne des territoires occupés et de la personnalité nationale du peuple pales-

L'Egypte et la Jordanie ont accueilli favorablement la résolution du Conseil de sécurité qui, selon Le Caire, « reflète la condamnation par la communauté internationale des pratiques israéliennes dans les territoires arabes occupés, qui du peuple palestinien ».

## Une préoccupation di CICR

Par ailleurs, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) se montre vivement préoccupé par la situation à Gaza et en Cisjordanie, rapporte notre correspondante à Genève, Isabelle Vichuiac. Le

Au lendemain de l'adoption par le CICR a rénati, malgré de fortes pressions, à maintenir un étroit dia-logue avec les autorités israéliennes. Il est sinsi informé des arrestations effectuées par ces dernières et reçoit les listes de désenus que ses délégués visitent sans témoin, selon les cri-tères établis par les conventions de Genève. Les délégués sont en mesure de transmettre des nouvelles des prisonniers à leurs familles, aux-quelles le CICR apporte l'assistance matérielle dont elles pourraient avoir besoin.

Les délégués du Comité contrô-lent également l'hospitalisation des blessés palestiniens et les soins qui leur sont dispensés. Ils sont, jusqu'à

présent, parvenus à maintenir des pitaliers de la bande de Gaza, de Jérusalem-Est, de Cisjordanie et d'Ashkelon. On estime à Genève qu'il serait regrettable qu'étant don-née la gravité des événements qui viennent de se produire, le CICR soit freiné dans l'accomplissement

A Washington, les Etats-Unis ont exprimé une fois de plus mercredi leur egrande préocrupation - face à la situation dans les territoires occupés. Le département d'Etat à notamment indiqué que « la violence ne faisait progresser les intérêts de personne ».

## LIBAN

# Treizième Noël de guerre le plus pauvre de tous...

BEYROUTH de notre correspondant

Treizièma Noël de guerre cette année au Liban, et certainement le plus pauvre de tous. Pas une rue à Bayrouth n'est décorée, sauf la rue Makdessi... en secteur musulman, qui a le mérite d'arborer des guirlandes. fussent-elles poussiérauses et fanées. Aucune boutique ne vit lucrative - de la fête. La dinde sera praeque partout absente de menu : trop chère, à 1 500 livres le kilo. Même chez les privilégiés – les « dollarisés » –, le cœur n'y est pas; plus encore qu'en temps ordinaire, on a honte de faire étalage de richasses ou même d'aisance devant la pau-

nérisation des autres. Sans doute l'économie ne vat-elle pas si mal puisque la balance des paiements est de

nouveau excédentaire (plus 250 millions de dollars fin sep-tembre). Mais, les chiffres ne veulant plus rien dire. D'autre part, près de la moitié de la population est en train de sombrer dans la misère. D'autre part, les Libanais sont convaincus que le pire est devent sux et se préannée 1988 que tout le monde ici s'accorde à prévoir catastro-

Et même si elle ne devait pas l'être sur le plan économique, la situation politique - une élection présidentielle difficile en perspective et un biocage complet des institutions - ne laisse que peu d'espoir à la population. Une population plus divisée que jamais, non plus seulement entre chrétiens et musulmans, mais au sein même des deux commu-

LUCIEN GEORGE.

# Guerre du Golfe: les combats auraient fait cinq mille morts en trois jours

Un pétrolier a de nouveau été attaqué, mercredi 23 décembre, dans le Golfe. Cinquième navire de commerce à être assailli en vingt-quatre heures, le pêtrolier geant norvegien Berge Big (285 400 tonnes de port en lourd) a essuyé les tirs de vedettes iraniennes au large des côtes de Dubaï, au lendemain de l'attaque d'un autre pétrolier par la marine iranienne et du raid de l'aviation ira kienne contre trois navires affrétés par l'Iran. Ces derniers n'ont apparemment été que peu endommagés car ils ont pu reprendre leurs opérations de transbordement de brut des mercredi. Parmi eux figure le plus gros pétrolier au monde, le Sea Wise Glant. Les milieux maritimes s'attendent à d'importantes représailles à la suite du raid de l'aviation irakienne de mardi contre le terminal pétrolier de Larak, à l'entrée du Golfe, où les trois bâtiments ont été touchés.

Sur le front terrestre, la situation semble s'être calmée mercredi après les opérations des derniers jours qui, selon les deux belligérants, auraient fait quelque cinq mille morts irakiens et iraniens en urs. Un communiqué publié mercredi aprèsmidi per Bagdad ne faisait plus état que d'accrochages limités. Selon Téhéran, les forces irakiennes auraient réussi à récupérer une zone de 30 kilomètres carrés dans le secteur méridional de front.

A Moscou, le roi Hussein de Jordanie a qualifié, mercredi, la position soviétique sur le conflit iranoirakien de « très constructive » mais s'est abstenu d'apporter un appui à la proposition du Kremlin de

- pourparlers parallèles - au conseil de sécurité pour la formation d'une force navale de l'ONU dans le Golfe. Interrogé lors d'une conférence de presse au dernier jour de sa visite en URSS sur cette proposition avancée la veille par M. Mikhail Gorbatchev, le souverain hachémite s'est borné à déclarer que . le seul justificatif . à la présence de navires étrangers dans le Golfe était la poursuite de la guerre.

La tâche actuelle du conseil de sécurité, a-t-il poursuivi, est « de mener des consultations urgentes pour décider des moyens de mettre en application, par des garanties sérieuses », la résolution 598 qui réclame un cessez-le-seu et . que seul l'Irak a acceptée ».

Pour sa part, la France s'est opposée, mercredi, au conseil de sécurité, à l'adoption d'une déclaration sur la situation dans le Golfe préparée par l'URSS, qui préside actuellement le conseil. Le représentant français, M. Pierre-Louis Blanc, a déclaré que Paris n'accepterait le texte proposé (jugé particulièrement creux dans les milieux diplomatiques) que si lui était ajouté une phrase mentionnant que « l'une des parties aux conflits n'a pas encore fait connaître sa disposition à appliquer la résolution 598 ».

On s'interrogezit à New-York sur les raisons de cette mise en cause de l'Iran par la France. La discussion doit reprendre jeudi.

# La présence de la flotte française dans la région « ne fait pas partie des négociations »

DJIBOUTI

de natre envoyé spécial

La présence de la marine de guerre française dans le Golfe et l'océan Indien répond au seul souci de protéger les intérêts nationaux, en premier lieu la libre circulation des pétroliers; elle ne peut faire l'objet d'aucune négociation ni d'aucus marchandage. M. Mitterrand a réaffirmé ces principes mercredi 23 décembre lors de la seconde et dernière journée de son voyage officiel à Djibouti, marquée par une visite de deux heures à bord du porto-avious Clemenceau.

Autrement dit, il n'est pas ques-tion par exemple d'alléger le dispositif naval français en mer d'Oman en vue d'amadouer l'Iran dans la question des otages français au Liban ou de donner ainsi des gages an régime khomeiniste pour favoriser le pro-cessus de normalisation diplomatique en cours. Lors d'une conférence de presse tenue en compagnie de son bôte, M. Hassan Gouled, le chef de l'Etat s'est montré clair et ferme à ce suiet.

- Il ne faut pas, a-t-il dit, mélanger les choses. L'envoi du Clemenger les chases. L'envoi du Clemen-cean et d'un groupe aéronaval est une conséquence de la guerre du Golfe. Mais il n'a pas été décidé pour menacer l'Iran. La présence de la flotte français n'est pas du tout liée à l'évolution de nos relations avec l'Iran même s'il est évident qu'ere amarce d'un retour à la paix qu'une amorce d'un retour à la paix pourrait conduire la France à exa-miner les choses autrement. Mais tel n'est pas le cas aujourd'hui. La flotte resiera dans cette région aussi longtemps que nous le déciderons. Cela ne fait pas partie des négocia-

95

tions --S'agissant de la libération des otages, M. Mitterrand a rappelé avec plus de précision que dans déclare M. Mitterrand à Djibouti

l'interview accordée quelques heures plus tôt à Antenne 2, que certaines choses « n'étalent pas négociables » avec Téhéran. « Vendre des armes à l'Iran », s'est-il interrogé ? « Non ce n'est pas négociable. Retirer les forces navales françaises? Non plus ». La France peut-elle être à la fois l'amie de l'Iran et de l'Irak? Réponse et sourire de M. Mitterrand : « Ce serait préférable. Mais présentement cela me paraît difficile. Il faudrait que ces Etats s'habituent à l'idée que l'on n'est pas obligé de choisir ».

bellighrants? - Je pourrais vous se comporte pas en ennemie. -

fournir une liste de pays qui vous intéresserait. Vous auriez certainement des surprises. Il y a ceux qui - les plus pudiques - ne vendent qu'à un seul. C'est le cas de la France. Il y a ceux qui ne vendent pas d'armes parce qu'ils n'en n'ont paz. Il y a enfin ceux qui vendent aux deux mais ils ne l'avouent paz. Mais moi je pourrais vous informer si vous voulez. Je n'ai pas l'intention de renier les engagements de la France à l'égard du monde arabe. Mais la sagesse millénaire de l'Iran devrait le conduire peu à peu à Et les livraisons d'armes aux deux mieux comprendre que la France ne

Dans ce contexte, la visite de M. Mitterrand et de M. Gouled à bord du Clemenceau - qui croisait à un quart d'heure d'hélicoptère de Djibouti - avait une valeur d'autant plus symbolique. Le chef de l'Etat s'est entretenn à bord avec le viceamiral Lanxade, patron des forces de l'océan Indien, le contre-amiral Le Pichon, commandant du groupe aéronaval, et le capitaine de vaisseau Wild, « pacha » du Clemen-ceau. Il a assisté au catapultage et à l'appontage d'une flottille d'avions Super-Etendard et Crusader qui s'est livrée à quelques exercices : acrobaties, passes d'attaque et tirs

Indien. Coût de cette mobilisation : environ 100 millions de france par mois. Le Clemenceau navigue dans la région depuis bientôt cinq mois. Ayant appareille à Toulon le 30 juillet, il battit un record national pour un bâtiment de ce type : quarantedeux jours sans escale. Son équipage comprend 2 000 hommes -1 000 marins et 1 000 aviateurs dont 500 appelés parmi lesquels 250 volontaires du service national.

Le Clemenceau mouillera pour le Nouvel An à Bombay. Cette pre-mière est considérée par la marine

Un tiers de la flotte française se

trouve actuellement dans l'ocean

comme un succès diplomatique compte tenu de la méfiance de New-Delhi envers les flottes étrangères. L'inde refuse ainsi aux porte-avions américains l'ancrage dans ses ports. Jusqu'en juin prochain, le Clemenceau sera le seul porte-avions francais disponible, le Foch étant immobilisé à Toulon.

Avant de quitter Djibouti, M. Mitterrand a remis au président Gouled la grand-croix de la Légion d'honneur. Il passe les vacances de Noël en visite privée au Caire où il rencontrera le président Moubarak avant de regagner Paris le

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# Les livraisons d'armes à l'Irak sont plus sélectives

« On module, de manière à na pas måler la France outre masure », a expliqué, le mercradi 23 décembre dans son interview à Antenne 2, le chef de l'Etat à propos, des livraisons d'armes françaises à l'Irak, L'expression est nouvelle. Elle traduit, de fait, une inflexion de la politique française en matière d'exportations militaires à Bagdad.

Depuis quelques semaines, le gouvernement français s'est réservé un droit d'appréciation plus politique sur la nature et l'importance des courants d'échanges avec l'Itali, dans le domaine de le défense. Le parti pris se fait, à la fois, plus sélectif et plus restrictif : on ne fournit plus n'importe quoi à n'importe quel moment, au vu de la saule demande du client.

On en voudra pour example le besoin exprimé par les Irakiens de nouveaux intercepteurs Mirage F-1 de défense sérienne. Cet avion est l'outil de base de la force d'attaque aérienne irakienne dans le Golfe, avec ses capacités de ravitaillement en vol, qui lui permettent d'atteindre la profondeur du territoire irenien, et avec ses missiles anti-surface Exocet, qui s'en prennent aux pétroliers de toutes nationalités naviguant dans la zone.

Bagdad a émis le vœu d'en recevoir de nouveaux exemplaires. Probablement, davantage que ses basoins réals et, aurtout, davantage que ses moyens finan-ciers ne le lui permettreient, compte tenu de la dette inskienne envers ses fournisseurs occiden-taux. Conséquence : la France néexamine la liste des besoins, évalue les ressources de son client et lui suggère de s'an terir au strict remplacement des avions perdus per l'Irak dans son conflit

Toutes comparaisons gardées, c'est une politique qui rappelle Tched. Tous les besoins tcha-diens ne sont pas satisfaits et la France, sans retirer ti marchander son assistance militaire, n'appose plus sa signature au bas de n'importe quelle demande.

Dans cette guerre du Golfe, les

débordements militaires sont nombreux : un gaspillage d'hommes, une débeuche de matériels. Avec, en prime, dens les deux camps, une volonté d'entraîner les grandes puissances au-delà des limites qu'elles avaient mises à laur engagement initial. Certaines fournitures d'armes à l'Irak, parmi les plus sophistiquées, comme les avions Super-Etendard ou les mis-siles laser français, ont été, en réalité, le résultat de provocations trakiennes pour tester la fidélité de la France. Aujourd'hui, on module s sans livrer, pour autant, au compte-gouttes.

# Une déclaration du président de la République à Antenne 2

M. Mitterrand a donné, mercredi 23 décembre, à bord du Clemenceau, une interview à Antenne 2, qui a été diffusée au Journal de 13 heures. En voici des extraits:

Otages : « Je ne ferai aucun pronostic. C'est une démarche constante qui a été entreprise déjà depuis plusieurs années. Elle contime puisque ces otages (...) n'out pas été rendus à leurs familles. (...) Notre devoir est de faire tout ce qu'il est possible de faire pour obtenir leur libération. (\_) Nous devous faire tout ce qui est possible et nous ne pouvous pas renoncer à certains intérêts primordiaux : c'est entre ces l'ont pas été, alors il faut remettre deux termes qu'il faut trouver la

· Expulsion des Iranieus : - Dans l'affaire dite Gordji, je n'ai pas à prendre position; les jugements se porteront plus tard. Pour ce qui touche à l'expulsion des Iraniens, il y a le droit, ce droit est contenu dans notre Constitution, qui reconnaît le droit d'asile; d'autre part, il existe un droit international. (...) Voilà les deux questions qu'il faut poser. Je suis naturellement en relation avec le Haut Commissariat aux réfugiés. Ils out fait appel à moi ; il faut que les conditions juridiques qui s'attachent à la qualité de réfugié politique et au droit de bénéficier de l'asile politique soient respectées. L'ont-elles été ? Si elles ne en position la discussion sur le droit des réfugiés en question. »

# Tchécoslovaquie : le ministre des affaires étrangères critique les « hésitations » du régime

Vingtième anniversaire du « printemps » de Prague et de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie; quarantième anniversaire du coup de Prague et de la prise de pouvois des communistes : cinquantième anniversaire de la conférence de Munich où la France et la Grandelovaquie à son sort face à Hitler; soixante-dixième anniversaire cofin de la fondation de la Tchécoslovaquie : les occasions ne manqueront pas aux Tchécoslovaques, en 1988, de réfléchir sur leur histoire et tenter d'en tirer les lecons au moment où leurs dirigeants semblent hésiter à emboîter le pas à M. Mikhaïl Gorbatchev pour revitaliser leur régime.

De tous ces anniversaires, c'est bien évidemment celui de 1968 aui pose le plus problème, alors que de nombreux analystes se plaisent à souligner les points communs entre les réformes lancées à l'époque par l'équipe Dubcek et la politique de « perestroïka » en vigueur à Mos-

Prenant les devants, les responsables du Parti communiste tchécoslovaque ne perdent pas une occasion actuellement de souligner que, si le plenum du comité central du PCT de janvier 1968, qui avait vu le rem-placement de M. Novotny par M. Dubcek, avait abouti à des conclusions - correctes -, ses décisions avaient ensuite été détournées de leurs objectifs par - des éléments opportunistes de droite - en raison de la « faiblesse » de la direction d'Alexandre Dubcek.

Certains indices laissent cepen-

instances dirigeantes du régime. Is comparaison entre ce qui se passe aujourd'hui et ce qui s'est passé en 1968 n'est pas sans provoquer quel-

ques tiraillements. Tout en estimant qu'il n'y avait pas lieu de comparer - la période tragiquement embarrassante de 1968 et le dynamisme captivant de la démocratisation et des réformes économiques de la - perestroïka - mise en œuvre par le peuple soviétique sous la direction d'un parti révolutionnaire -, le ministre tché-coslovaque des affaires étrangères, M. Chnoupek - dont les propos ont été rapportés mercredi 23 décembre par Rude Pravo - s'est élevé la semaine dernière, devant le Plenum du comité central contre la timidité de la direction du PCT à mettre en œuvre une politique de réformes.

M. Chnoupek a déclaré que la direction du parti avait eu besoin d'e un certain temps pour répondre de manière digne à ce défi et à cette nécessité historique » qu'est la » perestrolka ». « Nous n'étions pas entièrement préparés, ni théorique-

ment ni pratiquement », dit-il. M. Chnoupek souligne que, lors du dernier congrès du parti, en mars 1986, et aux deux derniers comités centraux, à la fin de l'an dernier et au début de 1987, la direction avait pris de . bonnes résolutions . mais qu'elles n'avaient pas été suivies d'essets. • Cela peut aussi expliquer les hésitations, l'incertitude, les attitudes confuses, la peur et la méfiance quant à savoir si la reconstruction n'est pas un éloignement du marxisme-léninisme, un

# Bonn et Bruxelles s'efforcent d'élucider l'affaire du trafic de déchets nucléaires

Le ministre ouest-allemand de l'environnement, M. Klaus Toepfer, a annoncé, mercredi 23 décembre à Bonn, que ses services s'efforçaient d'élucider avec les autorités belges l'affaire du trafic de matériaux nucléaires entre la RFA et la Belgique. Une rencontre entre responsables des deux pays est prévue en janvier. Ce trafic, qui a amené les autorités ouest-allemandes à suspendre les activités de la firme Transauklear, spécialisée dans le transport de matériaux nucléaires, met en cause le centre nucléaire belge de Moi (le Monde du 24 décem-

Ce centre ne s'occupe en principe que de déchets faiblement radioactils comme les résidus d'entretien des centrales (caux de nettoyage, gants, filtres, échangeurs d'ions). encore totalement éclaireie, il sem-ble que Transnuklear ait, de 1982 à 1984, livré à Mol des déchets que le centre beige n'était pas en droit de traiter et que, de l'autre, aient été renvoyés illégalement en RFA des déchets contenant du plutonium qui pourraient venir d'un réacteur de la entrale de Mol.

Le nombre de barils de déchets nucléaires hautement radioactifs réintroduits illégalement de Belgique en RFA s'élève maintenant à mille sept cent cinquante-buit. Les responsables des deux gouvernements pourraient mettre au point un échange qui verrait les deux pays récupérer chacun les déchets illégalement passés dans l'autre. - (AFP. Reuter.

# GRÈCE

# Plan d'action contre la pollution à Athènes

ATHÈNES de notre correspondant

Un nouveau plan d'action a été mis en place mercredi 23 décembre pour lutter contre la pollution atmosphérique dans la région d'Athènes. Combiné, cet été, avec la canicule, le fameux « nefos » (quage) avait voqué la mort de plus de mille cinq cents personnes.

Des mesures d'urgence (interdiction de circuler, arrêts de certaines industries...) ont du être encore très récemment prises par deux sois. Les facteurs les plus importants du nefos sont les automobiles (2/3 de certaines pollutions), l'industrie et le chaussage central. L'opinion athénienne y est de plus en plus sen-

Ce nouveau plan d'action prévoit que le centre historique de la ville, formant un triangle entre les places de Syndagma (Constitution). Omonia (Concorde) et Monastiraki (où se déroule le marché aux pucs), sera fermé à la circulation automobile tous les jours de 7 h à 20 h. Une zone centrale plus large est déjà reglementée : ne peuvent y circuler les jours pairs que les voitures dont le numéro d'immatriculation est egalement pair, les autres circulant les jours impairs. Cette réglementation est étendue aux taxis (la capi-tale en compte plus de dix-sept mille cinq cents).

Un nouveau type de carburant, moins polluant, sera obligatoire pour les véhicules utilitaires et le chauffage central, alors que les taxis utiliseront le gaz. Une autre mesure, qui a fait l'objet d'interminables négociations, est l'introduction d'hotaires continus dans les commerces. Les magasius seront ouverts six jours par line, pendant cinquante beures ,

leurs employés travailleront, eux. pendant cinq jours et quarante neures par semaine. L'Etat, de son côté, promet d'éloigner du centre de la ville les ministères et autres orga-

THÉODORE MARANGOS.

# ITALIE

# Un Boeing de la KLM détourné par un pirate de quinze ans

Un jeune Italien âgé de quinze ans a détourné, mercredi soir 23 décembre vers 19 heures, un Boeing-737 de la compagnie hollandaise KLM sur l'aéroport de Rome-Fiumicino, avant de se rendre quatre beures plus tard, libérant les quatrevingt-onze passagers et les six membres d'équipage. L'avion, qui effectue la ligison régulière entre Amsterdam et Milan, a été détourné peu avant Milan. Le jeune pirate de l'air Adalgiso Scioni, affirmant porter sur lui une bombe dont le système de mise à feu était relié à sa montre, a fait irruption dans la cabine de pilotage et exige que l'appareil se dirige vers Rome.

Le jeune homme, qui ne semblait pas jouir de toutes ses facultés men-tales, réclamait en outre une rançon de 1 million de dollars. Tandis que l'appareil était immobilisé à l'aéroport de Rome, les policiers ont réussi à le neutraliser en lui faisant croire qu'une voiture mise à sa disposition allait le conduire vers un autre avion à destination de New-York, ainsi qu'il l'avait finalement souhaité. L'affaire s'est dénouée sans le moindre incident, = (AFP, AP, I

# Bulgarie: réformes tous azimuts, remaniements, remue-ménage

(Suite de la première page.)

Le patron d'un grand combinat agro-industriel, inquiet de la dégra-dation économique de la nation, était ailé voir personnellement Todor Jivkov, secrétaire général du comité central du Parti communiste et président de la République. Quelque part - en Bulgarie, il s'était cloîtré pendant une semaine avec son ami d'enfance pour parier · vrai -. Après ces discussions, diton encore, le chef de l'Etat, un tantinet ébranlé, avait immédiatement convoqué le bureau politique et imposé le changement. A soixantequinze ans, au pouvoir depuis 1954, le vieux dirigeant, doyen de l'Europe socialiste, ne souhaitait pas léguer un héritage trop désastreux. Depuis, les réformes et les projets se multiplient à une cadence telle que les Bulgares eux-mêmes s'y perdent...

En janvier 1986, de « nouveaux mécanismes économiques » sont mis en place : tous les ministères sectoriels, à l'exception du commerce et des transports, sont brusquement dissous et remplacés par une poignée de super-ministères. Dans la foulée, deux des dauphins souvent cités de Todor Jivkov, MM. Ognian Doïnov et Stoian Markov, perdent leurs portefeuilles au governement. respectivement l'industrie et la technologie - deux ministères-clés. Toujours membres du bureau politique, leurs fonctions sont aujourd'hui assez diffuses. Certains avancent qu'ils out choisi de se mettre « en réserve», persuadés que la restructuration se soldera par un échec. Quant aux antres successeurs possi-MM Andrei Louks: Tchoudomir Alexandrov, doux autres technocrates, ils sont plutôt discrets. Todor Jivkov n'a jamais désigné de numéro deux, et tous les prétendants à ce poste savent appa-remment qu'ils risquent d'être mis en veilleuse ou « en circulation » an sein du bureau politique s'ils montrent le bout du nez. Il est par conséquent difficile de savoir qui est le véritable patron des réformes en cours. Officiellement, l'inspirateur en est Jivkov, . plus jeune que

Depuis ce plénum important et le XIII- congrès du PC d'avril 1986, les changements se sont encore accélérés, du moins à en juger par l'ava-lanche de textes, théoriques à sou-hait, qui ont été publiés. Sans doute les Bulgares n'auraient-ils pas enclenché la vitesse supérieure si, parallèlement, leurs amis soviéti-ques ne s'étalent pas lancés euxaussi dans la perestroïka. En juillet 1987, le plénum du comité central du PCB se l'ixe pour objectif la décentralisation et l'autogestion de toutes les sphères de la vie économique ». C'est une sorte de modèle

confier la gestion et l'exploitation de la propriété socialiste », sacrosainte, aux - collectivités économiques autogérées, qui deviennent les gérantes de cette propriété ». « La propriété socialiste, nous dit un membre du comité central, doit sortir de l'anonymat, c'est une notion trop vague et générale. Il faut expliquer aux gens pourquoi et comment nous désirons réformer cela. Il faut les responsabiliser et leur expliquer, par exemple, que le salaire d'un serveur ne peut plus être le même dans un restaurant qui marche bien et dans un restaurant qui marche mal. Et souligner qu'un serveur, après la mise en œuvre de nos projets, pourra gagner plus qu'un ministre! L'égalité des salaires n'est pas un bon système. La compétition a aussi sa place dans le sys-

Les Buleares en conviennent aisément : la tâche n'est pas des plus en place cette année. An nom de la décrété une profonde réforme admi-décentralisation, elles décident, en instrative. Les vingt-huit anciens accord avec les firmes, des investissements, qui doivent être absolument rentables. Elles octroient lesdevises, encouragent les jointventures (création de sociétés mixtes) avec l'Ouest, participent aux négociations commerciales et financières avec les clients. La commission du plan, à Sofia, n'a plus son mot à dire. Les banques, comme les entreprises, pourront être mises en faillite si elles accusent des déficits, ce qui laisse planer, autre problème, le menace du chômage...

## « Démocratisation » et lieux de travail

On se livre par ailleurs aux premiers exercices de « démocratie du travail - avec l'élection, par les employés, des dirigeants d'entre-prise. Au total, quelque cinquante mille. Fausse démocratie? Simple

teurs d'avenir comme l'électronique, et les autres serons recyclés, comme chez vous, à l'Ouest l'», répond-on au comité central. Preoustroistvo ou pas, la Balgarie a besoin de changer. D'un côté, son industrie souffre d'un manque de main-d'œuvre, et, de l'autre, d'une administration pléthorique. Ce pays, qui n'avait pas de production industrielle digne de ce nom voici trente ans, a dépensé des sommes considérables pour s'équiper. Sa dette exté-rieure est cependant restée la plus faible des pays socialistes. Mais, aujourd'hui, dans quatre entreprises sur cinq, les machines sont démodées, et peu de firmes out suffisaminstallations, introduire de nouveaux procédés de fabrication. Il faut par ailleurs former des milliers d'ingénieurs pour pallier la pénurie

nistrative. Les vingt-buit anciens

nenf régions. Cette refonte, qui est

menée tambour battant, est certai-

nement celle qui, à ce jour, a donné

les résultats les plus spectaculaires,

puisque plus de trente-trois mille cadres de l'ancienne administration

vont perdre leur travail on ont déjà

été licenciés. Les coupes s'effec-

tuent à un rythme rapide. A vrai dire, la plupart des Bulgares n'y sont pas hostiles, car, dans les usines ou les recipies car, dans les usines ou

les mairies, ont peut se passer des

Pour notre pays, où il est extrê-

mement difficile de renvoyer un employé, c'est une véritable révolu-

tion, sans effusion de sang », nous dit un journaliste spécialiste des

questions syndicales et économi-

ques. Que va-t-on faire de tout ce

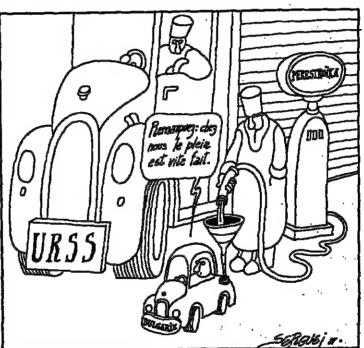
personnei, souvent très qualifié?

La moitié d'entre eux iront dans

les usines, les femmes dans les sec-

Va la quantité impressionnante de textes publiés depuis deux ans sur la restructuration, on pourrait imagi-ner que la Bulgarie bouge rapidement. Mais les deux questions que l'on se pose à Sofia en cette fin d'automne sont en fait les suivantes : dans quelle mesure la precustroistvo a-t-elle commencé récliement à fonctionner? Et réussira-t-elle?

Conscients des difficultés qu'ils vont rencontrer, certains respons bles bulgares pensent cependant avoir davantage de chances que l'URSS ou d'autres démocraties populaires de réassir leur « révolution », qui prendra « dix à quinze ans ». Pour deux raisons : le pays ne compte qu'environ neul millions d'habitants, et « chez nous, disentils, il n'y a pas de divisions politi-



faciles. Car il va falloir bouleverser certaines attitudes d'indifférence bien ancrées dans la population, inciter les gens à travailler « davantage et mieux », sans pouvoir leur garantir, dans un premier temps, de gagner plus. Bref, changer les mentalités... En théorie - les Bulgares excellent en la matière actuellement, - le modèle peut paraître hardi : la priorité est donnée à l'introduction de l'autogestion, au management et à l'indépendance accrue des entreprises et des banques. Huit banques de commerce sectorielles (biochimie, électronique, transports, etc.) ont été mises

formalité? Non, assure-t-on, puisque plus de 2% des candidats à ces postes n'ont pas été élus et que certains chefs se sont vus remerciés six mois après leur désignation. « Il me peut y avoir de développement industriel sans démocratisation politique et sur les lieux de travail. - An niveau politique, on nous annonce une grande première : en février de l'année prochaine, deux on plusieurs candidats pourront se présenter aux élections municipales, en vertu d'une nouvelle loi qui a été ent adoptée.

Le plénum du comité central du PCB de juillet dernier a également

ALAIN DEBOVE.

# « Ils veulent tout changer mais les hommes ne changent pas... »

SOFIA de notre envoyé spécial

« La précustroistvo », voulez vous que je vous dise ce que ça va donner ? C'est simple, ceux qui gagnent 200 leva par mois en gagneront 100, et ceux qui en gagnent déjà 800 en gagneront 2 000 ! ils veulent tout changer, mais les hommes ne changen pas. » La petit employé de Sofia n'est pas du tout en colère, mais ce n'est pas la première fois qu'il entend parler d'« expériences économíques » dans son pays... « Vous pouvez être sur que ce sont les gens comme moi qui vont encore trinquer, ils parient de réduire la bureaucratie, mais ils vont commencer par les petits, c'est toujours pareil ! » Et d'ajouter : « Les prix vont forcément augmenter puisqu'on nous annonce qu'ils seront « réels » à compter de l'année prochaine. Heureusement, on ne copie pas les Soviétiques sui toute la ligne, ici on peut boire ce que l'on veut et l'alcoolisme n'est d'ailleurs pas un problème. >

Les Bulgares, hormis les chafs d'entreprise conscients des prolèmes de l'industrie et avides de < décider », n'ont pas l'air enthousissmés outre mesure par les restructurations en cours. Ils attendent,... Une chose surtout les inquête : les effets de ce remueménage sur l'emploi et le niveau de vie qui a déjà baissé depuis cette fameuse année 1982, où subite-ment tous les produits étaient disponibles dans les magasins. On s'en souvient encore l'Lorsque les denrées viennent à manquer, le gouvernement, toujours « préco-cupé », déclars inévitablement, à

l'occasion de la publication trimes-trielle des statistiques du plan, que r les entreprises n'ont pas accom pli le programme qui leur était assi-gné et n'ont pas pu satisfaire aux exigences justifiées de la popula-tion ». Rituellement, on annonce aussi que « des responsables ont

Aujourd'hui, les Bulgares s'accommodent du manque temporaire et imprévisible de victuailles. Ils sont habitués, A Sofia, début novembre, on ne trouvait plus de pommes de terre depuis un mois. Le café (principalement vistnamien) faisait défaut : les quotes d'importation, établis un an à l'avance (plan oblige I), étaient apparemment mai calculés... En octobre, pendant deux semaines, il n'y avait curieusement plus une bouteille d'huile dans les maga-sins... Et inutile de faire le marché le dimanche ou le lundi ; ce sont les jours « vides » sauf pour les fruits (poires) et les légumes (potirons, poireaux, polyrons et tomates). La viande est rare, de qualité très variable et hors de prix. Les arrivages commencent le mardi.

# < bourgeoisie rouge >

Personne n'est capable de fournir d'explication claire à ces pénuries passagères. La mauvaise organisation des transports et de la distribution ? La « ruse » des paysens qui attendent peut-être la prochaine réforme des prix pour écouler plus régulièrement leurs produits et améliorer leurs bénéfices ? Possible. Mais la sécheresae qui a sévi ces quetre ou cinq demières années est un facteur

important. Ble a affecté l'agriculture et l'élevage ainsi que la production d'énergie hydro-électrique. Depuis quelques semaines d'ailleurs, l'électricité est rationnes #

Mais ce sont les vicissitudes de la vie quotidienne dans la capitale bulgare, pour la grande majorité des habitants. Pas pour tous d'ail-leurs cer les somptueuses villas de la « bourgeoisle rouge », sur les pentes du mont Vitoscha, sont là pour témoigner que les grands principes d'égalité ne sont pas uni-formément appliqués.

Il y a quarante ans, les Bulgares envisient le niveau de vie des Rou-mains. Aujourd'hul, c'est le ntraire et ce n'est pas sans ironie que l'on commente les problèmes du pays voisin et la disette de certaines régions. Le collectivisation des terres n'a pas entraîné en Bulgarie l'effondrement de l'agriculture at I'on souhaite d'ailleurs, pour accroître sa production, y injecter une nouvelle dose d'« inidative personnelle » et non « privée » - terme banni du jargon politique. Ces « initiatives » sont aussi admises, timidement, dens les transports (taxis « Kop » conduits, en dehors de leur travail ordinaire, par des particuliers) et la restauration. Certains bers mar-chaient si bien qu'ils ont été fermés sur décision des autorités... Des les locaux de leur usine, le semedi

et le dimanche per exemple, pour travailler et faire des extres. Les journaux bulgares accordent une large place à ces « initiatives »: Cala dit, mis à part quelques révé-lations de scandales de corruption et d'« enrichissement abusif », ils ne aont pas particulièrement conta-

minés par la « glasnost ». Mais les Bulgares, qui lisent sans difficulté eure le russe, se rabattent sur la Pravde et autres feuilles soviéti-ques, dont la diffusion à Sofia a augmenté de 30 % ces derniers mois! Tout ce qui se passe en URSS est ici suivi avec grande attention et peu de sarcasmes. Les Russes sont des amis : on n'oublie pas que les armées d'Alexandre II ont libéré en 1878 les Bulgares de

cinq siècles de « joug turc ». Bien que très orthodoxe, la pressa bulgare affiche des tirages impressionnents pour un pays de moins de neuf millions d'habitants : Rabotnichesko Delo, le quotidien du PCB, tire à 800000 exemplaires, l'Otechest-ven Front à 250000 et les Zemedelsko Zname à 300000. Mais l'heure de la « perestrolka » a. semble-t-il, sonné aussi pour la presse. Le plénutir du comité central du 13 novembre a longuement discuté cette question et M. Traikhov, président de l'Union des joures, nous confiait après cette réunion : « li est temps de penser davantage aux lecteurs. L'organe du parti doit être l'organe de tous les communistes, et pas seulement de l'élite du parti. La presse doit être moins patemaliste. Il n'est pas exclu que l'on supprime les aubventions aux quotidiens ou revues qui se vendent mai, Le président Jinkov a déclaré que les journeux devalent être plus critiques et que personne, pas même le chef de l'Etat, ne deveit échapper è la critique... > Un « signal » peut-Bre dans un pays où aucun journal n'ose publier une simple caricature de l'homme qui est au pouvoir depuis 1954. A.D.

sents, remue-ném ça marche! En yotant/l'abrogation de la loi de 1902, le Parlement va permettre /lavente de produits alimentaires incorporant certains sucres/de/synthèse tels que l'aspartant et la/saccharine COCA-COLA LIGHT, dermier-né de la famille COCA-COLA peut donc prendre le départ en France après avoir connu un succes fantastique en Europe et dans le monde entier. Les Français vont enfin découvrir le plaisir de COCA-COLA à moins d'une calorie

# Double imposition pour les sociétés américaines

d'affaires américains en Afrique du Sud ont réagi avec une grande inquiétude à une clause de la loi de linances signée, mardi 22 décembre, à Washington par le président Reagan qui établit une double imposition pour les sociétés américaines présentes en Afrique du Sud, avertissant qu'une telle mesure pourrait amener certaines de ces compagnies à abandonner le pays.

La claude en question retire aux sociétés américaines le droit de déduire des impôts qu'elles paient au fisc américain le montant des taxes payées en Afrique du Sud par leurs filiales dans ce pays.

On ne dispose pas de chiffre précis sur la portée financière

# Un Noir fouetté à mort par son employeur blanc

Johannesburg. – Un employé noir d'une ferme du nord du Transvaal a été attaché à un arbre et fouetté à mort pour avoir écrasé deux chiens, a annoncé, le jaudi 24 décembre, le journal The Sowetan, le plus grand tirage de la presse quotidienne pour les

Agé de trente-cinq ans, Eric Sambo, un chauffeur, avait roulé avec son tracteur sur daux chiens endormis, le 12 décembre. Le fils du fermier blanc qui l'employait l'aurait fouetté puis abandonné, toujours attaché, à son sort.

D'autre part, le conseil urbain (noir) d'Atteridgeville, dans les faubourgs de Pretoria, a convo-qué une conférence de presse jeudi pour décrire comment soixante-sept jeunes Noirs de douze à dix-neuf ans ont été découverts affamés et en haillons, après avoir été chassés d'une ferme où ils étaient employés. - (AFP.)

Johannesburg. - Les milieux qu'aura cette mesure. En 1982, le total des impôts payés au fisc sudafricain par les sociétés américaines avait été de 350 millions de rands (125 millions de dollars au taux actuel du billet vert)), ce qui leur avait valu un abattement d'un montant équivalent aux Etats-Unis.

# « Un délage de désinvestissements »

Mercredi, Mobil Oil, la plus importante compagnie américaine encore en activité en Afrique du Sud, a réassimmé vouloir rester dans le paya. Le siège de la Mobil au Cap a indiqué que l'impôt sur les profits locaux passerait de 57,5 % à 12 %, « accroissant singulièrement le prix du maintien de son activité en Afrique du Sud ». - Mobil réafsirme cependant sa volonté de saire de sa présence en Afrique du Sud une force réelle pour le changement

Le président de la chambre de commerce américaine en Afrique du Sud, M. Adrian Botha, a déclaré que la loi pourrait entraîner « un déluge de désinvestissements ». Certaines sources locales estiment cependant que les compagnies américaines pourraient trouver des moyens de contourner la décision de double imposition.

Réagissant, mercredi, à cette mesure de double imposition, le ministre sud-africain des affaires êtrangères, M. - Pik - Botha, a estimé que l'acceptation par le Congrès de cet amendement - equivaut à un nouvel effort pour déstabiliser l'Afrique du Sud sur le plan

Au début du mois, Pretoria avait critiqué l'ambassadeur des Etats-Unis en Afrique du Sud, M. Edward Perkins, pour s'être fait l'avocat d'une forme de gouvernement - plus représentative - dans un article publié par un magazine sud-africain. - (AFP.)

# ANGOLA

# Le Conseil de sécurité des Nations unies demande le retrait des troupes sud-africaines

de notre correspondant

Le Conseil de sécurité a adopté, le mercredi 23 décembre, une nouvelle résolution sur la présence militaire sud-africaine en Angola. Réuni à la demande du groupe africain de l'Assemblée générale, le Conseil a examiné le rapport du secrétaire général concernant la situation dans le sud de l'Angola et l'application de la résolution 602, adoptée le 25 novembre dernier, au lendemain africaines dans le pays. Dans son rapport, élabore à la suite d'une mission d'experts sur le terrain, le secre taire général note que le gouverne-ment sud-africain n'a pas répondu à ses demandes concernant un calen-drier du retrait des troupes d'intervention. Selon les autorités militaires de Pretoria, « la majorité des soldats qui avaient franchi la frontière au début du mois de novembre seront de retour pour les fêtes de Noël ».

La résolution adoptée mercredi condamne de nouveau - le régime retrait sans délai des troupes dépêchées au-delà de la frontière, où elles sont chargées d'apouyer le mouvement rebelle UNITA de M. Jonas Savimbi. Le texte demande qu'un nouveau rapport sur la situation soit élaboré par le secrizaire général. Les milieux diplomatiques estiment que c'est probablement à l'occasion de la présentation de ce deuxième rapport, le mois prochain, que le groupe africain pourrait lancer une offensive diplomatique en faveur de sanctions globales et obligatoires » à l'égard de Pretoria. Recommandees a maintes reprises par l'Assemblée générale, les sanctions demeurent bloquées par les trois membres permanents occidentaux du Conseil de sécurité, qui estiment - à quelques nuances près - que les Nations unies ne sont pas habilitées à décider d'affaires relevant de la souveraineté des États. Les États-Linis. dont le Congrès a pourtant adopté une législation restrictive concernant les relations commerciales avec l'Afrique du Sud. demeurent néanmoins convaincus que des sanctions · obligatoires · ne doivent pas être

Surpris sans doute par le succès obtenu mardi par le groupe arabe dans l'affaire des territoires occupés, le groupe africaio semble attiré par la même tactique : à la faveur d'évenements favorables à sa cause, il pourrait obliger les Occidentaux à assouplir leur position. De plus, la composition du Conseil de sécurité changera à partir du la janvier, avec l'entrée de cinq nouvezux pays, dont l'Algérie et le Sénégal, réputés pour leurs positions particulièrement dures à l'égard de Pretoria.

CHARLES LESCAUT.

# BURKINA

# Levée du couvre-feu

Ouagadougou. - Le couvre-feu en vigueur au Burkina Faso depuis coup d'Etat du 15 octobre a été levé, a annoncé mercredi 23 décembre un communiqué officiel qui invite cependant le peuple à la vigi-

Cette mesure coïncide en effet avec l'arrestation d'un certain nombre de personnalités proches du capitaine Thomas Sankara, dont l'ancien ministre de l'éducation, Valere Some, et l'apparition d'un mouvement clandestin d'opposition Des tracts anonymes circulent actuellement an Burkina, réclamant le départ du capitaine Blaise Compaore, le nouvel homme fort du pays.

Un communiqué du secrétariat général des Comités de défense de la révolution (CDR) a annoncé, d'autre part, qu'un bilan critique des quatre premières années de la révolution aura lieu du 3 au 10 janvier, à

l'occasion d'assises populaires. · Ces assises devront se départir des simulacres de démocratie pour être des débats sans complaisance, a précisé le communique. Ses conclusions serviront de l'ondement à la politique de rectification et de renforcement de la révolution et à l'élaboration du programme d'action du Front populaire. -

Le capitaine Compaore devrait, d'autre part, commencer samedi per le Togo une tournée dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, qui constituera sa première sortie offiédictees par un organisme interna- cielle à l'etranger depuis le coup

# Asie

INDE: ancien ministre des finances

# M. Singh, le principal rival de M. Gandhi, est mis en cause par une commission d'enquête

NEW-DELHI

de notre correspondent

Il régnait dans ce ministère « une atmosphère de secret et de cape et d'épèe. Les rendez-vous avaient lieu dans des hôtels ou des jardins publics, les conversations remplaçaient les rapports écrits »... Telles sont quelques-unes des remarques contenues dans le rapport de la commission d'enquête sur l'« affaire Fairfax », déposé la semaine dernière sur le bureau de l'Assemblée nationale. Ce ministère, c'est celui des finances, et son titulaire, à l'époque, n'était autre que M. V. P. Singh, «l'incorruptible»

M. Singh, le . Monsieur propre » de la politique indienne, pourfendeur de la corruption qui mine une bonne pertie de la classe politique et de l'administration, et qui se pose depuis physicurs mois en rival du

Fairfax, c'est le nom de cette igence de détectives américains employant à l'occasion des eretraités » de la CIA et qui avait été officiellement chargée par le ministre d'enquêter sur la fortune de nombreuses personnalités. Fairfax avait fait preuve de beaucoup trop de zèle : M. Ajitabh Bachchan, frère de M. Amitah Bachchan, richissime star du cinéma indien et ami proche de M. Rajiv Gandhi, était, parmi d'autres, dans le collimateur. Bref, l'encombrant M. Singh avait été transféré des finances à la défense. Vint - l'affaire Bofors - (ce - contrat du siècle » conclu avec la firme d'armes suédoise qui a donné lieu à le très substantiels pots-de-vin), puis en avril dernier la démission de M. Singh qui lança alors sa croisade anti-Rajiv ».

Pendant ce temps, la commission de l'Assemblée a travaillé, et ses conclusions mettent directeme cause l'ancien e rajah des finances ». En résumé, celui-ci est accusé d'une incroyable légèreté : la commission n'a pu mettre la maia sur aucun document attestant des conditions dans lesquelles l'agence Fairfax a été engagée. Il semble que

## Mort de Ramachandran. ancienne vedette de cinéma devenue premier ministre du Tamil Nadu

Madras (Inde). - La police indienne a tiré des coups de semonce, jeudi 24 décembre, à Madras, pour disperser des êmeutiers à la suite de la mort du premier ministre de l'Etat du Tamil Nadu (sud du pays), M. G. Ramachan-dran. Selon des témoins, des bandes de manifestants ont pillé les maga-sins, brisé des vitres et bombardé des voitures de pierres.

La ville a été totalement paralysée par une foule pleurant la mort du leader défunt. Dans tout l'Etat, peuplé de 55 millions d'habitants. les transports publics out été paralysés et le gouvernement local a déclaré une semaine de devil durant laquelle les administrations et les écoles seront fermées.

Décédé jeudi à l'âge de soixante dix ans, Ramachandran était littéra-lement adoré dans cet Etat méridioles autorités craignaient les désordres qui ont accompagné l'annonce de son décès. Dans le passé, plusieurs personnes s'étaient immolées en apprenant qu'il était sérieusement malade.

Vedette du cinéma indien devenue homme politique, connu dans toute l'Inde sous les initiales de MGR, Ramachandran était depuis dix ans ministre principal de l'État du Tamil Nadu et chef du parti Ali Dravida Munnetra Kazhagam (AIADMK), allié du parti du Congrès (I) du premier ministre Rajiv Gandhi, Il avait cependant appuyé les Tigres tamouls combattants pour obtenir la création d'un Etat autonome tamoui au Sri-Lanka et critiqué l'intervention de l'armée indienne dans ce pays. M. Gandhi a quitté Delhi pour se rendre à Madras, capitale du Tamil Nadu, assister aux funérailles qui devraient avoir lieu vendredi,

• THAILANDE : les incidents de frontière avec le Lacs. - Six soldets thailandais ont été tues et vingt autres blessés lors des combats frontaliers avec les troupes laotiennes (le Monde daté 20-21 décembre), a annoncé, le mercredi 23 décembre. le commendant de la 3º région militaire thailandaise. Selon le chef d'état-major thailandais, le Laos se préparait à retirer ses forces de la région frontalière que se disputent les deux pays

le ministre des finances ait donné, vers le milieu de l'année 1986, une sorte de « feu vert » de principe à M. Vinod Pande, directeur du Trésor, qui, lui-même, aurait antorisé un hant fonctionnaire, M. Bhure Lai, à engager une agence étrangère de détectives.

La commission souligne qu'ancune de ces décisions n'a donné lieu à la constitution d'un dossier et qu'à aucun moment la moin-dre vérification n'a été effectuée sur l'honnêteté et l'honorabilité de l'agence américaine et de son prési-dent, M. Harshman. Or, notent les enquêteurs, compte tenu de la personnalité des agents de Fairfax, ceux-ci pouvaient être des « agents doubles » menant une « campagne de désinformation » et de « déstabilisation > du gouvernement.

## Une « atmosphère à première vue intolérable »

Une telle décision comportait des menaces potentielles contre la 
\* sécurité nationale \*. En outre, la 
commission a acquis la certitude 
que M. Bhure Lal a été influencé pour traiter avec Fairfax par M. Nusli Wadia, président de Bom-bay Dyeing, l'un des géants de l'industrie indienne qui poursuit depuis des années une guerre sans merci contre M. Dhirubhai Ambani, président du groupe Reliance Industries. Chacan de ces deux capitaines d'industrie contrôle différents lobbies politiques et leurs affrontements entraînent la « découverte » ciers qui émaillent la vie politique indienne. Fairfax, on le comprend en lisant le rapport de la commission, était une arme redoutable dans le

cadre de ce « combat des chefs ». Ce n'est pas tout : derrière M. Nusli Wadia apparaissent — nommément cités dans le rapport — MM. Rammath Goenka et S. Gurumurthy, respectivement président et conseiller financier du groupe Indian Express, un journal qui, pour avoir pris la tête de la campagne

d'opposition contre le premier minis tre, essuie depuis plusieurs mois une série d'attaques de la part de l'administration dont le but est de l'obliger à mettre la clé sous la porte. M. V.P. Singh, pour en revenir à lui, est donc au moins coupable - mais l'offensive ne fait que commencer d'avoir laissé se développer dans son ministère une « atmosphère à pre-mière vue intolérable » (sic) consistant à confier à des « bureaucrates » le soin de manipuler une affaire impliquant la «sécurité» du pays nonobstant le fait que lesdits bureaucrates se sont fait à leur tour manipuler par des contribuables -M. Nusli Wadia - dont la propre

situation fiscale est de nature à déclencher des enquêtes officielles de la part du ministère des finances. Tout cela, bien sûr, relève du jeu normal des institutions, l'administra-tion faisant son travail et la commission de l'Assemblée ayant obéi dans ses investigations et ses conclusions à un sens de l'éthique auquel la classe politique indicane va, proba-blement, rendre hommage. Dans ces conditions, quiconque tenterait d'y pour abattre un homme -M. V.P. Singh - qui dérange beas-coup les projets de M. Rajiv Gandhi pour l'élection présidentielle de 1990 ferait preuve d'une totale man-

# LAURENT ZECCHINIL

 Défection d'un Soviétique Un étudient soviétique, porté disperu le 19 décembre à New-Delhi, s'est réfugié à l'ambassade d'Australie en Inde, où il a demandé l'asite politique, a annoncé, meroredi.23 décemmier secrétaire de la Haute Commission (ambassade) d'Austrafie, M. Brett Martin, a déclaré que l'étudiant identifié comme étant Alexander Babiy, âgé de vingt-cinq ou vingt-six ans, s'était présenté à l'embassade et renseigné sur les modalités d'obtention d'un viss. L'Australie, a encore indiqué le diplomate, a pris contact avec l'URSS et les autorités indiennes pour régler cette affaire. — (APP.) PHILIPPINES: après la tragédie du «Dona-Paz» La peur des pêcheurs

de Naujan NAUJAN (ile de Mindoro)

correspondance « Dimenche soir, on a vu de grandes flammes à l'horizon, puis des colonnes sombres s'élever dans le ciel... > Trois jours plus tard, mercredi 23 décembre, les gaz de décomposition aidant, les cadavres des malheureux tous méconnaissables ou pres-que — ont commencé à remonter à la surfaca. Une légère brise les a éparpillés, à Mindoro, sur plu-sieurs dizaines de kilomètres de côte sabionneuse bordée de cocotiers. Dans la « poblacion » de Naujan, il y en a trois qui flottent à quelques mêtres du rivage. Deux sutres, une mère et son garçonnet d'une dizaine de mois, sont allongés sur la plage, recouverts de branches de pai-mier. Pour le moment, les habitants de Naujan n'y touchent pas, Les autorités municipales le leur ont interdit. Raison invo-

Depuis l'anivée des premiers cadavres, on ne travaille plus la long de la côte. Selon le maire adjoint de Naujan, « les pêcheurs ont peur de sortir en mer, de toute façon, les gens n'achètent plus de poisson au marché... on dit que les poissons ont mangé de la chair humaine ». Les plus courageux vont pêcher en haute mer, et encore e à la ligne et à l'hamecon... ils ont paur de retrouver un corps pris dans les

quée : la compagnie propriétaire du Done-Paz veut un décompte

Au large pourtant des paquebots et des ferries samblables au Done-Paz poursuivent inlassablement leur route. En attendant l'oubli, dans la mairie de cette tance, on expose les souvenirs tragiques des passagers du Dona-Paz : quelques mouchons, des photos de familie, une begue, des lettres d'introduction trempées, une montre qui marche encore, un peu d'argent... Et permi ce triste étalege : un billet c troisième clase » en date du 19 décembre pour Manille vendu 194 pesos : un aller simple à la mort, pour moins de 65 francs. KIM GORDON-BATES.

# CHINE: théâtre à Pékin

# Quand M. Deng donnait des leçons de stratégie militaire à Mao

de notre correspondant

Faire prononcer à Mac Zedong le stogan qui a servi è M. Deng Xiaoping a démaoiser la Chine en douceur, il fallait le faire I C'est bien, pourtant, cette petite phrase bien, pourtant, certe petre priese magique — « il faut rechercher la venté dans les faits » — ayant permis de briser le dogmatisme maoîste que Mao prononce, au demier tableau d'une pièce de théâtre jouée depuis le début de

Ce n'est pas à proprement pas ler de « l'art pour l'art »... Le message de la Bataille de la Huai-hai est on ne peut plus explicite. Mao, y apprend-on, n'a pas seulement commis des gaffes politi-ques désastreuses (le « grand bond en avant » de 1958, la révo-lution culturelle) — ca dont parsonne ou presque ne disconvient plus désormais, — mais il avait, auparevant, déjà eu de sérieuses propensions à se croire infailible sur le plan militaire.

Dans cette ultime bataille contre les nationalistes en déroute de Tchiang Kaï-chek dont il est question, le plan du Gran-diose Timonier n'était nen moins que suicidaire pour l'armée popu-laire de libération (APL). Deux premiers télégrammes des com-mandants communistes sur le ter-rein adressés à Mao ne parviennent pas à le faire changer d'avis, quand, miracle, M. Deng Xiaoping (alors commissaire politique) envoie au chef du perti un troisième télégramme lui enjoignant de se montrer plus clairvoyant. Agecé, Mao rechigne encore un eu avant d'accepter le plan de M. Deng. La victoire acquise, il finit par reconnaître qu'il suffisait de « rechercher la vérité dans les

chinois na pas changé », a déclaré au

éléphone un porte-parole du minis-

C'est la première fois que

M. Deng Xisoping - qui vient de prendre en fantare une retraite qui ne trompe personne - est per sonnalisé sur scène. En revanche le théâtre politique chinois comp-« Maos», dont l'un, grandiose dans le genre hagiographique, rendu furibond par les intrigues de son épouse Jiang Cing, mettait celle-ci carrément à la porte de son hurant en « confurent » « Veson bureau en s'exclamant : « Vat-en, je ne veux plus te voir la C'était en 1980, lors du procès de Mas Jiang Qing, quatre ans seulement après la mort du Grand Timonier.

#### Des sosies presque parfaits...

M. Wang Shouren, le metteur en scène de ce nouveau conte politique, a fait beaucoup plus fort. Non seulement en interpré-tant lui-même un Deng Xisoping ceant donner des leçons d'art militaire à Mao, mais aussi en montrant ce demier buté, irascible et dictatorial envers ses Cama-rades. Paradoxe supplémentaire, Tchiang Kai-chek, jusqu'ici représenté comme un tyran sangui naire, est presque plus humain que le chaf communiste, dans les scènes d'intimité ou les mondo gues au cours desquels il doute de lui. Qu'on se le dise à Taiwan; ent suggérer les auteurs.

L'objectif de la pièce est bien « de servir la réforme en cours afin de libérer les esprits», nous a dit le metteur en scène, nous rece-vant, toujours grimé en Deng Xiaoping, en compagnio de « Mao», après le spectacle. Déroutante impression que celle de parier à des sosies presque

parfaits des deux géants politiques de la Chine moderne... surtout lorsque leur personnage continue, dans les coulisses, à leur coller à la peau à tel point qu'ils se laissent photographie comme s'ils étaient les vrais...

relations ex

PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The partie milities

Se series de

the fire of the care of

charles '

The same

----

«Solid

qui hon

A det

The second secon

Marie Congression of the second

Le public ? Pas franchement enthousiaste, mais plus par lassitude à l'égard des débats politi-ques que par hostilité envers la thèse. « Les principaux destinataires de ce spectacle sont les camaradas du parti », reconnaît du reste M. Wang. Sa troupe n'est pas sans autorité sur ce point de vue : elle relève directement du département politique de l'APL, c'est-à dire des hommes es plus proches de M. Deng.

Coincidence sans doute, alors que les premières représentations se tensient à Pékin — pour des spectateurs més sur le volet. d'abord, puis pour le grand public - deux universités de la capitale se débarrassaient sans grands ménagements des immen tues du Grand Timonier, qui s'élevajent encore sur leur campus, et ce depuis la révolution culturelle. Elles gênaient la construction de nouveaux bâtiments, dit-on pour

expliquer ce gests. Peut-être. Mais la « tactique du salami » adoptée depuis dix ans par M. Dang envers le « grand commandeur » de la révolution culturelle paraît avoir franchi, ces derniers jours, une nouvelle étace. Dans la mythologie du régime, il ne reste plus guère que quelques épisodes où Mao n'est pas remis à sa place, à quoi s'ajoute le symbole désormals bien creux qu'est sa dépouille mortelle embaumée, Tianammen. Autant en emporte le

FRANCIS DERON.

• Rejet des ouvertures de tère chinois des affaires étrangères. Sécul. – La Chine a réagi, mercredi M. Roh Tee Woo avait déclaré, dans 23 décembre, aux ouvertures du préune interview au quotidien japonais Asahi Shimbun publiée mercredi. sident élu sud-coréen Roh Tae Woo qu'il donnerait la priorité à l'établisen reposiant qu'elle n'entrerenait pas sement de relations diplomatiques de relations diplomatiques avec Sécul. e La Chine n'a pas de relations avec la Chine après son accession au pouvoir en février prochain. - (AFP.) bilatérales avec le Corée du Sud. Cette position du gouvernament

un appet du gouvernement american en faveur d'un proces public pour M. Yang Wei, condamné à deux ans de prison pour sa participation à l'agitation estudiantine de décembre 1986 (le Monde-du 24 décembre). « il s'agit d'une affaire purement chinoise », a déclaré un porte-parole du ministère des affaires étrangères • Le procès de Shanghai. – Le de Pélcin. M. Yang Wei a fait Chine a rejeté, le joudi 24 décembre, études aux Etats-Unis. – (AFP.) de Pekin. M. Yang Wei a fait ses

# hi.

METICAL TELEVISION ter dal cu<sub>sta</sub>.

Sec. 25 Wes .

Production with the

18 / 18 / N

1000

22 40 20

32 × 3 × 3

tions large Engine

Date of Property of

17 m 1000

A 2 30 1500

10 × 40 00

THE PERSON

comments

Après l'incarcération du numéro deux du FLNKS

# Tension aux îles Loyauté

No. Al Asket NOUMÉA de notre correspondent

L'incarcipation de Yejwené Yejwené à prevoqué des troubles,
jeudi 24 décembre, an't fles
Loyasté la circinscription régionale
dont le numéro desir du FLNKS-est
le président én. La circulation a été
perturbée à Lifou et à Maré par
l'édification de "barrages" - scion
le FLNKS- (la gendarmente préferant parler d'abbracles ) composés de sonct d'arbres, de braschages et de pierce.

Les forcès de l'ordre ont du intervenir à Lifou dans l'après-midi
(heure locale) en faisant usage de
gransdes lacrymogènes offensives
pour dégager la chaussée. Sur l'île
de Maré, une vingtaine de manifestants indépendantistes avaient lancé
dans la muit de mettredi à jeudi des
cocktails Molotov contre la brigade
de gendarmente. Les cagins incende gendarmerie. Les engins incen-

endommagé.

Opérant en flagrant délit, les gendarmes ont interpellé deux mineurs qui ont été relâchés après audition.

Une perquisition a également été effectuée au domicile de Samuel Yeiwéné, le frère du leader indépendantiste. L'état-major de la gendarmerie de Nouméa à aussitôt dépêché en ranfort un escadron de ché en renfort un escadron de gendarmes (quatre-vingts hommes). Ces diverses actions de protestations devraient se poursnivre ces prochains jours. Dans un communiqué, le FLNKS a appelé tous ses militants « à se mobiliser afin d'exi-ger la libération de Yeiwéné Yeiwêné et l'annulation des procédures

judiciaires concernant nos élus ». M. Yeiwene a été entendu une nouvelle fois par le juge Michel-Blanc en présence de son avocat,

diaires n'ont pas pris feu, mais un véhicule civil a été légèrement endommagé.

Opérant en flagrant délit, les gendarmes ont interpellé deux mineurs qui ont été relàchés après audition. Une parquisition a également été effectuée an domicile de Samuel Yeiwéné, le frère du leader indépendant le quitter le bureau du

Politique

total sur le fond de l'affaire.

Avant de quitter le bureau du juge, il a cependant exprimé le peu de crédit que lui inspire la justice exercée en Nouvelle-Calédonie.

Quant an chof du FLNKS, Jean-Marie Tjibaou, contre lequel a été délivré un mandat d'amener, il n'a pas pour l'instant été inquiété par les pas pour l'instant été inquiété par les pas pour i instant ete inquiete par les forces de l'ordre. Son interpellation — et son éventuelle incarcération — est cependant vivement souhaitée est cependant vivendant somantee par le mouvement indépendantiste qui verrait là une occasion de dénon-cer le fonctionnement de la « justice coloniale . sur l'archipel

FRÉDÉRIC BOBIN.

# M. Mitterrand et M. Chalandon s'opposent sur la Nouvelle-Calédonie

(Suite de la première page.) Le chef de l'Etat avait déjà tem Le chef de l'Etat avait déjà tenu des propos de cette nature, le 10 décembre dernier, en recevant à l'Elysée M. Tjibaou. Il faisat alors, à l'évidence, référence à l'acquittement, le 30 octobre à Nouméa, des sept auteurs de l'embuscade de Hienghène qui avait coûté le vie, le 5 décembre 1984, à dix Mélanésiens indépendantistes. Le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, s'en était déclaré « surpris ».

DOM-10M, M. Bernard Fons, s'est était décharé « surpris ».

Répondant à la nouveille prise de position du chef de l'Etat, le garde des sceanx a fait savoir mercredi soir que « tout commentaire public de la part éts autorités politiques de la part être internété per les inner ne part des autornes pointiques ne peut être interprété par les juges de Nouméa que comme une pres-sion sur le cours normal de la jus-tice ». M. Chalandon couvre ainsi de sice. M. Chalandon couvre ainsi de son autorité les magistrats de Nouvelle-Calédonie qui s'étaient récemment inquiétés des propos tenus par le chef de l'Etat et lui avaient demandé « de lever le doute qui pèse sur eux ». Ils ont été servis par M. Mitterrand, mais certainement.

On connaît l'animosité que nourrissent l'an pour l'autre le chef de
l'Etat et le garde des sceaux.

M. Chalandon est souvent monté en
première ligne pour dénoncer le
comportement partisan à ses
yeux du président de la République
sous la cohabitation. M. Mitterrand
en a autent an acrèce du ministre de en a antant au service du ministre de la justica, depuis que ce dernier lui a reproché d'être intervenu publique-

ment en faveur du commandant Prouteau, le super-gendarme de l'Elysée mis en cause dans l'affaire des Irlandais de Vincennes, et d'avoir révéié la teneur d'un entre-tion qu'ils avaient en en tête à tête à d'avoir révéié la teneur d'un entre-tien qu'ils avaient eu en tête à tête à ce sujet. Le garde des sceaux ayant fait savoir à cette époque qu'il ne demanderait plus jamais une audience privée au président de la République, M. Mitterrand avait répondu : «Eh bien tant mieux! Cela en fera un de moins.»

#### M. Poss est inquiet

Cet incident supplémentaire dans les relations entre le gouvernement et le chef de l'Etat — la cohabitation est en elle-même un accroc perma-nent, remarque M. Mitterrand, - ne doit pas dissimuler le fond du débat, doit pas dissimuler le fond du débat, c'est-à-dire la gravité de la situation en Nouvelle-Calédonie.

Le gouvernement paraît être Le gouvernement paraît être conscient du fait que les tensions créées sur le territoire par les récentes décisions de instice peuvent dégénérer. M. Chalandon souligne d'ailleurs que, « tout aussi soucieux que M. Mitterrand de la nécessité de l'apaisement et du dialogue à Nouméa », il a donné dès lundi ordre au parquet de faire appei auprès de la chambre d'accasation, sur l'incarcération de M. Yeiwené. Le garde des sceaux a Yeiwené. Le garde des sceaux a même demandé que la chambre d'accusation statue dans les vingi-quatre heures. Mais les magistrats

de Nouméa n'ont pas exaucé ce vœu puisqu'ils souhaitaient atendre le lundi 28 décembre pour se pronon-

Le gouvernement est embarrassé par la décision d'incarcèrer M. Yeiwené Yeiwené. Les députés socialistes qui ont rencontré mercredi M. Bernard Pons – et qui demandent le dessaissement de la juridiction de Nouméa pour toutes ces affaires – ont eu le sentiment que le ministre des DOM-TOM était « inquilet » de la situation sur le terministre des DOM-TOM était

inquiet » de la situation sur le territoire. M. Pons veut, semble-t-il,
éviter que le chef de file des indépendantistes, M. Tjibaou, subisse le
même sort que son adjoint M. Yeiwené. Il a confirmé à ses interlocuteurs que M. Tjibaou faisait l'objet
d'un mandat d'amener confié à la
conde sur et le la Mais. Mais. gendarmerie.

at-il remarqué, « la gendarmerie, actuellement, a bien d'autres tâches

actuellement, a bien a autres taches
à accomplir ».

Il est vrai que les indépendantistes n'attendent qu'une arrestation
de M. Tilbaou pour faire la démonstration que la justice, en NouvelleCalédonie, n'est qu'une justice
« partisane », « coloniale »,
« raciste » comme l'on dit, en « partisane », « coloniale », « raciste », comme l'on dit, en métropole, dans les paris de gau-che. Décapiter le mouvement indé-pendantiste en mettant à l'ombre ses chefs de file, ce serait permettre l'émergence de la nouvelle généra-tion canamie anti-française, anomé tion canaque anti-française, anciée dans le désespoir, et nettement plus radicalisée que celle qui, actuelle-ment, s'efforce de la canaliser.

# Les relations entre M. Jospin et les socialistes d'outre-mer

M. Jospin a terminé, le mardi 22 décembre, une visite de cinq jours à La Réunion. A Saint-une visite de cinq jours à La Réunion. A Saint-le Benoît, au cours d'un « banquet républicain », il a Benoît, au cours d'un « banquet républicain », il a la Martinique où des manifestants avait empêté interpellé par un militant socialiste à proposé de sur les de la faiblesse supposée des ripostes du PS sur les de la faiblesse supposée des ripostes du PS sur les de la faiblesse supposée des ripostes du PS sur les aurait dû assurer la « liberté de circulation » de Pobjet de vives critiques parmi les socialistes des M. Le Pen.

# A la Réunion

# «Charles Pasqua, on n'ose pas y toucher?»

SAINT-BENOIT (la Réunion) de notre correspondant

Le banquet républicain auquel la Fédération socialiste de l'île avait convié son premier secrétaire – et plusieurs centaines de personnes, sombrait un peu dans la langueur d'une chande muit tropicale quand un jeune militant assis sous une banderale jaunie. Mitterrand (sic.) derole jaunie « Mitterrand (sic) laisse pa nou tombé » se leva et pris

le micro. « Dis Lianel, Charles Pas- ment, avec vigueur. D'un autre côté, qua, on n'ose pas y toucher?», si nous voulons être candidats aux responsabilités essentielles, il faut

Le premier secrétaire du PS ajusta ses lunettes, ramassa ses idées aux côtés de M. Albert Ramassamy, sénateur, et M. Wilfrid Bertile, ancien député. « En politique il est toujours difficile de trouver le ton juste, répondit M. Jospin. Pace à la droite, surtout celle qui calonnie, il ne faut pas hésiter à répliquer dure-

A la Martinique

# «Solidaire de Le Pen qui honnit les nègres!»

FORT-DE-FRANCE

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant Les déclarations de M. Jospin sur le voyage manqué de M. Le Pen aux Antilles (l'avion du président du Front national avait été empêché d'atterrir, le 6 décembre, à Fort-de-France par des manifestants hos-France par des manifestants hos-tiles) ont provoqué des réactions indignées parmi les socialistes marti-niquais. Le premier secrétaire du PS, tout en «comprenant tout à fait» l'hostilité des Antillais aux thèses de M. Le Pen, avait jugé apormal « au un parlementaire anormal « qu'un parlementaire français soit mis dans l'impossibi-lité de se déplacer sur le ternoire

Dans une lettre adressée à M. Josfrançais ». Dans une teure agressee a M. Jos-pin, M. Siméon Salpétrier, conseil-ler régional, membre de la commis-sion exécutive de la fédération socialiste de la Martinique, écrit: Les propos malséants montrent la

difficulté à saisir la sensibilité antillaise. On ne peut présendre avoir la liberté de circuler là où on a préalablement répandu la boue, l'injure et la haine. Te voilà solidaire de Le Pen qui honnit les nègres et les basanés, et de Pasqua qui annonce des poursuites contre les légitimes manifestants. Cette réaction traduit, dans sa vivacité, la désapprobation d'une large majorité

de militants socialistes locaux. Le premier secrétaire de la fédération, M. Michel Yoyo, nous a déclaré que M. Jospin - auralt mieux fait de se taire plusée que de meux jan de se mure plutor que de dire: ce que nous avons ressenti comme un appel à la répression.

M. Yoyo a préféré la réaction de M. Rocard selon lequel M. Le Pen ne devrait s'en prendre qu'à himates com se mésaventure antilmême pour sa mésaventure anti-

ÉTIENNE MARIE.

dans un esprit de tolérance et de dialogue. Toute la difficulté est de trouver ce ton juste. Un bon orateur ne doit pas invectiver tota le temps. Il lui est nécessaire d'être souple persuasif. François Mitterrand excelle dans ce registre. Quant à Charles Pasqua, ce n'est pas un homme que nous devons épargner, il tente de faire croire qu'il a rétabli un sentiment de sécurité dans le pays. Il n'y a rien de plus faux. Jamais les attentats n'ont été aussi Jamais les attentats n'ont eté aussi nombreux en Corse. Pasqua met du désordre là où nous, nous avions mis l'ordre. Je veux notamment parler de la Nouvelle-Calédonie. Quand nous étions au pouvoir, la droite menait des campagnes d'affolement contre nous. Depuis, que nous sommes dans l'opposition, nous n'avons Jamais ameuté la population sur ce problème de sécu-

An début du banquet, M. Jospin avait accusé le gouvernement de « créer des tensions » dans les départements et territoires d'outre-mer. Evoquant le futur statut défini par Evoquant se rutar statut desmi par M. Bernard Pons pour la Nouvelle-Calédonie, le premier socrétaire du PS a souligné que « la remise en cause de la réforme foncière, des efforte culturals passés de la paprié. efforts culturels passés, de la repré-sentation du FLNKS au sein des régions, est une politique qui ne peut que conduire à des difficultés sur le terrain ». Pour M. Jospin, 55 millions de Français ne laisse ront pas la Nouvelle-Calédonie être mise à seu et à sang par une minorité privilégiée ».

ALIX DIJOUX.

# Après l'adoption du budget de la région Champagne-Ardenne

# M. Jacques Barrot : un triple désaveu pour le PS dente du sectarisme et du double

L'adoption, le mardi 22 décembre, du budget de la région Champagne-Ardenne, grâce au soutien indirect apporté par les socialistes — qui n'ont pas pris part an vote — au président CDS de la région, M. Bernard Stasi, continue d'agiter la classe politique. M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a notamment déclaré mercredi : « Le PS vient de s'infliger à lui-même un triple désaveu : il est lui-même un triple désaveu : il est incapable d'assumer les conséquences de sa propre loi de décen-tralisAtion; le piège de la propor-tionnelle, tendu à la majorité, se retourne contre lui; le double langage des dirigeants socialistes ne peut plus cacher l'ampleur des conflits d'ambition qui les animent. - Pour M. Barrot, ce vote représente une « victoire éclarante de la clarté et de la constance », en même temps qu'une « déjaite évi-

Mardi, M. Pierre Messmer, prési-Mardi, M. Pierre Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, avait souligné que, pour avoir mis en place la proportionnelle dans l'élection des conseils régionaux, les socialistes sont « très largement responsables » de l'absence de majorité en Champagne-Ardenne et dans d'autres conseils régionaux. et dans d'autres conseils régionaux. « Il faut certainement, a jugé M. Messmer, changer la loi électo-rale pour les élections régionales. »

A l'intérieur du PS, c'est le ser-pent de mer du débat sur les alliances qui reprend de la vigueur.
Aussi bien après l'affaire de
Champagne-Ardenne qu'avant,
l'entourage de M. Lionel Jospin souligne que toute idée de « dérive droitière - est étrangère au premier secrétaire du PS et met largement ce débat sur le compte de . posi-

tionnements tactiques. M. Jean-Pierre Chevènement, au contraire, enfonce le clou. Le PS, demande-t-il, doi-il « se laisser mettre à la remorque de la droite, aujourd'hui dans les conseils régionaux, mais ailleurs demain, sous prétexte de la soustraire aux pressions du Front national? «. Si le PS veut une majorité parlementaire sans dissoudre l'Assemblée en cas de victoire de la sauche en 1988, « où allons-nous gauche en 1988, « où allons-nous trouver soixante-dix députés », demande le maire de Belfort.

demande le maire de Belfori.

An-delà de la polémique sur la région Champagno-Ardenne, seuls MM. Chevènement et Jean Poperen défendent l'idée d'une dissolution automatique de l'Assemblée en 1988. Sans partager leur intransigeance, M. Pierre Mauroy, qui, lui aussi, préférerait que le nouveau président procède à la dissolution de l'Assemblée, s'interroge sur l'attitude à adopter si une telle procédure apparaît impossible.

Que faire d'une éventuelle victoire en 1988?

# Les interrogations de M. Pierre Mauroy

Gagner 1988, pour quoi faire?
Cette interrogation lancinante a
pris, pour le PS, une forme plus
aiguê depuis le déclenchement de
la crise financière qui laisse présager des lendemains d'élection encore plus difficiles. Au point que, dans l'hypothèse d'une victoire courte du candidat de la gau-che, certains socialistes répondent : · Gagner, oui, gouverner, non.

# Gérard Depardieu: a voté!

« Mitterrand ou jamais. » C'est sous ce titre que l'acteur Gérard Depardieu, dans une page de publicité publiée per la Pari-sien libéré du mardi 22 décembre, affiche son espoir de voir M. François Mitterrand se repré-senter en 1988. Sous-une grande photo de l'acteur, une reproduction d'une phrase de la main de Deperdieu : « Ça y est, je veis voter pour la première fois. » Il y a deux semaines, le chanteur Renaud avait publié un appel du même type dans le quo-tidien le Matin de Paris.

Dans les deux cas, c'est M. Jack Lang, ancien ministre socialiste de la culture, qui a joué les « bons offices ». Dans les deux cas également, la réalisa-tion est due à l'agence Emotions, qui s'occupe habituellement de show-business, mais qui s'était lancée dans la politique pour créer les affiches — controver-sées — du PS présentant des personnages nus comme autant d'allégories des valeurs républiinterrogé, le mercredi

23 décembre, à bord du porteavions Clemencesu, au large de

Dipouti, sur les appeis de per-sonnalités qui se multiplient pour lui demander de se représenter, M. François Mitterrand s'est déclaré « touché ». « C'est très sympathique de leur part, e-t-il ajouté, ils ne m'ont pas consulté, et je n'ai donc pas eu à leur dire € allez-y ≥ ou à les retenir, ce qui me laisse toute liberté dans mon propre engagement. » « Je suis président, a conclu M. Mitterrand - qui juge « hors saison » la question de sa candidature, j'exerce ma fonction et, dans l'état présent, je ne me pose pas d'autres questions. »

Pour le moment, ce discours se mite à l'entourage de M. Pierre dauroy. Ainsi, un ancien ministre roche du maire de Lille affirmetie de 1992 annu d'un an, le premier de 1992 annu de l'alle affirmeties de l'all limite à l'entourage de M. Pierre Mauroy. Ainsi, un ancien ministre proche du maire de Lille affirme-til: « Au bout d'un an, le premier ministre de 1988 sera en culottes courtes. Le raisonnement est le suivant : si le candidat de gauche dans leur esprit, M. François Mitterrand - gagne avec une marge suffisante, il faut dissoudre rassemblée et tabler sur une majo-rité parlementaire (M. Jean-Pierre Chevènement estime, lui, qu'une victoire suivie d'une dissolution immédiate peut apporter an PS

» plus de 285 députés ») qui don-nera au gouvernement les moyens de se collèter avec la crise. Si, au contraire, la victoire est trop courte pour dissoudre avec des chances de succès, alors, mieux vant rester sur son quant-à-sol. C'est ce que, de

Selon la SOFRES

# Les Français font plus confiance à la gauche qu'à la droite

La gauche bénéficie, pour la pre-mière fois depuis octobre 1982, de la confiance d'une majorité relative de Français pour « condulre les affaires du pays ». Selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, le mardi 22 décembre, dans un groupe de journaux de province, 38 % des mille parsonnes interpretés de mille personnes interrogées du 4 au 8 décembre, accordent leur confiance aux socialistes dans ce ser la d domaine, tandis que l'UDF et le RPR recueillent celle de 36% des consultés. Néanmoins, 20% des sondés considèrent qu'il n'y aurait » pas de différence » entre les deux. En mai dernier, 35% des personnes interrogées exprimaient un avis favorable sur la façon de gouverner de la majorité, tandis que 33 % faisaient confiance à la gauche et 24 %

ne les départageaient pas. L'UDF et le RPR bénéficient du soutien d'une majorité relative de Français pour lutter contre l'insécurité (40%), permettre à l'économie française de faire face à la concurrence étrangère (37%) et assurer le rence étrangère (37%) et assurer le bon fonctionnement de l'économie (35%). La politique de gauche suscite, pour sa part, le plus d'adhésion dans le maintien des avantages sociaux (50%), la lutte contre la nouvelle pauvreté (43%) et la désense des libertés (40%).

Les mauroyistes poussent plus loin le raisonnement. M. Mauroy a, lui-même, affirmé, le lundi 23 novembre, lors de l'émission Face au public de France-Inter: serons toujours avec une Assemblée de droite (...) [M. François Mitterrand] est avec une Assemblée qui est à droite (i. a un gouvernment à droite (...) [On ( ) vernement à droîte (...) On (...) poursuivrait [la cohabitation], pen-dant combien de temps, je n'en sais rien! -

Cette prise de position, qui équi-vaut à un refus de toute tentative de « combinaison » hétérodoxe, est conforme avec les principes qu'a toujours mis en avant M. Mauroy. toujours mis en avant M. Mauroy.
Dès le printemps 1985, un an
avant les élections, il avouait en
privé que, en cas de défaite, il
n'était pas prêt à payer de
« n'importe quoi » le maintien de
M. Mitterrand à l'Elysée et,
dessai les membres de son cou-M. Mitterrand a l'Elyste et, devant les membres de son courant, il précisait : « Je préférerais le groupuscule plutôt que [des] alliances [de type troisième force]. (Le Monde des 25 et 26 avril 1985.)

Le premier avantage, pour le PS, du cas de figure préconisé par M. Mauroy est, évidemment, de couper court à toute « dérive droitière. Épouvantail qui fait tou-jours son effet au PS, même si la recomposition du paysage après 1988 est un sujet de conversation

Le second avantage est de lais-ser la droite (à condition que l'un de ses dirigeants accepte de gou-verner dans ces conditions) « se planter » face à une situation jugée ingérable et permettre ainsi à l'opi-nion de comprendre où sont ses devoirs. Au mieux, dissolution, au mire, attente des échéances norpire, attente des échéances nor-males (1991), et la ganche, selon ce schéma, attendrait les élections législatives suivantes, pour empo-cher la mise.

cher la mise.

Face à ces avantages théoriques, il y a évidemment un inconvénient énorme, qu'un ancien ministre mauroyiste appelle une « formidable difficulté politique » : expliquer à l'électorat de gauche qu'il a réélu M. François Mitterrand pour permattre à la droite de continuer permettre à la droite de continuer à gouverner... Le défi est effective-ment « formidable », assez en tout cas pour que M. Jack Lang hausse les épaules à l'énoncé d'une telle hypothèse.

J.-L A.

# **EN BREF**

 Quatre exclusions du PCF dans l'Isère. — Quatre universitaires de la cellule Karl-Marx de l'université Granoble-II ont été exclus, le lundii 21 décembre, du Parti communiste. Selon l'un deux, M. Marc Bartoli, le vote a été acquis par cinq voix contre quatre, celles des exclus. Il y avait neuf présents dans cette cellule où sont inscrits vingt-quatre adhérents. Au conseil municipal de Grenoble, le seul « rénovateur » du groupe communiste, M. Fernand Laporte, adhérent du PCF depuis 1940, récemment exclu, s'est démis de son mandat, lundi.

• PCF : réunion du comité central le 6 janvier. — L'Humanité du 23 décembre annonce que le comité central du PCF se réunira le marcredi 6 janvier 1988, avec à son ordre du jour « la campagne du parti pour l'élection présidentielle ». Un rapport introductif sera présenté par M. Pierre Blotin, membre du bureau

 Appel contre l'annuistion de l'élection cantonale de Tourcoing-Nord. - M. Alexandra Faidherbe, conseiller général socialiste de Tourcoing-Nord, a annoncé, le mardi 22 décembre, sa décision de faire appel de la décision du tribunel administratif de Lille d'annuler son élection lors du scrutin cantonal partiel des 11 et 18 octobre (le Monde daté 20-21 décembre). Saisi par M. Christian Baeckroot, député (FN) du Nord et candidat lors de ce scrutin, le tribunal avait estimé, le 16 décembre, que la présence de trois candidats (fantômes) d'extrême droite était de nature à tromper les électeurs.

 M. Lang at le Centre d'information civique. - Le Centre d'infor-mation civique (CIC) a rejeté, le mardi 22 décembre, les critiques émises à son encontre, le samedi 19 décembre à Bordeaux (le Monde du 22 décembre), par M. Jack Lang, Barre — je souhaite avec Jacques ancien ministre de la culture. Celui-ci Chirac — mais d'ajouter. >

lui avait reproché d'être cétrangement discret » pendant cette période d'inscription sur les listes électorales (qui seront closes le 31 décembre pour l'élection de 1988). M. Jean-Christian Barbé, président du CIC, observe que M. Lang s'est félicité à Bordeaux du fait que semble se dessiner depuis un mois « un mouvement très fort » d'inscriptions. Le CIC énumère ses propres initiatives depuis le mois d'octobre et conclut : « A quoi est dû ce mouvement, si ce n'est à la campagne menée par le CIC depuis le 1" octobre 1987 ? »

■ RECTIFICATIF. -- Une erreur s'est glissée dans l'entetien avec M. Bernard Stasi (Monde daté du 24 décembre). Il fallait lire : « Il ne s'agit pas de retrancher quoi que ca soit à la future majorité, qui élira Raymond Barre - je le souhaite ou Jacques Chirac, mais d'ajouter. » Au lieu de : « (...) quoi que ce soit à la future majorité qui élira Raymond

# Bousculade préélectorale

Les portes du Parlement se sont refermées le mercredi 23 décembre. La session extraordinaire a été close à la demande du gouvernement, tous les textes inscrits au décret de convocation ayant été adoptés, à l'exception de celui sur les polices municipales, qui n'a été examiné que par le Sénat. Députés et sénateurs retrouveront le chemin de leur hémicycle respectif dans la deuxième quinzaine de janvier, avec un menu restreint mais sérieux : le financement des partis politiques et des campagnes électorales. Ils devront, une nouvelle fois, abandonner leur circonscription, le 2 avril, pour l'ouverture constitutionnelle de la session de printemps, mais la tradition répoblicaine devrait alors conduire le Parlement, à trois semaines du premier tour de l'élection présidentielle, à suspendre ses travaux, une fois accomplies ses obligations réglementaires. La suite dépendra de la décision du nouvel hôte de l'Elysée.

long des quatre-vingt-trois jours qui viennent de s'écouler. Quarante textes de lois ont été approuvés, et la ratification de vingt-deux accords internationaux a été autorisée. Pas une seule fois le gouvernement n'a dû avoir recours à l'engagement de responsabilité pour faire adopter un de ses projets, mais M. Jacques Chirac a demandé, une fois, un vote de confiance sur sa politique, à l'Assemblée nationale comme au Sénat. En dehors de cela et du long examen du budget de 1988, qui a occupé l'essentiel de la session, le Parlement n'a que peu rempli sa fonction de contrôle de l'exécutif.

Si à la demande des socialistes. M. Edouard Balladur est venu s'expliquer au Palais-Bourbon, sur les conditions des privatisations, les affaires » qui empoisonnent le débat politique depuis plusieurs mois, n'ont été abordées que par le bieis des questions d'actualité. nission d'enquête parlementaire n'a été constituée. Certes, ces commissions ne peuvent s'intéresser à des dossiers soumis à la justice, mais ce seul fait souligne la faiblesse des pouvoirs du Parlement français comparés à ceux des autres grandes démocraties occidentales. Les seuls actes des élus, en la matière, auront été d'envoyer M. Christian Nucci devant la Haute Cour et de suspendre les poursuites engagées contre M. Paul d'Ornano, sénateur (RPR) des Français de l'étranger, mêlé à une infraction aux règles de l'affichage électoral.

Le sanche n'a même pas pris l'initiative d'une contestation du gouvernement puisqu'aucune motion de censure n'a été déposée par les socia-listes, qui sont seuls à en avoir les moyens. Elle s'est contentée de combattre vivement la plupart des dispositions législatives votées par la majorité. Celles-ci ont été nombreuses. Reste à savoir si elles ont

# Discipline

Le poids du gouvernement s'est fait sentir de façon inacoutumée. S'il n'a jamais été contraint de recourir à l'arme absolue de l'engagement de responsabilité sur un texte (l'article 49, alinéa 3, de la Constitution), une fois levée l'hypoouzils de contrainte du législatif, au bénéfice de l'exécutif, ont été largecohabitation, les règles du parlementarisme rationalisé, voulu par les constituants de 1958, ont montré

Ne tenant sa légitimité que de sa majorité parlementaire, le gouvernement a voulu ne pas en être le prisonnier, mais, au contraire, lui imposer sa loi. Recours systématique à la procédure d'urgence (19 fois, alors qu'il n'y a eu que 24 projets d'initiative le gouvernementale) pour limiter les navettes entre les deux chambres : multiplication du vote bloque : tentatives multiples, et réussies, de modifier l'accord auguel était parvenu députés et sénateurs en commission mixte paritaire : rien n'a été

La droite aurait-elle donc été réticente devant . son . gouvernement? Absolument pas. Le RPR ne pouvait qu'être totalement discipliné. Il l'a été, à quelques mouvements d'humeur près sur des questions essentiellement techniques. L'UDF et, particulièrement, les barristes ne voulaient en rien être accusés de mettre à mai la solidarité gouivernementale. Its ont donc accepté de taire leurs réticences, leurs critiques, voire leur refus profond (dans le cas de la Nouvelle Calédonie, par exemple), une fois bien manifestée leur différence sur des dossiers électoralement sensibles, comme l'agriculture.

Si les ministres ont refusé de laisser la bride sur le cou aux parlementaires, c'est qu'ils voulaient apparaitre comme les seuls initiateurs des reformes auxquelles ils voulaient associer leur nom, comme les seuls dispensateurs des cadeaux électo-

Le travail a été imposant tout au raux qui se sont multipliés au cours de cette session. Le chef du gouvernement - président du RPR, - candidat non déclaré, doit pouvoir se prévaloir du « bilan », en ne laissant au reste de la majorité que les

> Pour améliorer ce bilan, il a fallu remplir à ras-bord la barque du travail législatif et ne pas laisser grand temps aux élus pour examiner les multiples modifications législatives dont le premier ministre veut faire état. Les administrations, inquiètes par nature, devant un avenir incertain, ont fait le siège - trop souvent avec succès - de leur patron politiue, pour obtenir des changement législatifs toujours présentes comme urgents et indispensables. Surtout, les groupes de pression proches de la majorité n'ont pas voulu laisser passer une occasion aussi favorable, à l'approche d'une élection qui s'annonce serrée, de voir satisfaire leurs revendications.

#### Batailles souterraines

Les choix saits, les arbitrages rendus à l'hôtel Matignon, il fallait, à tout prix, empêcher leur mise en cause au Pariement, d'autant que les lobbies, déboutés dans les palais ministériels ont, parmi les députés, des porte-parole efficaces. Si la bataille ne fut pas toujours aussi évidente que lorsque s'opposèrent les défenseurs du sucre de betterave et ceux de ses succédanés chimiques, elle fut souvent souterraine. C'est pour imposer le respect de ses priorités que le gonvernement a eu recours à tous les procédés que lui offrent la Constitution, au détriment de la qualité des textes votés, qui ne peut qu'être mise à mai par la précipitation et le refus de tenir compte de l'avis des élus.

Les esprits battent la campagne. électorale. La proximité de la présidentielle a recouvert de son ombre l'ensemble de la session, y compris les débats législatifs. Chacun n'agissait qu'en fonction d'elle, d'où la volonté de domination du RPR, d'où le souci de l'UDF d'être sage pour faciliter les reports de voix du deuxième tour, d'où le calme du Front national après l'échec de sa tentative musclée pour contester le fonctionnement de l'institution parlementaire - afin d'asseoir la respectabilité espérée par son prési-dent. D'où, aussi, le sérieux du PS, qui veut crédibiliser son image de parti de gouvernement et qui s'est interdit toute opposition « gesticulatoire ». D'où, enfin, l'insistance du PCF pour démontrer son refus de la politique de la droite comme de celle des socialistes, mis systématiquement dans le même sac.

Curieuse impression! Les députés n'ont été élus qu'il y a vingt mois et pour cinq ans. Déjà, ils se conduisent comme s'ils vivaient leurs derniers jours au Palais-Bourbon, avant de se retrouver devant leurs électeurs. Arpenter leur circonscription leur paraît plus utile que de voter la loi ou de contrôler le gouvernement. Rarement ils ont autant privilegie leur táche locale par repport à leur responsabilité nationale. Naturellement, la majorité en a été la principale victime, car c'est elle qui a le plus besoin de présence dans l'hémi-

L'inquiétude a, petit à petit, envahi les esprits. Inquietude personnelle, inquiérude pour le « chef » et pour le clan auquel on a lié son sort : l'avenir personnel de nombreux élus dépend du choix, par les Français, du président de la République. En fin de session, l'énervement des ministres, comme celui des parlementaires, a pris le dessus. Les procès d'intention out remplacé les échanges d'idées, la précipitation a cédé la piace à la bousculade. Les textes de loi sont devenus des tracts électoraux, souvent inapplicables en l'état et que chacun se promet de modifier quand la majorité sera devenue plus conforme à ses vœux. Il était grand temps de mettre la

THIERRY BRÉHIER.

# Le projet de loi sur la transmission des entreprises La véridique et édifiante histoire d'un succès du Parlement

La petite histoire du projet de loi sur la transmission des entreprises méritera d'être retenue dans les annales comme exemplaire de ce que peut obtenir le Parlement des lors qu'il refuse de céder avec docilité aux injonctions du gouverne-ment. Le fait n'est pas si fréquent sous le ciel du Palais-Bourbon et de celui du Luxembourg, pour ne pas être mentionné. Ce texte, défendu âprement par le ministre du com-merce, de l'artisanat et des services, M. Georges Chavanes, est le dernier de cette petite session extraordinaire à avoir été adopté (mercredi 23 décembre au matin par l'Assemblée nationale, l'après-midi par le Sénat). Mais avant d'en arriver là, le chemin législatif fut particulièrement chahuté.

Au départ, le gouvernement pou-vait pourtant espèrer, en bonne logique, que son projet rassemblerait un large consensus et qu'il serait adopté aisément. Qui, en effet, sur les bancs de l'Assemblée et du Sénat, pouvait ne pas souscrire à l'impératif urgent qu'il y avait à faciliter au maximum la transmission des entreprises afin de protéger le tissu industriel. Ambition d'autant plus légitime que, dans les dix années à venir, sept cent mille entreprises sur les deux millions huit cent mille existantes feront l'objet d'une transmission et que 50 % des dirigeants de PMI sont âgés de cinquante ans. Dès le début de la discussion à l'Assemblée nationale, le 17 novembre, il ne s'est pas trouvé un seul orateur pour contester le bien-fondé de l'analyse du gou-vernement selon faquelle il fallait permettre à un patron dont les enfants ne voulaient pas reprendre l'entreprise familiale de trouver faci-

lement un tiers comme repreneur. Partant de ce constat, le gouvernement avait mis sur pied, entre autres dispositions (le Monde des 19 et 20 novembre), un mécanisme étendant le bénéfice de la donationpartage (jusqu'alors réservée aux scendants) aux collatéraux et aux tiers en cas de transmission d'entre-prises. La valeur du bien était éta-blie à la signature de l'acte entre le patron et le repreneur, le tout sous les yeux des héritiers, veillant à ne pas être lésés. La donation-partage étant dotée d'un statut fiscal intéressant, la transmission du vivant du chef d'entreprise devait présenter moins d'obstacles.

# Van Gogh et le horeau da président-directeur général

C'est donc muni de ces bonnes intentions et de son texte que M. Chavanes s'était présenté devant les députés à la mi-novembre. Il y fut mal accueilli. Emmené par un juriste bretteur, M. Pierre Mazeaud, président RPR de la commission des lois, l'Assemblée a fraîchement reçu le texte du ministre au motif qu'il bouleversait le droit successoral au détour d'un texte. En effet, en l'absence de définition précise de la notion d'entreprise, le projet Chavanes ne limitait pas l'extension du bénéfice de la donation-partage à la seule et exclusive transmission d'entreprise. En clair, n'importe quel autre bien pouvait en bénéficier, des lors que les héritiers étaient d'accord. Forçant un peu le trait, M. Mazeaud avait fait remarquer que, si un tableau de Van Gogh était accroché au-dessus du bureau du président-directeur général, il pou-vait tout à fait être inclus dans le dispositif. Le député RPR proposait donc à la place de ce système, qui, selon lui, risquait de léser les héritiers, celui de la donation simple

assomie d'avantages fiscaux équivalents à ceux de la donation-partage. Mais, en toute hypothèse, selon le président de la commission des lois, scules les transmissions d'entreprise devaient être concernées.

Malgré l'hostilité manifeste du député RPR, qui ne fut pas saivi par ses troupes, le projet Chavanes fut adopté en première lecture à l'Assemblée nationale. « Vous verrez ce que le Sénat va en faire : commentait alors avec acidité M. Mazeaud, qui comptait sur la rigneur et la détermination de la majorité sénatoriale pour bonifier le projet de loi. Il fut entendu. Sons la houlette de M. Etienne Dailly, rap-porteur (Gauche démocratique) de la commission des lois du Sénat, le dispositif sut modifié de façon à limiter son application à la seule transmission d'entreprise (le Monde daté 20-21 décembre). M. Mazeaud pouvait jubiler.

## Vote bloqué et compromis

Le texte adopté par le Sénat étant différent de celui de l'Assemblée, une commission mixte paritaire (CMP) «sénateurs-députés» fut donc chargée de préparer un texte de compromis. La CMP fut présidéc... par M. Mazeaud. Résultat ; lo dispositif du Sénat plus le système de la simple donation fut retenu par-la CMP, au grand regret de M. Chavanes et de son collègue du budget, M. Juppé, qui voyait d'un œil sévère l'extension de ces avantages fiscaux.

Le ministre du commerce, M. Chavanes n'avait pas dit son dernier mot. Il décida, lors de l'examen du texte de la CMP devant l'Assemblée lundi dernier, de l'amender, contrairement à la tradition, afin de revenir au texte originel. Pour faire avaler de force la pilule, il dut

reconrir au vote bloqué, entraînant une nouvelle fois les protestations de M. Mazeaud et de l'opposition. Prévenu de ce qui l'attendait, le Sénat fit savoir au ministre qu'il s'opposerait par tous les moyens au texte de la CMP amendé à la dernière minute par le gouvernement : c'était

Poussé dans ses retranchements selon les uns, enfin éclairé par les arguments de M. Dailly selon les antres, M. Chavanes décida finalement de transiger. Acceptant pour des raisons de tactique parlemen-taire le rejet par le Sénat du texte de la CMP, le ministre remit en lecture son projet devant l'Assemblée puis devant le Sénat après qu'un compromis cut été trouvé : le mécanisme de l'extension de la donation-partage était maintenu mais ne conce plus que les biens qui sont affectés à l'exploitation d'une entreprise indi-viduelle (une limitation chère à M. Juppé) à caractère industriel, commercial, artisanel, agricole ou libéral. Même si M. Mazeaud res-tait sur sa faim, la moitié du chemin avait été parcourue de part et

Mais ce qui sans doute don être stenu dans cette affaire, c'est que le bicaméralisme a bien fonctionné et que, de l'aven de M. Chavanes. l'obstination du Parlement et tout perticulièrement du Sénat a permis une amélioration sensible de son texte. A contrario, cela jette une lumière crue sur ce qui se passe d'ordinaire quand, devant l'affluence des textes, le législateur en est réduit à expédier leur examen quand il n'est pas obligé de baisser rapidement les bras devant les pro-cédares contraignantes que l'exécutif puise dans sa besace.

... PIERRE SERVENT.

Marries arror

4.15 Parket

William State

والمناف والموالة

11 - 11 and

12.5

\* : 25 th 14

Continue was

HAURICE P

Annual Control of the Control of the

A Company of the Comp

A Act State of

L'affaire du détournement d'armes françaises

# Les enquêtes se poursuivent sur la Société nationale des poudres indique le ministère de la défense

« Ce qui est reproché à M. Bernardy relève de la période antérieure au 16 mars 1986; mais les enquêtes continuent pour la période suivante - : c'est la substance des commentaires émanant de l'entourage du ministre de la défense. M. André Giraud, après les informations parues dans le Monde et le Matin sur d'éventuelles livraisons d'explosifs vers l'Iran par la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE), société dont M. Bernardy était, jusqu'à ces derniers jours encore, le PDG.

Dans un communiqué diffusé

mercredi 23 décembre, la société Luchaire s'attache à « démentir »

l'enquête du Monde sur le détourne-

ment de ventes d'armements fran-çais: «S'il a été possible d'appren-dre que Luchaire et sa filiale, Nouvelle Cartoucherie de Survil-

liers (NCS), ont obtenu des autori-

sations de ventes au Portugal, ce qui est exact, il étalt également véri-fiable que ces autorisations n'ont donné lieu à aucune exportation :

aucun document de sortie (AEMG) n'a été demandé par Luchaire ou

(La société Luchaire reconnaît

avoir obtenu, lors des séances du

Ministre de tutelle de la SNPE, M. Giraud, dont l'entourage affirme qu'il est d'une - sensibilité extrême » sur cette question, reprocherait à M. Bernardy de ne pes avoir fait preuve de suffisamment de vigilance à propos des destinations réclles des marchandises livrées par sa société. La SNPE aurait ainsi livré des explosifs à l'Iran, le plus souvent via d'autres sociétés européennes productrices de poudres. Des enquêtes en collaboration avec les douanes de plusieurs pays européens sont toniques en cours pour

cune de ces filiales, françaises ou

Quant au rôle de M. Mario

italiennes, n'ont de contrats d'arme-

ment d'aucune sorte en cours avec

Appiano, conseiller à l'exportation, poursuit le communiqué, il est bien évidemment dans le cadre de la

diversification des produits de mul-

tiplier les contacts avec tous les

pays étrangers, dont le Portugal, où il se rend régulièrement depuis de

breuses autées. •

des sociétés portugaises. »

Démenti de Luchaire

déterminer si ce trafic a continué après le changement de majorité en France (16 mars 1986), possibilité que l'on n'exclut pas, a priori, su ministère de la défense.

On y indique également que des On y maique egalement que usa contrata signés antérieurement à l'arrivée de M. Chirac au gouvernement ont très bien pu faire l'objet de livraison quelques mois plus tard, maigré le renforcement des

 Il nous a failu quelque temps après notre arrivée au ministère de la défense pour comprendre ce qui se passait, indique-t-on, encore, dans

l'entourage de M. Girand. Les coffres étalent vides de tous papiers. C'est l'une des raisons pour les-quelles nous avons demandé un rapport au contrôleur général des armées Barba - Si l'on ajoute, toujours de même source, que le renforcement des contrôles a eu un rôle dissuasif certain, l'on n'explique pas ciairement pourquoi la Commission interministérielle, chargée de délivrer les autorisations de vente aux exportateurs d'armes, a donné son aval à des contrats manifestement

# La déclaration du gouvernement portugais

Le gouvernement portugais a le Portugal ait servi de plaque tournante pour la fourniture de matériel de guerre vendu après 1986 à l'Iran par la société française Luchaire. Le premier ministre portugais, M. Ani-bal Cavaco Silva, a assuré que le Portugal n'est pas - un point de passage pour la contrebande d'arme-ment ». M. Cavaco Silva, qui parlait à des journalistes à l'issue d'une audience avec le président Mario Soures, a précisé que toutes les

exportations d'armement à partir du Portugal sont faites - en accord avec la législation » et que son gouverno-ment, « en règle générale, n'autorise pas le simple tansit d'armes par le territoire national -. Interrogé sur l'enquête publiée dans le Monde du 23 décembre et citant le Portugal comme une destination fictive pour des livraisons d'armements à l'Îran. M. Cavaco Silva a déclaré: • Je doute que cela se soit produit, sauf si nous sommes devant une escro-

La décleration du premier ministre portugais selon laquelle son pays n'est pes une plaque tournante du trafic d'armes vers Téhéran est démentie par les encuêtes parle taires américaine et belge sur ce trafic. Le Portugal n'est pes le seul pays européen à avoir joué, dapuis le début du conflit Irak-kan, un rôlepivot pour la réexportation d'armes vers Téhéran : l'Italie, la Yougoslavie. la Grèce et l'Espagne ont tour à tour, et parfois simultanément, tenu ce rôle. L'intérêt du Portugal comme plaque tournante pour des pays producteurs d'armements, tels que la

# M. Mitterrand: « Le rôle de la presse, c'est d'aller plus loin »

Interrogée, le mercredi 23 décem-bre, à bord du porte-avions Clemen-ceau, au large de Djibouti, M. Fran-çois Mitterrand a déclaré à propos d'éventuelles livraisons d'armes françaises à l'Iran après mars 1986 : « Je n'ai pas d'informations (...). Je connais les affirmations de M. le premier ministre et de M. le ministre de la défense [et] je me sie à ces déclarations. Quand le gouvernement s'exprime, mon mouvement naturel est de penser qu'il dit aux Français la vérité. Maintenant, le rôle de la presse, bien entendu, c'est toujours d'aller plus loin. C'est ce qui fait la grandeur des démocraFrance, est que Lisbonne n'a pas décrété d'embargo à l'encontre de Téhéran, Le gouvernement du Portugel a longtemps fermé les yeux sur ces trafics mais son premier ministre évoque aussi l'hypothèse d'escrocs, et il est vrai que son pays a déjà été victime de marchands d'armes peu scrupuleux qui fabriquaient de « vrais-faux » certificats de destination finale d'ammements à en-tête d'administrations portugaises. Les marchandises mentionnées sur ces documents avaient, en fait, l'Iran comme point d'arrivée.]

# Un communiqué du Parti socialiste

M. Jean-Jack Queyranne, porteparole du Parti socialiste, a diffusé le mercredi 23 décembre le communiqué snivant : « D'après les révéla-tions des journaux le Monde et le Matin concernant le détournement d'armes françaises vers l'Iran après le 16 mars 1986, nous sommes en droit de nous demander si le gou-varnement de M. Chirac a peur de la vérité. Devant les accusations graves de la presse, il ne peut plai-der l'ignorance. Pourquoi n'a-t-il pas fall procéder aux indispensa-bles enquêtes administratives? Pourquoi ne porterail-il pas plainte te l'a fait en son temps Paul Quilès, ministre de la défense, sur les activités de l'affaire

19 mars et du 17 septembre de la Commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériels de guerras (CIEEMG) - c'est-à-dire dans une période récente - trois autorisations de ventes pour le Portugal, qui n'ont pas été suivies d'autorisations d'exportations. Le problème c'est que l'une de ces autorisations de vente - 50 000 étoupilles pour obus de 155 mm - a été obtenue en affirmant au CIEEMG que l'acheteur était la SPEL, société portugaise d'armement : or la SPEL. par la voix de M. Gonçalo Fonseca, directeur financier, dément formellement avoir inmais envisagé d'acheter ce matériel à Luchaire ou à sa fitiale. NCS. De deux chasse l'une : ou le représentant de la SPEL ment, ou l'autorisation de vente a été obtenue sur la foi d'indications mensongères, et donc dans des conditions dou-

De même, personne à Lisbonne, et surtout pas le directeur général de l'armement, le général Cravo da Silva, qui doit délivrer des certificats d'importation, n'a au vent d'une negociation on cours entre una société portugaise et Luchaire pour l'achet de 50 000 obus de 155 mm et de 650 tonnes de poudre propulsive. Or il y out bien, pour une société privée portugaise présentée comme l'acheteur, une autorisation de vente de ces produits accordée à Luchaire par le CIEEMG, le 17 septembre desnier. Autorisation d'autant plus surprenante que Luchaire ne fabrique pas de poudre propulsive.

Enfin la société Luchaire confirme le rôle central, et toujours actuel au sein de sa direction, de M. Appiano, conseiller à l'exportation, qui, selon le rapport Barba, a établi en 1981-1982 les contacts avec les militaires iraniera. Sur ce point, le communiqué se contredit : tout en reconnaissant que M. Appiano était récemment à Lisbonne, comme nous l'avons indiqué, Luchaire affirme n'avoir aucun contrat d'armement en cours avec des sociétés portugaises. Le problème c'est que M. Appiano a afficumé en 1987 à Lisbonne pour conclure un contret avec le SPEL pour l'assemblage de 150 000 obus de 155 mm destinés à Téhéran. Cette livraison, qui doit s'achever en mai 1988, est portugaise, mais l'intermédiaire est bien M. Appiano qui, à Lisbonne, agissait en tant que « sales manager » (directeur dos ventes) de CONSAR, filiale ita-

# Société

succès du Parlen

Market Commence

iete nationale des r

200 kg

# Une première dans l'histoire des vols habités

# La relève des cosmonautes soviétiques s'effectue en plein vol

Attendue certainement avec Attendue certainement svec impetiende par les deux occupants de la station orbitale soviétique Mir. l'activée de trois nouveaux cosmonautes marque aussi une a nouvelle étape » dans l'histoira des vols habités dans l'agence ; selon les termes de l'agence Tass. Pour la première fois, en effet une « ralève coml'agence Tass. Pour la première tois, en éfiet, une « raiève compière de l'équipage » est effectuée en orbite, « en cours de val », alors qu'auparavant les stations soviétiques — Saliout-7 et Mir — restaient quelque temps inoccupées.

Parti deux jours plus tôt de Raikenour, en Asia centrale

Parti deux jours plus tôt de Balkonour, en Asie centrale soviétique, (le Monde du 22 décembre), le vaisseau spatial Soyouz-TM-4 s'est amanté à Nér, mercred 23 décembre à 15 h 51 heurs de Moscou (13 h 51 heurs française). Les membres de son équipage — le commandant de bord Vladimir -Titov, l'ingénieur Moussa Manarov et le « cherciteur » Anatoli Lavchenko — ont d'abord contrôlé l'amarage et citeur » Anaton Levenensco — ont d'abord contrôlé l'amarrage et vérifié l'étanchéité des sas de jonction. Puis ils ont pénétré dans la station Mir pour rejoindre Youri Romanenko, recordments. des séjours de longue durée dans. l'espace où il a séjourné plus de trois cent vingt jours, et Alexan-dre Alexandrov, en orbite depuis le 26 juillet. Une rencontre sans effusions excessives, car les médecins avaient recommandé Sux nouveaux vanus « d'essayer de s'absterir d'embrasser » leurs de s ausuant d'arracteur des des-collègues, de peur que ces der-niers ne soient par trop perturbés per l'arrivée de ces hommes « trop terrastres ».

Vladimir Titov et Moussa Viadimir Titov et Moussa Manarov pourront, pendant près d'une semaine, bénéficier de l'éxpérience de leurs « aînés », pour s'initier au maniement des équipaments de Mir et du module laboratoire Kvant qui lui est attaché. Puis, ils resteront seuls, pour une mission dont la durée n'a pas encore été précisée, Youri Romanenko et Alexandre Alexandrov devraient rega-

see. Youri komanento et Alexandrov devraient rega-gner la terre ferme, aux alentours du 31 décembre ou du 1º jan-vier, accompagnés d'Anatoli Lev-chenko. Ce dernier aura vraisem-blablement la charge de piloter le blablement la charge de piloter le vaisseau Soyouz et de ramener à bon port deux cosmonsures que l'on soupconne d'être trop fatigués par leur long séjour dans l'espace pour mener à bien les délicates mainœuvres de rentrée sur Terre. Ce n'est sans doute pas un hasard si cette tâche a été confiée à un homme considéré en LIRSS comme l'un des déré en URSS comme l'un des meilleurs pilotes d'essai d'Union memeurs paotes a essai d'Union soviétique et qui « sait piloter tout ce qui peut voler et même ce qui ne le peut pas », selon un

de ses collègues cosmonautes. Au sol, les médecins soviétiques pourront alors se mettre au travail. L'examen physiologique des deux et psychologique des deux ∢ revenants > - tout perticulière ment de Youri Romanenko devrait leur fournir de nouvelle données sur le comportement des hommes ayant longtemps séloumé en orbite. Ils accumuleront aussi des informations indis-pensables aux. Soviétiques, qui ont pour objectif une habitation permanente de l'espace.

# La Grande-Bretagne participera au financement du synchrotron

La Grande-Bretagne, dont on a pu craindre un temps qu'elle ne partici-perait pas à la construction de la perait pas à la construction de la source européanne de rayonnement synchrotron (ESRF) de Grenoble (Isère), vient de faire savoir qu'elle s'engageait à hauteur de 10 % pour ce projet de 3,6 milliards de francs. Cette décision, coanue depuis le 4 décembre par le conseil d'administration provisoire de l'ESRF, n'avait pas été rendue publique plus tôt pour ne pas gêner les négociations sur la signature d'un protocole intergouvernemental permettant de pas-set des commandes et de faire avancer le projet.

Ce protocole, qui comble un vide juridique, a été signé, le mardi 22 décembre à Paris, par les représentants de dix pays européens, la Grande-Bretagne comprise. Les administrateurs du synchrotron européen se retrouvent ainsi avec un projet surfinancé (103 %), alors qu'ils craignaient encore en septembre ne pouvoir couvrir leurs besoins de financement qu'à 93 %. Désormais, les intentions de participation financière s'établissent ainsi France 38 %, République fédérale d'Allemagne 28 %, Italie 15 %, Grande-Bretagne 10 %, Espagne 4%, Suisse 4%, et 4% pour les pays nordiques (Danemark, Finlande, Norvège et Suède) regroupés au sein d'un consortium.

Tout pourrait être parfait si la Grande-Bretagne n'avait aux yeux de certains de ses partenaires un taux de participation peu en rapport avec son PNB. Dans la phase préparatoire du projet, Londres avait, en

effet, contribué aux dépenses pour 15 %. Son léger recul génerait donc ies deux plus gros pourvoyeurs de fonds – la France et l'Allemagne – heureux pourtant, comme leurs autres partenaires, de la présence future des scientifiques britanniques. D'autres partenaires pour-raient toutefois se faire connaître. Israel est intéressé par cette machine que se disputeront bientôt physiciens, chimistes et biologistes pour leurs expériences. Mais, Jérusalem ne pourrait payer la totalité des sommes nécessaires à son entrée et doit donc trouver des partenaires.

Les acteurs de ce projet se réuniront le 12 janvier pour mettre en place le conseil d'administration définitif de vingt et un membres (trois par pays). Restera alors à signer la convention de l'ESRF. sorte de contrat d'une durée de vingt ans passé entre les gouvernants, et à établir les statuts de la société ESRF, ce qui ne devrait pas être fait, selon certaines délégations, avant la fin de l'année 1988. D'ici là les promoteurs de la source européenne de rayonnement synchrotron devraient, courant janvier, désigner l'architecte industriel et l'avantprojet détaillé et commencer à passer des commandes, grâce an budget garanti de 108 millions de francs (1) qui leur a été alloné pour

(1) Auxquels s'ajoutent 92 millions de francs d'engagements financiers pour

MÉDECINE

Selon le ministère de la santé

# Le maire de Moye n'est pas mort de la rage

Le maire de la petite commune de Moye (Haute-Savoie), M. Jean Devance, n'est pas mort de la rage, indique, dans un communiqué publié le mercredi 23 décembre, la direction générale de la santé. Dans un premier temps, l'Institut Pasteur de Lyon avait pourtant établi le dis-de Lyon avait pourtant établi le dis-gnostic de rage (le Monde du 17 décembre). Mais, dans un second temps, les prélèvements ont été adressés à l'Institut Pasteur de Paris, an professeur Sureau et an docteur Rollin, qui ont définitivement écarté ce diagnostic. Une circulaire va être prochainement adressée aux DDASS afin que, les mélèvements soient dorénavant, les prélèvements soient directement envoyés à l'Institut Pasteur de Paris, « centre national de référence de la rage ».

# Plus de cent mille nouveaux citoyens par an

# Français, fils d'étrangers

(Suite de la première page.)

Ils ont constaté que l'imprécision des chiffres permettait d'affirmer n'importe quoi à propos de l'immi-gration. C'est dire l'intérêt de l'étude inédite réalisée à leur inten-tion par M. André Lebon, membre tion par M. André Lebon, membre de la direction de la population an ministère des affaires sociales. Une étude à paraître ces jours-ci dans la nouvelle – et excellente – Revue européenne des migrations interna-tioanales (1).

On débat régulièrement du nom-bre d'étrangers en France : 3,8 mil-lions selon l'INSEE, près de 4 mil-des estimations. Comment évaluer

Cette proportion peut se discuter. Faut-il considérer comme - automa-tiques » les acquisitions de nationalité à dix-huit ans de jeunes nés en France qui n'ont pas refusé de deve-nir français dans l'année précédant leur majorité? C'est, à vrai dire, l'une des questoions qui avaient dominé le débat sur la réforme du code de la nationalité. Si on part du principe que les acquisitions à dix-huit ans ne sont pas automatiques, la proportion des nouveaux citoyens volontaires passe à 50 %.

M. Lebon prend soin de preciser

# L'apport des étrangers à la population française

	1975	1980	1700
Parlents d'étampess dectanat Prançais à la paintente	18 069	21 758	22.658
(art. 23) Farbants d'étrangens dermannt Français avant beur majorité	5 384	4 836	6 312
(art. 52) Dafants d'étompres descenait Persoçain à dis-lauit aus	9 759	15 768	1790
(at.46)	8.354	13 767	15 190
Presçais per mariage	18 006	20 203	21 672
Nationalista	7 647	9 324	10 344
Definits acturels de mère étrangère	3886	5 600	9 218
Enfants de comples franco-étranges	17245		29 939
TOTAL	96 297	115 259	
TOTAL STREET		deserte !	il existe.

Le rotal n'est pas l'addition exacte des rubriques indiquées ci-dessus : il existe, en effet, d'autres moyens — statistiquement moins importants — de devenir Français, comme la réintégration.

lions selon le ministère de l'intérieur, plus de 6 millions selon le Front national... Tous ces chiffres n'ont qu'un intérêt relatif puisque, chaque année, des dizzines de milliers de personnes d'origine étrangère devienment françaises.

Elle sont de plus en plus nom-breuses. M. Lebon en a dénombré 90 297 en 1975 mais 126 123 en 1986. A ce rythme, la France s'enrichirait tous les huit ou neuf ans d'un million de citoyens de parent(s) étranger(s). C'est loin d'être négligeable, surtout en période de faible natulité.

Les personnes syant demandé et obteau leur neuralisation ne représentent – avec leurs enfants – qu'un quert du chiffre (tableau cidessous). Les Français par marage sont près de 18 000. Presque tons les sont près de 18 000. Presque tons les autres nouveaux citoyens d'origine étrangère sont des enfants on des adolescents qui bénéficient, pour la plupart, du droit au soi, c'est-à-dire de leur naissance sur le territoire français. Fallait-il inclure dans ce total les enfants des consoles français. total les enfants des couples francoétrangers qui bénéficient, eux, du droit du sang ?

C'est la première fois qu'ane nude précise sur la nationalité francaise porte sur une aussi longue période (1975-1986). Selon les calculs de son auteur, seuls 36 % des nouveaux citoyens d'origine étransère ont fait une demande volontaire pour être français. Tous les autres (64 %) sont devenus on nes français automatiquement.

avec précision, par exemple, le nom-bre d'enfants algériens bénéficiant de l'article 23 alors qu'on ignore son-vent la date de naissance de leurs péres? Ces statistiques sont néanmoins les meilleures du genre. Les «sages» no pouvaient les ignorer, pas plus que le Parlement ne pourra ignorer le rapport des «sages» le jour où il s'attellers à une réforme probablement inévitable - du code de la nationalité.

ROBERT SOLÉ.

(1) Volume 3, nº 1 et 2, premier et trossième trimestres 1987. Département de géographie, université de Poitiers, 95, avenue du Recteur-Pineu, 86022. Poitiers.

# M. Marcean Long déplore une « présentation déformée » dans « le Figaro »

A la suite de la publication par le Figaro, jeudi 24 décembre. d'extraits « exclusifs » du rapport des « sages », M. Marceau Long, président de la Commission de la nationalité, a « déploré vivement », dans un communiqué « la publicacans un communeque « la puotica-tion, dans la presse de ce jour-d'extraits d'une version prélimi-naire du rapport en cours d'élabora-tion. » Selon lui, « les extraits choisis [par le Figaro], surtout errorés et en tout cos incomplets, ne erronés et en tout cas incomplets, ne peuvent en donner qu'une présenta-tion déformée et déséquilibrée. »

JUSTICE

Un arrêt de la Cour de cassation

# L'arrestation de Luc Reinette à l'étranger n'était pas «illégale»

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, mardi, le pourvoi formé par Luc Reinette, chef présumé de l'Alliance révolutionnaire caralbe (ARC), Henri Amedien et Henri Bernard, arrêtés le 21 juillet dernier par la police française, sur l'aéroport de l'île de Saint-Vincent, Elat souverain membre du Commonwealth. Ramenés à Pointeà-Pitre, les séparatistes avaient notamment M. Yves Jonffa, président de la Ligue des droits de l'homme, avaient fait appel de l'ordonnance de mise en détention, en considérant qu'il s'agissait d'une arrestation illégale. Les séparatistes ayant été a enterés » sur un aéroport étranger, selon une procédure relevant de a l'extradition déguisée.

dure relevant de « l'extradition déguisée ».

La chambre d'accusation syant rafusé d'annuler la procédure, un pourvoi avait été formé devant la chambre criminelle de la Cour de cassation. Les juges suprêmes soulignent d'abord : « L'exercice de l'action publique et l'application de la loi pénale à l'étranger ne sont pas subordonnés à son retour volontaire en France ou à la mise en œuvre d'une procédure d'extradition. » En constatant qu'ancune procédure d'extradition n'avait été engagée, la cour déduit : « Les demandeurs ne sauraient arguer de la violation de l'une quelconque des dispositions de la loi de 1927 ou de celles d'une convention d'extradition d'extradition d'extradition d'extradition de l'une quelconque des dispositions de la loi de 1927 ou de celles d'une convention d'extradition dispositions de la loi de 1927 ou de celles d'une convention d'extradition. » L'arrêt soutient qu'il en serait autrement si un séparainste avait été livré par l'Etat étranger, en violation d'un traité, car « il apparaîtrait ainsi qu'il a été l'objet d'une extradition déguisée ». Anssi, les magistraits déclarent. : « Tel n'est pas le cas ; aucun accord de cette nature n'existant entre la France et l'île de Saint-Vincent (...), il résulte, au Saint-Vincent (...), il résulte, au contraire, des pièces de la procédure, que la remise de Reinette aux services de police française a été effectuée en exécution d'une décision prise par les seules autorités locales, dans la plénitude de leur souveraineté, en conséquence de son

MAURICE PEVROT.

Nominations de magistrat.

Par décret publié au Journal off.

ciel du 23 décembre, M. André Pon
sard, conseiller, est nommé président
de la chambre à la Cour de cassation.

Sont nommés conseillers à la Cour
de cassation : MM. Yvan Zakine, président de chambre à la cour d'appel
de Paris : Roger Beauvois, président
du tribunal de grande instance de
Lille : Jean Hecquard, avocat général
près la cour d'appel de Paris :

Mes Michelina Richauri

# RELIGION

# Mère Christiane Lefebvre sur les traces de son frère

Lefebvre, Christiane, soixante-dix-huit ans, en religion Mère Marie-Christiane, marche sur les Sœur cadette de Mgr Marcel traces de son frère ainé. A une cinquantaine de kilomètres seulement d'Econe, dans le Valais (Suisse), où l'évêque dissident a fondé son séminaire traditionaliste, cette carmélite va ouvrir un convent qui accueillera vingt-cinq

moniales et novices. En désaccord avec la supéle son ordre, elle avait quitté, en 1980, son carmel australien. Depuis, elle se sent une âme de fondatrice. Mère Marie-Christiane ne cesso de créer des carmels : en France, à Ruffec-le-Château (Indre), à Bas-en-Basset (Haute-Loire), an : Mont-Saint-Sulpice, près d'Auxerra (Yonne); en Belgique, à Quié-

vrain; en Allemagne, à Bilon-Wald et jusqu'aux Etats-Unis à

La règle y est celle de Sainte-Thérèse, la messe celle de Saint-Pie V. Les vocations ne manquent pas, ni les soutiens de la Fraternité créée par le frère aîné.

 Des orthodoxes à Notre-Dame. - Mgr Viadimir, exarque du Patriarcat de Moscou pour l'Europe e, assistera à la messe de minuit qui sera célébrée à Notre-Deme de Paris par le cardinal Jean-Marie Lustiger. Un autre responsable orthodoxe, Mgr Jérémie, évêque auxiliaire de Mgr Meletics, représentant en France du Patriarcat de Constantinople, sera, lui aussi, présent à cette messe de minuit.

# REPÈRES

# Drogue Des sportifs impliqués dans des trafics

L'un des sportifs allemands les plus populaires, le décathionien Jilr-gen Hingsen, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Los Angeles et ancien recordinan du monde, est inclient en compagnie de l'haltéroimpliqué, en compagnie de l'hétricophile ouest-allemand Rolf Misler, dans l'enquête concernant un trafic de cocaine. Selon le procureur du tride cocaine. Selon le procureur du tri-bunal d'Essen, les deux athlètes seraient soupcomés de s'être appro-visionnés en drogue dans une disco-thèque de la ville, mais ils ne sont pas, pour l'instant, inculpés. D'autre part, le Times de Londres a révélé, mer-credi 23 décembre, l'existence en Grande-Bretagne, d'un important tra-fic de stéroïdes anabolisants, initialefic de stéroïdes anabolisants, initiale-ment destinés au bétail, et utilisés par des sportifs britanniques. Selon le journal, ca trafic comprendrait des drogues voléas dans plusieurs entre-pôts agricoles au début de l'année et revendues au marché noir par l'IRA (Armée révolutionnaire irlandaise) dans le but de financer des opérations

# Nucléaire Commission mixte

franco-suisse Les autorités françaises sont d'accord sur le principe de la création d'une commission mixte franco-suisse pour examiner les problèmes de sécurité dans les installations nucléaires, situées à moins de 100 kilomètres de la frontière helvéti-100 kilomètres de la frontière helvétique, a indiqué, mercredi 23 décem-

brs, le conseil fédéral de Berns. Trois installations françaises sont concernées : le surgénérateur de Creys-Malville (Isère), les centrales de Bugey (Ain) et Fessenheim (Heut-Rhin).

# Espace

# Deux tests réussis

Les préparatifs en vue du prochain tir de la fusée Ariane - le vingt et unième - vont pouvoir reprendre : la société Arianespace a annoncé, le mercredi 23 décembre, que le moteur du troisième étage du lanceur était € bon pour le service ». Une première série d'essais, effectués en novembre par la Société euro-péenne de propulsion (SEP), avait révélé une montée anormale en tem-

pérature dans la turbopompe, ce qui avait conduit Arisnaspace à en refuser la livraison (le Monde du 13 novembre). Cette fois, les quatre tests, de soitante secondes checun, réalisés par la SEP pour simuler les conditions de fonctionnement du moteur dans l'espace, ont donné toute satisfaction. Le prochain voi d'Ariane, d'abord programmé pour la fin décembre, devrait donc intervenir fin février ou début mars. Il doit assurer la mise en orbite géostationnaire de deux satellites de télécommunication : l'un, américain, G Star-3, l'autre, français, Télécom-1 C. Succès sussi pour un autre essai : celui de mise à feu de la nouvelle fusée d'appoint destinée à la navette spa-tiale américaine. Le constructeur des boosters, la firme Morton Thiokol, qui avait dù interrompre les tests, le samedi 19 décembre, une seconde

# L'opération « Nez rouge » au Québec

# Retours de fête

MONTREAL de notre correspondante

Un verre, deux verres... su Québec, fini les dégâts. Chaque fin d'année, de jeunes sportifs en pleine forme se mettent à la dis-position des automobilistes émé chés. ils s'installent au volant du véhicule de leurs clients, laissés entièrement libres de choisir leur destination : la maison ou un

autre bar, peu importe. Pour les responsables de l'opération «Nez rouge», il ne s'agit pas de « jouer les moralisateurs », mais d'éviter le plus souvent possible qu'une personne « aux facultés affaiblies » par l'alcool, per la drogue ou par une simple fatigue passagère conduise durant la période des fêtes.

Une fois leurs clients menés à bon port, les athlètes complei-sants ne demandent rien, mais acceptent volontiers ce qu'on leur donne. Les pourboires sinsi recueillis vont directement ren-flouer les caisses des clubs sportifs dont ils sont membres.

Lancée à Québec en 1984 par l'entraîneur de l'équipe de nata-tion de l'université Laval, l'opération «Nez rouge» s'est étendue à une vingtaine de villes de la province. L'an passé, près de 8 000 personnes ont eu recours à cas services dits de « covoiturage », qui ont aussi séduit plusieurs grandes entreprises. Lorsqu'elles organisent des fêtes de fin d'année pour leurs

employés, elles versent un don à l'organisation qui, en retour, délèque quelques uns de ses sobres sportifs, prêts à officier pendant toute la durée de la réception.

Au total, 275 000 dollars canadiens (environ 1,2 million de francs) ont été récoltés par 5 000 bénévoles en quatre semaines l'an dernier. Les recettes devraient augmenter considérablement en 1987 car, pour la première fois, l'opération « Nez rouge » a été mise sur pied à Montréal, métropole de 2,5 milions d'habitants.

Les volontaires doivent évidemment disposer d'un permis de conduire et d'un véhicule. L'orgenisation ne leur rembourse que 10 cents (40 centimes) le kilomètre, mais le recrutement ne pose aucun problème. On se bouscule au portillon pour jouer au chauffeur occasionnel.

A chaque appel, une équipe de trois bénévoles se met en route. Le premier conduira la voiture du client, le deuxième s'installera avec lui sur la banquette arrière et le troisième suivra au volant de sa propre voiture pour rapatrier ses deux collègues au quartier géné-

En attendant le client suivant, les bataillons de « Nez rouge », mobilisés des 20 heures, de la midécembre à début janvier, profitent des installations sportives de leur université ou de leur collège, ouvertes pour eux jusqu'à la fin des opérations, vers 4 ou 5 heures du matin.

La majorité des personnes qui ceent composer le numero de « Nez rouge » sont des hommes, mais les fammes constituent un tiers de la clientèle. Elles sont moins réticentes, avance-t-on, à l'idée de remettre temporairement les clés de leur véhicule à des tiers en meilleure forme.

Dens ce pays cù l'automobile reste un éminent symbole de richesse et de liberté, le succès de l'opération « Nez rouge » augmente incontestablement au fur et à mesure que s'alourdissent les peines pour conduite en état d'ébriété. Au Québec, on ne lésine plus : un an de retrait de parmis et 300 dollars (1 260 F) d'amende au minimum des la promière offense ; quatorze jours de prison et deux ans de retrait de permis en cas de récidive. L'automobiliste fautif risque de passer au moins dix années en prison s'il blesse quelqu'un et quatorze années s'il provoque un accident

Depuis peu, les campagnes publicitaires de l'opération « Nez rouge » sont financées par des compagnies d'assurances. Elles considèrent de plus en plus que ce sympathique antidote est un bon moyen de faire des économies. Certaines d'entre elles vont même jusqu'à offrir gratuitement des ballons à leurs assurés, pour qu'ils y soufflent à titre préventif lorsqu'ils ont des doutes sur leur

MARTINE JACOT.

# **Sports**

# AVENTURE: le festival de La Plagne

# Maudites frontières!

Après François Varigas (1983), Pierre Beghin (1984), Christophe Profit (1985), Jean-Louis Etlenne (1986), les journalistes présents au Festival du film d'aventures vécues, du 15 au 20 décembre, ont désigné Patrice Franceschi comme aventurier de l'année 1987 pour son tour du monde en ULM.

LA PLAGNE

de notre envoyé spécial

Chaque année, la Plagne balance entre l'exploit sportif, aussi bref qu'éclatant, et l'aventure au long cours. Que choisir? La foile descente à « ski limite » de Jean-Marc Boivin, s'élançant du sommet de l'aiguille du Drut, ou la traversée de l'Atlantique en planche à voile par Stéphane Peyron? L'enchaînement en quarante heures de trois faces nord des Alpes par Christophe Profit ou le tour du monde en ULM - et en deux ans et demi! - bouclé cette année par Patrice Frances-chi? Est-il plus méritoire d'escalader en solo une falaise en pays Dogon (Catherine Destivelle) des échafaudages de bambou à Hongkong (Isabelle Pâtissier) ou de traverser le Sahara à vélo comme Jean Naud) (1)?

Dans un festival du film - et du livre - d'aventure vécue, on juge avant tout le produit fini. Ni l'exploit ni l'aventure, donc, mais sa mise en forme. C'est du moins ce qu'on répète aux jurés, qui n'en font finalement qu'à leur tête. On se retrouve au bout du compte avec un palmarès qui bouscule les film décevant (le Défi du Zaire), de Luc-Henri Fage, qui ne montre même pas le moment crucial de la descente du fleuve, en l'occur-rence le passage des redoutables chutes d'Inga, où Philippe de Dieuleveut et son équipe trouvè-

Quant à la presse, elle a, au contraire, primé le film réussi du

festival (le Salaire de la sueur. du débutant Didier Delattre) bien que, aux yeux de certains, il ait le tort de ne comporter ni performances sportives ni morale de l'aventurier qui se dépasse pour la beauté du geste ou le recherche de son moi profond. Tant pis! Voilà Clo Garcia, ferrailleurcamionneur-magonilleur, promu au rang de héros de l'aventure perce que le réalisateur a su faire de sa traversée du Sahara une truculente épopée, ponctuée de coups de gueule et de francs CFA glissés de main en main. Aventurier louche, Clo Garcia? Sans doute. Mais son aventure valait la peine d'être contée. Elle l'est de main de maître.

Un film raté, en revanche, peut être racheté par un livre. C'est le cas de la Folle Equipée (2) de Patrice Franceschi, ce baroudeur qui sait écrire, consacré « aventurier de l'année ». Né à Toulon il y a trente-trois ans, Patrice Frances chi vit en principe à Dijon. Mais il passe le plus clair de son temps au bout du monde. Il a séjourné chez les Pygmées du Congo et chez les Indiens d'Amazonie. Il a fait du grand reportage dans les maquis de l'Afghanistan, du Soudan et du Sahara occidental, exploitant à toute occasion ses compétences de pilote, de parachutiste ou de kara-

Son tour du mande en ULM une première - lui aura appris une chose: la grande aventure peut être contrariée par les caprices de l'administration. De autre sorte que le survol de la planète dans un moustique de 130 kilos. censé vous libérer des contraintes terriennes, vous oblige au contraire à constater à quel point cette bonne vieille Terre se morcelle, se compartimente, et même

se ferme an voyageur non conformiste. « Je n'aurais pas cru que le ciel était à ce point surveillé, y compris dans les contrées les plus reculées », avoue-t-il aujourd'hui, parfois amer d'avoir dû passer plus de temps à faire antichambre dans les bureaux et les consulats qu'aux commandes de son Sirocco... L'aventure est une longue patience.

Ce laborieux tour du monde ne l'empêche pas de préparer déjà une nouvelle expédition. Tandis

# Un livre, une radio

La Guilde européenne du raid, organisatrice du Festival de La Plagne, et l'éditeur Albin Michel lancent pour la première fois cette année un ouvrage récapitulatif des exploits, records et folles entreprises de l'année.

Ce beau livre, premier d'une série, est intitulé l'Année de l'aventure. Ni exhaustif ni volontairement très équilibré, l'ouvrage recense ce que ses auteurs estiment être le meilleur des aventures vécues en 1986-

A signaler autoi une toute jeune radio privée, Aventure FM (105,9 à Paris, et bientôt dans plusieurs villes de France), qui se spécialise dans le grand reportage, les projets d'aventure et les directs a du bout du monde (10, rue du Commandant-Schlossing, 75018 Paris).

que l'ethnologue Michel Peissel méconnu - cabotera dans une pirogue le long des côtes du Yucatan (Mexique et Belize). Patrice Francheschi partira en reconnais sance aux commandes d'un hydravion ultra-léger pour lui indiquer les passes. L'engagement

physique au service de la science comme le firent jadis Paul-Emile Victor, Jacques-Yves Coustean, Alain Bombard on Haroun Tazieff.

Et comme le fait aujourd'hui un Jean-Louis Etienne, ce petit docteur qui conquit le pôle Nord à pied. Le voici qui monte sa grande expédition « Transantaretica » pour 1989-1990 : six hommes et quarante abient six hommes et quarante chiens qui vont se lancer à travers la glace et les montagnes du continent blauc. 6 500 kilomètres à pied, soit su bas mot six mois de marche par des températures — estivales! oscillant entre - 20° et - 40°! Et tout cela au nom de la science (recherche sur la résistance humaine et sur le milieu polaire) et de la préservation de l'Antarctique comme « parc mondial », à l'abri des bases militaires, des exploitations minières et aussi de ces damnées frontières nationales qui brisent l'élan de l'aventure libre - Patrice Franceschi en sait quelque chose.

Le dernier espace de liberté, hormis l'Antarctique, reste donc la mer. Ni Philippe Jeantot, bou-clant son deuxième tour du monde en solitaire - et en vainqueur, - ni Stephane Peyron sur sa planche à voile, n'ont été entravés dans leurs exploits par quelques fonctionnaires obtus. Mais ce n'est qu'un répit. Gérard d'Aboville, dans son catamaran de poche, en a fait l'expérience en mer de Chine : ayant échappé à tous les coups de chien et aux pirates qui abonderaient (?) dans secteur, il se voit sommé de décliner identité, chargement et le reste à un rond-de-cuir philippin qui n'a même pas pris la peine d'examiner l'ultracation. A vous dégoûter de l'aven-

ROGER CANS.

(1) Trois roues pour Tombouchez Albin Michel (275 p., 120 F). (2) Robert Laffout (168 p., 98 F).

# RUGBY: états généraux contre la violence

# Daniel Herrero passe en retrait

Evacuation par hélicoptère d'un joneur dans le come, agression contre un dirigeant de ciub, intervention de la police : en dépit de l'annonce de sauctions plus sévères contre la violence, les dernières journées des chaupionnats de France de rugby out été émaillées de nombreux incidents graves. Pourquoi la FFR ne prendelle pas à son compte la pro-position d'états généraux de l'entraîneur du RC Toulon, Daniel Herrero?

TOULON de notre correspondant

« La mort de Dominique Leydier au cours du match tragique opposant l'USPEG à Montaux (le Monde du 17 novembre) a été le détonateur. J'ai été amené à faire des déclarations pour dire mon indignation et de très nom-braux journalisses, supporters et-autres amoureux du sport m'ont-fait sevoir qu'ils étaient prêts à m'aider »; dit Daniel Herrero, l'entraîneur du club champion de France, qui veut organiser des états généraux contre la vio-

Ces états généraux devraient durer trois ou quatre jours et se dérouler dans différents-lieux de la ville : des collèges, des stades, le musée, des cinémas, Plusieurs commissions travailleront sur la jeu, ta biologie, la psychoso gie, la politique, les médies, vention, l'éducation, l'information, seront au centre des recherches, des échanges et des sions auxquels secont conviés des aportifs, des raédecins, des journalistes, des iuristes, des sociologues et tous ies gens qui voudiont y particistades, il nous faut eller vers un jeu d'homme mais dans lequel checun puisse garder sa part d'enfance », commente Herrero.

L'antraîneur verois a merové te coup devant les accusations du président Ferrasse pour qui Toulon devrait e balayer devant sa porte » avent toute chose : e Bon sang, depuis cinq ans je fais tout pour que le RCT ne se batte plus. Et j'y perviens. Ave ça « tombait » à chaque déplacement. Nous avions une horde qui nous suivait et qui cassait tout ! Ce temps est révolu. Plus généralement, en première divisi s'est calmá, mais en seconde et un proixième ca tombe encora.

» Et dans les séries infé-rieures, c'est imaspirable l' Pendant ce temps, la fédération ferme les yeux et maintient une chape de plomb. Je rappelle à M. Ferresse ou'll v a un an et dami, fors d'un match de à Songuia, un minot ast resté aux le terrain. Il ne s'est jamais relevé. »

En raison de cette opposition fédérale, toutefois, Dany « le rouge et noir » a préféré s'effacer devant l'organisation de ces états généraux tout en en gardant le contrôle et l'initiative : « ils ne seront par récupérés, meis je creins certaines pressions qui pourraient notamment se ter contre notre club, à l'arbitrage. >

La municipalité toulonnaise a pris le relais pour organiser ces états généraux sous le couvert des conseils municipaux de prévention de la délinquance. Cela tains que ce brassage d'idées perde là de sa apontaneité, de sa force constructrice et d'une crédibilité diluée en sousone multiples et munici-

JOSÉ LENZINIL

# Rallye pédestre: Paris-Gao-Dakar

# Le long cours

Décapitée par le brouillard, la tour Effel e-t-elle apercu, mardi 22 décembre, les fournis qui trépignaient à ses pieds ? Les coureurs du quatrième Paris-Gao-Dakar sa sont élancés depuis le Champ de Mars pour 8 000 kilomètres d'aventures pédestres non stop à travers la

France, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, le Mali et le Sénégal.

Douze équipes de douze concurrents - c'est-à-dire le double de l'an dernier, accompagnées de plusieurs dizaines de véhicules 4X4, s'efforceront d'atteindre Dakar le

21 janvier. Jour et nuit, les athlètes se relaieront pour avaler au pas de course les spéciales et les étapes de liaison. Ils ne seront pas seuls sur les pistes puisque catte année une course paralièle oppose huit équipes de quatre cyclistes juchés sur des vélos tous terrains (VIT).

# **EN BREF**

 AUTOMOBILISME : Yannick Dalmas signe chez Larrousse-Calmels. - Le pilote français Yannick Dalmas, vingt-six ans, a signé un contrat de trois ans avec l'écurie

<u>Le Monde</u> sur minitel

**ABONNEZ-VOUS** 

**RÉABONNEZ-VOUS** 

au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

Philippe Alliot. Champion de France Dalmas avait participé avec cette écurie sux trois demiers Grands Prix de la saison 1987, se classent française de formule 1 Larrousse-Calmels, dont le premier pilote est Japon. D'autre part, le Grand Prix du

dans le cadre du programme d'austérité du gouvernement mexicain. BASKET-BALL : TURSS bat le France. - En match élimine-

Mexique qui devait avoir lieu le 5 iuin

prochain a été annulé, en raison des difficultés économiques du pays et

toire du championnut d'Europe de basket-bell dont la phase finele aura lieu en 1989, l'équipe de France a concédé, mercredi 23 décembre à Moscou, une défaite honorable face à TURSS (79 à 91).

 HAND-BALL : asile politique. Les deux jeunes handballeurs polonais disparus dans le Haut-Rhir pendant une tournée de leur équipe (le Monde du 23 décembre) ont demandé l'asile politique mercredi 23 décembre à Colmer. Ils sont âgés de dix-huit et dix-neuf ans.

# OMNISPORTS: les relations fédérations-Etat-entreprises

# Vers une nouvelle donne

par Gilles Bouilhaguet directeur des sports à la jeunesse et aux sports

Face au formidable développement du sport, véritable fait social et culturel, et à la complexité des liens qui se tissent entre le monde sportif et économique, il paraît, aujourd'hui, hautement nécessaire d'engager un nouveau type de réflexion permettant de réaliser un équilibre plus harmonieux entre les différents partenaires concernés : le mouvement sportif, les entreprises, l'Etat.

Le sport est devenu un modèle d'attitude et de comportement. Les qualités du sportif de la Rome antique - un esprit sain dans un corps sain - doivent servir de référence à l'entité constituée par le triangle Etat-sport-entreprise.

Les enjeux du sport se sont considérablement développés : épassement de soi, culte de l'effort, esprit de compétition, toutes ces valeurs, à l'origine individuelles, ont maintenant des implications économiques et sociales toujours plus complexes.

Les images on les symboles véhiculés par le sport tiennent désormais une grande place dans l'entreprise, qui les utilise comme outil de son développement, soit en se les appropriant, soit en son-tenant directement des manifestations sportives.

Ce nouveau type de rapports a naturellement des répercussions sur la puissance publique. Le sport est de plus en plus un élément d'affirmation de notre présence sur la scène mondiale et. perfois, un instrument de politique internationale permettant à l'Etat de renforcer son rayonno-

Les trois partennires, mouvement sportif, entreprise, Etat, sont désormais conduits à entretenir des relations toujours plus étroites. Il convient donc d'adopter une démarche cohérente afin de parvenir à une collaboration

harmonieuse. Chacun de ces trois interlocuteurs a une vocation naturelle à se rencontrer. Quoi de plus naturel en effet que de voir se retrouver le

sport et l'entreprise qui défen-dent, l'un et l'autre, les mêmes valeurs. Les analogies de vocabulaire utilisées dans les deux domaines sont innombrables : esprit d'équipe, performance, ambition, record, challenge, résultats, etc. Plus que devant un parallélisme de comportement, oa se trouve face à une authentique complémentarité. L'Etat, par ailleurs, dont les interventions ne peuvent s'étendre à l'infini, se féli-

cite de cette situation. Cependant son rôle doit anasi consister à prolonger cette. réflexion, de telle sorte que l'évolution du sport ne s'effectue pas dans le sens d'une excessive professionnalisation de haut niveau.

Il est vrai que le sponsoring et le mécénat d'une grande entreprise toucheut, le plus souvent, un événement ou un houme sur une période courte et dans les domaines sportifs particulièrement ciblés. Dans ces conditions, il semble utile d'envisager une association de plus longue durée, qui permettrait à chacun des partenaires naturels que sont tomes les entreprises, le mouvement sportif et l'Etat, de jouer un rôle plus éminent encore dans le déveoppement de tous les sports et à tous les niveaux. Il paraît urgent d'établir de nouvelles règles garantissant an mouvement sportif son autonomie tout en rationalisant ses relations avec ses parte-

Certaines manifestations sportives entièrement sponsorisées, et dont l'organisation échappe au mouvement sportif, ressemblent davantage à des « coups spéculatifs » qu'à un véritable investissement à long terme dans une discipline sportive. Il n'est pas certain que le sport tire grand profit de telles opérations.

A l'initiative du secrétariat d'Erst chargé de la jeunesse et des sports, s'engage, en ce moment, une réflexion originale sur ce que l'on pourrait appeler le \* nouveau partenariat ». Les plus hauts dirigeants du mouvement sportif, les leaders du monde économique et les représentants de la puissance publique sont conscients que, pour l'avenir du sort dans notre pays, leurs relations doivent désormais être envisagées dans la durée et non plus sculement dans la brièveté de

l'événement. Pontes ces réflexions feront l'objet d'un colloque, qui se tien-dra le 3 février prochain, et dont le but sera double : d'une part donner à l'image du sport toute sa dimension, d'autre part définir les conditions dans lesquelles pourront se développer les règles de ce partenarist.

C'est dans le cadre de ce nouveau concept et dans le respect. des intérêts de chacun, que le mouvement sportif pourra relever les grands défis à venir.

# LES HEURES DU STADE

# Athlétisme

Cross de Rotsen, dimenche 28 décembre. Corrida de Houllies, samedi 27 décer à partir de 14 h 30,

# Basket-ball

Tournoi international de Noil, semedi 27, at dimenche 28 décembre, à Paris Bercy, entre la France, igrafil, la You-goslavie et l'Attetratie (A2); samedi à 15 heures, France-lurali, Canal Plus, dimenche à 15 houres, France-Yougostavia

# Hockey sur glace

Tournoi international du mont Blanc, jusqu'au 30 décembre.

# Rugby

ampionnat de France.

# Ski alpin

Coupe du monde. Descento hommes de Schledming (Autriche), la 31 décembre.

dous le E Sept. 4 55 1 F. 24 80 1950 1 100 energy. The said The state from the

#12.121 1.14

The second Section

多数数 医水流管

William 1997

 $\mathcal{A}(-1) = \mathcal{A}(-1) = \mathcal{A}(-1)$ 

the superior services

Physical Newsconding

Section was by

ERRETON

De-0- 121 124 A hoppy A B TATE OF THE PARTY OF GR PA ASTACAN Service Control

450- -- -- --Der er Frank the force of 2 4 200 30 200 30 E 200 Carrier State of

of Ch. Samuelia - C=5 -(4) TOTAL DOM \* W. C. S. S. Cr. C ---- 4 : De hourses Principlians CO. TO SEE AND is tale to to the

G 12 7634 and is a AND SUK : Annabel St. 10 to C. C. N S PAINTE

de la crie ion se la pelle che cent

# ACS PROPERTY OF THE PARTY OF TH ric! Herrero sse en retrait

Remarks to the second s

Contract to the contract of the second of th

Contract Contracts of the Contract Cont

savelle donne

-7-3

year A

And weekly

مر و د

-

.... ·

And the second s

# Plaisirs The second of th stendhaliens

Le parti beyliste serait-il le premier parti de France ?

Racing Club de Paris ou ceux du pas si éloignés que le voulaient Stade de Reims, les supporters de Balzac ou ceux de Stendhal. Chacun vantait l'excellence de ser favoris. On disputait farouche- les éloges sont des certificats de ment de leurs mérites respectifs, et Rastignac se battait en duel, chaque semaine, avec Julien Sorel, tandis que le professeur appelait Sénèque ou La Bruyère à la rescousse pour calmer les esprits. Le mêtier d'arbitre n'est guère enviable...

Le « réalisme » de Balzac et le · romantisme » de Stendhal alimentaient ces controverses passionnées qui sont le privilège des jeunesses peu averties. Beyliste convaincu, Roger Stéphane a di se mêter à ce genre de querelles. Il vient de publier un livre rassemblant les textes des rares auteurs qui ont salué l'œuvre d'Henri Beyle lorsqu'elle était encore réservée au seul usage des a happy few ». Dans ce disneuvième siècle qui refusait de le reconnaître, quelques écrivains, dotés d'une meilleure vue que la plupart, ont « chuchoté le secret de son génie » : Arthur de Gobineau, Prosper Mérimée, Hippod'abord, Honoré de Balzac. Et taire ; à la musique, comme çaise ». Quant aux « leçons

ANS les classes de lycée, oui! Rastignac, l'« ennemi hérédian milieu des années 50, taire », volait au secours de Julien il y avait les partisans du Sorel. Sans doute n'étaient-ils nos imaginations lycéennes, car, ainsi que l'écrit (fort bien) Paul Bourget, « de confrère à confrère, ressemblance ».

Bourget tenait ces propos en 1883. Depuis lors, le parti stendhalien s'est considérablement renforcé, avec Léon Blum, Roger Vailland, Claude Roy, Roger Nimier, Jacques Laurent et beaucoup d'autres. Bien que l'audience de son meilleur représentant soit désormais universelle, ce parti le premier de France, pent-être reste un club qui se donne encore des allures de conspirateur. Les beylistes ont souvent l'air de comploter quelque chose, et l'on devine, à surprendre leurs conversations, qu'il s'agit de conquérir une femme ou de séduire la vie.

Rien d'étomant à cela, si l'on écoute Roger Nimier. « Les écrivains, dissit-il, ne peuvent pas écrire toute la journée. Il leur faut s'occuper autrement. Les uns s'intéressent au clair de lune, comme Chateaubriand; aux meubles anciens, comme Balzac;



Le Monde

Stendhal dansant, dessiné par Musect.

Stendhal n'eut guère qu'un souci, d'ailleurs très bien considéré de nos jours : il fut amoureux. .

Nimier appelle affectueusement Henri Beyle . le gros consul » (1). Roger Stéphane se montre moins familier, ce qui n'empêche ni ne restreint les sentiments. Dans la préface de son anthologie, il nous avoue qu'il a appris à lire avec Stendhal. S'il le fréquente depuis si longtemps, avec une telle constance, c'est pour le plaisir et pour en tirer des « leçons immédiates ». Le plaisir - tous les beylistes le partagent est procuré par l'écriture « la plus nerveuse de la littérature fran-

Rousseau; aux salons, comme immédiates », elles résident dans Proust (...). En soixante ans, la manière non pas de gagner des héros stendhaliens savent profiter de leurs défaites : ils poursuivent, à la faveur de celles-ci, leur apprentissage de la « stratégie » et de la maîtrise de soi.

Henri Beyle, qui a dépeint les relations de pouvoir avec tant de discernement, n'a joué, de son vivant, qu'un rôle politique modeste, mais il s'est peut-être rattrapé dans la postérité, quand il s'est retrouvé sur la table de chevet des ministres...

FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 14.)

(1) L'Elève d'Aristote, Gallimard.

# Révolution de papier

Le bicentenaire est déjà commencé. Dans l'ivraie, il est du bon grain.

(pardon Lyon). Deux lectrices désirent un livre sur la Vendée. Comment choisir? La seule production récente en a déposé quatre ou cinq sur les présentoirs. Dans leur perplexité, elles se tournent vers la libraire : « Nous voudrions celui qui n'a aucune ten-

Si l'approche du bicentenaire de la Révolution paraît laisser de marbre la majorité de nos contemporains, le monde de l'édition, lui, a pris ses précautions pour ne pas manquer la célébration. A deux ans encore de la date solennelle, il a entrepris d'élever un gigantesque monument de papier à la mémoire de l'événement. Mais l'édifice va un peu de guingois. Ses maîtres d'œuvre ne sont guère à l'unisson : faut-il exalter ou exécrer, honnir ou chérir? Et nous, lecteurs, devons-nous nous laisser guider par Georges Soria, dans · cette grande épreuve de l'histoire de France et de la liberté qui, par ses prémonitions, scintille comme une messagère lointaine, attentive au destin des peuples et des nations » (1)? Ou bien accompagner Pierre Chaunu dans sa rage contre le « génocide jacobin » et avec lui révérer Charlotte Corday . la plus pure héroine de la Révolution, celle dont la statue pourrait être substituée à celle de Danton qui déstgure la sortie du métro Odéon » (2) ? Il est des jours où, vraiment, on ne sait plus à quel saint, patriote ou non, se vouer.

Le découragement, pourtant, serait mauvais conseiller. Aux murs du cénotaphe de la Révolution, certaines pierres valent pour commencer, les grands classiques réédités. L'an dernier, François Furet avait proposé les pièces essentielles du débat ouvert par la publication, en 1865, du livre d'Edgar Quinet La Révolution (3). En cent pages lumineuses, il situait la nouveauté solitaire de cette œuvre construite sur des idées essentielles : la Terreur est comme un retour de l'absolutisme ancien au sein même de la Révolution; cette résurgence du despotisme est la conséquence obligée de l'impuissance des révolutionnaires à ancrer la liberté politique dans une « révolution religieuse » radicale. Dans le dossier ainsi rassemblé et introduit

NE librairie dans une manquait la pièce principale : le texte de Quinet lui-même. Il est commune affranchie maintenant facilement accessible grâce à une réédition préfacée par Claude Lefort.

A relire ce gros livre, à la fois narration des événements et réflexion sur leur sens, on mesure l'originalité de Quinet, qui fonde sur son attachement au principe républicain, payé du prix fort de l'exil après le coup d'Etat de 1851, une hostilité sans saille contre ceux qui, dans le même camp que lui, exaltent ou excusent la Terreur, et donc légitiment le pouvoir fort, la dictature (pas plus acceptable robespierriste que bonapartiste) et la servitude.

# ia terreur et l'absolutisme

Pour Quinet, l'événement n'est pas un bloc. Loin de signifier l'arrachement au passé, « la Terreur a été le legs fatal de l'histoire de France » à la Révolution. Il faut donc dissocier 93 de 89 et tenter de comprendre comment a été possible la réapparition de l'absolutisme là où étaient promises la diminution du pouvoir central et la liberté. La réponse n'est peut-être pas le meilleur du livre, mais elle donne à penser. De cette - révolution religieuse », dont l'absence a perdu la Révolution puisqu' au milieu d'un immense bouleversement, tout est changé, excepté l'homme intérieur qu'on laisse systématiquement captif du passé », Quinet ne dit rien, sinon qu'elle aurait dû consacrer sur l'essentiel la répudiation du vieux monde. Nécessaire, elle était pourtant impossibie, parce que les hommes d'être lues de plus près. Ainsi, n'avaient plus ce etempérame religieux » qui seul allie la témérité dans l'action et les audaces de la pensée.

ROGER CHARTIER.

(Lire la suite page 15.)

(1) Georges Soria: Grande histoire de la Révolution française, vol. 1. l'Embrasement. Bordes, avant-propos.

(2) Pierre Cheunu : préface à Jean-François Payard, la Justice révolution-naire. Chronique de la Terreur, Laf-

(3) François Furet : la Gauche et la (3) Prançois Furet: la Gauche et la Révolution française au milieu du dix-neuvième siècle. Edgar Quinet et la question du jacobinisme (1865-1870). Textes présentés par Marina Valensida. Hachette, 1986.

# ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française —

Le style de Marguerite Yourcenar

# «Tous les grands combats sont d'arrière-garde»

T quelle prose l' > « Si classique l' > Les éloges funè-bres se ramènent de plus en plus à des slogans. Pour Marguerite Yourcenar, c'est le substantif classicisme qui a prévalu. Elle le récusait de son vivant. A Matthieu Galey, qui lui avait accolé le mot les Yeux ouverts. Le Centurion, 1980), elle a répliqué avec humeur : « Si, par classicisme, on veut exprimer qu'un suteur n'écrit pas dans un style salopé ou plein d'acrobaties inutiles, disons-le. » Mais elle redoutait l'acception scolaire, synonyme d'« enterrement de première

A historiquement parier, le classicisme français, c'est-àdire le dix-septième siècle, ne figure pas parmi les modèles déclarés de Yourcenar, sauf pour le Coup de grâce, dans la préface duquel elle invoque les règles de la tragédie selon Corneille et Racine. Ses maîtres, elle l'a souvent dit, ce sont Conrad, ibsen, Tolstoi, Tchekhov, Thomas Mann, sans oublier Gandhi, cher à son bouddhisms de cosur...

Chez les Français, elle citait de préférence Montaigne, Saint-Simon, Balzac et Proust. Elle avait lu six ou sept fois la Recherche. Elle en parlait avec élan, bien que l'égotisme fût éloigné d'elle, et plus encore de ca qu'elle voulait écrire. Elle aimait le don de Proust pour faire sentir le passage du temps sur les êtres, ainsi que son réalisme, dans la suggestion des voix, par exemple.

ES goûts littéraires des grands écrivains n'ont rien à voir avec la logique, ni avec la gratitude. Il arrive qu'ils placent bas les devanciers qui les ont manifestement influencés, moins pour brouiller les pistes qu'à la manière dont on rejette l'écorce d'un fruit après en avoir assimilé le meilleur.

C'est le cas à propos de Gide. Yourcenar est sévère pour l'auteur des Nourritures, alors qu'elle mériterait d'être classée par les historiens comme sa plus proche héritière, notamment dans les débuts. Alexis ou le Traité du vain combat (1929) tire son titre de la même églogue de Virgile que Corydon, publié peu d'années auparavent, et pastiche un autre titre de Gide : le Traité du vain désir. Les réticences puritaines du héros, le recours à la première personne et aux maximes, font directement écho aux récits gidiens, à l'Immoraliste, à Geneviève.

Yourcenar ne niait pas l'apport de Gide à sa génération et à elle-même ; elle lui savait gré d'avoir montré que le récit intimiste « à la française » pouvait encore servir, dans sa désuétude. Mais elle lui reprochait de na pas s'être laissé bousculer par son temps. Elle voulait pour preuve de cet immobilisme le testament de Thésée, dont l'humanisme désinvolte ne portait guère trace, en 1945, des bouleversements de la guerre. Elle lui préférait, plus près de nous, Caillois, Cioran, Simone Weil, et Montherlant, de qui elle plaçait très haut, à juste titre, le Chaos et la Nuit.

HÉSÉE, hors de son époque ? Soit, mais le grief ne vautil pas pour Mémoires d'Hadrien ? Les angoisses de 1950 n'y sont guère plus présentes. On y sent devantage l'époque au sens large, vécue comme un tournant dans l'histoire des idées. Hadrien est né d'une phrase fameuse de Flaubert : « Les dieux n'étant plus, et le Christ n'étant pes encore, il y a su, de Cicéron à Marc-Aurèle, un moment unique où l'homme seul a été. » N'en sommes-nous pas arrivés au même point ? Yourcenar a youlu réinventer cette sensation de solitude philosophique, en éclairant les daux époques l'une par l'autre. Elle a résumé l'entreprise mieux que personne ; « Refaire du dedans ce que les archéologues du dix-neuvième siècle avaient fait du dehors. >

Le style d'Hadrien est le plus adapté au propos. La forte imprégnation gréco-latine, entratenue par des traductions - la Couronne et la Lyre (Gallimard, 1979), - trouve ici son mellleur emploi. Le narrateur observe justement qu'il a administré l'Empire en latin et qu'il a pensé et vécu en grac. Le génie stylistique de Yourcenar se partage de la même manière entre les deux sources antiques, et il y puise les raisons de son orthodoxie grammaticale, indûment qualifiée de « classique », ou

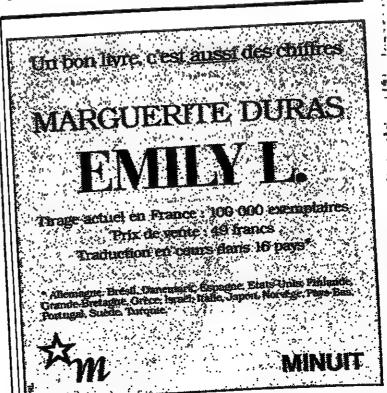
d'« académique », par ses détracteurs. On peut imaginer que l'auteur adhère plainement aux réflexions d'Hadrien sur les codes du langage : « Avec son mélange de règle logique et d'usage arbitraire, la grammaire propose au jeune esprit un avant-goût de ce que lui offriront plus tard les sciences de la conduite humaine, le droit ou la morale... >

🖜 ELA dit, on a trop souvent ramené Mémoires d'Hadrien à un magnifique exercice d'érudition et de style. Au-delà des balancements à la Traise des balancements à la Traise de la style. des balancements à la Tacite, teintés d'un moralisme tout français allant de La Rochefoucauld à Giraudoux -« J'étais multiple par calcul, ondoyant par jeu », etc., - Yourcenar éprouve une visible jubilation à inventer.

On se tromperait si on voyait en elle une romancière d'occasion, une essayista faite pour les monologues et les méditations gravés dans le marbre. Tout en négligeant l'anecdotique pour l'anecdotique, elle voit dans la fiction une preuve que les décisions de l'esprit et de la volonté priment les circonstances. S'il est vrai qu'à la Renaissance elle aurait cultivé l'essai, et au dix-septième siècle la tragédie, elle se sent à l'aise, au milieu de ce siècle, dans le roman traditionnel, notamment historique, parce qu'elle peut y exercer sa double vocation pour l'érudition et ce qu'elle appelle la « magie sympathique », pour resultion et de qu'ent append la tringge symplet. c'est-à-dire le transport en pensée à l'intérieur d'autrui.

C'est tout ce qui l'occupe. Les grandes idées, elle n'y croit pas. A ses yeux, il n'y a de solutions que « partielles ». Comprendre ce que chacun fait de soi : voilà de quoi elle est avide. Arosteur de destinées humaines : tels sont sa fonction, son bonheur.

(Lire la suite page 12.)



the state of

12 Le Monde • Vendredi 25 décembre 1987 •••

Marguerite Yourcenar avait le goût des rituels. Après sou incinération, le 21 décembre, son infirmière, M™ Deirdre Wilson, et su secrétaire Mer Jeane Lunt vont refaire les gestes qu'elle avait elle-même accomplis huit aus plus tôt, à la mort de son amie Grace Frick. Ses cendres seront déposées dans un châle qu'elle aimait, et, plutôt que dans une urne, dans un panier qu'elle affectionnait. Elles seront ensuite enterrées dans le cimetière de Somesville, dans l'île des Monts-Déserts, à l'endroit que Marguerite Yourcenar avait elle-même choisi. Un service religieux à sa mémoire aura lieu au début de 1988 à l'église de l'Union de North-East Harbor, le village qu'elle habitait.

Tout cela Marguerite Yourcenar le voyait comme un « inci-dent individuel », somme toute subalterne. Elle savait qu'ici, audelà même des souvenirs précis de sa personne, resterait ce qu'elle aimait à nommer, non pas pompeusement son « œuvre », mais, avec, dans l'œil, son air de matice - les quelques ouvrages qu'il m'est arrivé d'écrite ».



Marguerite Yourcener vue sar Irmeli Jung.

# Le cadeau d'une rencontre

« Tous les grands combats

(Suite de la page 11.)

ne comprend rien à la prose de Yourcenar si on ne l'a pas

entendue se lire elle-même. Derrière le chantonnement traî-

nant dont on ne sait s'il provient d'un certain anobisme

vieille France ou de sa vie quotidienne dans le Nord-Est amé-

ricain, l'accent mis sur certains mots, le détachement de cer-

taines dentales ou diphtongues, montrent un souci mania-

que, très gidien, des chocs de sonorités dont le sens

découlera. Prefaçant en 1963 la réédition d'Alexis, Yource-

nar s'est refusée à retoucher ce texte de jeunesse (1929)

chargés de moralisme classique. La phrase y rebondit d'une

maxime à l'autre ; avec cette différence que, au lieu de plai-

der pour le conformisme. Yourcenar recommande de s'en

évader. Toute la tension de son œuvre vient de ce paradoxe,

qui a fait parler à tort de « marginalité » : chez elle. la lanque

la plus domestiquée sert à célébrer la libre disposition de soi.

l'acquiescement aux instincts, jusqu'aux conséquences

extrêmes. Mieux vaut la « faute » qu'un déni de soi condui-

A langue assure une meilleure école de lucidité et de

est la règle strictement observée et vérifiée dans

Il y va, selon elle, d'une certaine logique interne :

« C'est au moment où l'on rejette tous les principes qu'il

convient de se munir de scrupules », est-il dit dans Alexis.

Une autre raison milite pour une prose tenue. Comme il est

remarqué dans les livres de souvenirs - Souvenirs pieux

(1974) et Archives du Nord (1977), - nos existences tien-

nent a un echeveau de circonstances fortuites. Celles-ci sont

heureusement compensées par l'arbitraire acceptable, par la

Yourcenar a combattu cette tentation. Elle a jeté deux ver-

sions d'Hadnen, qu'elle trouvait sur-écrites. Une de ses

fiertés, en se relisant, est de supprimer tout ce qui peut

l'être. En bas des pages, elle note le nombre de mots rayès

comme autant de victoires. Rien ne lui est plus étranger, que

notre mode du « fatras » qui « déforme ou faisifie pour obte-

nir un effet ou un scandale ». C'est en cela, et par son

décain des débats d'idées, qu'elle se situe le plus nettement

Yourcenar tenait sa réponse prête : « Tous les grands

combats sont d'arrière-garde. L'arrière-garde d'aujourd'hui

En retard sur lui ? Les partisens du fatras l'ont dit.

il ne s'agit pas d'écrire trop « omé ». Toute sa vie.

liberté si elle se surveille que si elle se débraille : telle

Alexis et le Coup de grâce sont les titres les plus

pour ne pas en changer l'« acoustique »...

toute l'œuvre de Yourcenar.

à l'écart de son temps.

est l'avant-garde de demain. >

convention aimable, qu'est la langue.

'EMPLOI de la « première personne » offre un des meil-

leurs accès littéraires vers autrui parce qu'il constitue.

tout au long d'un livre, le « portrait » d'une voix. On

sont d'arrière-garde »

par Hector Bianciotti

L'ETAIT à la sin de l'hiver dernier, le 17 mars pour etre précis, à Paris. Mme Yourcenar, qui revenait du Maroc, avait commencé par raconter à son visiteur comment, sur les routes du désert, une tempête de sable avait failli soulever sa voiture. Elle n'avait employé aucune des épithètes que suscite en général le souvenir du danger encouru, son récit se limitant à constater, avec un paisible émerveillement, l'énergie de ce vent qui, dans le désert, semble venir des origines du monde et vouloir emporter avec lui la planète.

Ensuite, elle évoqua la - voix des choses . expression qui servil'ouvrage paru quelques jours avant sa mort, dans lequel elle offre un florilège de fragments allant de Chang-Tzu à que la clef de leur chiffre a été Bob Dylan, qui était en quelque sorte son livre de chevet - elle va ment aux alphabets que l'on ne jusqu'à dire sa » provision de courage ». Elle raconta à son interlo- physique, de la biologie. Elle cuteur comment une admirable petite piaque de malachite avant un jour glissé de ses mains et ble, et dans cette dimension virs'étant brisée au sol, le son s'était tuelle du visible que les micros-

révélé aussi beau que l'avait été copes ramèment à la surface mais jusqu'à quand, jusqu'à son dessin. Puis elle se leva et prit quelle inimaginable petitesse sur le dessus de cheminée une pla-Elle acceptait l'irrémédiable lot que de quartz d'améthyste dont le

polissage dévoilait les traces commun qui est de ne pas comprendre, mais croyait qu'il était bouillonnantes de la matière qui. de noure devoir d'essayer. Et entre au cœur d'un tourbillon, avait trouvé les formes inévitables l'acceptation de cette ignorance primordiale et le désir d'aider à la d'une géométrie\_toute de polyèvaincre, elle avait trouvé la voie dres imbriques. Elle la tendit au de la sagesse. Une sagesse toute visiteur en lui demandant de orientale: nier le moi - l'unique l'examiner à contre-jour: spectateur de nos visions, le fil · Regardez-la bien: dans son centre, elle bouge. - Et. ébauconducteur de nos pensées, - elle chant un sourire que sa paupière en berne rendait pensif et un rien malicieux, elle ajouta: en avait éprouvé la tentation, tout en sachant que, quelque degré qu'on atteigne, il y aura toujours un noyau qui ne changera pas. · J'apprends à écouter les Mais elle entretenait le doute, considérant comme plus impor-Marguerite Yourcenar avait tantes les questions que les toujours aimé déchissrer les

alphabers délaissés du monde, Elle interrogea également son dont la beauté perdue dure alors visiteur au sujet de Borges, obiet de la consérence qu'elle était en oubliée. Et elle s'intéressait égaletrain de préparer, et que, de fait. elle prononca en octobre dernier. cesse de décrypter : ceux de la à l'université Harvard. Ils s'étaient connus sur le tard, à savait que le mystère n'est pas New-York; elle était allée à dans le visible, mais dans l'invisi-Genève quelques jours avant qu'il ne meure: • Il était très beau, dit-elle, très élégant, il portait un pantalon blanc, une chemise bleue; sa voix était très faible, ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH mais nous avons beaucoup parlé

# Elle aimait le érand larée

La mort, l'immortalité? « Où va l'âme après la mort? Il n'est pas nécessaire qu'elle aille nulle part », dit Jakob Böhme, qu'elle cite justement dans la Voix des choses (1). Et son cher Chang-Tzu: « Est-ce que je dépends du corps? Quand il vient, je viens, quand il s'en va, je m'en vais. • Quant à elle, Marguerite Yourcenar, son devenir n'avait que faire de ce qui avait été accompli, et de ce qu'elle continuait d'accomplir. Non, la mort ne l'effrayait pas, elle était sereine, comme débarrassée des agitations et des recommencements tâtonnants de l'existence, comme si, dans sa quête du savoir, elle eut fini par cacher l'univers dans l'univers - Chang Tzu encore... - de sorte que rien de ce qui lui était précieux, et sa propre vie elle-même, ne risquait plus de se perdre.

Elle acceptait, sans pour autant se soumettre : des prières chré-tiennes, elle retenait l' Ave, mais non le Pater, à cause d'une ligne :

· Oue Ta volonté soit faite. • Une religion, quelle qu'elle soit, est comme une pièce d'eau qui convient aux esprits ne sachant pas nager. Elle aimait le grand large, les profondeurs maternelles de la nature. A la fin, elle raconta à son visiteur qu'elle avait observé à loisir, dans son jardin de Petite Plaisance, la force obstinée du perce-neige dont la pousse, si tendre encore lorsqu'elle pointe, a tout de même traversé une couche tassée de feuilles mortes et puis une croûte de glace. Et elle évoqua la joie de son chien quand la sève des racines faisait fondre la neige à la base du tronc. Maintenant que, comme la neige, la paix s'était posée sur sa vie, elle sirotait le temps.

Lorsque la porte se fut refermée derrière lui, le visiteur d'un jour a su qu'il emportait avec lui le merveilleux cadeau de cette rencontre. Mais il oublia, sur le moment, qu'une porte se ferme, et c'est déjà le passé, et que l'on dit souvent adieu quand on dit au

(1) Gallimard (le Monde du

# Aux confins du monde et du temps

A personne et les livres de de dire et de vivre donne à l'œuvre Margnerite Yourcenar de Simone de Beauvoir sa nécesconjuguent à l'extrême les figures du retrait : l'exil volontaire loin de l'Europe qui l'a conduite à vivre quarante ans sur une île de l'Atlantique nord en est la plus frappante, la plus anecdotique, Bien plus singulière sans doute est la façon dont son œuvre s'est retirée aux confins du notre culture, soit dans les profondeurs de son passé, le Moyen Age, l'Antiquité, soit aux confins de son territoire, là où elle s'ouvre et s'affronte aux cultures de l'Orient, du Bassin méditerranéen jusqu'à l'Inde. Comme s'il avait fallu à Marguerite Yourcenar, pour parler du monde, et même pour parler tout court, mettre quelque distance entre le monde et elle, comme on s'éloigne ou on s'élève pour mieux saisir la configuration d'un relief.

Ce retrait n'est pourtant pas une retraite, une absence : il est la figure paradoxale d'un engage-ment. Cela n'est pas facile à comprendre, et l'était encore moins il y a vingt ou trente ans, quand notre siècle ne voulait connaître et accepter que les formes les plus vives, les plus directes de l'implication politique. Si on peut parler d'une morale et même d'une politique de Marguerite Yourcenar, elles n'ont rien à voir sûrement avec ce qu'on appelait de ce nom vers 1950 à Saint-Germain-

Que l'on veuille bien comparer deux existences, et deux grandes œuvres, auxquelles on peut être également attaché : celle de Simone de Beauvoir et celle de Marguerite Yourcenar. Ou deux photographies: l'une de la pre-mière, écrivant à une table du Flore, l'autre de la seconde, lisant et travaillant sous une belle lampe ancienne dans sa maison de Montet c'est, en un sens, toujours la même chose. Mais là s'arrête la similitude. A la distance, au retrait de l'une, s'opposent chez l'autre une volonté de prendre le monde à bras-le-corps, une passion inassouvie, une avidité de le changer plutôt que l'ordre de ses désirs. Cette façon péremptoire

sité et sa force.

La puissance de celle de Marguerite Yourcense provient de sources exactement inverses : de sa capacité de se tenir en arrière du monde et du temps, et d'y trouver son assise et son style. Non pas ce qu'on appelle style aujourd'hui, une manière parcissique de vouloir s'imposer à la langue. Mais, au contraire, la certitude qu'il s'agit moins d'avoir un « style propre » qu'une « lan-gue » : que d'être dans le droit su de la langue dont on use et de se soumettre à cile, non de se la soumettre. Comme un sculpteur utilise les accidents d'un bloc de pierre et jusqu'aux défauts d'un marbre qu'il a choisi. La langue comme matériau? L'œuvre éternelle coulée dans le bronze? Une manière pour l'artiste d'affronter le temps, de lui résister, de le

# Le sculpteur et son rival

Non pes. « Le jour où une statue est terminée, sa vie, en un sens, ne fait que commencer », écrit-elle dans un de ses plus beaux essais le Temps, ce grand sculpteur (1). Echappée au chaos sous l'impulsion de la pensée et de la main de l'artiste, la pierre y retourne peu à peu sous la violence de la nature et des hommes : oui, le temps a repris ses droits. L'œuvre serait donc un court entracte entre deux éternités d'insignifiance. Comme notre vie, ainsi que le décrit un bel apologue da même recueil Sur quelques lignes de Bède le vénérable : notre vie, disait le vieil auteur saxon traduit en latin par Bède quelques siècles plus tard, est comme le vol d'un passereau qui, par un temps de neige, traverse la salle bien chaussée d'un banquet : un court havre de chaleur et de paix.

Mais le travail du temps dans l'œuvre est bien autre chose : en se soumettant à lui, l'œuvre ne rejoint pas immédiatement la région de ténèbres qu'elle avait provisoirement quittée. Le temps ne s'acharne pas seulement à défaire ce que l'artiste avait fait : il l'achève, non comme son ennemi mais comme son rival. « Certaines de ces modifications sont sublimes », écrit Marguerite Yourcenar. Car une longue période s'écoule avant que la statue retrouve « la vie sans résurrection qui est celle de la matière livrée à ses lois ». Un temps interminable, à l'échelle d'une civilisation. Et, tout ce temps, l'œuvre, non pas intangible mais exposée au temps, c'est-à-dire à nous et à l'usage que nous en faisons, continue à vivre. Tels les lions de Délos rongés par le sel et le vent de mer, que l'auteur cite. Ou, moins connues peut-être, ces prodigiouses statues baroques de Matias Braun, perdues dans la

forêt de Bohême. Là s'arrête la métaphore. L'œuvre littéraire n'est pas faite de rocs, mais de mots. L'usure a déjà commencé : en ce sens que le travail du langage ne s'exerce que sur de la pierre déjà ouvrée, déjà entrée dans la métamorphose, déjà soumise à l'érosion. L'écrivain y est donc à la fois le sculpteur et son rival, le temps. Dans ce qu'il forme, il imprime les marques de l'usure ; à ce qu'il crée, il ouvre déjà les portes de la décréation. Mais, du même coup, il remet en usage et en vie les formes érodées de la culture et de la langue. Ce mouvement n'a pos de fin. Telle est la poétique de Marguerite Yourcenar, poétique

Que la langue et la culture ne nous appartiennent pas, mais que nous leur appartenons, que nous sommes leurs dépositaires provisoires, et que nous en avons donc la garde à l'égard de ceux qui nous ont précédés comme de ceux qui nous suivrons : toute la grande œuvre de Marguerite Yourcenar l'affirme, jusque dans cette espèce de hauteur romaine où elle se maintient.

et, sans nul doute aussi, une éthi-

DANIELE SALLENAVE

(1) Gallimard, 1983.

# Une leçon de vraie liberté

Marguerite Yourcenar avait peu de goût pour l'anecdote. Si elle aimait raconter la genèse de ses livres, elle méprisait les « complatsances » des écrivains livrant an public leurs - considences -. Elle a donc fait silence sur sa vie intime, et on lui a reproché - des femmes notamment - de se « dis-simuler » derrière des nommes homosexuels (Alexis, Hadrien, Zénon) pour traiter d'une réalité qui la concernait. Comme si le droit à en finir avec la dissimulation, aujourd'hui enfin exigé, n'était pas la reconnaissance du libre choix, de dire ou de ne pas dire, sa vic privée.

« Je n'emploie jamais le mot homosexuel », « Je n'aime pas les étiquettes », « Je n'utilise jamais le mot péché non plus », disaitelle avec la hauteur moqueuse de celle qui « voit venir » son interlocuteur avec ses questions sur la sexualité – elle avait un infini plaisir à ne se servir que du mot ualité – ou sur les femmes.

Sa prétendue misogynie était e légende, repoussoir pour ses détracteurs et détractrices. Ils évitaient ainsi de s'affronter à une pensée qui est source d'interrogation et de malaise pour les femmes. Certes, Marguerite Yourcenar fut toute sa vie une privilégiée; certes, elle a échappé aux aliénations de la plupart des semmes et ignoré les problèmes quotidiens, concrets, tant des

# Contrebande

ETTE vieitle dame inlassa ble avait d'étranges manières : souvent, il lui fallait courir en Asia, comme s'il était natural d'aller tout de suite poser son regard aussi loin : puis elle reatrait chez elle, dans son lie, et restalt longtemps à méditer, à voyager encore... Certains écrivains souffrent de sédentarieme. D'autres sont atteints de la bougeotte. Marguerite Yourcenar conciliait cas guz maux, ces deux vertus... C'est qu'elle transportait dans ses valises les secrets du tembs. et dans ses penaees les mystères de l'espace. Nous espérons seulement que les douaniers de l'infini l'auront laisade passer sans contrôle.

F. B.

femmes de condition modeste que des bourgeoises soumises à leurs. Néanmoins, maintenant que les

luttes des femmes piétinent, qu'on peut voir dans leurs combats auxqueis, pour la contraception et l'avortement en particulier, elle a apporté son soutien - les erreurs de méthode, les insufilsances, l'opinion de Marguerite Yourcenar n'est plus si facile à rejeter, comme venue d'une arrière-garde. « Nous evons tous cru, à un moment ou à un autre, que si l'on supprimait certaines contraintes sexuelles les choses d'elles-mêmes , s'amélioreraient. Certaines ont été supprimées, les choses ne s'améliorent pas », diszit-elle en 1979.

# Dans le gynécée

Pour avoir de Marguerite Yourcenar une image de prude à la sexualité honteuse, il faut ne l'avoir jamais lue. Toute son centre s'oppose y w Enimente scutimentalo-psychologique des Français; elle n'a pas craint d'écrire et de dire combien, aux élans d'un lyrisme plus où moins frelaté, elle préférait le corps. En outre, elle n'a jamais caché qu'elle avait vécu près de quarante ans avec une femme. Grace Frick, morte sa novembre 1979 et qui traduisit certains de ses livres. en anglais. Mais elle croyait fort peu aux vertus de la proclama-

On n'a sans doute pas fini de s'interroger sur l'absence ou le refus du féminin dans l'œuyre de Marguerite Yourcenar, mais ces trivialités ne seront alors d'aucun

Les pièges mesquins, elle les ignorait. Mais avec Matthieu Galey (1), qui a toujours placé la conversation au-delà des banalités anectodiques, elle a livré son analyse de l'homosexualité féminine. J'imagine que l'homosexualité féminine a toujours été trop invisible, trop liée aux rapports de la maîtresse de maison et des servantes, des amies et parentes vivant dans le gynécée, ou encore, on le voit bien chez Lucien, parmi les petites courtisanes, comme dans la délicieuse nouvelle Valery Larbaud.

'= Dans les temps antiques, et même au Moyen Age, bien entendu, c'est la consigne du silence; Brantôme mentionne une amitié féminine de Marguerite d'Autriche seulement parce qu'elle était princesse et seulement après la mort de son jeune mari, passionnément aimé. Elle aussi se définirait comme bisexuelle » (c'est ninsi que Marguerite Yourcepar qualifie tant Hadrien que Zénon). Pour ce qui est de l'époque actuelle, « H y a en - et il faut remonter un peu plus haut, des le XVIIIe siècle un gota voluptueux de l'homme pour la femme qui aime la femme (...) Les Grecs n'ont guère connu cela. Peut-être ne s'intéressaientils pas assez à ce qui se passait dans le gynécée pour se demander ce qu'y faisaient les femmes pendant leur absence. »

: Pans le monde moderne, ce interroge Matthieu Galey

- Immensement faux. Il devrait se résoudre un jour - bientől peut-être - par plus de liberté si les choses allaient bien, mais voyez la régression en toute matière dans certains pays islamiquez (....) En matière de moeurs on peut toujours s'attendre à ce que la déraison renaisse sur tous les points

- Alors quelle attitude adop-

- Lutter contre elle. » Pour beaucoup, Marguerite Yourcenar, qui n'a pas milité, n'a pas lutté. Elle n'a pas cherché non plus l'acquiescement, la « tolérance - de ses choix sexuels, et ce qu'on s'est plu à présenter comme un manque de courage peut aussi se lire comme une leçon de vraie

. JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Les Yeux ouverts, entretiens avec Matthien Galey, Le Centurion, 1980, pp. 182, 184.

● L'Œnvre su noir a été tourné par le cinéante beige André Delvaux - que Marguerite Yourcenar avait rencontré et dont elle trouvait le travail fort intéressant. Se sortie en salles est prévue pour mai 1988. L'acteur italien Gian Maria Volonte interprête le personnage Amants, heureux amants de principal de roman, l'alchimiste et médecia Zénon.

621 4.40 Irthodo:

\*1 / TO

 $\overline{\tau_{n}})$ 

bane un elime balysent ia p laying a care 7 17.00 THE ST ST IN SHIPE The Control of the The reserve L. St. - Chage 

े कर एक अब द्वा जन्म Marie Committee And white et de to he wer The Property of न्द्र राजा <u>राज</u> Philips of the section

- 3- 7-29 it is intology Land Chat Sere & Jean Services, and A CHAIR PARTY ALC DIS FROM - 1 see. and constant Park to the state of the state Ni a lavering the stands 12

1.14

# Une nouvelle « rage biblique... »

Chaînon décisif de l'univers biblique, les « Ecrits intertestamentaires » sont pour la première fois édités en français et entrent à « La Pléiade ».

E marché a explique pas tout. Quelque part, I l'Occident si areligieux en apparence et même la France, si latque à certains égards, restent habités par une « passion »

Alors que les traductions anciennes (Bible de Jérusalem, Osty, Pléiade, pour ne citer que les plus connues) continuent de se vendre, sans cesse paraissent des traductions nouvelles, origi-nales, par la personnalité et les choix du traducteur (ainsi André Choursqui, traducteur du Nouveau Testament, chez Desclée de Brouwer); par la présentation renouvelée (la Bible de Jérusaiem paraît par fascicules séparés en poche Garnier-Flammarion, avec des introductions originales); ou par la cible : les jeunes notamment sont en bonne place pour l'invention éditoriale, y compris chez les éditeurs dits « laïcs »...

Citons seulement le remarquable Livre de la Bible, ancien et nouveau Testament, véritable encyclopédie partative, superbement illustrée, de l'univers biblique (Gallimard) ; mais il y a aussi les BD de Dargaud, la Bible des jeunes (Mame), et j'en passe d'excellents, y compris pour les plus petits (les collections de Pomme d'Api et d'Astrapl au Centurion, par exemple).

Dans le même temps, l'exégèse et les livres sur la Bible ne sont pas les plus mai lotis sur le marché du livre religioux. Les mauvaises langues diront que ce · biblicisme » tous azimuts remplace à peu de frais une théologie défaillante - ou, hélas, sans lec-

Quoi qu'il en soit, dans cette pléthore, l'événement éditorial incontestable est la publication des Ecrits intertestamentaires. Un événement attendu depuis longtemps, puisqu'il était prévu pour... 1970. Il s'agit, on le sait, de textes juifs produits entre le second siècle avant notre ère et le second siècle après le Christ, à une époque difficile pour le judaïsme, affronté à la colonisapuis à la colonisation politique des Romains, à la persécution (d'Antiochus Epiphane, en 168 avant J.-C.), enfin à la disper-

SION. Les écrits dits, par une extension un peu fautive, « intertestamentaires ., dont il ne reste souvent que des fragments, font écho à ces tribulations ou à ces « défis de l'histoire » (comme dit André Caquot, dans la préface. Ils portent la marque du geure apocalyptique et de l'espérance messianique : de là résulta,

pour une part, le rejet de ces textes par le judalame orthodoxe et l'intérêt, ancien, des chrétiens pour cette littérature juive apocryphe.

La déconverte fortuite (par des bédouins, en 1947), puis la recherche et l'inventaire systématiques des rouleaux du site de Qumran out considérablement enrichi le corpus intertestamentaire déjà connu des « pseudépigraphes - appelés ainsi parce que nombre de ces textes portent des noms d'emprunt (Hénoch, Salomon, Moise, Isaie, Baruch, Esdras, Job...).

Le présent volume comporte donc deux séries d'écrits, jusqu'à présent dispersés, non édités en français ou perdus dans des revues savantes : d'un côté, les « écrits quinrâniens », dont les plus connus sont la Règle de la communauté, l'Ecrit de Damas (où apparaît le célèbre et mystérieux «Maître de justice»), le Règlement de la guerre. Mais il y a aussi des fragments moins connus et peu accessibles jusqu'à présent (1). L'autre série est constituée par les « pseudépigra-phes de l'Ancien Testament », déjà counus bien avant la découverte de Qumran, écrits en hébreu, en araméen ou en grec; certains, tel le Livre des jubilées, sont traduits pour la première fois en français.

## MISOCYBES en diable

Sur l'origine, l'interprétation, les innombrables problèmes phi-lologiques et historiques que posent les deux séries de textes, on ne peut que renvoyer à l'introduction très substantielle d'André Caquot et de Marc Philonenko. Le débat principal tourne autour de l'origine « essé-nienne » des divers écrits quarriniens et même pseudépigraphi-ques. André Dupont-Sommer, le maître d'œuvre initial du volume, tout en se défendant de l'accusation de « pan-essénisme », a toujours soutenu la thèse de l'influence, sinon de la main directe, de ces sectaires juifs, ar inevia ques près de la mer Morte, méprisant les biens matériels, pratiquant le partage des biens, voués à la prière, soucieux de pureté et d'étude, misogynes en diable. Cette hypothèse essénienne est cependant refusée par d'autres, en particulier, tout récemment, par N. Golb, qui voit dans les manuscrits de la mer Morte un reste de la bibliothèque du Temple de Jérusalem, dispersée avant la destruction de la ville (cf. Annales ESC, sept.-oct. 1985, p. 1123-1149).



LE MONDE DES LIVRES

tement, pour permettre le passage facile du français à l'origi-

Hommes

de peu de foi Que faire de neuf, après tant d'autres? La traductrice explique ses principes dans la préface de l'Evangile selon Marc. C'est un enseignement oral, fait pour être mémorisé, d'où la forme concise, rythmée, ciselée, poétique aussi, des sentences. D'où les répétitions et les symétries, les oppositions et les antithèses, les formules frappées, balancées, comme autant de proverbes (beaucoup le sont devenues d'ailleurs...). C'est le P. Marcel Jousse qui avait en l'intuition de

nal gree et vice versa.

cette « oralité ». Voilà ce qu'il s'agissait de rendre en français. Et il faut dire que le pari est remarquablement tenu. Il y a même du « moderne », d'abord surprenant pour l'œil et l'oreille. Ainsi, ceux

doyen de la faculté de théologie qui étaient habitués à s'entendre protestante de Strasbourg, qui a interpeller - hommes de peu de foi » se voient traités ici de pu achever l'entreprise. De nature bien différente, minicroyants ». Le démoniaque délivré de son démon devient mais remarquable dans la finition elle aussi, est le monument élevé « l'ex-démoniaque ». Bien sûr, bien sûr... Mais pourquoi pas? par un anteur unique, septuagé-Plus discutable parfois : l'ordre

naire et femme de surcroit, dans des mots pour rester fidèle à un milieu d'exégètes où elles sont l'ordre grec. (encore?) rares : Sœur Jeanne d'Arc a entrepris d'offir une édi-Mais c'est peu de chose pour tion bilingue des Evangiles, avec nne très grande réussite, qu'on le texte grec sur la page de gauche et la traduction française à droite, dans une disposition telle que stiques et versets bien découpés se correspondent exac-

devine faite de science autant que de serveur éclairée. A noter enfin que les « Belles Lettres » accueillent ici un texte qui représente un certain stade et une certaine forme du grec ancien, un gree biblique issu d'une langue commune fortement teintée de coloration sémitique. Il était bon que cette lacune aussi soit com-blée dans la trame originelle de notre culture.

## JEAN-LOUIS SCHLEGEL

\* LA BIBLE, ECRITS INTERTESTAMENTAIRES, Edition publice sous la direction d'Audré Dupont-Sommer et Marc Philoseches (avec de nombreux col-laborateurs une introduction sous Philosesko (avec de nombreux col-inhorateurs, une introduction géné-rale de M. Philosesko et André Caquot, une hibliographie générale et un index), NRF-Gallimard, 1987, 1903 p., 380 F. \* LES EVANGILES, traduita

de grec, présentés et amotés par Sœur Jeanne d'Arc, o.p., les « Belles Lettres » at Desche de Bronwer. Paras : Marc et Luc (1986), Matthies (1987).

(1) A propos de Quaran et des Estates a pour leur influence éven-tuelle sur le Nouveau Testament, cf. le supplément au Cahier Evangile (N° 61), Quanda Editions du Cerf, novembre 1987.

## D'un point de vue éditorial, on peut s'interroger aussi sur l'entrée de ces textes dans la Bible de « La Pléiade ». En rigueur de termes, ce n'est pas possible, et pourtant, incontestablement, un chaînon textuel capi-

tal de l'univers biblique, impor-

tant pour comprendre les deux

Testaments, est ainsi restitué. On regrette aussi l'une ou l'autre absence, tel ce quatrième Livre des Macchabées, figurant dans l'édition de la Septante (la Bible grecque du troisième siècle avant notre ère). Mais ce sont là des détails au regard de l'extraordinaire travail de présentation et de traduction, pour une édition scientissque unique, avec le plai-sir de « La Pléiade » en plus. Comme souvent pour ces travaux de longue baleine, les semeurs ne moissonnent pas : André Dupont-Sommer, « qumrânien » mondialement connu, qui en fut l'initiateur, est mort en 1983. Il est iuste de lui rendre hommage, ainsi qu'à Marc Philonenko.

# NOTES DE LECTURE

LE PROTESTANTISME. Jeen Baudérot, directeur de la 5º section (sciences religieuses) de l'Ecole pratique des hautes études, et Jean-Paul Willaime, directeur du Centre de sociologie du protestantisme (Strasbourg), proposent un véritable guide du protestantisme à travers son histoire, ses principeux acteurs, ses thèmes, se diversité géographique et confessionnelle. A cette pièce, le pasteur André Dumas, président de l'hebdomadaire Réforme, ajoute une présentation plus personnelle du protestantisme et de sa perticipation aux débats actuals de société. Quant au passeur Alphonse Maillot, Il proposa une traduction nouvelle de l'Ecclési aste, supprimant rnême le fameux « Vanités des vanités... », expression d'une philosophie désenchantée, sfin d'être le plus proche du texte original et de faciliter le compréhension de la littérature biblique de la Sagesse.

(Le protestantisme. Collection « Le monde de... » M.A. Editions. 6, rue Emile-Dubols, 75014 Paris. 208 p., 55 F. Protestants, per André Dumas. Editions Las bergers et les mages, 47, rue de Clichy, 75009 Paris, 80 p., 50 F. *Qohelet* ou l'Écolésiaste, Les bergers et les mages, 195 p., 105 f.)

LA FOI DE L'ÉGLISE. Le becoin de connaiser fondamentales sur le christianisme est l'un des symptômes du « retour » au religieux. Ce livre rem-plit une telle fonction. Il est la traduction d'un « cathéchisme d'adultes » publié par la conférence épiscopale allemende, dont plus d'un demi-million d'exemplaires act déjà été diffusés. Il situe les grands dogmes catholiques sur la vie éternelle, les anges, les démons, dans une perspective historique et biblique et en propose une interprétation adaptée à l'époque moderne. Cet ouvrage a reçu le label officiel des évêques de France, de Balgique et de Suisse.

(La Foi de l'Église. Traduit sous la responsabilité de Roger Gryson (Louvain). Le Cerf-Le Centurion. Impression: Brepols, 445 p., 99 F.)

JEAN XXIII, LE PAPE DU CONCILE. Le plus britannique des « vaticanistes » consacre à Jean XXIII l'une des biographies les plus fouillées et charpentées que l'on puisse imaginer pour un pape de la période moderne. Peter flebblethwaite nount une tendresse particulière pour le « bon pape Jean », qui, diu à soixante-dix-sept ans, ne devait être qu'un pontife de « transition ». Il lui vous une admiration sans bornes pour avoir lancé le concile Vatican II et raiouni !"Eplica.

Le principal mérite de ce livre est de montrer que, patriarche âgé, populaire et soudainement inspiré, Jean XXIII était un homme résolu, contre la Curie conservatrica et amimoderne, à faire triompher son projet de mise à jour de l'Eglise qu'il avait en tête dès le conclave de 1958, qui l'avait élu.

(Jean-XXIII. Le Centurion, 800 p., 170 F.)

L'ÉGUSE AU MILIEU DU GUÉ. Ambasandeur et historien des lettres, Pierre de Boisdeffre na parle jamais de l'Eglise sans passion. Il rompt des lances avec Mgr Lafabvra, mais surtout, de manière véhémente et caricaturale, avec le clergé des années 1966-1978 : « des prêtres travaillent en usins... d'autres dorment avec leur secrétaire... presque tous applaudissent au mariage de leurs confrères ».

Son analyse de la crise de l'Eglise serait à méditer. si elle n'était truffée de fautes qui lui ôtent une partie de son crédit : la pontificat de Paul VI est ramené de quinze à « treize ans » (p. 180). Le théologien Edward Schillebbeeckx devient « Eugène » (P. 240). La supérieure des religieuses américaines qui a défié le pape en 1979 aux Etats-Unis s'appelle Teresa Kane et non « Thérèse Day » (p. 181), confusion sans doute avec Dorothy Day, pionnière des Catholic Workers aux Etata-Unis. Et ainsi de suste...

(L'Eglise eu milieu du gué. Grasset, 314 p. 118 F.)

# Orthodoxie romaine

Dans un climat dépassionné, une quinzaine de chercheurs analysent la politique de Jean-Paul II.

souvent opposé Jean-Paul II, homme de principes et d'affirmations, à Paul VI, sorte de Hamlet fragile et hésitant à la proue de la nouvelle Eglise nte du concile Vatican II. L'expression de « resour des cersitudes - est plus adaptée à la situation actuelle du catholicisme que celle de « restauration », qui, grâce à un livre du cardinal Ratzinger, gardien romain de la doctrine, a eu il y a deux ans son heure de gloire et déclenché des polémiques.

C'est dans un climat dépassionné, plus propice à la recherche, que parvient aujourd'hui un ouvrage réalisé par une bonne quinzaine de théologiens, d'historiens, de sociologues - de Danièle Hervieu-Léger à René Luneau, de Paul Ladrière à Jean-Pierre Jossua - européens, américains, québécois et camerounais.

Ce livre n'a pas d'équivalent à l'heure actuelle. Il n'est pas bâti sur la traditionnelle mesure des écarts entre la politique menée par le pape et le concile Vatican II, mais sur l'évolution d'un monde qui a savorisé en vingt ans les tendances centrifuges dans le Europe, les hispaniques aux catholicisme, stimulant à Rome Etats-Unis, etc.).

USQU'A la caricature, on a les réflexes de peur, de conservation et de tradition.

Le combat du prêtre pour la · libération · de son peuple en Amérique latine, les tentatives d'affranchissement des religiouses américaines, les efforts menés en Afrique et en Inde par exemple pour « inculturer » la foi chrétienne ont favorisé l'émergence de « modèles » qui étaient encore inconnus il y a vingt aus, à laquelle s'est ajouté l'affrontement, sur le champ de l'Europe sécularisée, entre des modèles d'Eglise hollandais (d'avantgarde) et polonais (conserva-teur). Les révolutions biologique, éthique, médiatique, ont achevé de bousculer les grilles de lecture traditionnelles des questions posées à la conscience catholique.

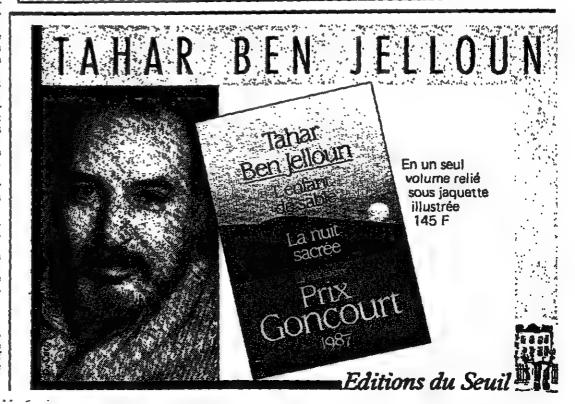
L'a orthodoxie a qui prévaut aujourd'hui à Rome prend la forme de rappels à l'ordre moral et à une discipline théologique qui sont davantage connus que la stratégic de nominations épiscopales (anx Pays-Bas, aux Etats-Unis, ca Amérique latine, en Autriche, en France dans une certaine mesure) ou les coups de pouce donnés à des phénomènes de contre-culture dominante (les charismatiques ea

L'une des meilleures études de cet ouvrage est celle de Paul Blanquart, consacrée à la « géopoliti que » de Jean-Paul II, fine démonstration de la stratégie de reconquête par l'Eglise de son autorité sur la société. Fort de l'exemple polonais, le pape gomme les frontières des Etats et des systèmes politiques et s'appuie sur les « identités collectives culturo-religieuses », dont on trouve des exemples dans ses projets de rencontre entre les grandes religions mondiales, de réunification culturelle de l'Europe, de revitalisation du christianisme américain à nartir de ses minorités les plus attachées à la dévotion populaire.

Très démonstratif, ce livre fait sans doute la part un peu belle à la politique ecclésiastique, le souci d'a orthodoxie a étant dû autant à un besoin d'unité et d'autorité dans le catholicisme qu'à une volonté affirmée de renforcement clérical.

HENRI TINCO.

\* LE RETOUR DES CERTI-TUDES. Evénements et orthodoxie depuis Vatican II. Ouvrage collectif sons la direction de Paul Ladrière et René Lancau. Le Centurion, 312 p., 135 F.





# HISTOIRE

# La dégradation des mœurs et des maîtres Robespierre

Selon Sénac de Meilhan, c'est l'absence de vertu qui a fait tomber l'Ancien Régime

Il L convient toujours de saluer l'intelligence; non qu'elle soit aussi rare que l'assurent ceux qui s'en trouvent démunis à force d'en faire métier ou exhibition, mais parce que, plus agréable à saisir que la balourdise, on lui découvre aisément les dessous.

Les chantres de l'Ancien Régime ont, le plus souvent perçu dans les événements de 1789 l'effet d'une conjuration de démagogues, pervertissant par leur audace la vertu chétive des simples. La thèse de l'abbé Barruel, dénonçant une conspiration d'illumines, de francs-maçons, d'orléanistes et d'étrangers, est restée un modèle du genre pour des générations de ministres chargés du maintien de l'ordre.

Dans le parti des nostalgiques, Sénac de Meilhan (1736-1803) est d'un autre bord et d'une autre trempe. Comme l'écrit Michel Delon dans la préface à la réédition du libelle. Des principes et des causes de la révolution en France, Sénac « ne cherche pas les causes de la révolution en dehors du système monarchique, mais dans son cœur: dans l'épuisement de son principe ..

Ses raisons sont celles de tout pouvoir qui ne craint pas d'éclairer ses incertitudes. Aussi le paradoxe n'est-il qu'apparent lorsque les critiques adressées par Sénac à la monarchie se référent à la condition même dont Robespierre, Saint-Just, Marat font dépendre le salut de la révolution : la vertu. L'image affaiblie que Louis XV et Louis XVI avaient offerte de la puissance royale, l'abondance de scandales complaisemment livrés au public, l'embourgeoisement des mœurs aristocratiques, la prééminence des intérèls financiers sur l'intérêt de la nation, le goût des plaisirs détournant du devoir ceux qui avaient la charge d'en imposer l'exemple, l'incapacité des économistes, en particulier de Necker, que l'auteur tient en grand discrédit, telles sont les principales causes de cette « étonnante révolution » où « en six mois, dix siècles de respect et d'amour ont été essacés de la

Queiques détails futiles - la dépréciation des uniformes militaires, la mode peu virile des habits de cour, le « règne dissipateur et scandaleux d'une courtisane - - ne laissent pas de préciser par le biais le sentiment sous-jacent d'une aussi belle logique. La scule vertu qui conforte les aspirations de l'auteur, c'est l'autorité patriarcale. Abdique-t-elle ses pouvoirs? Elle se féminise et paie, par sa chute, le prix de son inattention à se garder

Ouelle était donc, chez Sénac de Meilhan, la contrepartie d'une rigueur aussi inflexible? A quels manques répondait une telle ardeur à refaire le procès d'un régime que sa clairvoyance eut sauvé? La biographie n'est pas avare de renseignements. Son existence est dominée par deux lignes d'échec : une ambition perpétuellement déçue dans l'espoir de fonctions qui ne lui sont pas attribuées, et quelques déconvenues amoureuses, chose assurément fort commune mais dont il tire une vanité échaudée, aspirant aux mâles froideurs de l'autorité.

de la moindre faiblesse.

Il découvre une amère consolation dans la dégradation des mœurs, qu'il prévoit irréversible, et dans la dégradation des maîtres, qui s'annoncem pires que les anciens: tous les pays, et le régime républicain a plus d'astrait et de convenance pour des hommes dont la sortune est disponible, et qui, séparés de la hiérarchie de la société, n'ont d'existence que celle qu'ils tirent de leurs richesses, n'ont d'ambition que celle de les augmenter. .

Ou'il ait oublié, dans le regard qu'il porte sur la tourmente, les véritables auteurs de la révolution, les · bras mus ·, c'est une erreur pardonnable chez un homme qui pense le monde sans le vivre. D'autres ont fait de même, un certain Lénine entre autres, avec des conséquences plus nettement préjudiciables.

JEAN LESCUREL \* DES PRINCIPES ET DES CAUSES DE LA RÉVOLUTION EN FRANCE, de Sénac de Mellian. Michel Delon, Ed. Desjonquères, 124 p., 84 F (Diffusion PUF).

# Défendre

Avocat de l'a Incorruptible », Henri Guillemin le dépeint comme « un mystique de la République ».

L y a en France des centaines de rues dédiées à M. Thiers qui commanda le massacre et la déportation de milliers de unards parisions; il existe de paisibles squares Danton, d'ombreuses impasses Joseph-Fouché, des boulevards baptisés à la gloire du général Dumouriez, qui déserta avec ses troupes et passa à l'ennemi. Mais pas la plus petit ruelle Robespierre, à Paris ou dans les grandes villes de province, Arras, la ville natale de Maximilien mise à part. La France républicaine officielle a exclu de son Panthéon la figure la plus importante de sa révolution

fondatrice. La raison le plus souvent avan-cée pour expliquer ce rejet, c'est évidemment la Terreur. Il y avait une bonne révolution, celle qui avait apporté à la France les droits de l'homme, les libertés publiques, la démocratie représentative; et quelques démagogues doctrinaires et avides de pouvoir ont détourné ce grand élan réformateur, imposé leur dictature et, appuyés par une police et par une justice à leur dévotion, contraint la France nouvelle à les accompagner sur les chemins du délire et de la catastrophe. C'est la présentation de l'histoire répandue, dès le lendemain de la chute de Robespierre, par la propagande thermidorienne; c'est sous des habillages idéologiques et scientifiques divers, plus ou moins subtils, plus ou moins colorés, celle qu'ont adoptée jusqu'à nos jours les républicains de bonne compagnic.

#### Michelet, tête de tarc

Et comme il est toujours impossible, dans la pratique, de porter, en France, un jugement sur n'importe quel acte ou n'importe quel personnage de la Révolution sans l'appuyer de références politiques et polémiques contempo-raines, on pose froidement l'équation: Robespierre = Staline.

Henri Guillemin, ça n'étonnera personne, n'accepte pas ces idées recues. Il n'est certes pas le premier historien à prendre la défense de Robespierre; il y a belle furette que Mathiez et Georges Lefebvre et l'historiographie marxiste, en entreprenant de relire la Révolution dans la perspective de la lutte des classes, ont fait du dirigeant révolutionnaire la figure à la fois emblématique et tragique du mouvement social et de ses contradictions dialectiques.

Mais Guillemin n'est pas homme à s'embarquer sur une galère idéologique, quelqu'en soit la couleur. A quatre-vingt-quatre ans, il n'a toujours pas appris les renoncements de la sagesse ni le confort des moules du prêt-ànser. Ce qui l'intéresse dans histoire, ce sont les hommes et, dans les hommes, leur âme. L'âme de Robespierre est belle, juge-t-il au bout de son enquête. Le reste n'est que dispute politicienne, combat tactique, enjeu de pouvoirs.

Guillemin est ainsi fait qu'il ne peut donner toute la mesure de son talent critique, de sa minutie d'archiviste et de sa franche verdeur d'écrivain que s'il s'est choisi une bonne tête de Turc. Ici, c'est

# L'ennemi de tous les habiles

de bourgeois romantique et répu- tection de leurs biens, Robesblicain, détestait Robespierre, pierre est animé par une véritable Trop sec, trop froid, trop distingué dans sa mise, pas assez « peu- à écrire « une mystique » - de la ple » pour séduire l'écrivain lyri-que; mais trop peuple dans sa liberté et de la justice. Il y a, à politique, trop obnubilé par les n'en pas douter, une pensée relidroits des pauvres, des prolétaires, des « classes dangereuses » pour ne pas effrayer le bourgeois. Dan- ture très fine de documents peu ton, au contraire, avec ses beaux connus ou peu-exploités, expose coups de guenie et son sens très avec la conviction d'un homme concret de l'argent et des plaisirs persuadé qu'il n'y a pas de bonne qu'il procure, a tout pour plaire à politique sans qu'elle soit soutel'historien.

l'anticlérical comme pour tous les notables voltairiens du XIX siè min, avait sacrifié sa vie à cette cle, Robespierre est l'instigateur exigence. du culte de l'Etre suprême, le restaurateur d'une religion déiste figure morale de l'« Incorruptidont il voulait faire l'ossature spi- ble », celles de ses partenaires-



Les réverbères patriotiques (gravure anonyme du dix-huitième siècle.)

rituelle de la Révolution. Ce qui adversaires font triste mine. Malrépugne à Michelet est, pour Guillemin, le signe de la véritable grandeur de Robespierre.

A la différence de tous les habiles, de tous les gérants d'intérêts égoistes, de tous cos révolutionnaires qui cherchaient à arrèter la Révolution des lors qu'elle Michelet, de toutes ses fibres leur assurait le pouvoir et la proreligion - Guillemin n'hésite pas gieuse de Robespierre qu'Henri-Guillemin, s'appuyant sur une lecnue par une exigence spirituelle et-Et puis surtout, pour Michelet par un amour sincère de l'humanité, Robespierre, montre Guille-

Et il est vrai que, à côté de la

gré les efforts méritoires de son biographe, Clovis Sené, Joseph Cambon, fils d'une riche famille de drapiers montpelliérains - elle occupait quatre mille ouvriers. devenu le ministre des finances de la Révolution, n'est qu'un comptajongleries monétaires, veillant à ce que la tourmente des idées et des événements n'emporte pas la fortune des nouveaux riches - à commencer par la sienne.

Quant à Danton, Daniel Lacotte peut déployer son talent à nous montrer ses qualités de cœur, d'énergie et de courage, il demeure ce qu'il est : un jouisseur prêt à tout ou à peu près pour acquérir et conserver les moyens de ses plaisirs. -

# PIERRE LEPAPE.

\* ROBESPIERRE, POLITI-QUE ET MYSTIQUE, d'Henri Guillemin. Le Senil, 420 p., 130 F. \* CAMBON, LE FINANCIER DE LA RÉVOLUTION, de Clovis Seat. I.-C. Lattle. 244 p., 105 F.

\* DANTON: LE TRIBUN DE
LA RÉVOLUTION, de Daniel
Lacette. P.-M. Favre. 258 p. 108 F.

# HISTOIRE LITTÉRAIRE

# Plaisirs stendhaliens

(Suite de la page 11.) Roger Stephane révèle qu'en 1936. Anthony Eden e offrit l'édition originale de la Chartreuse de Parme e à Léon Blum. alors président du conseil. Une façon d'améliorer les relations franco-britanniques. Cela n'eût pas déplu, sans doute, au consul de Civitavecchia. Roger Stéphane intitule sa préface - Deux personnes seulement me séparent de Stendhal . En esset, l'auteur de Lamiel connut Eugénie de Montijo de Guzman, la future impératrice, quand elle était une enfant. et Jean Cocteau, qui la rencontra, vieille dame, alors qu'elle se pro-menait aux Tuileries, fit à Roger Stéphane le récit de cette entrevue. Deux personnes seulement... Ouelle chance!

La même semaine. Stock nous permet de découvrir l'Affaire Berthet, de Jean Prévost. Quand il écrivit le Rouge et le Noir, Beyle s'inspire de cette histoire vraie qui s'était terminée, en 1827-1828, par un procès devant les assises de Grenoble et par l'execution d'Antonin Berthet, le

modèle de Julien Sorel. Pendant la seconde guerre mondiale, Jean Prévost s'efforça de reconstituer l'affaire, d'après les minutes du

procès. Paris-Soir fit paraître son récit en 1942. Il dormait jusqu'à présent dans les archives de ce journal. C'est une idée judicieuse de l'avoir soustrait à l'oubli. Romancier d'une grande qualité, qui fut tué par les Allemands dans le Vercors, Jean Prévost mérite que notre époque lui prête une meilleure attention. Selon lui. Berthet aurait dit : . Je vais guérir ». juste avant d'être guillotiné, et Mae Michoud, alias Mae de Rénal, pour laquelle le jeune homme s'était perdu, aurait eu connaissance, par la suite, du portrait qu'avait tracé d'elle un certain M. Stendhal.

FRANCOIS BOTT. \* LA GLOIRE DE STEN-DHAL. Textes réunis et préfacés par Roger Stéphane. Quai Voltaire, 238 p., 80 F.

# L'AFFAIRE BERTHET, de Jean Prévost. Stock, 162 p., 49 F.

Jean CEARD Voyager et Jean-Claude MARGOLIN à la Renaissance Le voyage a travers le XVII siècle: typologie du voyageur, - instruments : de voyage, guides, cartes et itinéraires. recits de voyage, etc... Un volume de 680 pages 8 pages of flavoration has hade 298 FF

Maisonneuve & Larose

# Les « Mémoires » de Victorine

DANS le calme de l'heureuse vie dont il nous est donné de jouir aujourd'hui [...] comment prouver des couleurs capables de peindre exactement ces circonstances terribles ? » Victorine de Chasteney (1771-1855), qui écrivit ces lignes, commença à rédiger des *Mémoires* sur ces « circonstances terribles » l'Ancien Régime, la Révolution, l'Empire et la Restaura-tion, - à l'âge de trente-neuf ans, à partir de 1810. Née au sein d'une famille noble de Bourgogne, élevée par Mme de Gentis, elle eut l'occasion et l'habileté de fréquenter successi-

vement tous les milieux où les hommes politiques se monraient : aussi bien le salon de Mme de Staël, où elle s'entretint avec Barras, Lucien et Joseph Bonaparte, Benjamin Constant, Bernadotte et Talleyrand, que les réceptions des princesses, « dont l'existence avait vraiment l'éclat

et tout l'idéal du roman ».

les allées

du pouvoir

Fouché, devenu son ami proche, la renseigna utilement sur ce qui alguisait sa curiosité et son ment : ces allées du pouvoir dont elle fut, elle-même, l'un des acteurs. Restée célibetaire malgré les demandes en mariage - dont cette du propre fils du marquis de Sade, -- cette chanoinesse du chapitre d'Epinel, qu'on éleva au titre de Madame mais qui n'était pas tenue au couvent, traduisit les Mystères d'Udolphe, de Mrs. Radcliffe en 1797, ce qui lui donna une

« réputation d'écrivain ». La lecture de Condorcet la poussa à composer alors son grand couvre, le Génie des Anciens, monumentale somme de puatre volumes qui ne rencontra qu'une indifférence sévère que Victorine de Chastenay imputa sagement à la misogynie du temps...

En 1809, elle rendit visite à Chateaubriand à la Vallée-aux-Loups : « Là, j'ai vu la bouteille qui contenait l'equ du Nil, une autre qui renfermait l'asu du Jourdain, j'ai touché quelques qualques fragments de piâtre détachés des ornements de l'Alhambra » En 1811, allant voir la comète au télescope du temple d'Uranie, elle s'enticha de François Arago dont ella se mit à

Rédige avec « modération dans le propos, politesse dans le style, franchise ot aménité jusque dans l'ironie », comme l'écrit Guy Chaussinand-Nogaret dans son introduction, ces Mémoires disent aussi l'intérêt passionné et reisonné de Victorine de Chastenay pour son milieu et son époque : « Ma vie coulait et ne s'usait pas. »

CLAIRE PAULHANL

\* MÉMOIRES. LA RÉVO-LUTION ET L'EMPIRE, de M<sup>--</sup> de Chastenay. Introduction et notes de Guy Chaussinand-Nagaret. Collection « L'histoire en Mémoires », dirigée par Emmanuel de Waresquiel. Librairie académique Perris. 644 p., 180 F. (Les Mémoires de Madame de Chasteray out été publiées pour la première fois en 1896, chez Plan.)

# **Autres parutions**

- Albert Soboul, la Révolution - Albert Soboul, la Révolution française et la France napoléonienne, Arthaud, 541 p., 200 F et 479 p., 200 F (il s'agit de la réédition, sous une nouvelle forme, des volumes auparavant publiés dans la collection « Les grandes civilisations »).

- Les Hortzons de la liberté, de Monique Cubells. Un livre sur la « naissance de la Révolution en Provence. 1787-1789. » Edisud, (diffission Chirod), 190 p., 100 F.

sion Chirod), 190 p., 100 F.

:- Les Droits de l'homme, de Thomas Paine. Le plaidoyer célèbre d'un Américain pour la Révolution française. Présentation de C Mouchard Belin, 304 p., 110 F. ntation de Claude

- Le Sang de la Bastille, Les hommes de la liberté, tome 5, de Claude Manceron. De 1787 à 1789, par le jeu de biographies croisées, la montée de la fièvre réformatrice. Une belle passion et des inexactitudes. Laf-font, 524 p., 150 F.



1.21

West Control of the Control

Table 1 of the second

No. 15 19 19

Andrews Comments

Steel of the

The state of

建筑 人名英克里

· 2012年1月1日 日本

7.5

The second

- 70--

Alpha Line

Transfer of the second The state of the state of

200 - 7 1 - 25 1 

Mary and the second

28 Feb. 19 7 1 2 20

Machine Time

Section Control of

A STATE OF THE STA

 $\frac{a_{0}^{2}}{a_{1}a_{2}}\Big|_{\mathcal{A}_{0,1}^{2}(a_{0},\ldots,a_{m-1})}=\frac{a_{1}^{2}}{a_{1}a_{2}}\Big|_{\mathcal{A}_{0,1}^{2}(a_{0},\ldots,a_{m-1})}$ 

The same of the sa

-

Marie day

de la companya de la

Property of the second

Man West Frame

A CONTRACTOR

Sec 16 \*\* 24 24

E .

A Company of the second

The state of the s

The second second

1 2 2 STATE

The same of the same

Car in Trem

Section 25 385

Boundary Branche E

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

A 100 MILES

And Charles The

en Bartai

ti a Marin

Chicago and the second

· legeraliste »

the or nimors

Application to the property of the property of

de le le

Sitte at is: Sh

to different

Welliamen: 15 A de le casocé Me It a District

2 Crement

STATE .

a - cu

The state of the s

See 127

#the gray

100

4 . . .

# LE MONDE DES LIVRES



(Suite de la page 11-) seulement odiense mais aussi vaille à un dictionnaire biographi-absurde, car elle mettait le « génie vaille à un dictionnaire biographid'extermination » an service dérices pages au socabulaire sans attendre plus patiemment ce soire d'un esprit timide ». Dans donte vicilii, and oppositions trop grand ouvrage (indispensable à simples, Quinet suggère beancoup, en particulier quant à la manière dont il faudrant articuler les comportements révolutionnaires et la structure de la personnalité (pour dire comme Elias) qui les génère.

A côté des classiques, les textes du temps: Après avoir proposé le livre de Sénac de Meilhan, Des principes et des causes de la Révolution en France (voir l'article de Jean Lescurel), les éditions Desjonquères publient le Petit dictionnaire des grands hommes de la Révolution, « par un Citoyen actif, ci-devant rien (entendez Rivarol). Publié en 1790, le livre est composé de cent trente-six portraits, très courts, ironiques, rassemblés pour «faire le dénombrement des grands hommes de chaque espèce, gui, d'une paisible monarchie, ont fait une si brillante république ».

# Le mende à l'envers

Later Street Co., 1982, 1983, 1983.

(★) 大・無のい花の

F = 233

Pour Rivarol, rangé aux côtés des « noirs» qui refusent la Révolution on son principe même, le monde a été mis à l'envers: le semble à Versailles les députés de crime est devenu vertu, la trahi la province et qui fournit son son motif de gloire, la médiocrité modèle au club installé peu après avérée talent reconnu. La Révolution est perçue comme la revanche de toutes les plèbes sur les admiration pour ces « hommes si aristocrates du rang ou de l'esprit: « C'est dans cet auguste aréopage (l'Assemblée nationale) tiers, tant de fierté, tant de clairque nous avons vu éclore des voyance, de hardiesse et même de

l'événement, Rivarol esquisse ainsi un thème d'avenir : ceiui des intellectuels frustrés de l'Ancien intellectueis rustices places, des der tel est le programme des Régime, privés des places, des der tel est le programme de Régime, privés des honneurs par les 1 220 pages de l'Histoire et dicpensions et des honneurs par les 1 220 pages de la Révolution franprotégés de l'Etat menarchique; et pour ce, cherchant compensation à leurs espérances déques dans le nouvel espace politique et public. Poser ainsi le problème. dans une perspective de sociologie rendra grand service : ouvert par des intellectuels, attentive aux un sobre récit des événements, dû rapports entre positions (sociales à Jean Tulard, et fort d'une chroet littéraires) et prises de position, est sans doute un plus subtil usage tionnaire biographique, national de Rivarol que la fidélité littérale et institutionnel ainsi que d'une de Rivarol que la fidélité littérale qui diagnostique dans la Révolution « la montée en puissance des tarés et des médiocres » (Pierre

Parmi les initiatives éditoriales qui retiennent l'intérêt, signalons celle de Privat. En vingt volumes, dans une série dirigée par Louis lui, sur les décombres de la Révo-Bergeron et Jean-Luc Mayaud, lution « un nouveau règne coml'éditeur toulousain nous promet une Histoire provinciale de la Révolution française. Deux titres symbolise Bertin l'aîné, tel que ont déjà été publiés: la Révolu- l'a immortalisé Ingres. C'est pour tion française dans le Midi toulousain, de Jacques Godechot, et la Révolution française dans le Languedoc méditerranéen, de Gavignaud. Le propos est moins aisé à tenir qu'il n'y pourrait acceur prode sur la potirine Après tout, pourquoi pas? Robert Laurent et Geneviève paraître, mujours menacé d'un double dérapage: soit se perdre dans une simple histoire des

spécifiques à chaque entité régio-nale? Ainsi, en Bas-Languedoc, la précocité et la récurrence des istances aristocratiques, et la résisfance «fédéraliste», montpelliéraine et nimoise, à la Convention après les journées du 31 mai-2 juin 1793; ainsi, en Tonlousain, la grande insurrection royaliste de 1799 qui brise la fidélité républicaine de la capitale regionale. Sans un tel choix, marquant bien les différences et les originalités, la diversité provin-ciale, heureusement recherchée. risque fort de se dissondre en une monotone rhapsodie.

Deux livres encore pour finir. En 93, la Terreur n'était pas Le premier est dû à Edna Lemay, que des mille trois cents députés de la Constituante. Pour faire clivages sociaux et politiques qui ont traversé l'Assemblée nationale), elle donne aujourd'hui un livre d'apparence moins sévère, puisqu'il prend place dans l'inépuisable collection d'Hachette, « La vie quotidienne ».

# Ces a hommes a bonaconx » Pourtant, en reconstituant, à par-

tir des mémoires et des correspondances (parfois inédits), la vie quotidienne des députés rassemblés à Versailles puis, à partir d'octobre 1789, à Paris, Edna Lemay ne laisse pas la grande histoire pour l'anecdote. L'intérêt de son livre est, en effet, de montrer comment, jour après jour, parfois avec éclat et superbe, souvent dans la grisaille épuisante du travail d'assemblée, ces provinciaux déracinés inventent une modalité neuve de la politique, émancipée de ses formalités anciennes, inscrite dans le tissu des convivialités obligées ou des sociabilités choisies. Par exemple, la «chambre ou comité de Bretagne, qui resdans le couvent parisien des Jacobins. Quinet ne cachera pas son nouveaux . « A voir ces premiers commencements des hommes du génies qui, sans elle, seraient, pasience, il est impossible de ne encore l'annuyeux rebut de la pas croire qu'ils jesaient les fon-A chand, dans sa détestation de durer des siècles. » Tout ce que vous avez toujours

voulu savoir sur la Révolution sans avoir jamais osé le demander : tel est le programme des çaise, réclamés à Jean Tulard, Jean-François Fayard et Alfred TO par la fort commode collection « Bonquins ». L'instrument rendra grand service : ouvert par nologie « jour par jour », d'un dicriche bibliographie critique. Le tout est un pen sec, pas franchement jacobin, même si Jean Tulard suggère une réconciliation des adversaires d'hier (et d'aujourd'hui) sur le dos, ou plutôt le ventre du bourgeois. Pour lui, sur les décombres de la Révomence : celui des notables à regard froid et ample bedaine que symbolise Bertin l'aîné, tel que assurer - involontairement - le triomphe de la bourgeoisie que sont morts volontaires en sabots de l'an II et Vendéens au Sacré-Cœur brodé sur la poitrine ».

ROGER CHARTIER ★ LA RÉVOLUTION, d'Edgar Quinet. Préface de Claude Lefort, Bella, 803 p., 150 F.

répercussions provinciales des événements et des décrets parisiens, soit retrouver partout, quasi à l'identique, les mêmes évolutions fondamentales.

Pourquoi alors ne pas prendre plus nettement encore le parti de la «provincialisation» et metire l'accent, avant tout; sur les traits spécifiques à chaque entité régionale? Ainsi en Ras-Language.

Belia, 803 p., 150 F.

\*\* PETTI DICTIONNAIRE.

DES GRANDS HOMMES DE LA RÉVOLUTION de Rivarol. Introduction et aotes de Jacques Grell. Edition et aotes de Jacques Grell. Editions Desjouguères, 123 p., 79 F.

LA RÉVOLUTION FRAN-CAISE DANS IE MIDI TOU-LOUSAIN, de Jacques Godechet.

Toulouse, Bibliothèque historique Privat, 320 p., 198 F.

Privat, 328 p., 198 F.

\*\* LA RÉVOLUTION FRAN-CAISE DANS LE LANGUEDOC
MÉDITERRANÉEN, de Robert
Laurent et Generière Gavignand.
Toulouse, Bühlothèque historique
Privat, 352 p., 175 F, jusqu'au
31 décembre 1987, 198 F ensaite. \* LA VIE QUOTIDIENNE
DES DÉPUTÉS AUX ÉTATS
GÉNÉRAUX, d'Edna Hindie
Lemay, Hachette, 273 p., 100 F.

Lemay, Hachette, 273 p., 100 F.

\*\* JEAN, TULARD, JEANFRANÇOIS FAYARD ET

ALFRED FIERRO: Histoire et

dictionnaire de la Révolution francaise 1789-1799, Laffont, Bonquinz, 1 220 p., 120 F.

# Merci Tulard!

## Par Michel Jobert

E monumental dictionnaire Napoléon, établi sous la direction de Jean Tulerd, me ramène irrésistiblement sux habitudes de lecture de mon enfance. O plaisir d'aller au hasard des 1769 pages, 3228 articles ordonnés par 205 collaborateurs, à l'intiative du maître ès sciences napoléoniennes! On peut y pesser un instant, des journées, sevourer les morcesux de bravoure — le blocus continental, la betaille d'Austeritz, par exemple — ou découvrir Marie-Anne Adélaide Lenormand, devineresse dont les prédictions hardies lui valurent d'être arrêtée en 1794, 1803 et 1809. M™ Soleil court moins de risques avec notre démocratie assagie.

Le mérite personnel de Jean Tulard, outre le souffle qu'il eut pour mener à bien cet immense ouvrage, est de nous intéresser aux faits et aux personnes les moins célèbres. Un petit monde revit, tiré du néant par ce magicien : tels Ali et Hercule si dévoués à Napoléon, l'armurier Lepage ou Ligniville, qui fut aide de camp d'Estaing... ou le général Malher, tué en Espagne, en 1808, per une beguette de fusil oubliée per un soldet dans le canon de son arma.

# « Cette panyre

# Joséphine! »

Las! je n'ai pas retrouvé le capitaine Jobert, qui fut héroique vers 1814, au point d'être représenté en couleurs sur une assiette de faux Gien, que j'ei offerte à ma mère. Jean Tulard excelle aussi dans les notations socioéconomiques qui évitent à tous les person-

nages de flotter hors du temps : brigandage, hygiène, sexualité, tribunaux de commerce, Comédie-Françaisa, Cour des comptes mêma et Cour impériale.

Ma promenade dans ces temps napoléoniens n'est évidemment pas finie. Je ne résiste pourtant pas à dire ce qui m'a déjà retenu. La Malmaison, absolument, puisque j'ai habité longtemps sur son flanc. Avant de partir pour Sainte-Hélène, Napoléon y dit à la reine Hortense : « Cette pauvre Joséphine I Je ne puis m'accoutumer à habiter ce lieu sans elle. Il me semble toujours la voir sortir d'une allée et cueillir ces plantes qu'elle aimait tant! a Comment ne pas s'arrêter sur Hor-tense de Beauhamais, mère de Napoléon III, pathétique et parmi les plus dignes ?

A un moment, je me suis penché sur les benquiers, Mallet, Hottinguer, etc. qui prirent aiors leur envol. Et puis j'ai lu beaucoup de

notices sur les « barons » de l'Empire, seule ment pour repérer les renégats et le moment

Après, je me suis promené dans les cimetières de Paris où quelques-uns ont retrouvé la paix, alors que leurs noms survivent parmi la numeur des boulevards extérieurs. Bien sûr, « Etats-Unis » et « Louisiane » ne m'ont pas échappé, ni « politique étrangère » ou « pontons » sur lesquels la Grande-Bretagne pratiquait le génocide des marins français.

Me voità parti dans toutes sortes d'aventures navales : bateilles d'Algésiras et de Trafalgar, destin de l'« Aréthuse ». Mais la place me manque; les ridicules du calendrier républicain éclatent sur six pages; triste Legouvé nº 1, pitoyable comte Léon, Isquierdo, Somosierra, Malte, Château du Pont de Briques, Joubert et Brillat-Savarin. J'atterris sur Me de Staël, bien admirée : elle m'a déjà fait écrire deux articles intitulés « De l'Allemagne ». Délicieuses errances. Merci Tulard and

# \* DICTIONNAIRE NAPOLÉON, some la direction de Jean Tulard, Fayard, 1770 p.,

Signatons ausal le livre de l'historien américein Curtis Cate, sur la campagne de Russie ; 1812, le duel des deux empereurs, traduit per Claude Yelnik et Jean d'Hendecourt, Laffont, 488 p., 135 F.

. LE NEUVIÈME PRIX DU SOUVENIR NAPOLÉONIEN, doté de 25 880 francs a été décerné à Jacques Jourquin pour son Dictionnaire des maréchaux du Premier Empire para en 1986 aux Editions Tallandier.

# LA MUSIQUE CHEZ FAYARD

# BIBLIOTHÈQUE DES GRANDS MUSICIENS



Prix 240 F



LIVRE SUR LA MUSICUE PRIX DE LA CRITIQUE 1987

PRIX DE LACADEWIE DES BEAUX-ARTS

Relié, 828 pages

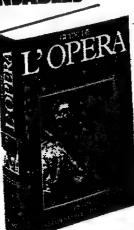
# LES INDISPENSABLES



Sous la direction de F.R. Tranchefort Prix 120 F - 880 pages



PRIX DE L'ACADÉMIE **CHARLES CROS 1986** Prix 120 F - 896 pages



Prix 120 F 946 pages



Sous to direction de B. et J. Massin Prix 120 F - 1316 pages

# **UNE NOUVELLE COLLECTION**



'Un texte si dai:

Prix 89 F 198 pages\_



Alain Duault

Prix 130 F 280 pages



# SOCIÉTÉ

# Le Paris « nécropolitain » de Michel Dansel

Du Père-Lachaise aux Batignolles : la promenade d'un amateur de cimetière.

fère – et on le com-prend – « ètre vivant dans un cimetière plutôt que mort dans un hôpital ». L'amour des nécropoles ne correspond d'ailleurs pas chez ce piéton impénitent à une quelconque inclina-tion morbide, mais à un goût pro-noncé pour ce qu'il appelle le compagnonnage du souvenir ».
Les cimetières, écrit-il, constituent avant tout des carresours de réflexion, des enclaves privilégiées pour la promenade, des lieux où l'on peut tricoter à grosses mailles sa vie sur les tombeaux des autres. >

L'auteur n'a retenu pour son guide, aussi spirituel que précis, que les cimetières parisiens intra muros encore en activité. Néanmoins, dans son avant-dire, il rend hommage à certaines nécropoles aujourd'hui disparues; en particulier, celle qui, située entre la

ICHEL DANSEL pré- rue Racine et la rue des Ecoles, accueillait autrefois les bossus. Ils se faisaient enterrer là pour rendre hommage à François Trouillac, qui, traité comme un monstre et exhibé sur le Pont-Neuf en raison de la corne de bovidé ornant son front, s'était laissé mourir en 1608 et avait été inhumé dans le cimetière Saint-Cosme. Lors du percement du boulevard Saint-Michel, au siècle dernier, les ouvriers découvrirent nombre de squelettes à la colonne vertébrale incurvée, ce qui provoqua un certain émoi dans la population pari-

> Michel Dansel n'apprécie pas particulièrement les touristes sensibles au « vedettariat nécropolitain - et les « collectionneurs » qui ne s'intéressent qu'aux bonnes adresses tombales. Il montre plus d'indulgence envers les nécrophiles, les exhibitionnistes et les

Après le succès de "La Virginienne,"



amants qui hantent les allées, et lui-même reconnaît n'être pas insensible aux femmes de noir vêtues qu'il croise lors de ses pro-

Le poète qu'est aussi Michel Dansel déplore l'insignifiance de la plupart des épitaphes. Celles qu'il cite corroborent son propos sauf, peut-être, celle relevée sur la sépulture de Monny de Boully : « Passé, présent, avenir, où sontils passés? Ici n'est nulle part. Là-haut, jeter le harpon, là-haut parmi les astres monotones....»

Michel Dansel est souvent de parti pris. C'est ainsi que, s'il affectionne les arbres du cimetière des Batignolles et le caractère quelque peu secret de celui de Picpus, il n'a que dédain pour le cimetière Montmartre, jadis nommé « champ du repos », auquel il reproche de manquer d'humour et de lumière. Cette nécropole peu fréquentée ne injustement décriée. Non seulement la pénombre qui y règne invite les visiteurs à la mélancolie mais, de plus, certaines tombes ont assez de malice pour sourire aux piétons qui empruntent le pont surplombant le cimetière.

Prix de l'humour noir pour un ouvrage consacré au Père-Lachaise (1), l'auteur ne ponvait faire moins que de consacrer un chapitre enthousiaste au plus grand des cimetières parisiens. Celui-ci, avec ses 44 hectares qu'ombragent quelque douze mille arbres, est aussi le pius vaste square de la capitale. En 1936. Paul Albert, dans son Histoire du Père-Lachaise (2), évaluait déjà à 835 278 le nombre de ses locataires à perpétaité. Michel Dansel évoque avec émotion les combats des communards en mai 1871. Sans doute troublé par les faits qu'il relate, il va jusqu'à préten-dre que Jean-Baptiste Clément écrivit le Temps des cerises en souvenir des martyrs du Père-Lachaise, alors que la chanson date de 1866 et que son auteur la dédia, plus tard, à une jeune ambulancière rencontrée au matin da dernier jour de la Com-

Certaines sépultures sont l'objet d'un culte qui n'est pas toujours du meilleur goût; ainsi celle du chanteur Jim Morrisson an Père-Lachaise, recouverte de mégots et de bouteilles d'alcool vides. En revanche, comment ne pas être ému lorsque Michel Dansel nous apprend que des visiteurs déposent des négatifs de film sur la tombe de Henri Langlois, l'un des fondateurs de la Cinémathèque, au cimetière Montparnasse.

« A force d'aller au cimetière, on finit par y rester., prétendait Louis Scutenaire. Fort beureusement pour nous, Michel Dansel ne s'est pas laissé impressionner par cette sombre constatation. Ses promenades dans le Paris « nécropolitain » voat plus loin que le simple « lèche-sépultures » auquel se livrent la plupart des amateurs de cimetières. Elles sont chargées de nostalgie et de poésie. D'amour, aussi.

PRERRE DRACHLINE \* LES CIMETIÈRES DE PARIS, de Michel Dansel, photo-graphics de Bertrand Derumaneau, Denoël, 217 µ., 150 F.

(i) Fayard, 1973.

# ROMANS POLICIERS

# **Etrennes noires**



De « Poisonville », la ciul de la Moisson rouge, le roman fondateur d'Hammett, à « Isola », la métropole mythique qui abrite la saga d'Ed McBain sur les flics du 87° district, le Ville, The Asphalt Jungla, est le cadre privilégié du roman noir. Décor vénéneux, grangrané par la corruption, ou asile de toutes les solitudes, les villes américaines sont, pour les samateurs du genre, des villes rêvées avant d'être réelles. Trop de romans, trop de films les ont imposées à notre mémoire pour qu'on puisse les traiter comme de simples feux de villégiature.

Dès lors, le parti pris des éditions Antrement, qui pours Dès lors, le parti pris des éditions Antrement, qui poursuivent, avec leurs Guides transaméricains — regroupant, en un même coffret, New-York, Los Angeles, San-Francisco, Chicago, Boston et Washington, — l'entreprise commencés l'an dernier avec trente villes d'Europe (1), n'a jamais paru plus judicieux : dans ces guides, c'est moins la partie pratique — au demeurant très « classique », voire banele — qui compte que le regard des écrivains, choisis comme autant de cicerones. Les romanciers e noirs » y aont tout naturellement aux premières loges. Voici, par auxample, Neve-York que par Jérôme Charyn, « la ville des songes per excellence », arrachique, nerveuse, la ville de tous les déguisements dans laquelle s'ébrous un Fentomas, comme elle malin et cruel, et pourtant désorienté. Voici encore, au fil des pages et des villes, William McGivern, Chester Himes ou Herbert Liebermen, Robert Parker ou Bill Pronzini, qui voisinant sans complexe evec Joyce Carol Ostes, Herry James ou Henry nent sans complexe avec Joyce Carol Oates, Henry James ou Henry

Avec six courtes nouvelles, fines et « justes », de Gérard Brech, le scénariete de Polansio, de superbes couvertures de Pallaert, ces Guides trans-américains sont de vrais basux objets : superflus et nécessaires. Pour saisir fugitivement une ambiance en laissant au mythe toute se force. (Le coffret de aix guides, prix de lancament 250 F, ansulte 294 F; chaque guide à l'unité, 49 F.)

Longrampe, les Asiatiques surent, dans la littérature policière, meuveix genre : fourbes et cruels les aveit cetalogués le bon sens populaire, fourbes et cruels les pegnirent les auteurs populaires, à l'image de l'inquiétant docteur. Fu Manchu de Sex Rohmer, Les temps, heureusement, ont changé : le généreux Howard Fast — aous le pseudonyme de E.V. Cunningham — a consacré la plupart de ses derniers romans à un tiéros rises, c'est-à-dire nippo-eméricain, l'inspecteur Masso Masiero, intelligent, toferant autent qu'efficace.

Mais qui se aouvient qu'il fut précédé dans cetts voie il y a plus d'un siècle par Earl Derr Biggers, le créateur du détactive chinois d'Honolulu, Charlie Chen.? Le personnage était encore très populaire dans les années 50 grâce à plus d'une quarantaine de fisms. Earl D. Biggers ne t'avait pourrant mis en soène que dans six romans, avant de mourir à quarante-neur ans, en 1933. En deux coffrets — la premier ce mois-ci, le second en jamée. 1988 — de trois romans chacun, c'est dont une intégrale des aventures littéraires de Charlie Chanque proposent les éditions de l'Instant noir. Où l'on découvrir un détective aux ambodes du e péril jaune », subtil et ratiné, plain d'humour et astucieux. D'une sagesse toute confucéenne aussi, l'exotisme ne pouvant perdire tout à fait ses droits: « Un'meurais allb, affirme Charlie Chan, c'est comme le poisson : il ne peut résister à l'écreure du tamps...» (La Maison sans cier, Derrème de riclesu et l'épreuve du temps.....» (Le Meson sers cler, Derrière de ricieu et le Chemseu noir, de Eart Derr Biggers, présentation de Francis Laces-ein, traduit de l'englets par Louis Postif, en un coffret, 250 F.)

Un crime en chembre close, un criminal géniel, un enquêteur qui ne Un crime en chemore close, un criminal genes, un enqueteur qui ne l'est pas moins, adepte du raisonnement logique, amoureux des chets, qui ne détesté pas prendre de l'opium et possède un confident médecin, narrateur de l'histoire : élémentaire, n'est-il pas ? Justement, vous n'y êtas pass Le grand Sherlock eut un prédécesseur du nom de Maumillien Heller, né sous la plume d'un auteur français, Henry Canvain, et dont les auteurs furent publiées en 1888, un an avant la première enquête du héros de Conan Doyle...

avant le première enquêre du néros de Conen Doyle.

Il faliait toute la science — et toute le fougus — de Michel Lebrun et Jean-Paul Schweighaueser, deux athlètes de l'érudition policière, pour retrouver ces troublentes coîncidences, débusquer, demière d'innombrables pseudonymes, les valeureux tâcherons, les maudins, les cubliés, tisser l'histoire de multiples collections défuntes à peine nées, classer les auteurs qui ont compté et dresser sinsi, des années de bronze du début du siècle à l'explosion des années 80, un pandera exclasurs de polar made in France. Avec près-de huit cents auteurs cités, deux cents commentés, des bibliographies et filmographies per dizaines, ce Guide du polar français est une somme foisonnante, qui fait définitivement justice d'une légende : loin d'être stéréonnante, qui fait définitivement justice d'une légende : loin d'être stéréon porteur d'une étormante diversités. (Editions Syrus; 240 p., 89 F.)

Tout aussi savante — or qui n'exclut pes la passion, — voici une

Tout aussi savante — ce qui n'exclut pes la pession, — voici une Encyclopédie du film noir, ouvrage de référence paru en 1979 aux Ezats-Unis, qui couvre, à l'aide de plus de trois cents filmographies détaillées, avec fiche technique, résumé du film et analyse de la place qu'il occupe, l'évolution d'un genre, né dans les années 30 et qu'il occupe, l'évolution d'un genre, né dans les années 30 et qu'il consu son apogée aux lendemains de la demière guerre. Un travail minutieux, intelligent et rigoureux. Un tour de force, même, tant l'analyse, film per film, est, malgré une nécessaire concision, riche d'interprétations. (Editions Rivages, traduit de l'américain per Michèle Hechter, 480 p., 150 F.)

On ne saurait clore cette sélection de « beaux livres » sans signaler l'acemplaire activité d'un tout petit éditeur, la revue Encrage. Dans une présentation de qualité, reliée, en couverture simili-cuir, Encrage publie ce mois-ci le quatrième volume de sa collection « Pulps » qui regroupe, traduits pour la première fois en français, des textes de Robert Bloch, Fredric Brown, Ray Bradbury ou John D. Mac Donald et le deucème volume de sa collection « Portraits », une biographie inédits en français de H. P. Lovecraft, avec un cahier de seize pages photos. Dans la discrétion, avec le soutien d'un réseau de fidèles abonnés, c'est un petit monument à la gloins de la listérature populaire sous toutes ses formes (policier, fantastique ou science-fiction) que dressent peu à peu Alfu et Stéphane Bourgoin. Rejoignez-les, vous ne le regretterez pas l'(Revue Encrage c/o ADEISC, BP 0119, 80001 Amiers Cedex; chaque volume de la collection « Pulps », 256 p., 150 F. H. P. Lovecraft, le comeur des ténèbres, de Frank Bellisep Long, Introduction de Robert Bloch, traduit de l'américain par Stéphane Bourgoin, 180 p. grand formet, 246 F.)

*lémoires* 

Ten. 🚾 200 f

St. Pr. Sec. 10.

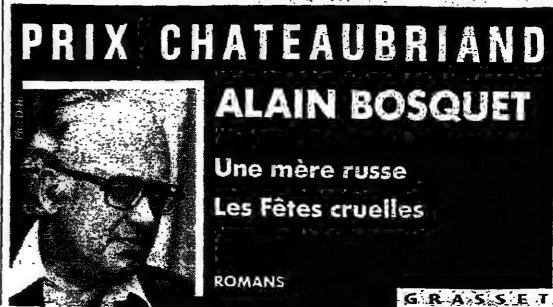
Se . THE

162 31212 S

The state of the s

(1) Un ustre coffret « Europe » sott dans le même temps, avec notamment le Barcelone de Manuel Vasquez Montalban, créateur de Péné Carvalho, le plus gastronome des désocives.





Le Béjart Ballet Lausanne

# Pierre le Grand et Lénine réconciliés

« Préjuie à l'Après-midi d'un faune »

Débuts, à Lausanne, du Béjart Ballet Lausanne. avatar du ballet du vingtième siècle. ll y a du meilleur et du moins bon dans cette soirée d'ouverture follement généreuse.

On est pu croire que Manrico Béjart, après vingt-sept ans passés dans la capitale belge, allait nous trousser en s'installant à Lausanne quelque « Souvenir de Bruxelles ». en forme de bouquet d'adieu. C'es été mal le connaître : il ne dit des messes que pour le temps présent, ou futur. S'il nous offre, parmi les quatre créations qui ouvrent son ère suisse, un Souventr de Léningrad, c'est qu'il s'agit d'un passé tout frais : au mois de juin dernier, en tournée sur les bords de la Neva, il a été conquis par la ville et par ses habitants; et c'est là-bes qu'a été négocié le transfert de sa troupe à Lausanne, il en éprouve une manière de reconnaissance superstitieuse. été mai le connaître : il ne dit des de reconnaissance superstitieuse, Sans parler des liens qui unissent tout naturellement un chorégraphe marseillais à un autre : Maurice à Marius Petipa, qui fut là-bas tsar du chausson pendant un demi-siècle.

Petipa est donc l'un des person-nages qui se télescopent dans ce kaléidoscope très agité qu'est Souve-nir de Leningrad. « Sur cette mer je construirai ma ville », déclame Pierre le Grand devaut un ridean de grandes vagues; ce rideau tombe, paraît un décor de pameaux gristites qui évoque bien peu les spiendeurs architecturales de Saint-Pétersbourg. Au fond, progressivement découverte, une progressivement déc tête géante de Lénine.

#### Naïveté et humour

Mais voici Lénine en chair et en Mais voici Lenine en chair et en ce (pourquoi ce vilain masque rouge qui lui donne l'air ensangianté?), qui entame avec Pierre le Grand un duel chorégraphique véhément.
Lequel est interrompu par une grande ballerine blonde à aigrette et tutu de plumes bleues, dite la Princesse, suivie d'un prince et de quatre cavallers : ils danseront, par miettes, le grand pas de Casse-Noisette, dans la chorégraphie originale de Petipa. Passe et repasse un groupe de danbariolés - dont certains, couverts de caractères cyrilliques, évoquent le leurs des costumes de Gianni Ver-sace, par ailleurs plutôt laids, chichi-

Pierre le Grand pousse une malle d'osier, sur laquelle est écrit « Saint-Pétersbourg - Vous avez déjà com-pris que Lénine va la retourner, et qu'il sora écrit de l'autre côté Leningrad ». En sort Bim, qui

était déjà le petit personnage central de Galté-Parisienne. Bitn est une sorte de Béjart adolecent, au temps où son professeur de danse marseillais lui disait : - Travaille, feignasse! - Il prend ici leçon de Petipa en personne, sur fond d'Assimil russe, ce qui est drôle pour ceux qui comprennent le russe. Il est incapré par un remarquable i eune incarné par un remarquable jeune danseur auisse, Xavier Ferla, nou-veau dans la compagnie : on aura strement à en reparler.

Passe et repasse aussi un poète russe en manteau noir, sorte d'inno-cent populaire en Russie sour le nom

correspondent évidenment par let-tres. Tchatkovski est doublement incarni : l'homme (Marc Hwang) et la musique (Jorge Donn, toujours superbe). Dans ces collages sonores qu'affectionnent Béjart, les extraits de Casse-Noisette, de la Belle au bois dormant et de la Pathétique forment un heureux contrepoids à la musique du groupe The Residents.

Il y a d'immenses poupées russes, il y a un pope, il y a, il y a... il y a dans tout cela pas mal de ce que reprochent à Béjart ses détracteurs. de la naiveté, de la démagogie. Il y anssi, qui compense cela, beaucoup d'humour et ane folle générosité. À

constituent pour nous le meilleur de la soirée. Sur le Prélude à l'aprèsmidi d'un faune, de Debussy, Serge Campardon et la sublime Jania Batista jouent l'éternel jou de la feinte indifférence et de la séduc-tion. Laste d'échouer à arracher le beau Narciese à lui-même, la fille ôte un de ses chaessons, le dépose sur le plateau et s'éloigne. Intrigné, il vient tourner autour. L'idée est très amusante, car vous pensez qu'il va rééditer le geste l'ameux de Nijinski, s'allongeant sur le voile de la nymphe et soudain se cambrant. Pas du tout : il joue au football avec

pour la photo de famille.

Suivent trois pas de deux,

e chausson, le saisit et s'enfuit. «Cantique se présente comme « une maquette d'un ballet qui verra le jour l'an prochain à Jérusa-lem » : Béjart et les siens travaillent sur le Dibonk. C'est un peu ésotérique, mais on se laisse captiver par Grazia Galante et Gil Roman, qui tracent l'un autour de l'autre de mystérieux cercles concentriques.

#### Erotisme et violence

L'humour, décidément, règne sur la soirée. Béjart a imaginé ce qui se passait après une représentation de son célèbre Boléro. Cela donne Et son celebre Botero. Ceia donne La Valse (parce que, sur les disques, la Valse de Ravel suit impours le Bolèro). On entend donc les dernières mesures du Bolèro, rideau fermé. Il se lève : la grande table rouge est là, à demi reptiée, et Jorge Donn épuisé est affalé dessus. Quelles de la comme d ques danseurs bougent encore parmi les chaises en désordre; ils s'éclip-sent bientôt. Sauf un (Kevin Hai-gan). Qui rêve, manifestement, de y comparer du somptueux rôle princi-pal du Bolèro. Tous les pas de ce ballet, aisément recomminables, seront utilisés, mais distordus, cassés, remontés. Jorge Donn sort de na torpeur et danse avec son jeune rival un pas de deux où l'érotisme le dispute à la violence. Il l'étrangle. Pas tout à fait : le rival finira par étrangler l'étrangleur, triompher et se dresser à son tour sur la table convoitée. On veut croire que ce n'est pas ainsi que se transmettent les rôles, dans le monde de la dazse! C'est hyper-théâtral, provocant, du grand Béjart.

Dans le genre télescopage incon-grue, le chorégraphe barbichu est en train de nous en concocter un, pour bientôt, qui ne sera pas pique des s. Titre : « Patrice Cheres (devenu danseur) organis la ren-contre entre Mishima et Eva Peron - [Sic].

SYLVIE DE NUSSAC.

★ Lausanne, palais de Beaulieu,
31 décembre, 2, 3, 4 et 5 janvier. Paris,
Palais des congrès, du 20 janvier au
21 février.

# THÉATRE

La mise à l'écart de trois sociétaires

# Comédie-Française, le malaise

La mise à l'écart, de trois sociétaires de la Comédie-Française (le Monde du 23 décembre) n'a rien d'insolite ni d'illégal. Elle traduit pourtant un malaise.

Le limogeage de François Chas-mette, même avec, selou son expres-sion, le « sacre d'orge » du titre de sociétaire honoraire, symbolise le malaise actuel chez les enfants de Molière. Peut-être parce que, comme Jean-Paul Roussillon - il représente la continuité d'use car-nère maison, — il est entré sous l'administration de Maurice

Les conflits, la Société des comédieus-français les vit depuis sa fondation. L'arrivée d'un nouvel administrateur provoque soujours des civages, des claus se forment, Anjourd'hui, les positions se radicalisent. Avec Jean-Pierre Vincent (1982-1986) on a à la fois beaucoup trop espéré et beancom trop craint les bouleversements apportés par un mettour en scène extérieur à la maison. La Comédie-Française est une institution qui a son identité en debors de ses administrateurs et de ses comédiens. La transformer est impossible, pourtant il faut la faire vivre, c'est-à-dire bouger...

Jean Le Poulain a fait partie de la maison, il dut en partir et a fait car-rière an Boulevard. Quand il a été nommé administrateur l'an passé, craignant qu'il continue à suivre cette ligne, Denise Gence a préféré s'en aller. François Chaumette ne l'a

- Je me suis fait traiter de rené-

"Je me suis fait traiter de renégat, dit-il, mais je n'aime pas les procès d'intention. Je me souvenais d'un homme qui a monté de Gheiderode, le Faust de Marlowe, qui avait des ambitions arsistiques. D'autre part, je me trouvais devant un état de fait. Le président de la République venais de le nommer, juster avant les législatives, il n'allait pas revenir sur sa décision, la situation politique sont délicate. Donc, je n'ai pas pris parti. Je me suis dit, essayons de maintenir ce qu'on a envie de maintenir pour que la envie de maintenir pour que la Comédie-Française garde sa qua-iisé. Jean Le Poulain avais déclaré qu'il tiendrait compte des souhaits de la troupe. Après Joss-Pierre Vin-cent qui, lui, travaillait avec ses turges sans tenir compte de sent je me pose la question, -

MUSIQUE

L'Enfance du Christ, ...

donne rarement lieu à une bonne interprétation: comme on a pu le constater

an Châtelet.

dans l'œuvre de Berlioz,

Berlioz commença la composition de l'Enfance du Christ presque par hasard. Chez des agris où il

nasard. Chez des agus ou ti s'emnyait pendant qu'on jouait aux cartes, il esquissa quelques mesures d'un style étrange, archaïque. L'idée lai vint plus tard d'y mettre des paroles à l'ancienne mode puis de faire entendre cet Adieu des bergers a l'attribuent à un observ maître de

en l'attribuant à un obscur maître de chapelle du dix-septième siècle. L'accueil fut enthousisste, et l'on mit Berlioz au déli d'écrire une

que si délicate... Ce qu'il fit peu

Toujours dans le style ancien et

pastoral, il conçut ainsi un petit ora-torio en trois parties où, sous l'appa-rence de la nalveté, il trouvait l'occasion d'innover dans le domaine

c'était encourageant. Je disais que parfois la fonction fait l'homme. Mais finalement Jean Le Poulain tient compte des gens qui sont de

» La Comédie-Française est un très beau théâtre. Il faudrait que ses comédiens fassent taire le goût pouvoir personnel. Je n'approuve pas, et on me le reproche assez, que certains fassent des mises en scène, parce qu'à ce moment, par la force des choses, le pouvoir, on l'a sur ceux qui travaillent avec vous, et ça fausse les rapports. Je le sais car fai fait moi-même des mises en scène. De toute façon, le plus inté-ressant à la Comédia-Française, c'est peut-être cette possibilité de travailler avec des hommes aussi dissérents que Serreau, Vitez, Lavelli, Ronconi... Mais les gens de l'extérieur doivent être solides parce que – attention! – on les

» Un administrateur, à mon avis, » Un administrateur, à mon avis, peu importe qu'il vienne ou non de l'intérieur, s'il possède une hauseur de vue et, je dirais, un désintéressement. Faire aujourd'hui l'apologie de Maurice Escande peut paratire idiot, mais il a été formidable. La fourtion lui venett en fin de carrière. fonction lui venait en fin de carrière, il avait tout eu et on lui donnait en plus la possibilité de materner la maison qu'il atmatt. Il a fait venir Serreau, il voulait monter Brecht, à l'époque ce n'était pas évident. Dux a continué et développé sa ligne. Il arrivait sur un terrain fertile. Actuellement, la maison est dans une situation financière désas-treuse, à cause des grèves et aussi du déficit laissé par Jean-Pierre Vincent. Et comme le ministère semble se désintéresser de la ques-

» Je ne me sens pas tellement désemparé. Il y a surement de ma faute dans ce qui m'arrive, mais je ne sais pas où est cette faute. Je sais que je ne suis pas d'accord avec les options artistiques de Jean Le Poulain, et, franchement, je ne suis pas aigri. Je pense évidemment à des amis qui ressent parfois des mois sans travailler. Le métier est dur. Mais l'autre matin, je suis allé par-ler en direct à Europe 1, sur l'invi-tation de Jean-Pierre Elkabbach, et: en revenant chez moi, j'ai trouvé sous mon paillasson un manuscrit qu'on me proposait. Je ne sais pas ce qu'il vaut, je ne l'ai pas encore lu Mais c'était comme un signe.»

COLETTE GODARD.

# CINÉMA

Un livre de souvenirs de Pierre Braunberger

# Mémoires d'un producteur

Pierre Braunberger est producteur de films depuis une soixantaine d'années. Figure célèbre, jusqu'à en devenir mythique, du cinéma français, il raconté ses souvenirs à Jacques Gerber.

Cinémamémoire n'est pas un livre ordinaire. D'abord, parce que Jean-Luc Godard l'a préfacé. En cher-chant, dit-il les images qui manquaient à ce témoignage et qu'il a trouvées à partir d'une photographie de Simone Simon. Le texte de Godard dit que le cinéma n'a jamais été qu'une légende, que le cinéma n'à jamais existé. Paradoxes ? Non. Un cri du cœur et de l'intelligence.

Ensuite, parce que l'homme qui se souvient, qui parcourt son passé juique dans les petits chemins de traverse (l'amusante obsession des conquêtes féminines, on se s'en dontait pas) a de l'esprit et la passion de son métier. Jusqu'au détour d'une ametode, Fierre Braunberger nous jière les facettes de sa personnalité.

pere les tacettes de sa personnalité.

Mé à Paris le 29 juillet 1905, juif,
inst d'une famille de « près de quamante médecins », il choisit le
cipiena parce qu'il aime cela, qu'il
cipie à soigné Louis Lumière) et
qu'il a un farouche esprit d'entreparité. Sans la témacité dont presque
caux le liure rend compte même idet le livre rend compte, même nt, Pierre Braunberger dirait-il traversé tant d'événements, fab bonger le cinéma français dans les années 30, soutem la nouvelle vague plus tard, et compris l'importance du court métrage ?

Le producteur est aussi un homme qui doit rassembler des capituux, les gérer, les faire fructifier. L'art pour l'art n'existe pes, pourrait dire, peut-être, Godard. Au début des années 20, Pierre Braunberger à appris la production de films en Angleterre, puis aux Etats-Unis, où il a travaillé avec living Thalberg. On comprend que, même dans ses grands emballements, il ait toujours envisagé les problèmes de l'industrie du cinéma d'une façon concrète. Sans avoir l'air d'y toucher, ce livre est une leçoa... sur le métier de pro-Le producteur est aussi un est une leçon... sur le métier de pro-

d'Ivan Dourak. Il parie e petit

russe », comme on dit « petit nègre », avec un fort accent; il dit des choses consées être profondes

sous leur air décousu. Soyons francs,

il est assez agaçant; ce n'est pas la faute du comédien qui l'interprète : Alexandre Arbatt, l'étonmant joueur

d'échecs adversaire de Michel Pic-

coli dans le film la Diagonale du

Il y a anssi Piotr Illitch Tchal-kovski et le comtesse Von Meck, qui

choses censées être profondes

Cinémamémoire fait revivre Marc Allegret, Jean Renoir (avec lequel Pierre Branberger entreting une relation privilégiée) et bien des acteurs disparus, sans pour autant dévider la nostalgie. D'ailleurs, il y a les vivants. Vingt et une pages de fil-mographie, à la fin, laissent pantois. Braunberger était décidément infa-tigable. Il a été associé à Roger Richebé, il a repris les studies de Billancourt, il a ouvert, en 1929, la salle du cinéma Le Panthéon pour présenter des films étrangers en version originale (il l'a toujours).

Il a joué, dramatiquement, à cache cache sous l'Occupation, saisi tous les courants nonveaux de l'après-guerre et des années 50-60 ; il continue d'avoir des projets et ce n'est pas un homme à chimères.

JACQUES SICLIER. \* Pierre Brausberger Production, Cinémamémoire, Editions, Centre Georges-Pompidon, CNC, 264 pages, 120 photos, 140 F.

An Centre Pompidon, Pho Pierre Braugherger as poursuit jusqu'au 18 janvier.

# L'Objet d'art, magazine de collection

# Le baroque maîtrisé de l'illustration

le fin Pierre le Grand et Lénine

Le Bailet du XXº est mort, vive le

Béjart Ballet Lausanne (un phénix : une quinzaine à peine de danseurs sont nouveaux). La soirée s'ouvre

donc sur une « fiche signalétique », création collective sans autre préten-

chacun signe son nom sur un grand tableau noir, et après divers épisodes



gonard, dans le aº 1) sont suffisamment per étanches mais assez riches d'ambiguités pour per-mettre à chaque lecteur d'imaginer son palais des Mille et Une Nuit, voire de rèver son châtean en Espa-

FRÉDÉRIC EDELMANN. ★ L'Objet d'art, rovue measuelle, 45 F. Abounement surnel : 395 F. à No. Communication and St. 195 F. & Pobjet d'art. BP 183, 82, rae Pani-Vaillant-Contarior, 92305 Levallois-Perret Codes.

Un livre on un objet? Parmi tous les cadeaux possibles de cette fin d'amée, il n'y en a qu'un qui soit et l'un et l'autre : la revue l'Objet d'art coù ils ont vu le jour, aux demeures où ils ont vu le jour, aux demeures aujourd'hui confirmer les promesses du premier. L'Objet d'art est née comme par parthénogenèse de Benax-Arts-Magazine.

Pour l'Objet d'art, suavement sous-tiré «Magazine de collection» des leur vie positiume lorsqu'ils deviennent « objet de collection» présentation générale moins pratique, mais plus raffinée, avec une grande homogénétié de la mise en pages, une apparence simple, des caractères classiques, l'ensemble trouvant sa force dans la juxtaposition vivace des sujets et le baroque maîtrisé de l'illustration photographique.

Les sujets? L'éditorial du premier numéro expliquait l'ambition

SACHERS MASOGEH

l'occasion d'innover dans le domaine de l'harmonie et dans l'utilisation des bois. Et Debussy qui n'appréciait guère les débordements romantiques de Berlioz faisait exception pour cette œuvre. Sa « petite Sainteté», comme l'appelait Berlioz avec un peu d'ironie, connut un saccès si vif qu'il lui sembla miniment pour ses compositions moins sereines. Il serait rassuré aujourd'hui, car l'Enfance du Chelst ne jouit plus de la même faveur; beaucoup hésitent même à la piscer

La « petite Sainteté » de Berlioz qui est un moment particulier

« L'Enfance du Christ » au TMP Châtelet

sur le même plan que ses autres œuvres : cela semble, à tort, trop doux, trop aimable, trop sacré.

De là vient aussi que les bonnes interprétations sont si rares car, métice lorsqu'elle s'essoupit, la musique de Berlioz ne dort que d'un mil. Le calme est sous-tendu par des accents nerveux, l'expression ne se relâche jamais. L'interprétation que l'orchestre de Lausanne et les Chœurs de l'université Paris-Sorboune ont dounée, le 21 décem-Cheurs de l'université l'aris-sorboune ont dounée, le 21 décem-bre au TMP Châtelet, sous la direc-tion de Jérôme Kaltenbach (qui remplaçait Lawrence Foster), ne laissera pas un souvenir impérissable. L'excellente qualité de l'orchestre n'est pas en cause, la distribution en revanche n'était pas irréprochable, à l'exception du téaor Richard Leech, oni joint à un timbre clair et à une qui joint à un timbre clair et à une diction impeccable une force de conviction irrésistible, au point qu'on ini pardonne d'être un tout petit peu sorti de l'obligation de réserve impartie, par meture, au réci-

Les chœurs enfin font preuve d'une sorte d'inertie mais le «chœur mystique» à la fin, quoique plus difficile — où pent-être à cause de cela, — a été très bien rendu en sorte que la soirée s'achevait dans une émotion que seul Richard Leech avait su propagage insure. brosodnes instre-in-

GÉRARD CONDE.

de L'Orchestre mational et les Chœus de Radio-France interpréteront à leur tour l'Esfance du Christ, le 18 mars, au Théâtre des Champs-Elyaées.

11 FESTIVAL

Palais des Festivals CANNES du 24 Décembre 87 au 4 Janvier 68 Ouvert de 10h à 19h sauf NOEL et JOUR de L'AN 15h à 19h

DECORATION BROCANTE 1 BOURSE de MINERAUX - Fossiles les 27 - 28 - 29 Décembre Six expositions

# Prix divers

Du Comptoir de la photo à l'Espace Viviane Esders, en passant par le Théâtre du Rond-Point

et la galerie Templon. six lieux dans Paris incitent, pour les lêtes,

à offrir des photographies.

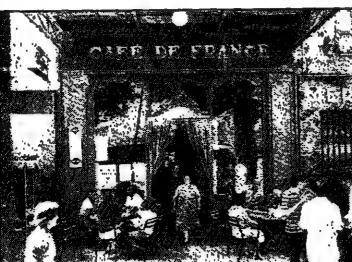
C'est à une fête que convie Willy Ronis dans le beau local clair de Marie-Françoise George (1). Réceptif aux incidents joyeux de la vie, vantant la majesté du presque-rien, d'un œil alerte il révèle une vingtaine d'épreuves anciennes inédites, dont d'éblouissantes vues nocturnes de Montmartre en 1934 qui le rapprochent de Brassaï.

Malgré sa donation à l'Etat, Ronis, à soixante-dix sept ans, conti-nue à vivre de son travall. Avivant la nostalgie du passé par la saisie du présent, des vues récentes, touchantes et belles, prises à Paris ou à

rique sur le savoir et la culture. D'une beauté formelle parfaitement accomplie, l'ensemble de quatre diptyques et d'un texte vaut 40 000 F. A l'autre bout des Halles, dans le

cadre blanc de la galerie Michèle Chomette (5), on retrouve en de pius grands formats (4 000 francs) une part de la rétrospective de Bernard Plosau présentée cet été à Arles. Aspiré par les vastes horizons, on s'élance à sa suite dans la pampa mexicaine, ensoleillée, aride ou brouillardeuse. Embué, mais d'un pointillisme acuminé dans le rendu des sensations, le paysage est tout ensemble l'objet d'une projection, d'un autoportrait et d'un voyage intériour. Assourdi par la gravité du quotidien, l'intimisme de Plossu est aussi à l'aise en petits formats (3 000 francs) que dans la collec-tion «Carnets» des éditions Argra-

Il suffit enfin de traverser la rue pour se trouver dans la succursale de Daniel Tempion (7) où Helmut



Willy Rouls. Dimenche matin à l'Isle-sur-le-Sorges (Vauchuse), 1979.

qui rutile de splendeurs admirables. Signés, non numérotés, mais les tirages de ce maître de l'anecdote peuvent être acquis pour 4 150 et 5 150 francs pour les images très comues comme le Nu provençal et.

Servi par un bon accrochage, c'est en couleurs que Lucien Clergue sête ses trente ans d'amitié avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Bar-rault (2). Traitée sur cibachromes, rayographies ou polaroïds agrandis, la couleur constitue une mosaïque flamboyante à partir des calligraphies sauvages tracées sur le sable ou le bitume de Manhartan. Mêlée à des scènes tauromachiques, cetts ode à la matière corrodée (signes, impreintes, nuées), happée au seuil de l'effacement, appelle au voyage au rêve et à la poésie. Tirès à cinquante exemplaires, les multiples (très décoratifs) valent en moyenne 3 000 francs; les pièces uniques, montées en diptyques ou triptyques, se vendent à partir de 10 000 francs et bien au-delà.

Dans son espace de consultation, Viviane Esders (3) propose un choix est tentant de ravir à ce court panorama, à la fois collection et échantillon de la création contemporaine, un « vintage » de Lisette Model daté de 1940 (14 000 francs), la superbe vue des toits de Prague en 1967 par Fontana (4000 francs) ou une fiction intimiste de l'Américaine Eileen Cowin, limitée à trois exemplaire (5 000 francs).

Impasse des Bourdonnais, Samia Saouma (4) présente pour la seconde fois les tableaux allégoriques, aux tons de seu, d'Olivier Richon, Suisse de trente-deux ans vivant à Londres. Des objets emblématiques (figurines, cadre et livres) suscitent par le biais de la nature

Newton axhibe trento-deux nus réalisés en 1987 à Berlin et Los Angeles. Vamp masquée, vestale ou bien prêtresse, la femme, mythologique ou empalée, est l'héroine d'un rite fétichiste d'une incroyable vioce. Il ne s'agit pes de mannequins mais de vrais couples traqués, à leur demande, dans leurs salons ou leurs écuries, par un génial paparazzo du sexe. Signés, non limités, ces sulfu-reux tirages noir et blanc coûtent entre 8 000 et 10 000 francs. On peut, sans déchoir, les avoir pour 100 francs dans la seconde livraison du luxueux Helmut Newton's Illustrated (8).

PATRICK NOEGIERS.

(1) Willy Ronis, au Comptoir de la photographie, cour da Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Parls 12,

(2) Lucien Clergue, travaux récents couleur Ciba et Polaroïd, Théâtre Renaud-Barrauit, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-B., jusqu'au 3 janvier.

(3) « Voir-revoir quiaze photogra-phes », Espace Viviane Esders, 40, rue Pascal, Paris-13», jusqu'au 31 décembre. (4) Olivier Richon, « Iconologia », Samia Saouma, 2, impasse des Bourdonnais, Paris-1°, jusqu'au 9 janvier.

(5) Bernard Plossu, - Via > (1966-1987) et . Chronique du retour : (1986-1987), galerie Michèle Chomette, 24, rue Beanbourg, Paris-3, jusqu'au 16 janvier.

(6) Bernard Piossu, « Chronique du retour », texte de Régis Durand, coll. « Carnets », éd. Argraphie, 140 francs.

(7) Helmut Newton, Nus inc-dits ., Galerie Daniel Templon, 1. impasse Beaubourg, Paris-3., jusqu'an 31 décembre.

(8) Helmut Newton's Illustrated, Pictures from an Exhibition, nº 2,

# VARIÉTÉS

# La Compagnie Créole réveillonne

Régulièrement au moment des fêtes, la Compagnie Créole vient offrir à l'Olympia sa musique des Antilles habituellement jouée au soleil dans les kermesses et dans les bals, sa joie de vivre et son insou-ciance, le sens du transitoire de ses

compatriotes, ses commentaires nails sur la vie et son exubérance. Trois guitares et un percussionniste

tous également chanteurs — et une chanteuse composent ce groupe sans prétention qui à su composer un spectacle suffissimment rigoureux et rythmé pour séduire un public familial métropolitain battant des mains, s'animant, bras dessous, bras dessous

au son des calypsos et des biguines. Portée par le rêve antillais, par une manière de prendre la vie avec

malice, avec le bonheur de la minete qui passe, la Compagnie Créole propose assucieusement une série de carres postales soutenues par le rythme des musiques, un pot-pourri de chansons créoles et de chansons françaises, un bal masqué sux conleurs caraïbéennes, une interpréta-tion un peu trop sucrée de la chan-son Belle-Ile-en-mer, de Souchon et Youlzy, et bien emendu, des chants de Noël.

La Compagnic Créole évite para-dozalement le folklore trop appuyé. Son spectacle est de ceux habituellement attendus pour les réveillons de C. F.

★ Olympia, 20 h 30.

# Communication

Après l'avis du Conseil de la concurrence

# L'argent secret de la publicité

 L'opacité du marché est aussi propice aux pratiques de certains opérateurs qui entendent distraire opérateurs qui entendent distratre des sommes importantes par des usages étrangers à l'activité publicitaire. Cette petite phrase sibylline du rapport du Conseil de la concurrence pourrait faire quelque bruit. Surtont au moment où nombre de magistrats soivent la piste de fausses factures pour démêler l'échaveau complexe du financement des partis.

L'argent abondant de la publicité nourrit la rumeur. On parle à mots couverts des « caisses noires » des entreprises, de « bakchichs » imposants pour des responsables publicitaires comme du financement des campagnes électorales. Mais ces flux financiers sont apparemment aussi confidentiels qu'importants. aussi contidentiels qu'importants.
Rares sont les affaires instruites par
la justice : les fausses factures de
Radio-Nostalgie, les fraudes reprochées au groupe Homsy-Delafosse,
le rôle de la centrale d'achat de
M. Thierry Roussel (AEA) dans
l'exploitation financière du tremblecett de la centrale d'achat de
M. Thierry Roussel (AEA) dans
l'exploitation financière du tremblecett de la centrale d'achat de l'exploitation financière du tremblement de terre d'El-Asnam... Pius rares encore sont les décisions de

Le Conseil de la concurrence ne cite pas de noms, ne dévoile pas de scandale. Mais il explique en détail comment l'argent de la publicité disparaît sans laisser de traces.

 Les rabaia. — Obtenus par les centrales d'achat d'espaces auprès de la presse magazine, des radios privées et des afficheurs, ils sont loin d'être intégralement reversés aux annonceurs. Quelle est l'importance des certains des certain annonceurs. Quene est importance des sommes en jeu dans ces négociations secrètes? Le rapport du Conseil de la concurrence ne le dit pas. Une estimation interne au milieu publicitaire les évaluait en 1985 à 2,5 milliards de francs.

Les fausses publicités. — Il est fort difficile, notamment en radio, de contrôler si les publicités ache-tées correspondent à des spots réelle-

de diffusion d'une publicité, donnent lieu à l'octroi gratuit d'un espace équivalent. Mais cette pratique, qui atteint des taux de 20 % sur certains supports, facilite les abus. Centrales d'achat et médias se mettent accord pour facturer à l'annonceur le deuxième passage et se partagent les sommes recueillies.

. Les «avoirs». - Grâce à leur pouvoir de négociation, les centrales obtiennent des «avoirs» d'espaces publicitaires auprès des supports mais n'en font pas bénéficier l'annonceur dont le budget est à l'origine de la négociation. Ces espaces publicitaires disponibles seront ensuite facturés à d'antres

 Les « échanges marchan-dises ». — L'opération, de plus en pius répandue, consiste pour un échappe à la facturation et la mar-chaudise (billets d'avion, voitures,

peut servir aux l'us les plus diverses.

Enfin, le rapport du Conseil de la concurrence évoque l'existence de campagnes d'affichage « non payées » pour des partis ou des hommes politiques. Car les sociétés d'affichage, dépendant des concessions que leur accordent les municipalités pour l'installation des passureaux, renoncent semble-t-il assertémenment à présenter leurs fac-

ment diffusés. Mais les abus son courants. C'est ainsi que, dans l'affaire Homsy-Delafosse, trois cents spots de l'Union des brasseries sur les deux mille facturés au client se sont mystérieusement évanouis.

• Les «repasses gratultes». -Une page mal imprimée, un spot inaudible, une erreur dans l'horaire

annonceur à payer une agence ou un média en nature pour l'espace qui lui est accordé. La transaction nutres espaces publicitaires, etc.) peut servir aux l'ins let plus diverses.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

# La transparence en question

L'un assiste au tournage d'un film publicitaire, l'autre visite une de ses filiales en Italie, ceux-ci sont en réunion prolongée, ceux-là déjà en vacances. Difficile en cette veille des fêtes de recueillir les réactions des publicitaires à propos de l'avis émis par le Conseil de la concurrence (le Monde du 24 décembre). M. Jacques Blile, directeur géné-ral de l'Association des agences conseil en publicité (AACP) qui, dès la mois d'avril, avait demandé su Conseil de se pencher sur les pratiques publici-taires, se félicite de cette parution : « J'ai œuvré pour qu'existe autre chose que des affirmations péremptoires concernant les pratiques des agences ou des can-trales d'achat ; le Conseil de la concurrence à siègé deux jours durant sur le rapport rédigé par deux membres du conseil d'Etat. Maintenant que cet avis est public, qu'il fait le constat d'une aituation et offre des pistes, chacun dispose d'éléments pour savoir ce qu'il doit faire. > Un savoir de qu'il doit faire. 3 Un publicitaire, désireux de garder l'anonymet, s'interroge pourtant sur l'a écart entre le rapport de base, lourd de 250 pages et l'avis qui en est issu et qui en comporte deux fois moins; l'intérêt, dit-il, se situe aussi dans les choix qui ont été opérés. Mais rares sont les publicitaires qui ont pu lire le premier rapport ».

L'avis du Conseil de la concurrence est « sége et moderne » aux yeux de M. Jacques Séguéta, vice-président de RSCG, initia-

teur evec trois autres publici taires de la campagne du printemps demier qui mit Haves a la seliette et débouche aujourd'hui sur l'avis. « En estiment nécessaire le création de groupes publiciteires français qui doivent accèder au marché européen voire mondial, le Conseil fait preuve de sagesse et de réa-lieme, explique t-il ; il témoigne en même temps de modernité en engageant les publicitaires è l'autodiscipline, voire à le morale. C'est une attitude de compromis blen dans l'esprit du

niècie. > Pour l'auteur de la cempagne ≰ la force tranquille », la public est passée de l'artisanat à l'industrie : « le problème de la transparance n'a pas été assez traité par le Conseil de la concur-rence, mais il arrivera un jour où las publicitaires feront eu nemes appel à la loi contre les auteurs de pratiques fraudu-leuses. Celle-ci axiste déjè, alors à nous de l'uziliser ».

Selon M. Philippe Le Grix de la le, patron de Général Médias, la régie du Nouvel Observateur, d'Actuel, de VSD et de la Tribune de l'économie, c'est « aux annonceurs d'exiger la transpa-rence. A eux de vérifier la base tarifaire sur laquelle telle centrale leur propose 20 % ou 30 % de réduction pour passer sur un sup-port. Après tout, les sommes d'argent qu'ils inve rables I »

Y.-M. L.

# LETTRES

# Tahar Ben Jelloun accusé de s'être inspiré d'un scénario

L'écrivain Tahar Ben Jelloun et les Editions du Seuil sont assignés à l'audience du 3 février 1988 de la première chambre du tribunal civil de Paris par M= Myrtille Büttler, qui accuse le romancier de s'être inspiré de son propre scénario, intitulé A la croix de Dien, pour écrire l'ouvrage, la Nuit sacrée, consecré par le prix Goncourt.

Dans son assignation, déposée mardi 22 décembre, Mª Brigitte Miletto, conseil de Mª Büttler, demande que le tribunal ordonne la saisie de tous les exemplaires du livre la Nuit sacrée et attribue à sa cliente une provision de 250000 F. en attendant qu'un expert constate le nombre d'exemplaires vendus, afin de déterminer le préjudice qu'elle dit avoir subi. Dans sa demande, l'avocate soutient que le scénario déposé le 4 novembre 1986 à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques comporte - des similitudes certaines . avec l'ouvrage de Tahar Ben Jelloun paru en librairie fin septembre 1987.

Aimi, les principaux personnages – un aveugle et une jeune fille – seraient les mêmes dans les deux

De leur côté, les Editions du Seuil ont déclaré, dans un communiqué : - Il sera aisé d'établir qu'au moment où Tahar Ben Jelloun achevait l'écriture de son manuscrit (fin août 1986), il ne pouvait maté-riellement avoir connaissance d'un scènario qui, de l'aveu même de zon auteur, ne devait être déposé que quelques mois plus tard (novem-

Tahar Ben Jelloun a fait valoir que « personne n'avait le monopole des thèmes littéraires. Dans ces conditions, Dino Risi, le cinéaste italien devrait me poursuivre pour Parfum de famme comme le roman-cier argentin Ernesto Sabato pour son ouvrage le Tunnel ».

De pins, le Seuil et Tahar Ben Jel-loun ont décidé de « poursuivre en diffamation Minute pour avoir amplifié et repris à son compte sans le moindre vérification des allégations mensongères ».

Vers la constitution d'un groupe distribuant 18 millions d'exemplaires de « gratuits » ?

# Havas et la COMAREG en pourparlers

Le développement international de ses activités publicitaires et notamment de l'affichage, des prises de participation dans la presse quoti-dienne régionale et dans la presse gratuite : l'un des pans du dévelopmement du groupe Havas, prévu par son PDG, M. Pierre Dauzier (le Monde du 2 décembre) serait le en passe de se réaliser? A la suite de nombrenses rumeurs concernant en passe de se réaliser? À la suite de nombreuses rumeurs concernant une future prise de contrôle de la Compagnie pour la communication et les marchés régionaux (COMA-REG) par Havas, le groupe publicitaire a publié le mardi 22 décembre un communiqué indiquant que la COMAREG et Havas, par le biais de Havas Médias Régions (créé en novembre pour regrouper la presse gratuité, les régies régionales et l'affichase); avaient entamé des pourparlers en vue d'un rapprochement éventuel de ces deux groupes ment éventuel de ces deux groupes dans le domaine des journaux gra-tuits et de la distribution publici-

'Cer pérociation, si elles abouti Ces négociation, si elles abouti-salest, permettraient à Havas de construire grâce à ce rapproche-ment, le plus grand groupe français de presse gratuite. La COMAREG, fondée par M. Paul Dini, PDG, qui fut notamment directeur général du Dauphiné libéré (Grenoble) de 1980 à 1983, distribue 116 journeux

gratults représentant chaque semaine plus de 9,7 millions d'exem-plaires. Elle réalise un chiffre d'affaires supérieur de 1 milliard e francs. Havas, pour sa part, contrôle 111 titres gratuits représentants un tirage de 9,2 millions d'exemplaires. Le troisième groupe de gratuits, après la COMAREG et Havas, OIP (Office d'information et de publication), possède plus d'une trentaine de titres tirant à plus de 3 millions

Le COMAREG de M. Paul Dini avait racheté récemment le groupe de gramits Contact 80 (Amieus) et le groupe américain Pennyaver (80 titres gratuits représentant plus de 800 000 exemplaires). Le capital de la société avait été restructuré, la Compagnie financière de Suez y prenant une participation de 13 % (le Monde du 21 janvier)...

Les remeurs faisaient aussi état d'un hypothétique rachat du quoti-dien le Dauphiné libéré par M. Paul Dini. Mais la direction de la COMAREG comme les responsa-bles de la SOCPRESSE – holding du groupe de M. Robert Hersant qui contrôle le Damphine libéré, le Pro-grès, etc. – ont démenti de tels pro-

ng in the two entre

Statistical Local

In the same of the

March 1965 1964

12/1/21

BENDARDS IN STREET

AMBRIDA DE LA CALLE

STANCE OF THE STANCE

The second secon

MERCHAN WINDOWS

START START

PROM TO SERVED IN

MAN PITTI

The state of the state of

DIGHT PA

BOOK CONTRACTOR

ALLEN BASE . . - ---

MITTER CO. T.

giffille .....

CONSTITUTE

B. H.

March March

Print Acc

F

Des occuse a

Un Slissome

Des resistan

LES SY

elat com

POUTGUE !

Une mutatic

Un phenom

ES NOTE

AG 1. . . .

# TF 1 et douze quotidiens régionaux signent un accord de coopération

TF 1 et douze quotidiens régionaux ont signé mercredi 22 décen bre à Paris, un accord de coopéra tion qui devrait permettre à la Line de disposer d'une correspo exclusive en province. Représentant an total trois millions d'exe quotidiens, ces journaux - le Télégramme de Brest, le Courrier de l'Ouest, le Maine libre, le Courrier picard, la Voix du Nord, le Répu-blicain lorrain, les Dernières Nouvelles d'Alsace, l'Alsace, le Paristen libéré, Sud-Ouest, la Dépêche du Midi et le Provençal – installeront. chacun au sein de leur rédaction une cellule audiovisuelle et deviendront ainsi des déments d'one gonnée

agence d'images. Pour commencer, chaque petite cellule aura à sa disposition une voiture équipée d'un radio-téléphone, une caméra Betacam, un banc de montage, et sera animée par un journaliste de télévision et un reporter d'images aidés par les rédacteurs du journal pour la recherche d'informations et la documentation. Les trois premières « cellules » seront installées à Toulouse, Marseille et Lyon où TF1 a déjà implanté un cerrespondant, les tres suivantes à Lille Stratbourg et dans le grand Ottest.

Dens un deuxième temps, des coproductions d'émissions décentralisées seront envisagées par les deux et notamment le samedi, un accord publicitaire étant encors à l'étude.

- L'époque où l'on entendais que la presse écrite et la télévision son comprenes es dépassée, déclare le disceteur de la Voix du Nord, M. Jesn-Louis Prévost, qui avait été chargé par ses pairs de mener à bien les négociations. Aujourd'hul nous zavone bien que la télévision monce plus vite que l'écrit, grâce à su souplesse; muis nous savons aussi que l'écrit explique, met en perspective mieux que la télévision (\_). Il n'est pas question que la presse régionale reste à l'écart du grand courant muliovisuel de cette fin de siècle. » L'accord reste ouvert aux autres quotidiens régionaux qu souhaitezont y adhérer. Mais Tr n'abandonne pas pour autant FR 3 dont elle continuera à utiliser les images issues des bareaux régio-

# EN BREF

tion de Paris : Bernard Brizzy res-tera au journal. — Bernard Brizay, rédacteur au service politique du-Quotidien de Paris, spécifiquement chargé de l'UDF et de la couverture de la campagne présidentielle M. Raymond Barre, a vu, finalem son licenciement repporté per Mª Phi-lippe Tesson, directeur du journal. L'ennonce du licenciement du journaliste avait semé un certain émoi, le mecredi 23 décembre, parmi les personnalités de l'UDF.

En fin d'après midi, mercraell embre, le personnel du Quoticlien apprenait que Bernard Brizay restait au journal. Les représentants des salarés ont capandant poursuivi leurs discussions avec M. Tesson, à propos de l'ouverture d'un « guichet départ » jusqu'à la fin du mois, de l'indemnisation des partants et des possibilités de reclassement ainsi-qu'à propos de la relance prévu per le directeur du Quotidien (le Monde du 24 décembre).

• Un prix pour un reportage sur les meisons de retraite clan-destines. — « Les maisons de retraite clandestines » : c'est poer un retraite clandesunes v: c est june un reportage réalisé sur ce thème dans les Alpes-Maritimes que M. Roger-Louis Bianchini, journaliste à Nice, a reçu. le 22 décembre à Paris, des mains de M. Adrien Zeller, secrétaire d'Ent à la Sécurité sociale, le pre-mier Grand Proc de journalierne attri-bué par l'association Le nimple de vivre. Ce prix - un voyage autour du monde et 30 000 francs - récompense les meilleurs articles col dans la prasse française aux retraités. Le laurest 1987 Séville dans son empléte que plusieurs dizaines de maisone de retrains non tiéclarées - dont certaiges sont de ventables prisons - fonctionnent sur la Côte d'Azur, à l'insu de toute survellance administrativa.

& Chinze nouve poor M 6. — La sidème chans

ouvrira le 24 décembre, les âmetteurs du Pilat pour la région lyonnaise et du Puy-de-Dôme. Le premier desservira Môcon, La Tour-du-Pin, Romans, Valence, Villefranche-sur-Sagne. La second couvrira essentiel lement l'Allier et le Puy-de-Dôme et les agglomérazions de Moulins, Vichy, Thiers, Riom, Issoire et com olétera celle de Clermont-Ferrand. Le 31 décembre, ouvriront les émetteurs de Brest, Evreux, Soissons Villers-Cotterêts. Coulommiers et Chezy-sur-Marne, le 6 janvier ceux de Sens, Provins et Moret-sur-Loing et la 31 janvier Chartres, Le Havre, Tours et La Baule:

a Le quotidien beige is Cità

repris per Témoignage chrétien 7 - La quotidien beige francuphone la Ché, soutenu finencièrement par le Mouvement ouvrier christien (MOC) et ses allés (mutuelles, syndicats, coopératives), fera paraltre se denière édition le 31 décembre. Vendu à 20 000 complaires, dont moins de 10 000 abonnés, il était confronté à un déficit en 1987 de 1 million de franca. Compte terus de la réduction des sides gouvernemen-tales à le pressi, la MOC a déclara ne plus pouvoir soutanir le titre, créé il y a trenta-limit ains, et dans lequel le a trante-luit airs, et dans lequel le MCC aurait investi quelque 167 millions de france cae vingt-sing dermovembre, qu'il s'arrêterait. La société des pidactours de la Cité (este journalistes) n'à pas réussi à trouver les 4 000 abonnés supplé magnines supplé dispalent permis au menteres qui suralent permis su quotidien de vivre. Ils ont donc quondien de vivre ils ont donc décide partie sommitment abandon-ner le rytheme de partient quotiden de le Cité. Phistages journalistes de ce journal prograssiste se sont rendies à Paris à l'hebdogsdaire. Paracionage chaffier. Des répocie-tions sont an cours entre les deux larges-les Cité pourrais devent une times la cité pourrai devent une édition belge de Témoignege chrétien de Sintégrat avec forme de supplé-mentious étamplaires de l'hébdome date variété dir Bilgique.

a COMAREG en pompe

t <del>de</del>esse quotidiens ich

et un accord de cooks

A CHARLES

and the second s

Les salles à Paris

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) - 0 - La Tampe : 20 h 45. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). No reste que l'anour : 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O Daphois et Chloé + l'He de Tulipatan : 20 h 30.

20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). © Capitains
Bada: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

L'Exoès contraire: 20 h 45.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3122-34). © Iphigénic: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L ©
La Vénus à la fournare: 20 h 30. © Los
Pragmatistes: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DEU SOCARTOUCHERIE THÉATRE DEU SO-

Pragmatistes: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THEATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). L'Indiade on Tinda
de leurs réves; 18 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-96-12-27). La Revue Paris-Gipsy
(Festival d'automne à Paris): 21 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). O Revieus docmir à Triysée:
21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-111). O

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). 0 Les Dindons de la farce tranquille: 21 h.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-23-37-21). Mon Paust: 20 h 45.
COMÉDIE ITALIENNE. (49-21-22-22).

COMEDIE TIALIENNE (43-21-22-22).

© Caumowa ou in Dissipation : 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelium, © La Poudre aux year. :
20 h 30. © Monsieur de Pourcesugnas :
20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). © Monsieur
Maure : 21 h.

Masuro: 21 h.

EDGAR: (43-20-85-11). Les BabasCadres: 20 h 30. Nous on fait où on nous
dit de finiro: 22 h.

EDGUARD-VII SACHA GUITEY (4742-51-49). Ecomus épique: 20 h 30.

EDOUARD-VII SACHA GUITEY (47-42-57-49). Epoque épique: 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). O L'Anberge du cheval blane: 20 h 30.

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15). O Fandango: 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42): Selie I. La poir resmue: 21 h.

Selie I. La poir resmue: 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). An seconds, tout we been !: 21 b.

GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). L'Eloignement: 21 h. GAVEAU-THÉATRE (SALLE GA-VEAU) (45-63-20-30). O LA petita chaite set morte: 19 h.

chauce est morie: 19 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-2788-61). O Le Chant de Noël (A
Christmas Carol): 18 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). O Madama Sans-Gène : 20 h 30. 1A BRUYERE (48-74-76-99). © Pre-mikir Jeunesso: 21 h

IN GRAND EDGAR (43-20-90-99); Bless dégage nitour des oxelles; Til vous plait i: 20 h 13. Carmen Cru : 22 h LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). O
Fous-moi la paix avec Gainsberre : 19 h.

O L'Etogranta Famille Bronté : 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Theatre soir. O Parions on comme d'un créateur à un autre : 20 h. O Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15, Théatre rouge. O Le Petit Prince : 20 h. O Veuve mertiniquaise charche catholique charve: 21 h 15. EINE (42-63-07-09). Les Pieds

100

-----

المستخر

CEUVRE (48-74-42-52). © Léopoid le bien-simé : 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
Grande saile. La Madeleine Proust à Grande salle. La Mattescare 1 100 Paris : 21 h. Petite salle. Pleure pas Gilbert Trio: 19 h.

- bert Trio: 19 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O
L'Harinberta ou le Réactionnaire amoureux: 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Ya
bon Bamboula: 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Crimes du
ceur: 21 h.

PUTINIERE (42-0)-44-10). Crimes on crime: 21 h.

EANELAGH (42-88-64-44). ♦ Bastien et Bestieum: + le Directeur de théâtre : 20 h 30:

RENAISSANCE (42-08-18-50). ♦ Un jurdin en désordre : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le Puccan d'Ortéans : 20 h 30. Puccan d'Oritans: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). La Scins de Lois: 20 h 45.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Baiser de la femme-arrigate: 21 h.

araignee: 21 b.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme on regards tomber les fenilles: 20 h 45.
THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). © Macha... st compagnie: 20 h 30.

20 h 30.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ♦ Cochon qui s'en dédit : 22 h.

Saile I. ♦ 1. Erranger : 20 h 30. Saile II.

\$ 1a Métamorphose : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). ♦ La Chasse su corbeau : 20 h 30.

20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). 

THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). 

Marcel Marcen : Pantomimes de style : 20 h 30.

Pantomimes de style: 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Arthur (Les 3 Jemme): 21 h.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). O A Chorus Line: 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande saile. O Dom Juan (en hommagn à Louis Jouvet): 20 h 30.

Petite saile. O Une houre avec : Rross Sciavy: 18 h 30. O La Tido en mi bémoi: 21 h.

TINTAMARIE (48-87-33-82). La Détournement d'avion la plus fou de l'angé: 22 h 15.

tournement d'avion le plus fou de l'air née: 22 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). ♦ Peinsura sur soi : 19 h. ♦ Profession indicateur i Et en plus... : 20 h 30. ♦ Paime Bracht : 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). O

TRISTAN-BERNARD (45-22-06-40). ♦
Le Quarter Violens diagues : 19 h. Sylvic.Joly: 21 h.
VARIÉTÉS (42-33-09-92). ♦ C'est encore mieux l'après-midi: 20 h 30.
ZÉBRE (43-57-51-55). La Maison accepta l'écheo : 20 h 30. Hora de chez soi : 22 h 30.

Le music-hall

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). Serge Lama: 20 h 30. LA COMPAGNIE CRÉOLE: 20 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (42-64-35-90). Alice Donns: 22 h. TINTAMARRE (48-27-33-82). André Lamy, Cisade Lemeste.

Les ballets

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). Catherine Violet: 18 is 30. Présente « Aquaci-nix » et « Enfin si près cyprès d'elle » (créations), chor. et mise en soine de C. Violet. 80 F. 60 F. 50 F.

dams Feau : 21 h.

MARAES (42-78-03-53). En familie, on s'arrange toujours : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Bal des monstres : 18 h 30. Haute Astriche : 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). 

MARIGNY (42-56-04-41). 

Kean : 20 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). 

A la la cost de R. Noursey, dir. mus. de V. Kojian. De 20 F 3 300 F.

marker of the property of the

# Jeudi 24 décembre

Les opéras

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs : 20 h 30. Opéra-bouffe en quarre actes de J. Offenbach, livret de H. Cremieux et L. Halevy, mise en scène de J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert, avec l'Ensemble orchesual d'Antenne 2, dir. J. Bardekin ou A. du Closel, chef des cherurs P. Marro. 225 F, 175 F, 100 F, 165 F (mer., jen., mar.), 245 F, 195 F, 120 F (ven., sam., dim.).

THÉATRE DU BANELAGH (42-88-64-44). Bastien et Bastienne + le Directour de théâtre : 20 h 30. Opéra de Mozart, mise en scène de F. Cohentami, dir. mus. de D. Riffland (vingt-quatre musiciens et six chanteurs), avec C. Estourelle et G. Ragon. De 80 F à 250 F.

Les concerts

BGLISE DES BILLETTES Ande Hearteustre, 19 h jen. (Orgne). Œuvres de
Bach, Balbastre et Andrien. La Manécantetie des petits chanteurs du Marais;
chants de Noël, ouvvres de Grüber, Praetorins, Anthesmme et Cherembank.

La Manécanterie des petits chanteurs du
Marais, 20 h jen. « Office de vigile de
Noël ».

Wet ser par La Maddelterne de

ÉGLESE DE LA MADELEINE Chœur de la Madeleine et le trio instrumental, 22 h 45 jen. Dir. par J. Havard de la Montagne, avec F.-H. Houbart (grand orgue) et J. Villetard (orgue de chœur). « Veillée », œavres de Messiaen, Schmabel, Becker, Buxtehude, Mendelssohn, Philipp, Balhastre, Biln, Clerambauk,

Corrette, Grüber, Haendel et Noyon.

« Messe de minuit », envres de Alain,
Noyon et Franck.

RGESE ORTHODOXE NOTRE-DAME-DES-GRACES (entrée libre). Michel Lebenn, 24 h jen. Soliste du New Chamber Orchestra et premier ténor du Grand thélètre de Poitiers : «Minult chrétien».

EGLISE SAINT-SULPICE (entrée libre). Chorale paroissiale Pierre Montabert, 23 h jeu. Avec M. Cadiot (orgue de cheur), D. Roth (grand orgue) et F.X. Roth (II). Œuvrea de C.P.E. Bach of Montari F.-X. Roth (fl.). Œuvrea de C.P.-E. Bach et Mozart.
Chorale paroissiale Pierre Montabert, 24 h jen. Avec M. Cadiot (orgre de chour) et D. Roth (grand orgae). Œuvres de Pachelbel.

BGLISE SAINT-EUGENE (entrée libre).
Noël 1987, 22 h jeu. « Messe de la nativité » en français, kyriale en latin et chants de Noël traditionnels, suivi de « la Messe latine de suint Pie V » chants traditionnels de Noël sous la dir. de H. Dahroesseq.

Région parisienne

NEURLLY (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Jonatan le mai : 20 h 30. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). ♦ La Nègra :

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). La Faiseur : 21 L

# cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHATLLOT (47-04-24-24) My American Cousin (1985, v.o.), de Sandra Wilson, 16 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-67) Zoulou (1963-1964, v.o.s.t.f.), de Cy Endfield, 15 b.

ALLE GABANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Pierre Bramberger: Parmoire (1969), de Jeen-Pierre Moulia, 14 h 30; Tiro-au-flanc (1933), d'Henri Wukchleger, 14 h 30; Pavam-veille de grand soir (1969), de Jacques Pensten, 17 h 30; la Doucaur du village (1964), de François Reichanbach, 17 h 30.

Les exclusivités

LES ATLES DU DÉSIR (Fr.All., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12);
Bretagne, 6º (42-22-57-97); Saint-André des Arus I, 6º (43-26-48-18);
Gaumont Collafe, 3º (43-29-29-46); La Bastille, 11º (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-mire, & (45-44-57-34); Elysées Lincoin, & (43-59-36-14).

mire, & (45-44-57-34); Elysées Lincoin, & (43-59-36-14).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Forum Orient Express, 1st (42-32-42-26); Gamman Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, & (43-25-60-33); 14 Juillet Odéon, & (43-25-60-33); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Les Montparnos, 14st (43-57-90-81); Les Montparnos, 14st (43-75-79-79).

1:AVENTURE INTERIEURE (A., 1st (45-08-78-78); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rast, 2st (42-36-33-93); UGC Montparnasse, & (45-63-494); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelles, 12st (43-63-34); UGC Corrention, 12st (43-74-94-40); Le Maillot, 17st (47-48-66-66); Pathé Wepter, 12st (45-72-79-79).

79-79).

AVEIL BRESÉ (Fr., v.o.): Les Trois Bal22c, 3° (45-61-10-60).

LA RAMBA (A., v.o.): UGC Erminage, 3°
(45-63-16-16): v.f.: UGC Erminage, 3°
(45-63-16-16): Hellywood Boulevard, 9°
(47-70-10-41).

LA BONNE (\*\*) (IL.): Maxavilles, 9°
(47-70-72-86).

CAPAVACCHO (Brit., v.o.): Ciné Beau-

LA BONNE (\*\*) (IL.): MARREVIER, F
(47-70-72-86).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36): Clumy Palace, 5\* (43-54-07-76); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); La Bastille, 11\* (43-64-07-76); LGC (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Rex, 2\* (42-36-33-93); UGC Montparnasse, 6\* (42-74-94-94); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Boulevard, 9\* (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gaumout Alésin, 14\* (43-27-84-50); Convention Sain-Charles, 15\* (45-79-33-00): Images, 18\* (45-22-47-94).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14\* Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00); La Triomphe, 3\* (45-62-45-76).

LA CONRÉVENCE DE WANNSER.

Triomphe, 8: (45-62-45-76).

LA CONFÉRENCE DE WANNSER (AR., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

CREEPSHOW 2 (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concords, 8: (43-59-282): v.f.: George V. 8: (45-62-41-46): Lamière, 9: (42-46-49-97); Maxevilles, 9: (47-70-72-86): Le Galaxie, 13: (45-80-18-93); Gaumont Parmesse, 14: (43-33-30-40).

80-12-03); Uniment Parinesse, 14 (45-33-30-40).

CROCOMILE DUNDEE (Anstr., vf.); Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

DE GUERRE LASSE (Pr.): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12); Rex, 2- (42-36-83-93); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); Les Nation, 12 (43-30-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-05); Unimont Convention, 15: (48-28-42-27); Le Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clicky, 18: (45-22-46-01).

DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp., v.o.): Latina, 4' (42-78-47-86).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-ft., v.o.): Forum Horizon, 1' (45-08-57-57): Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): Bretapse, 6' (42-22-59-68): La Pagode, 7' (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 3' (43-59-92-82); Publicis Champa-Elysées, 8' (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9' (48-24-83-88); 14 Juillet Bestille, 11' (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14' (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14' (43-57-90-81); Danhé Mayfair, 16' (45-25-77-05); La Maillot, 17' (47-48-06-06); v.f.: Saim-Lazare-Pasquiar, 8' (43-47-35-43); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Las Nation, 12' (43-43-30-467); Français, 14' (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-77); Pathé Wopter, 18' (45-22-46-01).

PNNEMIS INTIMES (\*) (Pr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26).

FUILL METAL JACKET (\*) (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Coissée, 8' (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Miramar, 14' (43-20-89-52).

LE GRANDI CHEMIN (Fr.): George V, 8' (45-62-41-46).

Miramar, 14\* (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V,

\$\psi\$ (43-62-41-46).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14

Juillet Parnassa, 6\* (43-26-58-00): Pathé
Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Ganmont Ambassada, 8\* (43-59-19-08); 14

Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81): 14

[Fullet Rangementelle, 15\* (45-75-79-79). Juillet Bastille, 11 (43-75-79-79).

36-10-96).
LES LUNETTES D'OR ([t.-Fr., v.f.);
UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Sept.
Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LES MATTRES DE L'UNIVERS (A. v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); George V, 9 (45-62-41-46); Paramonam Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Galazia, 13 (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Convention Samm-Latina, 18: (45-22-46-01).

MAURICE (Brin., vo.): Gammont Les Halles, 1: (40-26-12-12): Pathé impérial, 2: (47-42-72-52): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83): Les Trois Luxembours, 6: (46-33-97-77): Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-08-1): 18-cantal, 19: (47-07-28-04): 14 Juillet Beaurial, 19: (47-07-28-04): 14 Juillet Beaurial, 19: (45-75-79-79): Bienventie Montparmasse, 19: (45-42-20-2): y.f.: Saint-Lazaro-Pasquior, 8: (43-87-35-43).

NEUF SEMAINES ET DEMIR (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

LES NOCES BARBARES (\*) (Bell-Pr.): Elysées Lincola, 8: (43-59-36-14): Lumière, 9: (42-46-49-07): Trois Parmassiens, 14: (43-20-30-19).

NOCES EN GALILEE (Fr.-Bell-palestinien, v.o.): Forum Orient Express, 14: (43-32-32-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., 14-46-40-40).

LE NOM DE LA ROSE (Pr.-It.-All., v.f.): Lumière, 9: (42-46-49-07).

v.f.): Lumière, 9: (42-46-49-07).

NOYADE INTERDITE (Fr.): Forum

Orient Express, 1s: (42-33-42-26); Epde
de Bois, 9: (43-37-57-47); George V. 9:
(45-62-41-46): Pathé MarignanConcorde, 3: (43-59-92-82): Pathé Francalc, 9: (47-70-33-86); Les Nation, 12:
(43-43-04-67): Fauvenie, 13: (43-3156-86): Trois Parunssions, 14: (43-2030-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 13: (4575-79-79); Pathé Clichy, 18:
(45-24-46-01).

LOSTI. AU BEURRE NORE (Fr.):

L'OETL AU BEURRE NOIR (Fr.):
George V, 8 (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Sept Parassisma, 14 (43-20-32-20).
OIL OUIS TRI SCORE (Fr.) OU QUE TU SOIS (Fr.); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-658-00); Studio 43, 9 (47-70-

# LES FILMS NOUVEAUX

BIGFOOT ET LES HENDERSON,
Film américain de William Dear,
v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1st (42-9753-74): Saint-Germain Huchette, 5st (46-33-43-20): Gamment Ambassade, 3st (43-59-19-03); George V,
St (43-62-41-46): v.f.: Gamment Opéra, 2st (47-70-72-86); UGC
Opéria, 2st (47-70-72-86); UGC
Gobelins, 1st (43-36-23-44): Gamment Alésia, 1st (43-27-84-50); Las Montparnos, 1st (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15st (4579-33-00): Gamment Convention,
15st (48-28-42-27).
LES DENTS DE LA MER 4, LA

79-33-00); Gaumost Convention,
15- (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4, LA
REVANCHE, Film américain de
Joseph Sargent, v.o.; Forum Arc-enCiel, 1° (42-97-53-74); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-5992-82); UGC Normandie, 8° (4563-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Maxevilles,
9° (47-70-72-86); Paramount
Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC
Lyon Basille, 12° (43-43-01-59);
Fanvetta Bis, 13° (43-31-60-74); Le
Galaxie, 13° (45-90-18-03); Miramar, 14° (43-20-89-52); Mistral,
14° (45-39-52-43); Convention
Saint-Charles, 15° (45-79-33-00);
UGC Convention, 15° (45-7493-40); Images, 18° (45-22-47-94);
Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79);
Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DIETY DANCING, Film américain
d'Emile Ardolino, vo.; Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-5992-82); Sent Parnassiens, 14° (4320-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2°
(47-42-72-52); Rox, 2° (42-36-

83-93); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Ganmont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montpername, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15\* (48-28-42-27); Pathé Cir-chy, 18\* (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20\* (46-36-10-96).

LES INNOCENTS. Film français de André Téchiné: UGC Champe-Elysées, 8 (45-62-20-40).

Elysées, & (45-62-20-40).

PITERVISTA. Film franco-itation de Federico Fellini, v.a.: Gaumont Les Halles, i (40-26-12-12): Gaumont Copera, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, la (43-59-19-08); 14 Juillet Bassille, 11º (43-59-90-81); Escarial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Alesia, 14º (43-77-34-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Bienvente Montparnasse, 15º (45-44-25-02); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Les Nation, 12º (43-43-04-67); Gaumont Parnasse, 14º (43-37-30-40); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

TOO MUCH! Film britannique de

Convention, 15: (48-28-42-27).

TOO MUCH! Film britannique de David Leland, v.o.: Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36): UGC Od6on, 6e (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59): L'Entrepôt, 14e (45-40-78-38): v.f.: UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94): UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44): UGC Convention, 15e (45-74-93-40): IGC Convention, 15e (45-74-93-40): Images, 18e (45-22-47-94).

Le Monde sur minitel

POUR LES FÊTES

La sélection cadeaux du « MONDE »

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis FÊTES

IL EST GÉNIAL PAPY ! (Fr.) : Canmont Ambassade, \$ (43-59-108) : Ismidee, 9 (42-54-49-07) : Gammont Parassice, 14 (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-10-10) : George V, 9 (45-62-41-46) : UGC Biarritz, 9 (45-62-41-46) : UGC Boulevard, 9 (42-15-23-6) : UGC Danton, 6 (42-57-10-30) : UGC Normandie, 9 (42-51-10-30) : UGC Normandie, 9 (45-74-95-40) : UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) : UGC Gobelins, 13 (43-36-32-44) : Forum Arc-en-Ciel, 14 (43-27-30-19) : v.f. : Rez. 2 (42-36-31) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-30-19) : v.f. : Rez. 2 (42-36-31) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-30-19) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LES EUFS (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 16 (42-97-53-74) : Is Inited Odéon, 6 (43-25-39-33) : Gammont Colisée, 8 (43-35-39-33) : Gammont Colisée, 9 (47-70-72-86) : Les Montparnos, 14 (43-27-84-50) : Miramar, 14 (43-28-39-52) : Gammont Colisée, 9 (47-42-56-31) : UGC Bastille, 12 (43-34-30-39-32) : Gammont Colisée, 9 (47-42-56-31) : UGC Bastille, 12 (43-34-30-39-32) : Gammont Colisée, 9 (47-42-56-31) : UGC Bastille, 12 (43-34-30-39-32) : Gammont Colisée, 9 (47-42-56-31) : UGC Bastille, 12 (43-34-30-39-32) : Gammont Colisée, 9 (47-42-56-31) : UGC Bastille, 12 (43-34-30-39-32) : Gammont Colisée, 9 (47-42-56-31) : UGC Bastille, 12 (43-34-30-39-32) : Gammont Colisée, 9 (47-70-72-86) : Les Montparnos, 14 (43-27-84-50) : Miramar, 14 (43-28-38-27) : Pathé Hautenno, 19 (43-38-38-38) : Gammont Colisée, 9 (47-70-72-86) : UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) : Bastille, 12 (43-32-36-32) : UGC Bastille, 14 (43-28-32-32) : UGC Bastille, 14 (43-38-38-38) : Pathé Montparnos, 14 (43-28-38-38) : Pathé Montparnos, 14 (43-28-38-38-38) : Pathé Montparnos, 14 (43-28-38-38-38) : Pathé Montparnos, 1 RENT A COP (A., v.o.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16).

ROCK ALIENS (A., v.f.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

ROXANNE (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40).

SENS UNIQUE (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57): Pathé Hautezon, 1: (45-08-57-57): Pathé Hautezon, 1: (45-33-79-38): UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40): 14 Inillet Beauritz, 8: (45-62-20-40): 14 Inillet Beauritz, 8: (45-39-3): Pathé Français, 9: (47-70-33-88): Fauvette, 13: (43-31-56-36): Mistral, 14: (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06): Images, 18: (45-22-47-94).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.): Studio de la Harpe, 9: (46-34-25-52): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

BOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34).

TAMPOPO (Jap., v.o.): Cluny Palace, 5:

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Chury Palace, 54 (43-54-07-76).

(43-54-07-76).

TOI ET MOI AUSSI (All., v.a.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20).

372 LE MATIN (\*) (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE. (Brit., v.o.): UGC Rosende, 6 (45-74-94-94).

LA VIE PLATINÉE (Fr. ivoirien) : Sept Persessions, 14 (43-20-32-20).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.a.): Grand Pavois, 15s (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Forum Horizma, 1s (45-08-57-57): Rex (Le Grand Rex.), 2s (42-36-83-93): UGC Montparnesse, 6s (45-74-94-94): UGC Odom, 6s (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8s (45-63-16-16): UGC Lyon Bastille, 12s (43-43-16-16): UGC Lyon Bastille, 12s (43-36-23-44); Mistral, 14s (45-39-24-3); UGC Convention, 15s (45-74-93-40): Napoléon, 17s (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18s (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19s (42-06-79-79).

LE BAL (Fr.-1t.): Studio de la Harpa, 5s

Secrétan, 19<sup>c</sup> (42-06-79-79).

LE BAL (Fr.-it.): Studio de la Harpa, 5<sup>c</sup> (46-34-25-52).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Napoléon, 17<sup>c</sup> (42-67-63-42).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17<sup>c</sup> (42-67-63-42).

LA BELLE ET LA BETE (Fr.): Latina, 4<sup>c</sup> (42-78-47-86).

CENDRILION (A.): Sain-Lambert, 15<sup>c</sup> (45-32-91-68).

(45-32-91-06).
LES 191 DALMATIENS (A., v.f.):
Napoléon, 17: (42-67-63-42).
CES MERVETILEUX FOUS 45-32-91-68).

CES MERVEILEUX FUUS
VOLANTS (Bril., v.o.): Accessors (ex.
Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).

DIAMANTS SUR CANAPŘ. (A., v.o.):
Accion Ecoles, 5: (43-25-72-07).

DOCTEUR FOLAMOUR (Bril., v.o.):
Le Champo, 5: (43-54-51-60).

DON GIOVANNI (Fr.-lt., v.o.): Vandôme Opéra, 2: (47-42-97-52).

FANTASIA (A.) : Action Rive ( (43-29-44-40).

FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.): Le Champo, 5e (43-54-51-50); Les Trois Balzec, 8e (45-61-10-60).

LE GRAND EMBOUTEILLAGE (Fr., Chies). Se

v.o.): Accarone (ex Studio Cujar), 5e (46-33-86-86).

NDISCRETIONS (A., v.o.): Action Ecolos, 5e (43-25-72-07).

JESUS DE NAZARETH (IL. v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). Latina, 4º (42-78-47-80).

JOHNNY GUITAR (A., v.o.): Raflet
Logos II, 5º (43-54-42-34).

KALIDOR LA LÉGENDE DU TALISMAN (A., v.f.): Hollywood Boulsvard,
9º (47-70-10-41).

9: (47-70-10-41).

KING KONG II (A., v.f.): Hollywood
Boulevard, 9: (47-70-10-41).

MIDNIGHT (A., v.o.): Action Christine,
6: (43-29-11-30).

LE MOMENT DE VÊRITÊ (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

MON PETIT POUSSIN CHÊRI (A.,
v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Mac-Mahon,
17: (43-29-79-89).

PEAU D'ANE (Fr.): Latine, 4: (42-78-PEAU D'ANE (Fr.) : Latine, 4 (42-78-

47-86).
PETER PAN (A., v.f.): Templiare, 3s (42-72-94-56).
LA PLANÈTE SAUVAGE (Pr.-Tch.): Accatone (ex Studio Cajas), 3s (46-33-86-86). SEULS LES ANGES ONT DES AILES

SEULS LES ANGES UNT DES ALLES (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.): Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07): Elysées Lincoln, 8\* (43-39-36-14); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-21-30).

TONNERRE DE FEU (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

# **PARIS EN VISITES**

VENDREDI 25 DÉCEMBRE "Une heure au Père-Lachaise", 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménil-

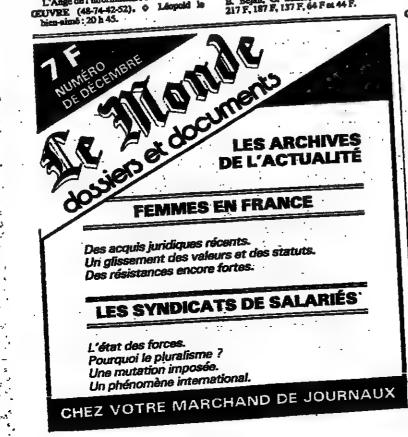
10 heures et 11 n 30, nouievard Menimontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

Noël à la carte au Père-Lachaise.

14 h 30, portail principal, boulevard Ménimontant (V. de Langlade). - Coupole de l'Académie françai palais de l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (Simone Barbier).

# **CONFÉRENCES**

1) bis. rue Keppier, 20 h 15 : « La signification mystique de Noëi », entrée libre (Loge unie des théosophes).



20 Le Monde • Vendredi 25 décembre 1987 •••

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimunche-handi, Signification des symboles : D Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter u Ou pout voir u u Ne pus manquer n u n Chef-d'envre on classique.

# Jeudi 24 décembre

TF 1



> 20.40 Variétés : Enfants de tous pays. Emission animét ▶ 20.40 Variétés: Eafants de tous pays. Emission animée par Earico Macias, qui interprête une dizaine de ses succès. Il est entouré de cent quarante enfants habillés en costumes de leur pays (Inde, Etat-Unis, Ethiopie, Liban, URSS, Algérie, Israël, Brésil, Chine, Pologne en France). 22.30 Variétés: Show Heuri Salvador, Spectacle euregistré à Bercy en 1987, 23.45 Messe de minuit. En direct de l'église de La Nativité à Bethléem. 1.15 Concest. Messe en si mineur, de Bach (enregistrée à la cathédrale Saint-Sauveur au Festival d'Aix-en-Provence 1985) par l'Ensemble instrumental de la Chapelle royale, dir. Philippe Herreweghe.

A 2
20.30 Cinèma: Le petit lord Feantieroy. 

Film anglais de Jack Gold (1980). Avec Ricky Schroeder, Alec Guiness, Eric Porter, Colin Blakeley, Connie Booth. Un petit garçon, pauvrement élevé, transforme l'existence égoliste de son grand-père paternel aristocrate, dont il est l'unique héritier. Mièvarie, charité paternaliste, camouflage social de l'époque victorienne et un insupportable petit cabot. 22.10 Variètés: Noël à New-York. Emission présentée par Line Renaud en direct du plus grand music-hall du monde: le Radio City Music-Hall. Avec Les Rockettes, les patineurs Peggy Fierming et Robin Cousin, et Line Renaud, qui interprète les plus beaux chants de Noël. 23.15 Le sottiséer. Un journaliste qui bafouille, un décor qui s'écroule, un invité qui s'engueule avec le présentateur, tous les ratés, fous rires et paunes de son auxqueis vous avez échappé pendant l'année telévisée l'23.55 Messe de minuit. En direct de Rome et en Eurovision, messe célébrée par Sa Sainteté le pape Jean-Paul II.

FR 3



20.35 Variétés: Nous sommes tous des Pères Noël. Emis-sion présentée par Jane Manson et Vincent Perrot, en direct du chapiteau Pinder à Paris. Avec Sheila, Gilbert Montagné, Raft, Douchka, Simon et les Modanais, Dennis Twist, Nicole Croisille, Pierre Perret. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma : L'homme de Rio. et a Film français de Philippe de Broca (1963). Avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorlésc, Jean Servais, Milton Ribeiro. Adolfo Celli. Un soldat en permission s'en va jusqu'en Bréstl pour délivrer sa flancée. Dans l'esprit des bandes dessinées d'Hergé, le grand film d'aventures et d'humour des années 60 en France. 8.20 Film d'animation : Hoppity pop. 9.25 Musiquea, musique. Passacaglia, de Haendel, par luzhak Perlman, violon, et Pincher Zukerman, piano.

20.30 Sous les étoiles de New-York. La remontre d'une drôle de clocharde et d'une travailleuse sociale qui a décidé de vivre dans la rue. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: Attention! On va s'ilicher. O Film italien de Marcello Fondato (1973). Avec Bud Spencer, Terence Hill, Donald Picasence. Un routier et un mécanicien automobile gagnent un buggy à une course de stock-cars. Des gangsters le démolissem. Ils se bogarrent, là, c'est franchement mineble. Le tandem des - Trinita = n'a fait rire qu'en Italie, on se demande d'ailleurs pourquoi, 23.50 Cinéma: Legend. u Film anglo-américain de Ridley Scott (1985). Avec Tom Cruise. Mia Sara, Tomm Cutry (vo). 1.20 Variféés: Barbea Streinand. 2.10 Série: Les épècs de fon.

28.30 Cinéma: Astérix le Gambols. 

Dessin animé français de René Gosciany et Albert Uderzo (1967). En 30 avant Jézus-Christ, des habitants d'un village gaulois résistent à l'occupation romaine. Astérix, prisonnier, est sommé de préparer la potion magique. Premier essai — un brouillon — de transposition des célèbres bandes dessinées en cinéma d'amimation. 22.05 Série : Laurel et Hardy. Les rois de la gaffe (rediff.), 22.35 Cinéma: Un pitre au pensionnat. Un Film américain de Norman Taurog (1955). Avec Dean Martin, Jerry Lewis. D. Lyan, Nina Foch, Rayanoad Burr. Un apprenti colificur un peu miais, poursuivi par un gangster déguisé en petit garçon pour prendre le train, se réfugie dans un pensionnat de jeunes filles. Comique désopilant et sousentendus. Une réussite du tandem Martin-Lewis, 8.20 Série: E 2000. Golisth (rediff.). 28.30 Cinéma : Antérix le Gaulois. ■ Dessin animé français

sées et séquences chantées. Le secret de Maître Cornille ; Le sous-préfet aux champs : L'élixir du révérend père Gaucher ; Les trois messes basses ; La diligence de Beaucaire. 1.35 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clip des clips.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Les béros de notre enfance. Des personnalités se sonviennent des béros de leur enfance. 22.40 Noits magnétiques. Au fil de l'eau (3º partie). 0.00 Mesus de mismit. En direct de Notre-Dame, oflébrée par le cardinal Lustiger,

# FRANCE-MUSIQUE

De 20.00 à 2.00 Noss sur France-Musique. En direct de Saint-Martin-de-Méjean. Avec Jacques Hertet. Claude Hermann, Augustin Dumay, l'Ensemble Janequin, Les Saque-boutiers de Toulouse, Agnès Mellon, René Jacobs, Mikhail Rudy, Christian Ivaldi, Pierre Amoyal, Françoise Pollet... Ceuvres de Schubert. Gounod, Catalani, Falla, Haendel, Grieg, Brahms, Beethoven, Chaussun, Gerahwin, Debussy, Ravel, Bach, Schutz, Gabrielli, Caristimi.

# Vendredi 25 décembre

#### TF1

13.20 Clusima: Michel Saragoff, a Film franco-italien de Carmine Gallone (1956). Avec Card Jurgens, Geneviève Page, Jean Parédès, Gérard Buhr, Jacques Decquine. 15.16 Theroè à Vincenses. 15.25 Dorothée Noil. Les aventures de Dorothée; Pas de pitié pour les croissants, 16.00 Série: Fanne. Et le gagnant est... 17.10 Festilleson; L'Australienne. D'après le roman de Nancy Cuto (4º épisode). 18.00 Flash d'informatione. 18.05 Série: Mannix, Le spectacle de deux sous. 19.00 Festilleton: Santa Berlara. 19.30 Jen: La rone de la fortune. 20.00 Jennal. 20.30 Métée. 20.35 Tapis vert. 28.46 Variétés: Labaye Thamseut, aux enfants de France. L'émission commence par un conte de Noté et se poursuit avec des variétés: La Fontaine Circus, Sylvie Varian, Jean-Louis Aubert, Elsa, Catherine Lara, Jean-Jacques Debout, Chantai Goya, Gilbert Bécand, Dorothée, Michèle Torr, Carlos, Lio. 22.40 Festilleton: Le jeyan de la Couromne. D'après Paul Scott (11º et 12º secand, Deromee, Michell 1917, Carros, 140. 22,40 Features an: Le jeyan de la Courome. D'après Paul Scott (11º et 12º épisodes). 6.25 Journel. 6.32 La Bourse. 0.35 Concert Ravel. Par l'Orchestre national de France, dir. Saifi Ozawa: Valses nobles et sentimentales, Concerto pour la main gauche, La valse, Cantate pour le prix de Rome. Avec la camatrice Marilyn Horne et le piamiste Leon Fleisher.

13.45 Télétien : Siles Marner. De Gilles Foster, d'après l'œuvre de George Eliot. Avec Ben Kingsley, Jenny Agutter, Patrick Ryecart, Freddic Jones. Les malheurs d'un jeuns tis-Patrick Ryecart, Freddic Jones. Les malheurs d'un jeuns itsserand dans un petit village des Midlands au dix-neuvième
siècle. 15.20 Dessins animés: SVP Disney. Blanche-Noige
et les sept nains; Pinocchio; Fantasia; Dumbo; Bambi;
Cendrillon; Alice au pays des merveilles; Peter Pan; La
belle an bois dormant; Les 101 dalmations; Merlin l'enchanteur; Le fivre de la jungle; Les aristochats; Robin des Bois;
Les aventures de Bernard et Bianca; Rox et Roucky; Taram
et le chandron magique; Basil, détective privé; Mary Poppins; La belle et le clochard. 16.20 Le sottister (rediff.).
17.80 Opéra-bonffe; La helle Hélème. Opéra-bonffe en trois
actes de Jacques Offenbach, par l'Eusemble orchestral et les
chosurs d'Antenne 2, dir. John Burdekin, avec Eva Saurova,
Pierre Catala, Jacques Martin, Gabriel Becquier, Luis Masson. 19.90 Festilleton; Bonjour maûtre. De Denys de La
Patellière. Avec Danielle Darrieux, Georges Wilson, Gérard
Klein (8 épisode). 20.00 Journal. 20.30 Théâtre; Lily et
Lily. Comédie de Barillet et Grédy, mise en soène de Pierre
Mondy. Avec Jacqueline Maillan, Jacques Jonanneau,
Francis Lemaire, Yvan Varoo. 22.40 Journal. 22.55 Chaéchab; Les feux de la rampe. Bus Film américain de Charlie
Chaplin (1952). Avec Charlie Chaplin, Chaire Bloom, Sidusy Chaplin, Nigel Brace, Norman Lloyd et Bastar Keaton.
Le sauvetage moral et la guérison physique d'une jeune danseuse suicidaire par un vieux clown alcoolique qui ne fait
plus rire. Grand mélo où Chaplin s'attendrit un peu trop sur
lui-même et se laisse aller à son penchant pour la tentimentailité. Mais il reste toujours quelque chose du génie de Chatalité. Mais il reste toujours que que chose du génie de Cha-plin et l'on revolt, ici, Buster Keaton.

13.30 Sécie : Les contes savourenx d'Alesce. 5. La cuisine de femmes en Aleace. 14.00 Magazine : La vie à pielm temps. > 14.30 Documentaire : Venise. 15.20 Dessin mimé. 15.25 Le cirque acrobatique de Pétin. 16.20 Jen : Cherchez in France. 16.45 Documentaire : Zoom zoom. Julia chez les Berbères. 17.20 Jen : Ascenseur pour l'aventure. 17.25 Magazine : Astronante. 17.45 Femilleton : Cadichon, on les mémoires d'un âne. D'après la contesse de Ségur (4º épisode). 18.00 Conte de Grimsa. Le prince et le cheval volant. 18.15 Femilleton : Studio folies. 18.45 Femilleton : Le vengeance d'une orpheline russe (5º épisode). 19.00 Planh d'informations. > 19.03 Télétina : A vendre. De Jean-Claude Charmy, avac Henri Virlojeux, Micheline Bondet. 19.55 Dessin animé : Il était une fois la vie. 20.65 Jeux : La classe. > 20.30 Soirée Etaix. Présentée par Pierre Étaix et Maude Linder. 20.40 Sept ans de malhem. un Film français de Max Linder (1921). Avec Max Linder, Thelma Percy, Alta Allen, Harry Mann. Accompa-Linder, Thelma Percy, Alta Allen, Harry Mama. Accompa-gnement musical de Jean-Marie Senia (piano) en direct. Le gnement austral de Jean-Marie Senin (piano) en direct. Le valet de Max brise le grand miroir de sa chambre et en commande un autre. Mais Max se réveille avant que le remplacement n'ait été effectué. Le comique français qui inspira, dit-on, Chaplin, 21.20 Série: Laurel et Hardy, 21.46 Journal, 22.00 Soirée Etaix (suite), 22.02 Cinéma: L'âge de monsieur est avancé. se film français de Pierre Etaix (1987). Avec Pierre Etaix, Jean Carmet, Nicole Calian. Adaptation cinématographique de la pièce de Pierre Etaix, qui fut jouée pendant la saison 1985-1986. Exsal sur le théòtre et les comédiens. Truquages pour servir les effets comiques. Ce film, coproduit par FR3 et la SEPT, sortira en salles le 30 décembre. 23.25 Dessin animé: Tex Avery. 23.45 Fun d'amination: Les veisius. 23.55 Musiques, masique.

#### CANAL +

CANAL +

14.00 Téléfiha: Anne, le maison aux pignous verta. Un frère et une sœur qui exploitent un domaine décident d'adopter un enfant... 16.10 Téléfiha: Ma femme a dispara. De David Greene, avec Elliort Gould, Mike Gould, Mike Farrell. 17.45 Séria: Batman. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Zygo. 18.25 Dessin sainsé: Le piat. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Invités: Dominique Paturel, Jérôme Bonaldi, Chantal Goya. 19.20 Magazine: Nulle part alleurs. 29.30 Document: Montand de tous les temps (1" partie). 21.20 Chebma: Le poison. mam Film français de Sacha Guitry (1951). Avec Michel Simon, Germaine est une mégère alcoolique la supprime après avoir pris, sourmoisement, les consells d'un quocat d'assises, spécialiste en acquittement. Sacha Guitry ne jone pas icl. Il a cédé su place-vedette à un Michel Simon génial. Il a réalisé une comédie d'humour noir où la société petite-bourgeoise, la morale es la justice sont tournées en dérision avec un esprit mordant. Une œuvre majeure. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cmèma: Le unal d'aimer. n Film franço-italien de Giorgio Traves (1986). Avec Robin Renocci, Isabelle Pasco, Carole Bouquet, Piera Degli Esposito. 8.15 Chebma: Vendredi 13, n Film américain de Sean S. Cunningham (1980). Avec Betsy Palmer, Adrienne King, Harry Crosby. dredi 13. n. Film américain de Scan S. Cunningnam (1980).

Avec Belsy Palmer, Adrienne King, Harry Crosby.

1.50 Cinéma: Legend. s. Film anglo-américain de Ridley.

Scott (1985). Avec Tom Cruise, Mia Sara, Tim Curry.

(v.a.). 3.20 Cinéma: Le petit prof. s. Film français de Carlo Rim (1958). Avec Darry Cowl. Béstrice Altariba.

Yves Robert (N.). 4.45 Cinéma: Brigade des monsus. D.

Film français de Max Pecas (1985). Avec Thierry de Carbonnière, Christian Barbier. 6.28 Série: Les monstres.

13.36 K 2000. Le retour de Goliath. 15.05 Téléfilm: Un vrai petit augu. De Lee Martison, avec Gary Coleman, Robert Guillaume. Dur. l'apprentistage du métier d'onge ! 16.45 Dessin animé.: Le merveilleux pays d'Oz. 18.15 Série: Wonder Woman. L'ange bieu, 19.00 Jen: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Dessin animé: L'êle au trésor. D'après le célèbre roman de Robert Louis Stevensos. 22.00 Téléfilm: Astonan. De Rick Kolbe, avec Desi Arnaz Jr. Chuck Wagner, Robert Lansing. L'informatique au service de la polica. 23.15 Magazine: Baim de utinstt. De Thierry Ardisson. Avec Jean-Luc Godard, Rita Missouko. 6.45 Série: Lacrel et Hardy. Les huissiers; Richesse et pauvreté; La ciou final.

14.15 Les lettres de mon monlin (rediff.). 15.30 Variétés: M 6 em acène (rediff.). Avec les frères Nacarh, Elsa, le groupe Images, François Feldman, Sabine Guérin, Jean-Louis Murat, Patricia Kasa, Marc Lavoine, A caus' des garçons, Emmanuelle, Martin Destrée, Phil Barney, Yianna Katsoulos, L'affaire Louis Trio, Marie Myriam, Jean-Louis Andrew Myriam, Jean-Louis soulos, L'affaire Louis Trio, Marie Myriam, Jean-Louis Aubert. Vanetsa Paradis, Graziella de Michèle. 17.05 Série: Duktari. Terreur dans le brousse. 18.00 Journal. 18.15 Métée. 18.20 Série: La petite meison dans la prairie. Triste expérience. 19.05 Série: Cher oncle Bill. 19.30 Série: Hawaf police d'Etni. Le voleur au Monopoly. 20.24 Shr minutes d'informations. 20.30 Série: Le Saint. Antiquités. 21.20 Fessilleton: La cladque de la Forêt-Noire (17º épisode). 22.10 Série: Addams. Langly. Noël avec la famille Addams. 22.35 Journal. 22.40 Métée. 22.45 Chiéna: Le gentlemen d'Epous. D Film français de Gilles Grungier (1962). Avec Jean Gabin, Medelaine Robinson, Louis de Funês, Jean Lefèbrre. Un retraité vivant de la tuyaux min les chamis de conors va jusqu'à l'encroquerie pour briller aux yeux d'une femme qu'il a jadis almée. Un numéro de Gabin blen au point, meis très souvent vu. 8.05 Magnaine; Charmes (rediff.). 8.35 Boulevard des clips. 1.45 Chip des clips.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Il y a trents ans, une crèche: 1956, des enfants en quête d'artisans. 21.30 Masigne: Jazz bivousc. Spécial blues et gospel night. 22.40 Nuits magnétiques. An fil de l'eau (4 partie). 6.05 De jour un lendoussis. 6.50 Masigne: Coda.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comest de Noël (donné à 16 h à Amsterdam). Symphonie n° 9 en ré majeur, de Mahler, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink. 22.20 Premières loges. Fierre Nougaro, baryton : airs de Guillaume Tell, de Rossini, de Carmen, de Bizet, d'Hérodisde, de Massenet, d'Henry VIII, de Saint-Saëns, de la Traviata, de Verdi, et de Paillasse, de Leoncavallo. 23.67 Crab de la mesique sucieume. Les orgues historiques de Villiers-le-Bel. Œuvres de Daquin, Tuelouze, Sweelinck, Attaignant, Cabanilles. 0.30 Archives, Cycle Joseph Krips et l'Orchestre autional : Don Juan, de Strauss ; 4º Symphonic en mi mineur, op. 98, de Brahms.

ACCESSORE E

WEATURES

FRANCE

8

. J. 3

THE PARTY OF

C

7 to 1

4.7 77 373

Pure Comme

#### Audience TV du 23 décembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) nce instantanée, véglon parinisane 1 point = 32 000 foyuns

HORAIRE	POYERS AYANT MEDARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	M6
		Sents Centres	Actual, sig.	Actual rig.	Nulls part	Form magique	. Oncle Biff
18 h 22	42.4	20.2	7.8	2.5	3.0	7.6	2.5
		Name fortung	Maguy	Actoni. rég.	Nuller part	. Bd Bouward	Hamai police
19 h 45	48.5	20.7	11.6	2.5	2.0	6.1	2.0
1		Journal	Journal	La Ciseso	Nulle part	Journal -	Itawai police
20 h 16	58_1	22.2	. 16.2	· 8.6	2.0	5.B	3.5
		Secrée existe	Counci Schiquier	- Thillie	-Ciré salise	- Collericoco	. Passites Cities
20 h 95	61.6	26.3	14.6	2.5 .	4.5	9.6	4.0
		Sacrio sobile	Smed Schique	Thilder	Toute stemes	Lai Los Angeles	Line áchánga
22 h 06	56.6	24.7	18.7	2.5	.6.1	6.1	2.5
		L'He	Grand áctiquier	- Soir 3	Tools attente	Arabastos	Utre échanos
22 h 44	43.4	12.1	13.1	3.0	5.1	9.6	2.5

Echamillon : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnet conditions.



Aujourd'hui, jes toutes dornières affaires en

fonds de commerce Tous les kandis, dans le journal spécialisé depuis 42 ans

iocaux commerciaux Les Annonces » En wester partient, 5 F et 36, r. Melter, 75011 PARIS, 78, (1) 48-05-30-30

boutiques, bureaux,

# **MOTS CROISÉS**

	3	4	5	6	7	8	9
T				**			
T			4				
	-				Q.		
\$3.5		ή				1	
				1			
							41
		*					
	*						
					*		ORIZONTALEMENT

I. Sont propres à satisfaire celui qui veut tout avaler. - Il. Quand il pique, c'est véritablement du vol! N'entre pas dans les détails. III. A une tête de cochon. Eclat de verre. - IV. Où l'on a pu mener la vie de château, Pour Celui qui a l'intention de bien mener sa barque. - V. Ont la vie dure. Reste sur ses positions. Nait en même temps qu'un autre meurt. - VI. Il lui arrive de gémir en travaillent. -VII. Endroit idéal pour éclairer. Le comble serait qu'il vienne à souffrir d'une fièvre de cheval !- VIII. Peut faire regretter d'avoir mangé le morceau. - IX. Obienues avec les courges. - X. Mal inspirée. Est pré-Sent dans maintes - sorties -. XI. En Espagne. Epargné par la

VERTICALEMENT I. Font le même travail à différentes reprises. — 2. Ne pouvait certes pas travailler sans plans. Causa bien des maiheurs. — 3. Tel que l'on n'aurait pas tort de prendre les choses en mal. Nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à se la mettre à dos. - 4. Agent de la circulation. Il a'est pas rare qu'on y soit dans de beaux draps. — 5. Sigle. Telle que l'on n'a pas à craindre l'obscurité. — 6. Prend ou laisse. Chef de tribu. — 7. Suivi du regard. Porte le trouble. - 8. Poire qu'il VII. Tueries. - VIII. Erébus. -IX. Tinte. Ise. - X. Ilot. Crêt. - XI. Fi. Epier. serait vain de garder pour la soif. Pres de l'eau. - 9. Réveille les voi-

Solution du problème nº 4642 Horizontalement Devancer. - II. Famine. Pi. -

Verticalement 1. Facultatif. - 2. Dame. Au. Ili. - 3. Emir. Né. Nô. - 4. Vinaigrette. - 5. Ancs. Eire. - 6. Ne. Tarce. Ci. - 7. Ver. Sbire. - 8. Epi.

111. Aminė. Vis. – IV. Céraste. – Mu. User. – 9. Risées. Set. V. Arme. – VI. Langer. Us. – Guy Reco GUY BROUTY.

loterie nationale uste officerte AUX BELETS ENTIERS Le régionneré du TAC-O-TAC se prévoit aucun commi (J.O. du 20/08/87) La numéro 168112 gagne 4 000 000,00 F 068112 568112 268112 768112 gagnent approchasts 368112 8 6 8 1 1 2 40 000,00 F à la centaine 468112 968112 568112

	gagnent								
Dizamos de mále	35:5c	Centaipes	Busines	United.	3-3				
108112	160112	168012	168102	168110					
118112	161112	158212	168122	168111					
128112	162112	168312	168132	168113					
			168142						
148112	164112	168512	168152	168115	10 000,00 F				
158112	165112	168612	168162	168116	- 1				
178112	166112	168712	168172	168117					
188112	167112	168812	168182	168118					
198112	169112	168912	168192	168119	L				

112 400,00 F se terminant 200,00 F 100,00 F TIRAGE DU MERCREDI

8112

Tous les billets

DU MERCREDI

4 000,00 F

# Informations « services »

# MÉTÉOROLOGIE

Mcembre

Market Program

The second secon

. . . . <u>\≥,</u>

Les hautes pressions actuellement sur la France wont faithir plus nettement, cette nuit, au passage d'une perturbation qui traversera le pays le jour de Noël, en étant peu active.

Samedi, les hautes pressions vont se résablir et rejeter sur les fies beitanniques la partie active de la prochaine perturbation. Des conditions amicycloniques vont alors prédominer avec, cependant, un temps souvent nuageux et quelques puis avec des éclaireles su Sud.

Petit épisode fuiblement phylique.

Des pays de Loire à la Normandie et méditerranée au Nord, le jour le livera sur un ciel gris ensoleillée. Vendreili 25 déces

Evolution probable du temps en France entre le jeuil 24 éfeculte à 0 h TU et le dimanche 27 décembre à charge propositif par le Poiton-Charentes, le Centre, le Les bautes pressions actuellement sur le France mat fuillire plus performent.

Bassin parisien, en Champagne-Ardenne et sur la Lorraine, le ciel con-vert et bas du matin donnera un pea de pluie au cours de la journée, puis un timide soleil se montrera dans l'après-

Sur le Sad-Ouest, le Massif Central,
Rhône-Alpes, Bourgogne, FrancheComté et l'Alsace, de nombreux broaillards et mages bas affecteront les vallées, tandis qu'il fera très beau en
montagne. Toutefois, le ciel se couvrira
dans l'apuès-midi et il pieuvra faiblement en sonte.

Sur les Alpes du Sud et les régions

PRÉVISIONS POUR LE 26 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU

METEOROLDGE RATIONALE

CHERROLES .... CLERWARTHER

CREMORIE SHARE

IREOGES .....

MAKY .....

NATES ..... NICE ..... PARSMONTS ...

KEVES -STEASOURG

A

TEMPS PREVILE 25 DEC 87

Valeurs extrêmes relevées entre to 23-12 à 6 houres TU et le 24-12-1987 à 6 houres TU

Les températures minimales seront encore faiblement négatives: 0 à - 2°C, sur le Massif Central, Rhône-Alpes, l'Est et le Nord-Est. Elles seroat comprises entre 4 à 7°C sur la plupart des autres régions, atteignant même 7 à 9°C près des côtes de la Manche. Les maximales seroan comprises entre 6 et 8°C sur Rhône-Alpes, Bourgogne, Franche-Comté et le Nord-Est, 8 à 11°C an nord de la Loire, 10 à 12°C dans le Sud-Ouest, 4 à 16°C dans le Midi et en Corse. Les vents seroan de sud-ouest sur la moitié Nord, assez forts sur les côtes de la Manche, faibles à modéré ailleurs. Sur la moitié Sud, ils seront faibles, de direction variable.

Près de la Méditerranée, le temps res-tera ensoleilée. Sur la plupart des autres régions, les mages bas et les brouillards seront fréquents, puis des éclaircies apparaîtrout, plus timides du Nord au Nord-Est. SITUATION LE 24 DÉCEMBRE 1987 À 0 HEURE TU

Sur la Bretagne, les nuages seront présents dès le matin et gagneront en cours de journée le Centre, le Nord et le cours de journée le Centre, le Nord et le Nord-Est de la France, oà de petites phoies ou bruines se produiront près des côtes de la Manche et des frontières du

Samedi 26 décembre :

Les températures minimales iront de 5 à 8 degrés sur la Bretagne, l'Aquitaine et le Bassin Méditerranéen et s'abaisseront jusqu'à 0 degré ailleurs.

Les températures maximales iront de 5 degrés dans le Nord-Est à 14 degrés vers le Sud et le Sud-Est, Dimanche 27:

Près de la Méditerranée et en monta-gne, la journée restera ensoleillée. Par-tout ailleurs, c'est un temps très nua-geux et brumeux qui prédominera, avec même quelques pluies ou bruines l'après-médi du Nord au Nord-Est. Du Sad-Ouest au Cantre, de belles éclaircies pourront se produire l'après-

Les températures minimales seront en hausse de 2 à 3 degrés sur la Nord, sta-tionnaires ailleurs.

Les températures maximales pour-ront hausser de 1 à 2 degrés dans le Sod à la faveur d'éclaircies.

# **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés en Journal officiel du jeudi 24 décembre 1987 : UN DÉCRET

● No 87-1028 du 22 décembre 1987 relatif au traitement automa-tisé des présentations de candida-ture pour l'élection du président de la République. DES ARRÈTÉS

e. du 18 décembre 1987 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion du contingent 1988/02; e du 4 décembre 1987 relatif à

l'indemnisation des gardes effec-tuées par les internes et les étudiants désignés pour occuper provisoire-ment un poste d'interne dans les établissements d'hospitalisation public autres que les hôpitaux locaux ; • du 17 décembre 1987 relatif à la prise en charge du ticket modéra-

our le traitement d'une affection grave ne figurant pas sur la liste au n° 3 de l'article L. 322-3 du code de la Sécurité sociale ; e du 2 novembre 1987 portant

attribution du diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supérieure des techniques industrialles et des mines

# SUR MINITEL

LEGENDE

TRES TRIADES

DEBUT DE

MEXICO ......

MINERRAL

PEO-DE-TAKEBRO "

NABOR .

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

TOULOUSE ....... 9 7 P ÉTRANGER

BANGEOE.....BARCELONE

TOTAL TOTAL

BENTILES

DELHI .....

FRISALEK ...

D

Météo marine Temps chestré Paris, provinc 36.15 Tapez LEMONDE year METEO M. Pierre-Léon LABADIE,

soirante quatrième année, à Ocsay.

Les obsèques auront lieu le hudi 28 décembre, à 10 h 45, en l'église de Gif-sur-Yvette (Essonne) où l'on so réu-Mariages

- M= Lucien Pohl

ont l'honneur de faire part du mariage de leur fille Marie-Félicle Doctors Yvonne ROSEMBAUM, M. Cristobal Fuentès.

Paris, le 18 décembre 1987.

Naissances

- Le Pontet.

M= Yvette Grand, née Chapatat, M. William Ground, on bean-frère, M. et M= Eirik Ground

François et Nathalie JOUVEN
 et Mariae,
aopt heureux d'annoncer la naissance de

Constance

- M. et M= Yves LESEC,

Paris, le 21 novembre 1987.

243, boulevard Raspail,

75014 Paris.

et leurs enfants, M. Azel Grorud, M= Josette Giovampaoli, Les familles Chapotot, Carleton, parents et albés,

ont l'immense douieur de faire part du

Mª Gisèle CHAPOTOT, retraitée de l'enseignement, officier de l'instruction publique,

garvenu le 22 décembre 1987, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Le service religieux sera célébré en la chapelle de l'hôpital de la Durance, à Avignon, le samedi 26 décembre, à 10 heures, suivi de l'inhumation an cimetière du Pontet, à 10 h 45.

 M. Philippe Chappey,
 M. et M = Eric Ribadeau Dumes, M. et M= Christian Chappey, Patrick Chappey, M. et M. Philippe Arril-Blachette,

son frère et sa belle-sour, ont la douleur de faire part du décès de

M= Philippe CHAPPEY, née Mozique Arti-Blachette,

survenu le 23 décembre 1987.

La cérémonie religiense sera célébrée le samedi 26 décembre, à 10 h 30, en l'église Seint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenus Raymond-Poincaré, Paris-16\*.

Cot avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

M. René DELEST, ingénieur.

Ses obsèques auront lieu le 28 décem-tre 1987, à 10 h 45, à Notre-Dams-de-la-Résurrection, an Chesnay.

1, square Boileau, 78150 Le Chesnay.

M= Suzanne Polason, M Solange Girard, Nathalie et Guillaume Girard, ont la douleur de faire part de la dispari-tios tragique, le 18 novembre 1987, à

Doctour Philippe GIRARD,

leur petit-fils, fils et frère blen-shmé. Cot avis tient lieu de faire-part. 17, rus da Général-Gallieni, 91370 Verrières-le-Buisson.

LISTE OFFICIELLE DES SONNES À PAYER TOUS CUMPLE COMPRES AITX BILLETS EXTERS

# loterie nationale

. 11	1	. 1	1 441		1 000	υļ	19 90%	VOTDOGE .	5 000 B
	1	٠. ا		autres pignes	15 000	- 1		autres signed	12 000
[1	1	_: I	7 741	hélier putres signes	1 000	6	1 766	gémeaux	1 200
. 11	1	1	1 471	Laurence 1	12 000	6		autres signed	400
1	1	•		autres algores	12 000		427	tous signes	10 000
		. 1	4 261	COUCOL	1 200		7 707	scorpion autres signes	1 000
<b>á 1</b> 1	1			putres signed	50 000		6 237	Scorpios	12 000
- 11	١ŧ		16 611	taureāu autres aignēs	5 000	7	3 237	autres signes	1 205
	١L				400		8 007	polasons	1 200
· [1	ιF		942	tous signed	10 000	Į.	1	autres signes	30 000
	<b>! 1</b>		-9 832	putres signed	1 000		01 747	Goo	5 000
D N	li	-	9.702	enoricorne	12 000	<b>!</b>		autres eignés	10 000
N	11	2		autres signes	80 000		8 969	suites signes	1 000
ci	11	_	QB 561	SOUTHINGS	5 000		1		10 900
E	11		1	autres signes	80 000		9710	Selices signes	1 000
D	1		25 883	satistation	E 000	0	1 915	béller	12 00
	П		1		12 000	8	1	matres signes	1 20
, B	11	-	. 8 91	3. Versenu suirei signiis	1 200		4 834	lion	1 20
ואַ	i	3	0.00	2 baller	80 000			autres signes	50 00
c c	-} [		1	antres signes	5 000		00 96	autres signes	5 00
5 P	11		- 36		40				40
4 D	[:] [	'	41	4 lous signes	50 DC		62 98		40
4 C	11	1 4	10 49	4 capricomo	5 00		0.80	g pelssors	10 00
0 C	<u>- [ ]</u>	4	l	antres signes	80 00	0	ł -	autres signés	100
1 . D	11	ł	27 8	Aphes signes	, S DO		8 72	S Non autres signes	100
2 N	H	ـــا		_	20				12 00
6 D	11.	5	1 45		10 00	7	250	Migrat signas	12
5 N	14	1	1 15	autres signes	. 1 DO		06.75	Spinosenza	20 0
.9 D	H	l	23	os capricome	10 00		1	putres signed	4 000 0
-	11	1		militai signes	12 0		<b>09 8</b>	79 géments	
	Ħ	15	20	96 sagitteire autres signes	12	00		antres signer	<del></del>
		1 ~			120			50 tous signes	100
13 P		1	1 "	THE SPECIAL PROPERTY.	12		3 •	96   viergė autres pigaė	10
-1 N		1	034	urs agissons	30.2		) l a.	30 sagittaire	105
1 B		ı	4	autres signed	' 1 "	- 1 ·	1	audines signe	. } 10
2 N	1.1	4 .	1	1	1	1	1	•	
	<b>-</b> † I	1	•	i 1275 kā Biolefici		A1178=	LOT MAIS P	ORTANT LES SIG	HES SURVANT
*	Н	l 🕶	NIS LES PIL	175 KB BD16790	LIET D'ADICUN	- AN 1 PF			GNENT
		~			) e			/ 154	ane.

CAPRICORNE SAGITTAIRE LION 100,00 F TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

TIRAGE DU MERCREDI 23 DECEM

Les collaborateurs et collaboratrices
de la Mutuelle d'assurances aériennes,
ont le regret de faire part du décès de

survent le 21 décembre 1987, dans sa

Cet avis tient lieu de faire-part.

Et toute la famille ont la douleur d'annoncer le décès du

narvenu à Paris le 18 décembre 1987. 69, avenue de Villiers, 75017 Paris.

- A coux et ceiles qui l'ant admirée les membres de la famille Cleenewerck de Emyencour font part du décès de leur demi-tante, grand-tante et arrière-grand-tante

Marguerite YOURCENAR. de l'Académie française, officier de la Légion d'homieur, ordre de Léopold de Belgique,

née à Bruxelles le 3 juin 1903 et décédés le 18 décembre 1987, à Mount Desert Jeland, Maine, Etats-Unis, où elle repo-

Une messe a été dite pour elle, dans la plus stricte intimité, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire à Bruxelles

Priez Dieu pour son âme.

Le chef de familie, à Bruxelles 1150, avenue du Manoir d'Anjou 22.

(Le Monde du 19 décembre 1987.)

Remerciements

- M= Georgette Bitan et ses enfants remercient tous coux qui se sont associés à leur douleur lors du décès de leur très chère et bien-simée

Claudine BITAN.

Les prières du mois auront Heu le dimanche 27 décambre 1987 à 15 heurs, en la symagogne Julien-

75, ree Julien-Lacroix, 75020 Paris.

Anniversaires

- Il y a un an, le 25 décembre 1986

Tobias GOTTESFELD.

Son épouse, ses safants et ses petits-enfants vous prient de vous associer à

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'

43-20-74-52

H

MINITEL par le 11

 Le 25 décembre 1983, Pierre LE GOFF,

Nous nous souvenous.

- Le 23 décembre 1980 s'éteignait

Mac Alexandre NAOURI, née Yvome Brouitland, sous-chef de division honoraire à la Banque de France.

Il est demandé à tous ceux qui l'ont comme et aimée d'avoir une pensée pour

Communications diverses A l'occasion du premier anniver

Andrei TARKOVSKI,

M= Larissa Tarkovski, la famille et les Millianssa Tarkovski, is tamilie et les amis du défunt amoncent le change ment de sépulture et l'installation du monument funéraire d'Andrei Tar-kovski, le 29 décembre 1987, à 8 h 30, kovski, le 29 décembre 1987, à 8 h 30, au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne).

Un bus sera mis à la disposition de tous devant la cathédrale Alexandre-Nevski, rus Daru, Paris-17, catre 7 h 30 et 7 h 45.

Une messe à la mémoire d'Andrei One messe a m memore d'Andrea Tarkovski aura lion en la cathédrale Alexandro-Nevski, à 18 h 30.

## Semaine de la bonté

CAS Nº 19. - Cetta jeune femme, Agée de trente ans, séparée de son mari, élève seule sa fille de dix ans. Après une formation d'employée de bureau, elle est sans travail pour le moment et en profite pour améligrer ses connaissances. Elle suit un stage pour s'initier aux techniques nouvelles : bureautique, traitement de texte. On lui propose des travaux de soustraitance à domicile qui pourraient se faire même si elle retrouve un emploi fixe... Male ella n'a pas la machine nécessaire. Le premier prix pour une machine moderne est de 4 000 F

Paut-on sider catta femma à mieux orienter son travail ?

★ Les dons sont à adresser à la Semaine de la bonté. 4, place Seinn-Germain-des-Prés., 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X on chèques ban-caires. Tél.: (1) 45-44-18-81.

# **CARNET DU MONDE**

Lee avis pouvent être insérés LE JOUR MÉME e'Bs nous perviannent avent 10 la au clègo du journal, 7, r. dus licisons, 75427 Paris Cedex 69, Têls MONPAR 850 572 F. Têlscopiur : 45-23-05-81. Renseignam. Tél. 42-47-95-03. Terif de la ligna H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blanca). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier da catte qualité.

# HOTEL MANAGEMENT TOURISM IATA/UFTAA SCHOOL EN SUISSE



Cours hôtellers et de tourisme en angleis

de 9 mois à 2 ans 28 ans de succès ZIS BITS OF NUCCES

INDEX HOTEL AND TOURISM SCHOOL

1854 Y LEYSIN, SWITZERLAND

TH.: 025/34-18-14

Tolact: 456-162 crto ch

Telact: 025/34-26-58

нининининины

Le Monde Lundi 28 décembre de 16 h à 17 h

JEAN-MARIE COLOMBANI

vous répond en direct sur minitel 36.15 TAPEZ LEMONDE

\* Tu = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale



# Economie

# SOMMAIRE

barre des 2000 è Wall Street ci-dessous). a Le budget japo-4 janvier prochain que l'on pourra prévoit une diminution des resdégager une tendance significative des marchés et voir s'ils répondent d'une manière positive à l'accord de Washington sur le déficit budgétaire et à la déclara-

mais c'est seulement à partir du nais pour l'année fiscale 1988 sources financées par les émissions de bons du Trésor (lire cition d'acier, les ministres de page 23).

🖸 Le Dow Jones est repassé, le tion du groupe des Sept sur l'industrie des Douze donnent un 23 décembre, au-dessus de la l'arrêt de la baisse du dollar (lire répit supplémentaire aux sidérurgistes et retardent la restructuration européenne de l'acier (lire page 23). # La couverture sociale des plus démunis : M. Séguin propose un réseau dessous). El En maintenant un d'accueil médical et des simplificontingentement de la produc- cations administratives (lire

Après la déclaration du groupe des Sept pays industrialisés

# Les marchés restent perplexes

Pour la première fois depuis le 2 novembre, le Dow Jones a franchi le 23 décembre la barre des 2000. Sur des marchés des changes extrémement peu actifs et déjà entrés dans la période des fètes et des clôtures de bilan, le dollar est retombé au cours précèdent la déclaration des Sept, après une hausse très brève, à la veille de Noël, il était coté à 1,6330 DM contre 1,64 DM, 126.40 yeas contre 127 yeas et 5,52 F contre 5.54 F. Les opérateurs attendent le début de l'année 1988 pour prendre position.

Un - non-événement », un - pétard mouillé -, tel était le style de réactions enregistrées mercredi 23 décembre sur les marchés des changes mondiaux, après la déclaration du groupe des Sept sur la stabi-lisation des monnaies. Cette déclaration, soulignaient de nombreux des situations acquises, et de ratifier des décisions déjà prises ». Ainsì en est-il de la diminution des taux d'intérêt en Allemagne de l'Ouest, de la réduction du déficit budgétaire aux Etats-Unis et du plan de relance au Japon, mesures largement anticipées par les mar-chés, et, d'ores et déjà, jugées insuf-

C'est l'opinion des experts de l'OCDE et aussi celle des signataires de l'appel des trente-trois» (le Monde du 17 décembre) qui, tout en qualifiant de - pas dans la bonne direction - l'accord réalisé entre le Congrès américain et la Maison Blanche sur la réduction du déficit budgétaire, disent qu'il est absolument insuffisant. Déjà, de nombreuses voix s'élèvent, outre-Atlantique, pour estimer que cet accord permettra tout au plus d'éviter que le déficit, ramené de 221 milliards de dollars en 1986 à 148 milliards en 1987, ne remonte pas trop en 1988.

Certains experts considèrent qu'une trentaine de milliards de dol-lars de recettes fiscales dégagées en 1987 proviennent du passage au nouveau régime liscal au le janvier dernier et ne sont donc pas répétitives. En outre, tout ralentissement de l'expansion l'an prochain aux Etats-Unis risque d'accroître le déficit budgétaire à raison de 40 milliards de dollars par point de progression du PNB en moins.

Dans l'immédiat, c'est surtout à l'évolution du déficit commercial américain que s'attacheront les milieux financiers internationaux. A cette occasion, ils vont guetter avec une certaine anxiété les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour novembre, rendus publics à la mi-ignyier prochain. Si ces résultats sont moins mauvais que ceux du mois précèdent, qualifies d'a aberration - par M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, le doi-

L'accord

sur la dette brésilienne

a été signé

ladette brésilienne grace au rembours-

L'accord de principe auquel le Bré-

lar pourrait réagir en bausse, mais prudemment : une hirondelle ne fait pas le printemps, et un \* bon résul-tat - devrait, pour impressionner, être confirmé par plusieurs autres. A cette occasion, on retombe dans un dilemme qui risque de devenir tout à fait diabolique : la meilleure façon de réduire le déficit commercial américain, c'est de réduire la consommation dans les importations. Mais, dans ce cas, les recettes l'iscales risquent de baisser et le déficit budgétaire d'augmenter à due concurrence : un véritable cercle

## Dans l'attente du 4 janvier

C'est dire à quel point les milieux financiers internationaux restent perplexes après la déclaration des Sept. Certes, ils peuvent tabler sur une stabilisation temporaire des cours du dollar, après une chute de 10 % en moins de deux mois. Les qui étaient restées modestes ces derpières semaines dans l'attente du compromis sur la réduction du déficit budgétaire américain, vont sans doute reprendre, et out déjà repris. Mais les Etats-Unis s'y associerontils vraiment, et les banques centrales elles-mêmes ont-elles envie d'acheter encore des dollars par milliards, au risque de gonfler leur masse

Pour l'instant, les réactions des marchés des changes sont peu significatives, leur activité étant réduite des neuf dixièmes à l'approche de la cióture amuelle des bilans : personne ne veut prendre de position à quelques jours du 31 décembre. Ce t'est donc qu'à partir du 4 janvier qu'une tendance pourra se dégager vraiment sur ces marchés.

Les optimistes estiment qu'effectivement une stabilisation pourrait être obtenue mettant en avant la timide remontée du doilar après la déclaration du chancelier de l'Echiquier britannique. M. Nigel Lawson, et du ministre allemand des finances. M. Gerardt Stoltenberg, selon laquelle le dollar est maintenant sous-évalué. D'autres le sont moins, jugeant inévitable une nouvelle baisse du billet vert, l'an prochain, si de nouvelles mesures ne pecté Christopher Johnson, chef économiste de la Lloyd's Bank en Grande-Bretagne, pargage l'opinion de M. Lawson suivant laquelle les Etats-Unis seront obligés de relever leurs taux d'intérêt pour défendre le dollar. Or on sait que le président Reagan a déjà annoacé que ces taux

De toute facon, le semi-échec des accords du Louvre rend les marchés prudents : toutes les déclarations du monde sont impuissantes face à la force des marches, et cette dernière vient de se manifester avec éclat.

François renard.

# Les trois messages brouillés

Faute d'une réanion en bonne et due forme, les ministres des finances et les gouverneurs des banques cegtrales des sept principaux pays industriels se sont donc décidés à la publication simultanée, dans les sept capitales, d'une déclaration consmune, mercredi 23 décembre. Depuis le krach boursier du 19 octobre et la crise monétaire qui l'a suivi, les investisseurs du monde entier, inquiets des déséquilibres persistants de l'économie mondials, étaient dans l'attente d'une réunion du fameux «G-7». Par leur texte commun, les grands argentiers da monde occidental ont vouls communiques aux marchés trois messages : la concertation internationale subsiste, le dollar a assez baissé et la coordination des politiques économiques ra permettre une résorption des principaux déséquilibres.

Derrière une satisfaction unanime, les commentaires des dirigeants politiques à propos de cu document laissent d'ores et déjà apparaître de profondes divergences appréciation.

La coopération internationale est toujours « vivante », a commenté, dès mercredi 23 décembre, M. Nigel Lawson, le chancelier de l'Echiquier britannique. Les ministres allemand, japonais et italien des finances ont en la même expression. Depuis plasieurs semaines, les investisseurs avaient en effet le sentiment que l'économie mondiale allait à van-l'ean, les égoismes nationanx l'emportant sur use nécessaire coordination internationale. Les batailles de déclarations assassines avaient été du plus mauvais effet sur les marchés financiers. De l'interdépendance croissante entre les économies nationales, les dirigentes des grands pays avaient conclu à la nécessité d'une coordination des politiques économiques et monétaires. Cette reconnaissance s'était traduite à l'occasion des réunions successives de Tokyo et de Venise, et pius encore lors des accords de l'hôtel Plazza, à New-York, le 22 septembre 1985, et du Louvre, à Paris, le 22 février 1987. La mort des accords du Louvre» avec la sortie du dollar de sa «marge de fluctuation. faisait craindre un retour an chacun pour soi ».

## Interprétations divergentes

La déclaration du 23 décembre vise done d'abord à indiquer aux opérateurs financiers qu'il y a tou-jours une équipe de pilotage à la tête de l'économie mondiale. Par la forme de leur intervention, les Sept ont aéanmoins affaibli la portée de ce message. Les marchés atten-daient une véritable réunion des ministres des finances. Ces derniers se son: limités à un texte correcté par téléphone et sans face-à-face colne sont pas complètement refer-mées. Des divergences importantes

Ces différences d'appréciation sont particulièrement fortes sur le second message des Sept, celui por-tant sur les tanx de change. Condamnant les . fluctuations excessives des monnaies », le com-muniqué du 23 décembre est beau-coup moins précis en ce domaine que les accords du Plazza et du Louvre. Une « baisse supplément de dollar ou une hausse très forte du billet vert serait « contreproduc-tive », lit-on dans le document final. Les interprétations de cette formulation divergent nettement. Européens et Japonais affirment avoir obtenu des Américains un engagement à refuser une nouvelle baisse du doi-lar, au prix «161 ou 12rd» d'une hausse des taux d'intérêt outre-Atlantique, a même expliqué M. Lawson. Ils ont en tout cas entériné la baisse d'environ 10 % du doilar par rapport à ses niveaux de février dernier, considérés alors omme «*économiquement justi-*lés». Les Américains ne lisent pes tous le texte de la même manière

Ainsi, dès mercredi, M. Beryl Sprinkel, le chef des conseillers économiques du président Reagan, a démenti cette interprétation euro-péenne. Le document n'indique pas que les Etats-Unis seraient prêts à relever leurs taux pour défendre le dollar. J'ai lu attentivement le texte. qui ne contient aucune affirmation de ce type », a commenté M. Sprinkel, ajoutant : «Il n'y a

aucun engagement à maintenir le dollar à son niveau actuel.» Les Sept out enfin voule rassurer les marchés en affirmant vouloir coordonner leurs politiques économiques afin de résorber les principanx déséquilibres tout en préservant une croissance économique mondiale non inflationniste. Les efforts réalisés en ce domaine au cours des der-nières semaines dans chacun des grands pays (stimulation budgétaire au Japon, monétaire en Allemagne fédérale) sont passés en revue. Le vote par le Congrès américain des lois de finances pour 1988 - qui pré-voir une réduction du déficit de 32 milhards de dollars - et la signa-ture de ces textes par le président Reagan ont, en outre, permis la publication de cette déclaration commune. Mais, comme le font remarquer tous les observateurs, le document final n'impose aucune mesure nouvelle aux pays participants. Les «intentions et engagements de politique économique ont d'ailleurs été renvoyées en \*annexe » du communiqué princi-pal. Certains y voient là un signe : le principal rejeté au rang du secon-daire.

Attendue depuis longtemps, la déclaration commune des Sept risque, par sa forme, son contenu et les commentaires qui l'ont accompa-gnée de décevoir les marchés financiers. Vingt-quatre heures après sa publication, les trois messages qu'elle devait transmettre apparais-

ERIK IZRAELEWICZ.

# Les Etats-Unis revoient en baisse leurs prévisions de croissance en 1988

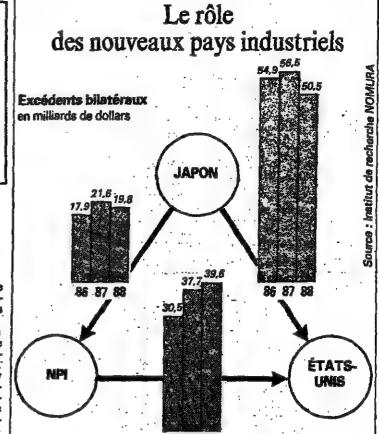
sil et les banques créancières étaient parvenues, le 2 novembre dernier pour assurer la levée du moratoire sur chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Beryl Sprinkel, a tenu à souligner que l'économent des arriéres accumulés depuis mie américaine - restait solide -, février (le Monde du 4 novembre) a même si les précisions officielles ont été dilment signé et a pu entrer en vigueur le mercredi 23 décembre. La été revues en baisse pour tenir compte des conséquences du krach première partie de cet accord portant de Wall Street, le 19 octobre, et des Sur 1,5 milliard d'arrieres ne devrait turbulences monétaires qui ont pas poser de problème majeur, en dépit de la démission du ministre des finances M. Bresser Pereira. suivi. Les États-Unis tablent désormais sur une croissance de 2.4 % en Par contre, le second volct, portant sur 3 milliards de dollars et faisant un 1988, alors qu'ils espéraient encore 3.8 % l'été dernier. Ces nouvelles estimations sont proches de celles de strict parailèle entre les négociations de Brasilia avec le fonds monétaire l'OCDE qui envisage, dans ses perspectives économiques « de décembre, une hausse du produit autional brut américain de 2,25 % l'an prochain. Reste à savoir ce qui soutiendra le plus l'activité, les exportations on la demande inté-

> Il était naturel que Washington revoit les chiffres de la croissance. La capitalisation boursière est

D'un optimisme imperturbable, le exceptionnellement sorte aex Etats-Unis. Aussi, les experts de l'OCDE estiment-ils que l'a effet patrimoine ., reflétant la baisse des actifs, même non vendus, provoqué par la crise boursière, se traduira par une diminution de 1 % de la consommation privée en termes réels, et se fera surtout sentir dans les premiers mois de 1988. Les résultats décevants dont fait état la distribation, en ces vailles de fêtes, semblent confirmer cette hypothèse. A titre de comparaison, l'effet patri-moine n'équivandra qu'à une baisse d'un demi-point en Grande-Bretagne, où la capitalisation boursière est pourtant l'une des plus élevées

> L'apaisement de la consommation des ménages américains serait particulièrement bien venuc. Son dynamisme, en 1987, est à l'origine de la persistance de nauts niveaux d'importations et par là même de

déficits commerciaux toujours élevés. Il recouvre en outre un amomisement d'une épargne retombée à des niveaux historiquement bas de 3 %. Si le gouvernement et les ménages sont prêts à retrouver la voie d'ane certaine rigueur permet-tant aux Etats-Unis de réduire leur appel aux investissements étrangers pour financer leurs déficits extérieurs, le clignotant de l'épargne devra repasser au vert. Les Etats-Unis tireraient alors tout le bénéfice d'une forte remontée en volume des exportations, ce qui serait nettement plus sain. Autre élément encourageam dans les révisions annoncées par M. Sprinkel l'inflation devrait être ramenée à 4,3 % ~ contre 4,7 % prevus - et les taux d'intérêt ne devraient pas remonter. Une profession de foi que les marchés financiers et les pays endettés aimeraient partager.



86 87 88 NPI: Nouveaux pays industriels (Corée du Sud-Taiwan-Hongkong-Singapour

Les organisations intérnationales, et notamment l'OCDE, sont de plus en plus évères à l'égard des quatre nouveaux pays industriels (Singapour, Corée du Sud, Taiwan, Hongkong) dont l'excédent de la balance des puiements courants atteindra probablement 35 milliards de dollars en 1987. Le graphique ci-dessus montre que si l'ou s'attend à un certain tassement des exportations japoualses vers l'Asie et les Etats-Unis en 1988, les veutes de produits aux Etats-Unis en provenance des quatre continueront à progresser. Un mouveau facteur de déséquilibre pour l'économie internationale

Grâce à une croissance vigoureuse

# Le budget japonais conjugue expansion et assainissement des finances publiques

vis de leurs partenaires, même aileur excédent commercial ne diminue pas an rythme souhaité par ces dérniers. Ils estiment en tout cas avoir respecté leurs pro-messes de stimulation de l'économie et prévoient en 1988 um taux de croissance en termes réels de l'ordre de 3,8 %, dans laquelle l'augmentation de la demande interne représenteira 4,7 %, alors que la demande extérieure baissera de 1 %. Le budget pour l'année fiscale 1988, qui commence le 1° avril prochain et a été adopté le mercredi 22 décembre par le gouvernement, témoigne de ce contexte favorable.

de notre correspondant

Ce budget, qui se chiffre à: 56 699 miliards de yeas (238 milliards de francs) (1) est présenté comme expansionniste, tout en maintenant le cap sur l'assaini ment des finances publiques, gre-vées par une dette considérable. Il convient cependant, sur le premier point, de nuancer la présentation officielle. Par rapport au budget 1987 initial, celui de l'année prochaine est certes en augmentation de 4,8 %, ce qui est le plus important accroissement depuis six ans. Le programme d'investissements et de prêis, le « second budget » s'élovant à 28 754 milliards de yens, est, pour sa part, en augmentation de 6,8 % par rapport au budget précédent. En revanche, si l'on tient compte du cellectif budgétaire de l'automne dernier, qui fit passer le budget de 1987 de 54000 milliards à 56000 milliards, l'augmentation est marginale et le montant global des dépenses guère plus éleyé.

Parmi les postes dont le montant des dépenses est en augmentation par rapport à la loi de finances 1987 figurent la sécurité sociale (+ 26%), l'aide au développe (+ 5%) et la défense (+ 4,4%): Pour ce dernier, il est donc certain que, pour la seconde amée consécutive, les dépenses dépasseront le seuil des 1 % du PNB.

Le budget pour 1988 paraît en fait plus marqué par les idées de ceux qui sonhaîtent un rétablisse ment des finances publiques que par les thèses des expansionnistes. Très clairement, la nouvelle loi de finances sera moins dépendante pour ses ressources d'émissions de bons du Trésor. Au cours de la prochaine année fiscale, le gouvernement émettre pour 8841 milliards de yeas de bons du Trésor, soit une

Les Japonnis sont beaucour diminution de 15,8% par rapport à plus à Paise qu'il y a un au vis à l'année fiscale en cours (sur ce total, vis de leurs partenaires, même ai pratiquement les deux tiers seront êmis sons forme de bons de tinés à couvrir le déficit). L'émission des bons du Trésor représentera 15,6% des ressources (contre 19,5% pour l'année fiscale en cours), le pourcentage le plus faible depuis 1975, lorsque le gouvernement com-mença à recourir à cette procédure pour couvrir son déficit.

West of the gar

State of the second

A second second

The state of the Maria

State of the state

erio de la companya del companya de la companya de

100

The state of

77.0

Rede docume

16:32767.33

- - - FREE

Section of the section of

The second second

A Kee See Style

The say we say

The state of the state of

10 mary

\* TAY 500

Company of the

A ....

The sein stoke

THE WALL ST

Se se pres

10 mm

Section 2 to Co.

aérien .

Wide passager

The same

Control of Control of

the state of

17 6 to 12

72.

#### . Forte hanase des recettes fiscales

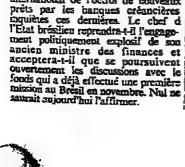
Cette diminution de la part des bons du Trésor dans le financement du budget japonais est due à la reprise de l'activité économique, qui entraînera une augmentation proba-ble de 9,5 % des recettes obtenues au titre de l'impôt sur les sociétés. Elle a été aussi favorisée par les rentrées dues à la mise en vente des actions de la société privatisée des télécommunications, NTT, dont 1 300 milliards de yens serviront à stimuler la demande interne per la mise en chantier de travaux publics. Ceux-ci devraient augmenter de 19,7 % au cours de la prochaîne

Si les milieux d'affaires, notamment M. Saito, président du Keidanren (patronat), ont accueilli favorablement le projet de budget approuvé par le gouvernement, des voix se s'en fost pas moins entendre. comme celle de M. Rokuro Ishikawa, nouveau président de la chambre de commerce, pour le critiquer, affirment que la nouvelle loi de l'inances est insuffisante pour sti-muler la demande interne et que le gonvernement doit s'attendre à devoir prendre des mesures additionnelles, si nocessaire. M. Takashi Ishihara, president du Keizai Doyu-kai, autre organisation patronale, critique le gouvernement pour sa politique «dépassée» de stimulation de l'économie par les travaux publics, alors qu'il s'agit de restructurer: l'économie et d'améliarer les conditions de vie.

Si le nouvean budget japonais est prudent et reste dans la ligne de exercice budgétaire en cours, compre tenu des modifications qui lui ont été apportées, il n'en est pas moiss significant d'une orientation plus l'empe que par le passé vers l'amenuisement de la dette publique. Les recettes tendant à augmenler, grâce à la situation favorable de l'économie, le gouvernement dispose d'une bonne marge de mancuyre pour recourir à des mesures poncmelles de stimulation, si elles so révêlent nécessaires.

PHILIPPE PONS.

(1) 100 years - 4,20 france.



international de l'octroi de nouveaux

# M. Séguin suggère une simplification des procédures et un réseau de « premier accueil »

Dernier cadeau de Noel pour les déshérités : M. Séguin a annoncé, le mercredi 23 décem-bre, le déblocage de 10 millions de francs dans le cadre du plan annuel « pauvreté-précarité », pour renforcer les centres d'accaeil», sfin de faciliter l'accès aux soins des plus démanis. Le ministre des affaires sociales a aussi rendu affaires sociales a aussi rendu public le rapport d'un groupe de travail réuni à ce sujet. Il a repris à son compte une grande partie des propositions du rap-port : simplification des procé-dures, coordination des services administratifa et développement de l'assurance personnelle.

Cette simplification concerne d'abord les chômeurs non indem-nisés. Ceux-ci conservent normalemaladie, mais an-delà de la première année ils doivent souvent laire la preuve qu'ils continuent à rechercher un emploi lors de chaque demande de remboursement. Reprenant les suggestions du rapport, le ministre des affaires sociales va demander aux caisses d'assurance-maladie de leur délivrer des cartes d'assuré social, d'abord pour un anpuis de six mois en six neur sur imple déclaration sur l'honneur, et aux ASSEDIC d'indiquer aux caisses d'assurance-maladie la situation des chômeurs non indemnisés et de faire connaître aux chômeurs en fin chômeus non musulmos en fin connaître sux chômeurs en fin faire pour conserver leurs droits.

La deuxième catégorie de mesures vise à faciliter l'accès à l'aide sociale (qui dépend l'aide sociale (qui dépend aujourd'hui des départements) aux personnes non assurées ou n'ayant pas le moyen de se faire soigner. Le ministre va d'abord rappeler dans une circulaire aux préfets l'obligation pour les centres communaux d'aide sociale d'instruire toutes les demandes d'aide médicale : certains refusent les demandes des gens ne résidant pas dans la commune ou résidant pas dans la commune ou même exigent, selon le rapport, que ceux-ci prouvent qu'ils ne sont pas domiciliés ailleurs.

Pour accorder l'aide médicale à domicile, certains services exigent aussi un certificat médical, « conception qui, souligne le rapport, conduit à exclure toute action médicale de surveillance, notamment, des quatre premiers mois de la grossesse, de la croissance des enfants, des populations à risque ». M. Ségnio compte d présidents de conseils généraux de supprimer cette exigence, et de ne pas faire jouer non plus l'« obligo-tion alimentaire » des familles : cette obligation (c'est-à-dire la nécessité de rembourser les dépenses d'aide médicale) dissuade certaines personnes de demander l'aide médi-cale, note le rapport, et retarde le traitement des dossiers.

De laçon générale, le ministre des affaires sociales va demander aux présidents de conseils généraux de procéder à une simplification des procédures et des formulaires de

demande – comme le font déjà cer-tains départements qui accordent des cartes annuelles d'aide médi-

#### Développer l'assurance personnelle

Pour tous ceux qui n'ont plus droit à l'assurance-maladie, M. Ségnin met l'accent, comme le rapport, sur le développement de l'« assurance personnelle » : il reprend par exemple la proposition faites aux caisses d'assurancemaladic de . détecter à l'avance les assurés sociaux en voie de précari-sation ou de fin de droits » et de les diriger sur l'assurance personnelle. Les hôpitaux sont invités à faire de même, les services d'admission aidant à la prise en charge des per-sonnes démunies. Enfin 10 millions de francs vont être débloqués sur le budget de 1988 pour assurer un premier accueil » des plus démunis en subventionnant les centres gérés par les associations comme REMEDE (Relais médical aux délaissés) (1) ou Médecins du monde et permettre aux préfets de développer des réseaux du même type, avec les collectivités locales, dans le cadre du « plan pauvreté ».

Allant plus loin, le rapport sug-gère une prise en charge totale ou partielle des cotisations d'assurance personnelle par l'aide sociale, selon un barème de ressources, l'adoption d'un critère plus simple de répartition des dépenses entre l'Etat et le département (selon la durée de pré-sence dans le département), l'ali-

gnement de la situation des étrangers sur celle des Français et un développement des relations directes entre les administrations. Ainsi des conventions pourraient être signées entre les caisses d'assurance-maladie et les départements pour l'aide médicale, les caisses faisant l'avance et récupérant ensuite les sommes auprès des départements. Le rapport propose aussi un « traitement per-sonnalisé » des personnes en situa-tion précaire par les caisses d'assurance-maladie et une simplifi-cation des relations entre caisses et

hôpitaux facilitant la prise en D'antre part, pour les personnes à faibles revenus, mais qui ne relèvent pas de l'aide sociale, le rapport suggère de développer le tiers payant des soins (plus difficile aujourd'bui, car la disposition ne figure plus dans la convention médicale nationale de 1985) et l'étude d'une couverture complémentaire gérée par les caisses d'assurance-maladie et financée par l'Etat et les collectivités locales.

M. Séguin a promis d'engager des discussions avec les maires, les présidents de conseils généraux et les ministères intéressés pour la prise en charge de la cotisation d'assurance personnelle par l'aide sociale, la suppression des restrictions pour l'aide prédictele en étateures et la réception médicale aux étrangers et la réparti-tion des dépenses d'aide médicale entre l'État et les départements.

GH

(1) A Paris, Médecins du Monde, 1, rue du Jura (75013) et 161, rue Amelot (75011), REMEDE, 33, rue de la Folie Régnault (75011).

On peut demander si cas per

# Simplifications

A côté des « exclus de la protecassurés sociaux qui ont conservé leurs droits, mais qui ont du mal à faire l'avance des dépenses de soins (consultation du médecin plus médicaments et éventuellement examens supplémentaires) ou à couvrir les frais restant à leur charge (le «ticket modérateur»). Cause-ci ne sont peut-être pas moins nombreux que les premiers : ils forment par example près de la moitié de la clientèle du « centre d'accueil » ouvert à Paris par Médecins du

M. Séguin n'a pas parlé de ces exclus non exclus a sinon dans le cas des chômeurs non indemnisés, et encore sans évoquer cet aspect rapport s'en est préoccupé. Il a noté les difficultés engendrées par certaines réformes, comme la disparition de dispositions nationales concernant le «tiers payant» ou le relèvement de certains « tickets modérateurs ». Il a souligné la nécessité de développer au contraire ce « tiers payant » et d'offrir aux personnes concernées une couverture complémentaire financée par l'Etat ou les collecti-vités locales ou une prise en charge par l'aide sociale.

sonnas ne doivent pas, comma le chômeurs non indemnisés ou les e exclus » proprement dits, être aidées à bénéficier d'une prise en charge au lieu de leur imposer, le cas échéant, des procédures compliquées. L'application du plan Séguin en offre l'occasion. Da même que l'on demande aux caisses d'assurance-maladie d'aller au-devant des exclus, ne peut-on leur demander, lorsqu'alles suppri-ment le remboursement à 100 % des soins en totalité (comme pour les 320 000 personnes qui bénéficialent autrefols de la vingt-sixième maladie) ou en partie, d'assurer le cas áchéant la prise en charge complémentaire nécessaire (que ce soit sur leurs propres fonds d'action sanitaire et sociale ou par l'intermédiaire de l'aide sociale)?

il est peut-être trop tard pour les personnes qui bénéficiaient naguère de la « vingt-sixième maladie », mais on pourrait sans doute y penser pour celles dont le cas doit être révisé en 1988 : si peu de gens 100 % ont demandé en définitive à profiter du « filet de sécurité», n'est-ce pas parce que rien n'était fait pour leur simplifier les démar-

# REPÈRES

# Afrique

Shippy My Carlon

graphic of a

351767

A . . . . .

10 m s.

A grant of

# 10 millions de dollars pour les «ajustements» SOCIAUX

Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la Banque africaine de développement (BAD) et la Banque mondiale ont annoncé, le lundi 21 décembre, la création d'un fonds régional de 10 millions de dollars en faveur de l'Afrique sub-saharienne. Ce fonds doit eider les pays africains à amortir le coût social des programmes d'ajustement structurals mis en place pour créer les conditions d'une reprise de la croissance en optent pour la rigueur budgétaire et les réformes de structure. Il s'agit d'une amorce. Les trois initiateurs de ce fonds, débloqué pour quatre ans, espèrent voir des pays industriels ou d'autres organisations d'aide participer à une telle opération. Le fonds régional sera financé à hauteur de 5 millions de dollars par le PMUD, de 2.5 millions per la Benque mondiale et de 2,5 millions par la BAD. Seize pays d'Afrique sub-saharienne ont d'ores et déjà demandé à participer à ce pro-

# Transport aérien Un milliard de passagers

L'ennée 1987 sera une année record pour le transport aérien de passagers. En effet, plus d'un miliard de personnes auront emprunté l'avion pendant les dauze demiers mois, selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Le trafic régulier total progressera de plus de 10 % par rapport à l'année 1986 et même de 11 % pour la seul fret. C'est la première fois, depuis le début des années 80, que la transport aérien conneît un taux de ence annual à deux chiffres.

# Hausse limitée à 1 % en 1987 en RFA

Las prix à la consommation en RFA ont augmenté de 1 % en 1987, en glissement (décembre 1987 sur décembre 1986), salon une estimation publiée par l'office statistique de Wiesbaden. En 1986, l'inflation avait diminué de 1,1 % en reison de la forte baisse du prix des produits importés recouvrant la chute conjuguée du pétrole et du dollar. En moyenne annualle, l'inflation sera restée marginale en RFA: 0,2 % an 1987 contre ~ 0,2 % un an auperavant. Pour le seul mois de décembre la hausse des prix a été fimitée à 0,2 % en données brutes par rapport au mois précédent, selon des estimations provisoires fon-dées sur des relevés effectués dans quatre des onza lander.

# Commerce extérieur

# Excédent

# record en RFA

L'excédent commercial ouestallemand a fait un bond de 8,8% pour atteindre, en novembre, 10,99 milliards de marks (37,36 milliards de francs

français). A ce rythme, le solde positi du commerce extérieur pourrait dépassar en RFA les niveaux records de 1986 (122 milliards de marks). Pour les onze premiers mois de l'année, il a représenté 104,6 milliards contre 101 milliards au cours de la période correspondanta de 1986. Selon une estimation de la Bundesbank, la balance des paiements a atteint pour sa part 10,3 milliards de marks en novembre, soit pour onze mois,

# Balance des paiements Doublement du déficit britannique en novembre

ments courante britannique a plus que doublé en novembre, pour représenter 595 millions de livres (5,96 milliards de francs) comre 282 millions en octobre, annonce le ministère du commerce et de l'industrie. Le solde négatif du commerce extérieur s'est aggravé, et attein 1.19 miliard de livres contre 882 milfions un mois plus tôt. Il s'agit du plus mauvais résultat enregistré depuis août (1,5 milliard de livres de déficit). Cette noration recouvre une forte hausse des importations, notamment de produits manufacturiers, alors que les exportations n'augmentaient que mar-ginalement. Quant à l'excédent de la belance pétrolière, il a baissé pour s'établir à 341 millions de livres contre 386 millions en octobre. Sur onze mois, la balance des comptes courants enregistre ainsi un déficit de 2,11 milliards de livres contre 224 millions un an plus

# **AFFAIRES**

Satisfaisant les demandes des industriels

# Les Douze retardent la restructuration de la sidérurgie européenne

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de l'industrie des Donze, réunis le 22 décembre à Bruxelles, ont différé jusqu'au 10 juin les décisions les plus importantes concernant la poursuite de la restructuration de la sidérurgie communautaire. Les produits les plus sensibles --larges bandes à chaud et tôles minces à froid (catégories 1-A et 1-B), tôles fortes (catégorie 2) et profilés lourds (catégorie 3) resteront sous le régime sécurisant des quotas au moins jusqu'au 30 juin 1988. Le maintien du contingentement de la production au-delà de cette date sera subordonné aux engagements de réduction des capacités de production que prendront, avant le 10 juin, les gouvernements. Comme prévu, la production de fil machine (catégorie 4) et de laminés marchands (catégorie 6) sera libérée le 1= janvier 1988. Dans les catégories 2 et 3, les engagements de fermeture devraient atteindre au moins 75% des excédents de capacité, respectivement 5,9 et 3,7 millions de tonnes. Dans les catégories 1-A et

révèle la plus difficile, les engagements de fermeture devraient por-ter sur 7,5 millions de tonnes.

Les ministres ont donné leur accord pour que les quotas de production alloues aux entreprises soient augmentés de 2 % au second semestre 1988. Comme un premier pas vers la libéralisation!

#### Un répit supplémentaire

Les industriels, appuyés par la majorité des gouvernements membres (seuls le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Danemark plaidaient pour une libéralisation immédiate) obtiennent ainsi un répit supplémentaire. Selon eux, la suppression des quotas de production appliqués aux trois catégories sensibles provoquerait une guerre des prix destructrice et empêcherait d'achever de manière ordonnée les restructurations nécessaires.

La Commission, qui avait laissé entendre qu'elle pourrait libérer la production de la catégorie 1 la plus sensible - dès le le janvier 1988 si elle n'obtenait pas avant la session du 22 décembre - des indications claires et précises» concernant les futures fermetures, a renoncé à mettre cette menace à 1-B, dont la restructuration se exécution.

C'est une belle foire d'empoigne qui se prépare pour le mois de juin, notamment à propos de la restructuration de la catégorie I. M. Alain Madelin, comme ses homologues européens, s'est montré catégorique. « La France n'est pas concernés. Les évolutions prévues dans le cadre des sociétés sidérurgiques françaises remplis-sent les objectifs de restructuration; nous ne sommes plus en première ligne. - Selon la délégation française, les réductions de capacité de la catégorie 1 ont atteint 22 % en France, de 1980 à 1987, contre seulement 12,8 %

dans l'ensemble de la CECA. Le ministre français a constaté que certains pays producteurs, en particulier l'Italie et la Belgique, devraient encore accorder des aides financières - en principe désormais interdites - pour assurer le fonctionnement de leur sidérurgie. Des dérogations pourraient être décidées, mais à condition qu'elles soient assorties d'engagements précis de fermetures. Chacun trouverait légitime que ce soit le voisin qui ferme et l'Italie, désignée comme principale « surcapacitaire », n'a pas l'intention de consentir à elle scule l'essentiel de l'effort.

PHILIPPE LEMAITRE.

# CONSTRUCTION NAVALE

# Coup de tabac pour Bénéteau

Pour la première fois depuis vingt-trois ans, le chantier vendéen Bénéteau, numéro un européen, et même mondial, affiche un résultat déficitaire : en 1987, l'exercice sera en perte de 11,7 millions de francs, contre un bénéfice de 16 millions de france l'année précédente, la marge brute revenant de 76 millions de francs à 45 millions de francs, et le chiffre d'affaires de 558 à 550 millions de francs contre 630 millions de france prévus.

Un «accident» dans la croissance s'est produit, imputable bien moins à une stagnation du marché français de la voile et à la baisse du dollar commercial subi par Bénéteau, avec l'apparition, de septembre 1983 au printemps 1985 de cloques sur les coques de ses bateaux, victimes d'un phénomène d'osmose, c'est à dire de perméabilité superficielle à l'eau.

table «cancer du plastique», est dû à plus de 25 millions de francs, les au changement de composition d'un tribunaux ayant déjà condamné la au changement de composition d'un catalyseur par un fabricant, la Société chalonnaise de peroxydes organiques (SCPO), filiale à 50 % de L'Air liquide, qui aurait rem-placé, unilatéralement, un phtalate par un giyool soluble dans l'eau, d'où l'osmose précitée. Ce giyool a été retiré depuis, mais six cents bateaux ont été touchés, avec l'obligation, au coût de 50 000 F par unité, de décaper les structures composites de fibres de verre et de polyester constituant les coques, et toutes les conséquences que l'on devine sur le plan commercial, dans le monde entier. Les ventes de First, bateau-

vedette de Bénéteau depuis la fin des années 70, le plus touché par l'esmese, ont chuté.

Le préjudice technique est estimé SCPO et son assurance l'UAP à verser une provision de 18 millions de francs, en attendant le jugement d'appel le 18 janvier prochain.

Cette affaire appartient au passée, a déclaré la présidente de Bénéteau, M= Annette Roux, qui prévoit un retour aux bénéfices en 1988, grace, notamment, à la montée en puissance de la nouvelle gamme de voiliers Oceanis, du motonautisme et de la filiale américaine (8 millions de dollars de chiffre d'affaires escomptés en 1988 contre 4 millions en 1987). Elle a ajouté que le Salon nautique de décembre 1987 avait été - excel-

# DEMANDES D'EMPLOIS

# CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaus · JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

ARCHITECTE DPLG, jeune famme 2 ans exp. prof. — A conçu en équipe un projet de 10 000 m² pour les USA, l'a présenté aux chents américains et a assuré le suivi des relations entre les dirigeants des deux sociétés.

RECHERCHE un poste de responsabilités et de contacts dans une société de maîtrise d'ouvrage arbeine SEM on OPHLM. – BCO/MAB 1 124. CADRE SUPÉRIEUR, 55 ans, emp. direction générale et présidence PME, formation math. + ICG, anglais courant, rôdé à création, centre de profit, relations et négociations au plus haut aivesu. Animateur, nombrouses relations dans BTP et industrie. Domicile Paris Ouest. OFFRE ses services à toutes sociétés intéressées pour Paris/R.P. - BCO/JCB 1 125.

DOCTEUR INGÉNIEUR CHIMIE ORG. PMYS. — 34 ans. 7 ans exp., dont 2 ans produc-tion gaz naturel liquifié, 5 ans en laboratoire de recherche chimie, Gaboration et identification (spectroscopie, X.P.S.I.) des polymères en con-ches minces par voie électrochimie, informatique chimique et de gestion, trilingue anglais, arabe. CHERCHE posts domains recherche France/étranger. - BCO/JV 1 126.

PROJECT MANAGER 38, resident Canada, français, anglais courants, italien, allemand bons, 9 am exp. Moyen-Orient, Ext.-Orient. Gestion de contrata et sous-traitants. Qualité assurance et contrôle négociations commerciales et contrac-taelles, autonome.

RECHERCHE emploi similaire au Canada ou



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

# L'IMMOBILIER

#### appartements achats

Recherche 2 à 4 pièces PARIS préf. 5°, 5°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir.

IMMO MARCADET

NKONTIGNY (95)
PAVILLON A VENDRE
Cuerder catma et pavillonnaire,
10 min de le gare, 1 min des
écoles, 2 min du cantre commercal, but à proximité.
Entrés : piecard, cellier. Resde-ch. : séjour double 31 m², cuisins aménagée, carralage,
w.-c. 1 " ét. : 3 chibrés, s. de
bains, w.-c. Jardinet avec abri,
garège voltars, 39-78-96-77.

pavillons

L'AGENDA

Vacances 5 4 1

Dépannages

AVENIR DEPANNAGE Tous dépannages : Chauffage Electricité Plomberie Semurarie.

46-36-65-65

Fourrures

**FOURRURES** CRÉATION-RÉPARATION

Trav. soigné - Prix sér M" Pierre LEBALID.

15 bis, rue Jules-Ferry, 45400 Fleury les Aubrais. T4L : (16) 38-73-55-47,

Tourisme Loisirs SKI DE FOND

HAUT JURA
Yees et Liliena, le quarentaine, vous ecqueillent (12 pers. massi dans ancienne farme du XVIII, conformbl. résouvée, chibras avec a.d.b., table d'hibres, cuias et pain maison, amb. sympe, tanfit compr.: pens. compl. + vin + thé à 17 h. + monit, et matér. de atid, de 2.080 F h. 2.480 F pers./sam., selon pér. Tél.: (16) 81-38-12-51.

3 h 30 par TGV, près station Métablet (ald sipin). Part, loue gd studio et. cft 4 pars., sur pates de fond. Tél. pr périodes

Ds pare régional du Queyres part, lous appt neuf 6/8 per-sonnes, plain sud, pied des poses, Tél. : 91-48-90-67 H.R.

# Marchés financiers

## Kodak et Matsushita font piles communes

Kodak, le numéro un mondial de la photo, concrétise ses ambitions dans l'industrie de la pile domesti-que. Après s'être lancé depuis dix-huit mois dans la commercialisation de ce produit grand public, le groupe américain vient de franchir une nouvelle étape en s'associant avec le géant japonais Matsushita pour construire aux Etats-Unis une unité de fabrication spécialisée dans la pile cylindrique alcaline. L'usine, dont Matsushita détiendra 70% du capital, sera implantée en Georgie. Elle sera opérationnelle à la fin du premier semestre 1989 et couvrira tous les besoins de Kodak en Amérique du Nord. Les piles seront distri-buées par Matsushita sous la marque Panasonic, et par Kodak sous la arque Kodak Supralife. Aucune indication n'a été encore fournie sur le coût de l'unité et sur sa capacité.

Cet accord avec le groupe japonais ne constitue toutefois qu'un volet de la stratégie de Kodak dans les piles. Dans les milieux industriels, I'on s'attend que Kodak prenne une initiative majeure en Europe. Sera-ce par le rachat de Duracell mis en vente par son actuel propriétaire, le conglomérat Dart, ou par la construction d'une usine de ce côté de l'eau? Beaucoup penchent pour la première solution.

# Cerus possède 20,1 % du capital de Valéo

Cerus (Compagnies européennes réunies), holding française de l'Ita-lien Carlo De Benedetti, a annoncé le 23 décembre qu'elle détenait 20,1 % du capital de Valéo, premier équipementier automobile français (contre 18% depuis juin 1986). Cerus a pu augmenter sa participation sans enfreindre le pacte» passé en juin 1986 - qui prévoyait que la part de Cerus dans Valéo resterait inférieure à celle du grou des actionnaires français (CGIP. Suez, UAP, Caisse des dépôts), avec un maximum de 30% - grace à l'adhésion de Paribos, par apport de 600 000 titres (soit 6 % de Valéo), au bloc français. Paribas avait obtenu ces titres en paiement partiel de la vente de sa filiale Neiman à Valéo.

Valéo réalisera, par ailleurs, une augmentation de capital réservée de 300 millions de francs pour compenser le non-exercice d'une partie des bons de souscription d'actions qui n'ont rapporté que 150 millions de francs de fonds propres au lieu de 500 millions. En outre, Valéo procédera à l'attribution gratuite de 10.96 millions de bons de souscription d'actions.

AGRO-ALIMENTAIRE

## Les AGF et Assubel collaboreront

Les Assurances générales de France (AGF) et le groupe d'assu-rances belge Assubel ont signé une lettre d'intention prévoyant des prises de participations minoritaires roisées entre les deux compagnies. Ce renforcement de la coopération s'inscrit dans la perspective du grand marché unique européen de 1992.

Le deuxième assureur français devrait entrer à hauteur d'environ 20% dans le numéro trois de l'assu-rance en Belgique. De son côté, Assubel devrait prendre entre 20% et 30% du capital de la filiale belge des AGF. Il pourrait également acquerir une petite participation dans une nouvelle filiale des AGF à créer et qui regrouperait toutes les activités internationales de ce groupe. Ces opérations devraient se concrétiser au premier trimestre de

Assubel a réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires de plus de 2 mil-liards de francs pour 11 milliards de francs d'actifs gérés. Ces données se comparent aux 25 milliards de francs de primes (dont 600 millions pour sa filiale belge) pour 77 mil-liards d'actifs gérés aux AGF.

Ce groupe réalise près de 17% de son activité à l'étranger, et son objectif est d'atteindre les 25% en 1992. Pour cela, le marché belge françaises. Voilà une semaine, le GAN a annoncé le rachat de Condor SA.

# Goodrich se retire des pueus

La firme américaine Goodrich, une des plus anciennes et des plus célèbres dans l'industrie du pneu – elle avait été créée en 1870 pour fabriquer des lances d'incendie – ne chaussera plus les voitures améri-caines. Elle se retire définitivement de la profession pour se consacrer à la chimie des spécialités, aux matières plastiques et aux matériels aérospatials et militaires. Cette son tie avait été plus ou moins programmée. En août 1986, Goodrich et Uniroyal avaient créé une filiale commune – Uniroyal Goodrich Tire (UGT) – à laquelle l'une et l'autre des deux sociétés avaient confié tous leurs actifs dans le pneumatique (2 milliards de dollars de chiffre d'affaires au total). Goodrich vient de revendre sa participation de 50 % dans UGT au groupe d'investisseurs conduit par Clayton and Dubiller inc., propriétaire d'Uniroyal depuis la RES (reprise d'entreprise par ses salariés) lancée en 1985, ce, pour la somme de 225 millions de dollars (1,24 milliard de francs). L'accord conclu prévoit en outre que Gooconclu prévoit en outre que Goo-drich pourra d'ici à 1994 exercer un droit de racheter 7 % du capital d'Uniroyal.

Un succès pour l'agriculture biologique

# Le lupin consacré par l'Université

Connue sous l'ancienne Egypte, cette plante d'or des sables nche an protéines, concurrent potenbre une éclatante consécration. Devant un jury international réuni dans l'amphithéâtre Jacques-Monod (université Paris-VII), l'agriculteur solognot M. Philippe Desbrosses a soutenu avec succès une thèse de doctorat consacrée au lupin. Autodidacte et expert reconnu de l'agriculture biologique, M. Desbrosses a ansi donné à sa discipline « droit d'université» donc droit de cité auprès de la communauté scientifique. Tenant d'une agriculture « plus autonome et plus économe», plus respectueuse aussi des ressources naturelles, M. Desbrosses est le promoteur en France du lupin jaune luteus lupus qu'il cultive dans sa propriété de Millançay en Sologne.

Entre les deux guerres, le Danemark utilisa cetta graine magique sur les terres pauvres gagnées sur la mer. La Hongrie la preféra au soia du plan Marshall. Pologne et l'Union soviétique.

terrain, qui peut se développer là où rien ne pousse, assurant de surcroît un enrichissement natu-rel des sols. M. Desbrosses est convaincu que le lupin est une en voie de désertification et pour les pays démunis du tiersmonde. En gratifiant son travail d'une mention très honorable d'un genre particulier une légitià lui refuser. Parce qu'il contient des alcaloides (substances améres), le lupin doit encore être utilisé avec précaution dans l'alifaite, ce challenger du soja reste un atout intéressant pour réduire la dépendance de la CEE en protéines (de l'ordre de 75%) au même titre que le coiza, le tournesol, les pois et les féveroles. MM. Mitterrand, Jobert, Nalet et soutenu cette production. Après la thèse de M. Desbrosses, voici le lupin beni...

ERIC FOTTORINO.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# **CHARGEURS S.A.-ETS PAUL ET JEAN TIBERGHIEN**

Les mutations importantes actuellement en cours dans l'industrie lainière ont nduit les responsables des Chargeurs S.A. et des Ets Paul et Jean Tiberghien (PJT) à envisager un rapprochement en vue d'accélérer le développement et la com-pétitivité de PJT et, par là, d'améliorer la position de l'industrie française de la laine dans le monde.

Dans cette perspective, Chargeurs S.A. prendra une participation de 75 % dans les sociétés que le groupe familial Tiberghien contrôle en France et à l'étranger. Un bolding, qui détiendra les autres 25 %, regroupera les membres de la famille Tiber-

Les Ets Paul et Jean Tiberghien sont leader en France du tissage de laine de moyenne et haute gamme. PIT est également un important producteur de fil destiné à la bonneterie et de fil à tricoter. Leur chiffre d'affaires consolidé est de l'ordre de 700 millions de francs. M. Pierre Colle conservers la présidence de la société et l'équipe de direction actuelle continuera à participer au développement de PIT et Chargeurs S.A.

# NEW-YORK, 23 der 1 Au-dessus de 2 000

Pour la première fois depuis le grand krach d'octobre, Wall Street a franchi, mercredi, la barre des 2 000 points à l'indice Dow Jones et 2000 points à lance Leur Jones et même bien franchi, puisque en séance ledit indice avait atteint la cote de 2019,56. Quand même, toute l'avance initiale n'a pu être toute l'avance intrate n'a pu etre conservée. Et sur des ventes bénéfi-ciaires. l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, à 2 005,63 (+ 27,18 points). Le bilan de la séance a été excellent. Sur 1 982 valeurs, 1 163 ont monté, 468 ont

baissé et 351 n'ont pas varié. De l'avis général, le marché très positivement réagi à la déclar tion commune des sept pays indus-trulisés sur la délense des parités monétaires. Mais les programmes d'achats lancés par les ordinateurs ont également contribué à faire monter les cours. Les profes ont manifesté une assez grande confiance dans les capacités de la Bourse new-yorkaise de poursuivre son ascension d'ici à la fin de l'année, Après Rorer et Sanofi, un l'année. Après Rorer et Sanofi, un troisième prétendant, American Home, a posé sa candidature au rachat de Robins. Le titre de cette dernière société a grimpé de 19 %.

L'activité s'est accrue, et 203,11 millions de titres ont changé de mains, contre 192,70 millions la veille.

VALSUES	Course des	
TALLOTTO	22 dic.	23 dec.
Alcon	50 1/2	50 1/2
Allegis les-UAL	71 3/8	72 1/8
AT.T	28 1/2	28 3/8
Boeing	39 1/2	39 1/2
Chase Membantan Bank	21 1/8	21 1/2
Du Pont de Nemours	873/4	88
Eastman Kodak	49 1/2	503/8
Export	39 7/8	40 3/8
General Electric	78 1/2 47 1/4	783/4 463/4
General Motors	82	627/8
		62
Goodyeer	118	119 1/2
LTT	46 1/4	46 1/2
Mobil DR	33 1/4	40 1/4
Pfzer	49 5/8	51 1/2
Schlambarger	29 7/8	32
Tresco	37 3/4	38
Unon Carbide	21 1/2	217/8
usxxeu	317/8	32 7/8
Westinghouse	50 1/4	51 7/8
Xeron Corp	573/8	59 1/8

# LONDRES, 23 die 1

# Légère hausse

A l'approche de Noël, l'activité s'est réduite au Stock Exchange, L'annonce de l'aggravation du déficit de la balance commerciale en novembre a entraîné un fléchissenovembre a entraîne un Hechisse-ment à la mi-journée. Toutefois, les valeurs regagnaient du terraîn en fin de séance. L'indice FT clôturait en hausse de 10,5 points, à 1 419,4. Le volume des transactions a, quant à lui, diminué à 20 997 contre 24 326 mardi. La compagnie américaine Arco a

encore augmenté sa participation de 19,2 % à 20,4 % dans Britoil. Arco se bat toujours avec BP pour prendre le contrôle de cette firme pétrolière, malgré l'intention de l'Etat d'empêcher, grâce à son action spécifique », tout rachat de Britoil. Dans cette bataille, le Takeover Panel a encore ajouté à la confusion. Cet organisme chargé du contrôle des offres de rachat en Grande-Bretagne a annoncé que BP pouvait maintenir son offre en dépit de - l'action spécifique - du gouver

Sur le front des OPA, on notait l'offre de rachat inamicale du conglomérat Trafalgar House sur le groupe immobilier Chase Property Holdings.

# Hausse sans conviction « Il faut bien merquer le coup »,

commentait, dubitatif, un poérateur commentant, outrant, un operateur durent la séence en regardant le tableau lumineux des indices. Pour le premier jour du mois boursier de janvier 1988, la tendance est à la heusse. L'indicateur instantané, après avoir ouvert sur une progras-sion de 1,10 %, maintenait son avance autour de 1,4 %. A l'origine pour carrains de ce regein d'opt-misme, l'impression que la groupe des Sept s'iméresse enfin au dollar et à l'évolution des parités monétaires. La déclaration faite dans la nuit de mardi à mercredi, dans laquelle if renouveleit as confiance dans les accords du Louve, a en partie contribué à la stabilisation du billet vert.

PARIS, 23 décembre 1

Toutefois, le volume des transactions n'était pas aussi important que les jours précédents, ou il a dépassé les 2 milliards de francs. « Les étrangers sont très réticents et ne veulant pas prendre de position bien que les cours de certaines valeurs françaises soient très attrayents », soupiraient un gestionnaire. Si, à court terme, les opérateurs sont généralement confiants et expèrent revanche aucun d'entre eux he s'aventure dans des pronostics auielà de deux mois : « C'est le noir absolu à ce niveau-là et dans tous ies sens du terme... >

La confiance ne semble donc pas prête de revenir sur le merché peri-sien, qui, cette année, aura perdu 27 %. Signe des temps, l'or continue sa montée, certes discrète. L'immobilier était lui aussi à l'honneur. Cette valeur refuge en cas de crise de confiance figurait permi les plus fortes hausaes sous le nom des mmeubles Monoseu. En revenche narmi las valeurs au plus bas da 'année, apparaissent toujours Luchaire, la Compagnie bencaire, Penarroya, Cap Gámini Sogáti et...

Sur le MATIF, le contrat de mars

# TOKYO, 24 dác. 4

# Nouveau repli

A la veille du chômage que toutes les bourses mondiales vom observer pour les lêtes de Noël, le marché japonais a poursuivi jendi son monvement de repli. Mais à perite allure, puisqu'à la clôture, l'indice Nikkel s'établissait à 22 543,37, sort à 150,48 points en dessous de son niveau précédent. Les courants d'all'aires sont restés très minces, comme la veille, avec 400 millions de titres échangés,

Les courtiers ne tablent pes sur une reprise d'ici à la fin de l'amée, la déclaration commune du « G-7 » étant apparue très creuse.

Le Kabuto-Cho fermera ses portes le 28 décembre au soir, comme tous les ans, pour rouvrir le 4 janvier.

VALEURS	Cours de 23 déc.	Cours du 24 déc
Alai	435 1 240	1210
Canon	975 3 120	3.100
Honda Motors	1 340	1 340
Mitsubishi Henry	572	580
Teyota Motors	1840	1890

# FAITS ET RÉSULTATS

ta banque Delort. - Le groupe d'hypermarchés Auchan va acquérir une participation de 65 % dans la banque Delort. filiale da Crédit commercial de France, qui conservera 35 % du capital. L'établissement prendra le nom de Banque Accord, du nom de la carte de crédit privative de l'enseigne Auchan. Pour le CCF, cette opération - marque le début d'une collaboration nouvelle entre Auchan et le CCF, en vue d'apporter des services bancaires adaptés à la clientèle des hypermarchés ». La Banque Accord aura également pour vocation d'Intervenir dans les opérations bancaires et sinancières - du

groupe de distribution. · SGB cède à Bombardier gu participation dans Brugeoise et Nivelles. – La Société générale de Belgique (SGB), premier holding financier et industriel du pays, a annonce qu'elle céderait, en février 1988, à la société canadienne Bocabardier, la participation de 30 % qu'elle détient encore dans les Constructions ferroviaires et métalliques BN (aucies Brugeoise et Nivelles). La transaction porte sur un montant de quelque 385 millions de france belges (61 millions de frances). BN devicat ainsi filiale à part entière de l'important groupe

canadien spécialisé dans la construction de matériel roulant et

d'autres équipements de transport.

Kté de racheter 10 % de son canital - Les actionnaires de LVMH-Moet-Hennessy Louis Vuitton ont autorisé le cooseil d'administration du groupe à réguler le cours du titre en achetant ou vendant des actions en Bourse, dens la limite de 10 % de capital autodéte résultat net de la société devrait se situer au niveau annoncé lors de la fusion en juin dernier, soit 1,3 milliard de francs.

de Castorama. - Castorama (Financière Agache, articles de bricolage) devrait euregistrer un bénéfice net de 83 millions de francs en 1987, en progression de 30 % par rapport à 1986. Le groupe, qui compte quatre-ingi-un magazins et six mille collaborateurs, prévoit, pour 1988, entre six et huit nouvelles ouvertures, et san expansion en Europe avec l'ouverture d'une enseigne à Milan. Les issements devreient permettre d'espérer une augmentation de 25 % 1 30 % du bánéfice.

• Rectificatif MATIF: m nouveau mainteneur de morché. La BGP, et uon la BGP-SIB, comme nous l'indiquions par erreur (le Monde du 23 décembre), a été retenne pour être l'un des nouveaux maint ché retenu par la Chambre de compensation des instruments financiers de Paris pour le futur contrat d'options appociables sur l'emprunt notionel du MATIF.

# PARIS:

2000 2000

Deposits of

**超数**1

همار بينة

Las s

Congations

\$ S.

 $V=\{a\}$ 

19

17 CZ

を 20 mm - 10 mm - 10

71.76

: E

経費を

MENS in

Actions

12.6 45

Second marché (marche)							
VALRUES	Cours pose.	Durnier cours	VALEURS	Cours profic.	Demier cours		
AGP, SA Akin Mennelien Assart is Amerolie Assart is Amerolie Aspatal BAC. BLOWNER RECAM BURN Relicol Technologies Belecol Cathologies Caroli Fire Cathologies Cath	901 210 390 446 396 446 590 405 578 390 1070 775 297 465 300 200 200 200 200 200 200 200 200 200	COURS  555 G 205 205 256 250 450 361 880 400 583 510 906 583 380 1100 779	Micrologic Internet. Micrologi	550 311 155 448 177 550 451 145 100 755 520 124 50 124 50 124 50 124 50 124 50 125 750 525 526 526 526 526 526 526 526 526 526	95 50 306 190 449 165 560 200 c 141 228 146 100 786 922 121 133-90 c 253 446 611 987 980		
Openhin O.T.A. December Observed. December Observed	2000 11855 751 119 50 175 16 50 400 326 925 925 125 50 93 95 125 50 95 125 125 50 125 126 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	2011 1400 756 124 1578 18 10 325 225 205 216 125 50 90 90 177 204 170 200 180 180 100 100 100 100 100 100 100 1	Sofieiry Sofie Sof	589 574 349 40 190 440 302 SUR M	619 279 205 46 173 430 305		

# MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 23-12-87 à 17 heures

1		PRIX			D'AC					NTE
ı	VALEURS	erecice	Déc.	Mass	Jain	Sept	Déc.	Mas	Juin	Sept
١		state.	despier	decida	dermice	dernier	decimer	demier	dernier	dernier
ı			ويادي	120.0	- 0					
1	Laterge Cop	1300	16,	130	150	-	55	-	-	-
ı	Parities	430	8,05	2,80	. 8,60		-	-	-	-
ı	Pengrot	1100	-0,80	.35	138	J=-	-	196	٠ ــ ا	-
I	Thomas CSF	840	7,	85	135	-	-	-	_	-
ı	M.Agairine	290	1	7,50	16,50	-	57	· ·	~	_
۱	Mil	1100	145	246	-	-	· =.	65	-	_
	Thomson CSF EX-Aquitains	1190 840 200	0,90 7	95 85 7,88	138 135	-	1 1 5	1	1 1 1 1 1	-

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 déc. 1987 Nombre de contrats: 32 068

COURS		<b>ÉCHÉ</b>	ANCES	
COLS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88
Dernier Précédent	196 99,65	98,40 98,20	97,50 97,30	96,95 96,95

# INDICES

# CHANGES Dollar : 5,52 F 4

Le dollar s'est effrité jeudi à la veille de Noël sur toutes les places financières internationales. Par-tout l'activité a 616 très ralentie. L'or s'est un peu raffermi à Lon-dres, pour s'échanger aux alen-tours de 434 dollars l'once (contre 481,50 dollars). FRANCFORT 23 de 24 de

TOKYO ... 23 dec. 24 dec. Dollar (en years) .. 126,55 126,48 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Perie (24 déc.)..... 73/4713/16% New-York (23 doc.). 611/1643/4%

Dollar (ca DM) ... 1,6375 1,6335

			٠,
1	PA	IRIS	1.4
(E)	SEE, but 1	90:31.46	e. 1986)
			23 dec.
Valet	es françaises .	73.8	
Valed	rs étrangères	. 95.5	
1. 1.	Codes ages (Base 100)	ats de cha	mee.
[	(Base 100;	31 déc. 198	1).
Indic	e général	285,1	283,7
1	MENA	-YORK	
		Ow Jones)	-, .
	(service )	22 déc.	
Inde	trielles		
		DRES	2003403
	(Indice - Fig		
7-32	7 i	27 OCC -:	. 23 DDC
mon	strielles	1 448,7	1 419,4
Estate	s d'or	391,1	304,4
LODG	a d'Etat		99,10
	TO	KYQ .	:

. 23 déc. 24 déc.

Nikksi Dor June .... 22693,85 22543,37 Indice général ... 1819,23 1887,52

**BOURSES** 

# DES VILLES EN AMERIQUE

UN COFFRET DE 6 GUIDES TRANSAMÉRICAINS

\* BOSTON

6 guides pour inventer vos itinéraires : l'imaginaire des écrivains américains et la précision d'un guide pratique (bars, hôtels, restaurants, musées)....

Nikka hw.lue...

\* CHICAGO

\* LOS ANGELES PRIX DE LANCEMENT

EN LIBRAIRIE: \* NEW YORK LE COFFRET 250 F (au lieu de 294 F).

\* WASHINGTON

\* SAN FRANCISCO.

4 ... 

Cote d SE OFFICIEL ED

ese Le Monde ● Vendredi 25 décembre 1987 25

# Marchés financiers

		à 17 h 39
R	ROURSE DU 25 DECEMENT Mensuel	Cours cours + - 108 50 109 80 110 + 3 29
Com	Cours VALEURS Cours Cour	115 70 116 80 115 90 + 0 97 53 80 52 70 64 + 0 97 1382 1378 1378 + 1 17
412	1730 1746 - 348 Compan VALEURS Coms Premier Coms Premier Coms Premier Coms Premier Coms Premier Coms Premier Coms Coms Premier Coms Coms Premier Coms Coms Coms Coms Coms Coms Coms Coms	70 71 73 10 + 4 48 474 483 483 + 4 01
103	1033 C.C.F. T. 1030 1039 1039 1039 1039 1039 1039 1039	49 51 50 55 + 3 16 185 50 189 188 + 1 35 144 154 50 154 50 + 7 29
177	1220 Homes Tr. 1725 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230	213 50 218 218 425 441 430 + 1 18 72 72 50 72 80 + 1 11
3	230 Majoretta Barton - 414 413 416 + 0.48 445 D.M.C	88 50 86 86 26 - 0 35 250 50 286 286 + 5 79 350 380 385 + 4 29 346 339 50 339 50 - 1 88
12	2000 Michigan 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	90 30 93 93 93 45 90 + 3 08 1 1 73
1	1829 Austria Ray 346 243 4 5 31 210 34 Austria Ray 322 346 243 4 5 31 210 34 Austria Ray 322 346 243 4 5 31 210 34 Austria Ray 322 346 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	51 52 52 150 871 672 872 + 0 11 111 117 50 117 50 + 5 86
	700 Ma. Dennish # - 718	252 10 282 262 + 3 93 180 50 163 30 163 20 + 1 68
	940 Bit.P. Ci	93 50 983 883 - 0 23 985 883 883 - 0 14 352 351 50 351 50 - 0 14 + 2 45
	340 Magan Say - 508 405 - 908 25 Estatable - 508 405 - 908 25 Estatable - 508 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	178 50 183 183 + 3 68 34980 35300 35300 + 0 89 117 121 50 123 + 5 13
.	725 B.L. 2250 2230 + 0.54 946 Fisher-busche 946 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	186 50 174 50 178 + 0 93 1296 1298 1308 + 0 93 + 0 93 1296 1298 1308 + 0 93 1296 1296 1296 1296 1296 1296 1296 1296
	4380 85.8 4380 4380 4380 4386 900 + 2 22 236 Permod-Ricards 671 686 690 + 2 52 775 Thomson-C.S.F. 773 767 780 1360 1436 380 Gal Lakewaterk 900 774 224 + 8 74 860 Permod-Ricards 671 686 690 + 4 53 775 Thomson-C.S.F. 773 767 780 1360 1436 383 350 10 353 + 2 82 81 Placer Dome	81 50 85 85 50 + 4 91 350 280 385 + 4 29
	1140 Cardinari - 2495 2540 2516 + 0.84 1110 Gazet East - 110 282 287 + 7.18 12 Postari - 2496 2540 2516 + 0.84 1110 Gazet East - 110 282 287 + 7.18 12 Postari - 2496 2890 123 121 80 - 1.38 290 Géorphiant 277 10 282 287 + 1.93 440 Postari - 688 689 689 + 5.03 790 T.R.T. ±	592 818 518 + 439 nc. 33 50 35 05 35 50 + 5 97 68 60 68 + 4 62
i · · ·	CCMC 325 925 925 926 926 926 926 926 926 926 926 926 926	987 - 180 165 80 189 + 5 83 101 20 103 80 104 + 2 77 1253 1253 + 0 64
`;	1250 C.F.A.O	216 80 212 10 213 - 345 203 209 210 + 345 25 90 27 20 27 20 + 5 02
	350 Cab Mildian # 351 50 352 358 + 135 3380   122 50 + 304 560   123 50 - 115 188   122 5	317 90 523 80 34 187 80 194 80 194 + 3 30 580 603 805 + 4 31
	150 Coliman	245 10 255 258 + 5 25 314 20 325 326 + 3 76
	810 Coropt. Mod. # 212 323 830 + 108 13007 Labora # 2130 2230 2240. + 2.28 410 1115 1050 - 187 302 303 800 + 0.00 1115 1050 - 187 302 303 800 + 0.00 1115 1050 - 187 302 303 800 + 0.00 1115 1050 1070 1115 1050 - 2.48 906   Bayer	23/12
3	SICAV (addection)  Comptant (addection)  Grission Rochet VALEURS Frais Incl. net	VALEURS Eniction Rechet net
	% % ds VALEURS pric. cours pri	Housest F
	Contest Med	Obligations Convert
	Chamboory   M.   143 m   143	Oneio
	Early 8,50 % 77   120	Further Common 18724 53 1582 14 Probes Foreign 51 83 79 54 Probes Foreign 91 83
	12,25 % 80/50 104.70 12.998 Colored Lyl 335 338 OPS Parks 145 150 Westerman S.A 150 ASE (BLE 1051 41 1065 16 Retarding	Parities Opportunities 486-21 466-39 Parities Parities in 486-21 466-39 Parities Revenu 93 17 82-25
200	18 % juli 2	51 • Pasimoine-Retails 1850 49 1616 13 269 56 268 54 165 1
	12.20 Sect. 98	22 • Pacement A
<u>.</u> .	OAT 18 \$2000 98 5.76 Debley S.A 575 500 Pathi Control 256 251 Ann Performance 256 Association 256 51 2252 51 Gentle Install. 16 557.76 520 0.00 Pathi Control 256 Association 256 Association 256 Association 256 0.00 Pathing S.A 577 75 520 0.00 Pathing S.A	2-45+ Placement Premier 54619 75 56513 75 9 97 Placements Rendement . 10762 21 90762 31 4 77 a Placements Sácathi 107368 69 107358 66
ry	Ox7 9.00 \$ 1250	9 55 + Pietets
	CHE Parker	74 83 Privince Inserting 428 35 408 83 12 20 Operation 32 34 100 78 12 34 157 95
	PTT 11,20% 56 705 90 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	19 26 Restation 8447 31 E333 38 86 03 Reseaus Trimentials 1129 04 1127 91 88 31 1127 9
	CHI 10,00% dis. 25 70 9846   Europ. Account.	88 60 Reci Piber - 1 14574 22 14302 71 177 51 Settemos Reciented - 684 87 653 81 145 38 Settemos Profitor - 471 71 450 32
, Nf . 1	141   15   15   15   15   15   15   15	275 91 38-277 370-66 479 55-6 98-Honoré Rent
 	VALEURS profic. cours Front Lyconalise 520 520 Safe-Aleas 52	155 68 9-Honoré Technol
·	Actions   200   201   Selected   201   S	223 63 Sécurit Barr. 11192 74 11792 74 10792 74
-	Agracha (Saf-Fina) 1500 1489 Final 150	214 22 State Associations 1431 48 1429 35 134 08 SFL ft. at fet 149 95 533 93 137 48 Sept. 5000 287 03 289 08
	Asheri	55138-43 S.I. Bet
	Section   Sect	11579 43 Sherotto
	Second   S	715 40 Sopromphs 84652 82753 93 551 48 Soprom
	Superhier   Supe	28183 16 Sogner
	Control of the Contro	802 36 Secritigie Actions 976 37 32 1033 72 1033
	CEGING 1850 1890 Incomment 1852 57 Mendellin 17322 97	273202 97 Trifon
•	Cote des changes WIATCHE COURS	8347 34 Lisitana 396 13 378 17 13985 72 Lisitana 1995 64 1045 95 203857 Lis-Grantie 777 95 749
	MARCHE OFFICIEL pric. 23/12 Acher Veries 98900 8	1 1105 75 Uni-Régions
	## Part	4 65223 34 Univers-Actions
	Denomatific (100 list)   265 500   265 00   265 00   276 00   27	57 62 Valorg
	basis   1000 kms	ident - *: marché continu
r	Administration (100 stb)	

26 9 Vendredi 25 décembre 1987

# Le Monde

# ÉTRANGER

- 3 La tension dans les terri-~ Le conflit du Golfe.
- 4 L'évolution du régime soviétique et ses développements en Europe de 6 Les sanctions
- l'Afrique du Sud. La situation en Angola

# POLITIQUE

- 7 Après l'incarcération de M. Yewené Yewené : tension aux îles Loyauté. - M. Jospin et les socia-
- listes d'outre-mer. 8 La fin de la session parle-
- L'affaire du détournement d'armes françaises.

# SOCIÉTÉ

- 9 Espace : une première dans l'histoire des vols habités.
- La Grande-Bretagne par ticipera au financement du synchrotron.
- 10 SPORTS : Aventure : Festival de La Plagne. - Rugby : Etats générau

# CULTURE

- 17 Le Béjart Ballet Lausanne. Le malaise à la Comédie
- Française. 18 Six expositions de photo
- COMMUNICATION.

## ÉCONOMIE

- 22 Après la déclaration du groupe des sept pays 23 La couverture sociale des
- Les Douze retardent la restructuration de la sidénurgie auropéanne. 24-25 Marchés financiers.

#### Annonces classées . . . . . 23 Loto, loterie .... 20 et 21 Mots croisés ..........20 Radio-télévision ..... 20

deux colonnes. Tout en refusant de donner un bilan des pertes soviéto-

afghenes, M. Guerassimov a estimé

à mille cinq cents le nombre des résistants mis hors de combat.

annait pour objectif prioritaire d'évi-

ter la chute de Khost, qui aurait

porté un coup sévère au régime, bien fragile, de M. Najibullah. Selon des officiels américains, cités par le Washington Post, son intérêt mili-

taire serait moins évident, car les Soviétiques et leurs alliés afghans

n'antaient pas les moyens de mainte-nir ouverte la route Gardez-Khost, en cas de succès de l'opération en

Les Etats-Unis n'en jugent pas moins « positibe » l'évolution de la position soviétique au regard des propos tenus par M. Gorbatchev lors du sommet de Washington.

M. Michael Armacost, soussecrétaire d'Etat américain, a

déclaré, en début de semaine, que le

numéro un soviétique avait dit

qu' «il n'y aurait aucune opération militaire [soviétique]; sauf d'auto-défense, pendant le déroulement d'un retrait ». M. Annacost a néan-

moins ajouté que son pays poursui-vrait son aide à la résistance en

détails - d'un éventuel retrait sovié-

• Un cameramen de la BBC

porté disparu. - Andréw Skrzypko-

wiak, porté disperu depuis octobre

est) aurait été tué par des résistants du mouvement Hezb-l-Islami. Son

épouse, Mire Chris Gregorie, qui est

photographe, a déclaré, merciedi 23 décembre à Islamabed, que son

mari avait été tué par des moudjahid-dins pour avoir rafusé de leur livrer.

ses films. Aucun corps n'a, toutefois,

M. Najibulish & New-Dethi.

Le numéro un afghan, M. Najibul-

ish, en route pour le Vietnam et le Cambodge, a fait une escale, le jeudi 24 décembre, à New-Delhi, su cours

M. Rajiv Gandhi. (AFP, Reuter.)

J.-C. P.

Cette offensive soviéto-afghane

SERVICES

Abonnements ........2

## MINITEL

J.-M. Colombani. DEBAT • Pour les fêtes : la sélection & cadeaux > du Monde. FETES

• L'année 1987 au jour le jour. REP Actualité, International, Campus

Bourse, Jaux, RVAIM. 3615 Taper LEMONDE

# Collision entre deux rames à Issy-les-Moulineaux

# Un mort et dix blessés graves dans un accident du RER

Une collision entre deux trains, dont un vide, s'es: produite jeudi 24 décembre à 8 h 35 sur la ligne C du RER aux portes de Paris, près du bou-levard Galliéni, à Issy-le-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Selon les premières indications, une pas-sagère d'une quarantaine d'années a été tuée. Dix autres voyageurs ont été grièvement blessés et vingt-buit autres plus légèrement. En fin de matinée, alors que le « plan ronge » avait été déclen-ché, les sapeurs-pomplers s'efforçaient de désin-carcèrer les derniers passagers encore bloqués dans les wagons

L'accident s'est produit vers 8 h 35 entre deux rames du RER, l'une vide qui se dirigeait vers le dépôt d'Issy-Plaine, l'autre en provenance de Viroslay qui transportait des passagers vers défaillance technique ou humaine, le train de voyageurs, qui n'aurait pas dû s'engager sur la voie empruntée par la rame vide, a été pris en écharpe par cette dernière. Le choc a été d'une extrême violence.

Dès l'annonce de cet accident, la préfecture des Hauts-de-Seine décidait l'application du « plan rouge », notamment l'envoi des ambulances de réanimation des véhicules du SAMU et du matériel lourd, dont les camions-grues des sapeurs-pompiers. M. Chirac a demandé au ministre des transports de « diligenter une

# « Un bruit de bombe »

Dans un décor de périphérie, à l'exacte limite du quinzième arron-dissement et d'Issy-les-Moulineaux, sur lequel passe le RER, a brusquesur un léger promontoire dominant la Seine, une femme a trouvé la mort peu après 8 h 30 dans une rame du RER de la ligne C. Au der-nier bilan, rendu public sur les lieux

venait de se coucher, peut-être de rouler sur le toit de son établisse-ment. Mais, seuls trois voitures à 10 h 45 par l'officier de presse des sapeurs-pompiers, treate-buit autres passagers ont été blessés dans ce carambolage ferroviaire, dont dix grièvement.

# Les précisions de l'INSEE Poursuite de la croissance à un rythme ralenti

La croissance de l'activité devrait La croissance de l'activité devrait se poursuivre à un rythme ralenti, prévoit l'INSEE dans son enquête de décembre auprès des chefs d'entreprise. Par secteurs, l'INSEE fait les prévisions suivantes. Biens intermédiaires: la hausse de la production devrait continuer à un rythme ralenti au début de l'année prochaine, ce changement de prochaine, ce changement de cadence s'opérant à partir d'une croissance forte. Biens d'équipement professionnel : la hausse de l'activité se poursuivrait. Construction auto-mobile : l'activité continuerait d'augmenter. Biens de consomma-tion : selon les industriels, le niveau de la production devrait progresser faiblement au cours des prochains

# BOURSE DE PARIS

# Matinée du 24 décembre

# Mouvement de grève

Un arrêt de travail s'est produit jeudi, à 11 h 30, à la Bourse de Paris. Augaravant, la tendance a été très irrégulière jeudi matin à la Bourse de Paris. Néanmoins, à la cloture de la séance préliminaire, l'indicateur instantané enregistrait une modeste avance de 0,42 %.

Hausse de Presses Cité (+6,4%), Bel (+3,9%), GTM, BP (+3%), Elf et Sanofi (+2,7%), Baisse de Mérieux (-2,5%). La Hénin (-2%), Hachette (-1,7%). Redoute (-1,6%). Sommer (-1,5%), Compagnie bancaire (-1,4%), Dassault (= 1,4%), Skis Rossignol et Schneider (= 1,3%).

# Valeurs françaises

	-	2003	COURT
Accor	332	333	132
Agence Harces	416	418	413
Air Liquide (L.)	519	519	519
Sancare (Ca)			
Bergran		2230	2240
Bouygues	020	970	965
2.S.N	1200	4430	4430
	-722	****	9430
Carafaa			****
Corpers S.A		780	760
Cub Nedterrando			
Estat (Gon.)			
IF-ADDRESS			
Estalor		1	
Letarge-Coopée		.,,,	
Lycon, des Ears	1230	1220	1240
Actoria	197	194 50	195 40
Máci (Ca)			
		1610	1825
Moit-Harretsy Navic, Motes	740	748	748
Ordat IL'I		740	/40
			****
Pernod-Picard			
Paugeet S.A			
Saint-Gobern		430	434
Sanoti			
Source Parry	526	532	530
Thomson-C.S.F			
Total C.F.P.			
Valie	424	425	425
			1

A 8 h 45, le patron du café le Broment entendu . un bruit de bombe -, persuadé qu'un train venait de se coucher, peut-être de rouler sur le toit de son établisseavaient quitté les rails après avoir ressauté sur un aiguillage à la sortie d'un petit pont métallique; en per-cutant contre la rame bondée de voyageurs, partie de Versailles en direction de Paris, un train vide sortant de la capitale a violemment

heurté de front les viotures autotractées, déchiquetant les tôles, tordant les essieux, précipitant des dizaines de passagers contre les parois et les baies vitrées. Près d'une cinquantaine de voyageurs se retrouvaient alors prisonniers des armatures métalliques du RER. L'alerte immédiatement donnée du Brocéliande, le plan rouge. qui cumule les secours des sapeurspompiers et ceux des moyens médi-

caux d'urgence, était déclenché. Des dizaines de véhicules convergeaient vers le boulevard Gallieni. La vingtaine de médecins présents examinaient les premiers blesses que les pompiers installaient les uns après les autres dans une voiture intacte transformée en « centre de tri »

EDF condamné

à indemniser des victimes

de coupures de courant

La cour d'appel d'Angers

(Maine-et-Loire) a confirmé, le

16 décembre, un jugement du tribu-nal de grande instance du 11 mars

1986 condamnant EDF à indemni-ser seize horticulteurs de la région,

qui avaient subi des pertes d'exploi-tation importantes à la suite de cou-

magistrats ont estimé que « le

contrat qui lie EDF à ses usagers

continue. C'est la première fois

qu'EDF puisse se soustraire à sa res-

ponsabilité en cas de coupure de

décidé de se pourvoir en cassation.

appel, ce qui exclut désormais

# plus attentifs encore, reliés à tout un appareillage de bonbonnes d'oxy-gène. Ph. Bg et L G. Préavis de grève à Air Inter

pour les 28 et 29 décembre

par des couvertures d'amiante, ils étaient progressivement descendus

du train, de main en main, et portés

avec difficulté le long du ballast et

plus périlleusement encore le long du petit talus menant au boulevard Gallieni où des cordes de protection

Dans l'artère, de nombreuses ambulances du SAMU 92 atten-daient, garées en épi, démarrant anssitôt chargées ves les hôpitaux de

la capitale. Les blessés les plus graves étaient descendus les der-

niers, des gardiens de la paix prêtant

main-forte aux pompiers dans les délicates opérations de redescente du pont. Un PC de fortune avait été

installé sur le ballast visible des rues

avoisinantes et du périphérique et d'où partaient des ordres précis au

talkie-walkie on au mégaphone. Il ne

restait plus vers 10 h 45, dans la voi-

ture des soins d'urgence, que les pas-sagers les plus atteints. Plus diffi-

ciles à transporter, entourés de soins

avaient été installées.

Le Syndicat national du personnel navigant de l'aviation civile (SNPNAC) a déposé un préavis de grève pour le lundi 28 et le mardi 29 décembre. Il n'a pas obtenu de la direction l'amélioration des retraites du personnel tavigant technique qu'il demandait, à l'occasion de la mise en service du nouvel Airbus A-320. Cet arrêt de travail ne devrait pas entraîner de grandes perturbations dans le trafic de la compagnie intérieure, en raison du poids limité de ce syndicat. Poutant ce préavis pourrait permettre aux pures de courant lors des grands froids de l'hiver 1985-1986. Les du poids imité de ce syndicat. Pour-tant ce préavis pourrait permettre aux deux « grands » syndicats, le SNPL (pilotes) et le SNOMAC (mécani-ciens), de se joindre au mouvement pour protester contre le pilotage à deux au lieu de trois membres d'équiest un contrat de vente », et qu'il oblige donc l'établissement public à fournir de l'électricité de manière page de l'Airbus A-320. Cette tactique leur avait permis de perturber le tralic le 16 et le 17 décembre, sans avoir à déposer un préavis qui avait été condamné, en juillet et en novembre, par les tribunaux de Crêteil et de Bobigny.

# courant pour force majeure. EDF a

Renteignements: (1) 45-39-25-25.

# **JAWESTON**

Les ventes spéciales annuelles de chaussures pour homme auront lieu les

mardi 5, mercredi 6, jeudi 7 janvier.

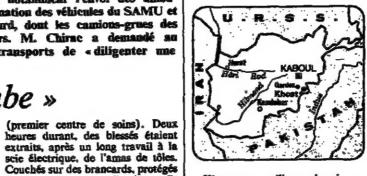
114, avenue des Champs-Élysées 98, boulevard de Courcelles 97. avenue Victor-Hugo 49, rue de Rennes

Les soldes de chaussures pour femme auront lieu les mardi 12, mercredi 13 janvier dans les 4 magasins

# Moscou admet la participation de ses forces pour briser le siège de la ville de Khost

Le conflit afghan

Les Soviétiques ant admis, mer-credi 23 décembre, que leurs troupes - soutenaient - les forces de Kaboul dans leur temative de briser le siège de la ville de Khost, à proximité de la frontière pakistanaise. Cette offensive soviéto-afghane semble la plus importante depuis deux ans. Elle intervient alors que Washington constate une évolution positive », mais insuffisante, de la position de Moscou dans le conflit.



Khost est une ville garaison inves-tie depuis des années par la résis-tance. Pour tenter d'en lever le siège, les forces soviéto-afghanes progressent par la route à la fois à partir de Gardez, une ville située à 150 kilomètres plus au nord, et de Khost, a indiqué, mercredi à Mos-cou, M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères. Ce dernier a ajouté que 40 kilomè-

# URSS

## Le dilemme du dissident estonien

« Résistances », diffusé le 17 décembre par Antenne 2 et consacré aux effets de la « glasnost » en Union soviétique, un nationaliste estonien vient d'être arrêté. Noël Mamère, responsable de l'émission, a ennoncé, mercredi 23 décembre, que Heiki Ahonen, vingt-neuf ans, avait été convoqué par un procureur de Tallin, où il habite, dès le lendemain de la diffusion de l'emmerien dans lequel il avait mis en doute les réformes de M. Gorbatchev.

Condamné à sept ans de camp pour avoir manifesté son nationalisme au moment des Jaux olympiques de 1980 (dont certaines épreuves nautiques avaient lieu à Talin), Heiki Ahonen avait été amnistié en février dernier. Mais cette fois, le procureur lui aurait donné le choix entre terminer le restant de sa peine - trois ans - et des tra-vaux forcés à Tchamobyl... Selon les informations recueillies par Noël Mamère, le dissident aurait « choisi » de se rendre sur les lieux de la catastrophe nucléaire.

L'équipe de « Résistance » a décide de créer un comité de soutien à Heiki Ahonen, afin d'essayer d'obtenir la libération de celui qui avait déclaré au cours de l'émission : « Je pense que les contacts avec la presse étrangère nous protègent. »

 Un des plus anciens refuz-niks vient d'obtenir son visa. Après dix-sept ans d'attente, M. Lev Shapiro a été autorisé à émigrer an Israël avec sa famille. Le Monde daté du 5-6 juillet avait publié le texte d'une lettre de sa fille Naomi, neuf ans, demandant à M. Gorbatchev de pouvoir rejoindre ses granda-parents

 Deux soldatz syriens tués à Beyrouth-Quest. - Deux soldats syriens ont été tués marcredi 23 décembre, en début d'après-midi, dans le secteur musulman de Beyrouth, a-t-on indiqué de source policière. Selon des témoins, les passa-gers d'une voiture ont ouvert le feu sur eux, et l'armée syrienne a bouclé le guartier. Au cours de ces deux derniers mois, quatre autres attentata anti-syriens ont été perpêtrés à Beyrouth-Ouest et ont fait trois morts et deux blessés. La majorité des attaques contre l'ermée syrienne présente à Beyrouth depuis février ont été revendiquées par le « Batail-lon de la libération ». — (APP.)

Le numéro du « Monde » daté 24 décembre 1987 a été tiré à 462.812 exemplaires

# -Sur le vif **Boules**

de cristal

#### Eles se sont vraiment pas foulées, dites donc, les voyantes, cette année. La presse en a consulté toute une tapés ; quid de 1988 ? Ben... Des fois que mon Mimi se représenterait, on le saurait pas avant la mi-février. Et au cas où R y renoncerait, qui c'est qui sera élu ? Un des trois autres candidats, Lequel ? Ca dépend. De quoi ? Das avis. Et à part ca ? Le SMIC devrait augmenter. Le chômage ? Touchons du bois. Le dollar ? Il donne des inquiétudes. La terrorisme ?

100

4,2000

. . . . . . .

- 1-4° \*

ವರ್ಷ-೧೯೯೬ ಕಲ್ಯಾಕ್ **ತ** 

7.30 Sec. 34.

227 12 221 19

The fifth of the same

Military to the #

4- applications also the

THE LANGE COLUMN TO A

Contract to the

Talkin i Nada 🚜

A record surround

Francis Marag

Pitter

1770年 日本

DATES LUGARA COM

The street sector

FRE .... 2

76-1 22- 35

Par in interesta

Antikonyminen i desi

The second said St

And the same of th

Thought a train Co a

THE PARTY OF THE

Name of the second

100 200 100 P

The state of

- 10 M

A Comment

Manageria.

te. 36 Cabarra

E PREMINE

to a service

Sieces in the

to Le Date Me

T. Mediates Fi Der ing En

NAME OF TAXABLE COM

to be seen to be seen

to pius 3 Ser bour ten

to stouce w

Pine Sue rect

Comme

ON LANGUE SHE

. e ....

CAMOUNTS

Fe Come

et Rainier, c'est pour quand ? Et Stéphanie ? Et Fergie, la bru de la Queen, un bébé oul ou non? Alors la... Les astres sont perpietes. A se demandar où ils ont la tête. Certainement pas dans les étoiles, perce que son mariage an jamvier, Johnny a été obligé de l'assoncer ku-même. Ces dames n'y avaient vu que du feu... de peille.

Aliez, elles sont trop nufles. Moi, j'en si une, de boule de cristal Claire, nette, sans faille. Mes prévisions, les voici : rcos. ∢Bébé Doc> et lo Amin vont ouvrif un parc d'attraction géant, Dictatopolis. Lady Di se sépare du prince Charles. Il a une histoire avec la Cicciolina. Qui va auccéder à Reagen ? Cherchez pes, c'est Giscard. Ici, il peut plus faire président, c'est cuit. A Strasbourg, c'est pas mûr. Alors Washington, c'est pour sa

pomme, ça c'est du str. Bon, c'est pas tout ça, maintenant que je vous ai tiré les cartes, je vous tire ma révé-rence. Je me casse pour les letes. Et au retour, qu'est-ce qui m'attend ? Silence et bouche cousue. Déià que mon directeur me soupçonne de vouloir lui piquer se place i Si je ma boule, lui, la boule, il la per-

CLAUDE SARRAUTE.

# SOLDES -50% & PLUS COLLECTIONS HIVER : ESCADA, COVERI, MAX MARA... Ouvert toes les jours de 10 k à 18 h 4, RUE MARBEUF (1" ETAGE) PARIS 8

# LIQUIDATION TOTALE GRANDES MARQUES HOMMES ET FEMMES

Oceant tous les joues de 10 h à 18 h, Dimenche inclus.

des 10 | 58, FBG SAINT HONORÉ (1" ÉTAGE) PARIS 8"

Le Monde sur minitel

# **ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-YOUS**

24 heures sur 24 - 365 jours par an

ABONNEZ UN AMI POUR LES FÉTES

36.15 TAPEZ

puis code ABO